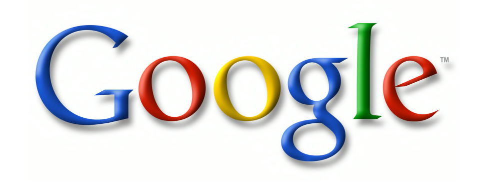
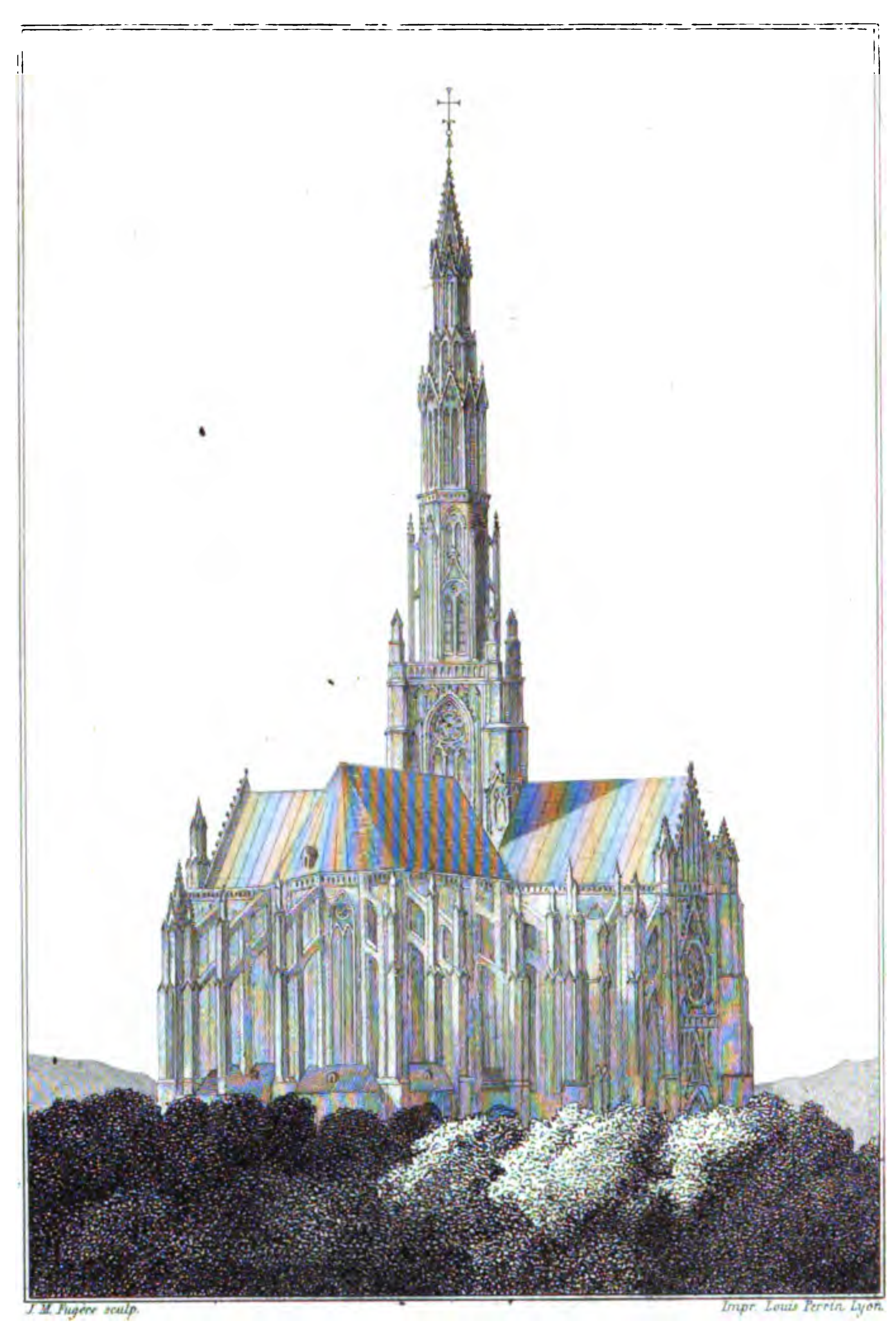



VE RI
TAS


Google

SAINT-PIERRE DE BEAUVAIS

IMPRIMERIE LOUIS PERRIN, A LYON



J. M. Fugère sculp. Impr. Louis Perrin, Lyon.

S.T PIERRE DE BEAUVAIS EN 1569.

HISTOIRE

DE LA

CATHÉDRALE DE BEAUVAIS

PAR

GUSTAVE DESJARDINS

Ancien élève de l'École des Chartes, Archiviste du département de l'Oise.



A BEAUVAIS

CHEZ VICTOR PINEAU, LIBRAIRE

PLACE SAINT-SAUVEUR

M DCCC LXV



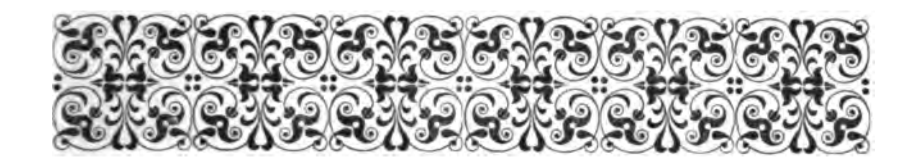
SAINT-PIERRE DE BEAUVAIS.

HISTOIRE DE LA CATHÉDRALE.

RESSERRÉ entre deux collines, environné de grands arbres, Beauvais ſe cache dans la verdure. Le voyageur y tomberait tout-à-coup ſans l'avoir ſoupçonné, ſi une cathédrale célèbre, attirant depuis longtemps ſes regards, ne l'avait au loin prévenu de la préſence d'une ville. Deſcend-on d'Amiens, c'eſt un long toit qu'on aperçoit d'abord ſortir de terre, puis une énorme conſtruction qui ſe deſſine confuſément dans le fond de la vallée. Vient-on de Clermont, c'eſt une abſide & des tranſſepts dominant les crêtes des coteaux & ſe profilant ſur

les lointains du Bray. Vu du mont Saint-Jean, le monument ſe dreſſe de toute ſa hauteur; les maiſons rampent à ſes pieds. Là cependant, une diſproportion bleſſe l'œil & l'imagination eſt déçue. A l'orient, en contemplant la maſſe impoſante du chœur, on rêvait une nef plus grande encore. Elle manque, & l'édifice ſemble trop haut pour ſa longueur. Auſſi, n'allez pas à l'occident chercher des tours & un triple portail. Des colonnes tronquées, des arceaux coupés, des murs pendants, une brèche fermée de planches comme une plaie panſée à la hâte, donnent à ce côté l'aſpect d'une ruine. Pourquoi cette déſolation auprès de tant de ſplendeur? Ce géant de pierre, orgueil de la cité, aurait-il eu, comme toutes les grandes choſes ici-bas, des deſtinées tragiques? Je vais eſſayer de raconter ſon hiſtoire.





LIVRE PREMIER.

LE CHOEUR.

I.

Treizième siècle.

UNE ancienne peinture fur verre repréfente les douze pairs affiftant au facre du roi de France. Parmi eux fe voit l'évêque de Beauvais, premier comte eccléfiaftique, à qui était réfervé l'honneur de mettre le manteau fur les épaules royales. Evêque, il a la mitre, la croffe & la chape; comte, il eft armé de toutes pièces fous ce vêtement facerdotal (1).

J'aime à me figurer ainfi Milon de Nanteuil que Thi-

(1) Ferdinand de Lafteyrie. *Hiftoire de la peinture fur verre.*

bault de Champagne appelait *redoutable père, évêque & comte de Beauvais*. Prévôt de l'Eglife de Reims, chanoine & archidiacre de Beauvais, fa jeuneffe feule l'avait empêché en 1204 de monter fur le trône archiépifcopal de Reims. Elu évêque de Beauvais en 1217, il eut l'infigne privilége d'être facré à Rome par le Souverain-Pontife. Plus tard, l'empereur latin d'Orient devait le défigner pour le patriarcat de Conftantinople que le pape Honorius, jaloux de conferver en Occident l'un des plus vigoureux appuis du Saint-Siége, ne lui permit pas d'accepter.

Politique & guerrier, il eft mêlé à tous les événements de fon temps, on le rencontre fur tous les champs de bataille. Il part pour la cinquième croifade, eft pris devant Damiette, demeure longtemps captif au Caire. Il eft préfent aux funérailles de Philippe-Augufte & au facre de Louis VIII. A la tête de fes vaffaux, il court fus aux Albigeois hérétiques & révoltés. Le père de faint Louis meurt entre fes bras. Exécuteur des dernières volontés du monarque défunt, Milon affure la régence à Blanche de Caftille, dont il fait couronner le fils. Puis, il va, pendant trois ans, fervir de fa perfonne le pape Grégoire IX en guerre avec Frédéric II. Rentré dans fon comté, il foutient contre le roi de France, pour maintenir l'intégrité de fa puiffance féodale, une lutte mémorable que M. Guizot a efquiffée.

Cependant il n'oublie point qu'il eft prêtre de Jéfus-Chrift. Prifonnier des infidèles, il les convertit & les

baptise. Dans son diocèse, les chapitres & les couvents s'enrichissent de ses bienfaits. Il aide saint Louis à fonder l'abbaye de Royaumont, fonde lui-même celle de Notre-Dame de Penthemont, & appelle à Beauvais les milices de saint Dominique & de saint François qui ranimaient alors dans l'Eglise la lumière de la foi & le feu de la charité.

Son amitié fut un titre de gloire, on le vanta d'avoir rehaussé la mitre, on l'honora du surnom de *Grand*. C'est lui qui posa la première pierre du chœur de Beauvais, & il faut reconnaître que cet édifice est comme marqué de l'empreinte du grand courage & du génie entreprenant de son fondateur (1).

Une charte du 3 novembre 1225, publiée par Louvet, nous apprend que, un incendie ayant détruit la cathédrale romane bâtie dans les premières années du onzième siècle, l'évêque Milon & le chapitre, afin de la remplacer par une nouvelle & plus magnifique, abandonnèrent pendant dix ans la dixième partie de leur revenu, & convinrent de retenir durant le même temps les annates de tous les bénéfices qui viendraient à

(1) Loisel, *Mémoires de l'evesché & evesques de Beauvais*, 1617, in-4°, p. 107. — Louvet, *Histoire et antiquitez du diocèse de Beauvais*, t. I, 1631, pp. 585, 705, 735; t. II, 1635, p. 361. — Pillet, *Histoire du château & de la ville de Gerberoy*, 1679, p. 174. — Denis Simon, *Supplément à l'histoire du Beauvaisis*, 1704, p. 106. — L'abbé Delettre, *Histoire du diocèse de Beauvais*, 1843, t. II, p. 234.

vaquer. Le cardinal de Saint-Ange, légat du Pape, approuva ces mefures le 11 novembre 1226 (1).

Les travaux commencèrent fous la direction d'un maître-maçon (ainfi difait-on alors), dont l'hiftoire n'a pas daigné nous tranfmettre le fouvenir, & l'abfide ne tarda pas à s'élever. L'architecture du treizième fiècle, de ce fiècle qui a couvert de chefs-d'œuvre le fol de la France, n'a rien produit de plus favant, de plus gracieux, de plus hardi. La portée des voûtes, élevées à une hauteur extraordinaire, eft immenfe, les piliers font fveltes, les arcs-boutants font minces, les contre-forts eux-mêmes paraiffent légers. La difficulté eft fi heureufement vaincue que nulle part on ne fent l'effort. C'eft un coloffe dont les allures font élégantes & délicates.

A l'extérieur, huit contre-forts foutiennent les piliers qui reçoivent la retombée des voûtes. Chacun d'eux porte la ftatue de l'un des principaux patrons du Beauvaifis qui forment autour du chevet, fous la conduite de faint Lucien, une garde d'honneur (2). De ces contre-forts, des arcs-boutants defcendent vers des fupports octogones couronnés de chapiteaux. Une feconde rangée d'arcs conduit toutes les pouffées fur de robuftes piliers rectangulaires, fobrement décorés, larges à la bafe, effilés au fommet, que terminent des clochetons pointus comme des aiguilles, cifelés comme des bijoux (3).

(1) Louvet, *Hift. & antiq.*, t. II, p. 363.

(2) Denis Simon, *De l'édifice de la cathédrale*. Voy. pl. 1, Etat de la cathédrale en 1464.

(3) Il ne refte plus qu'un clocheton du treizième fiècle. Voyez le plan à la fin du volume.

A l'intérieur, le fanctuaire eft ouvert par fept arcades aiguës au-deffus defquelles règne une claire-voie. De là s'élancent des fenêtres hautes de cinquante-&-un pieds. Entre les arcades, on entrevoit fept chapelles & un bas-côté éclairé par des rofaces.

Il faut venir, après le foleil couché, s'agenouiller au bas de l'églife, les yeux levés vers l'abfide. L'obfcurité gagne déjà les nefs & jette un voile fur les détails. Mais ces quatre étages de fenêtres fuperpofées fe détachent avec netteté dans une douce lumière. Les lignes noires des rofes, des trèfles, des quatre-feuilles, des colonnettes, s'aminciffent peu à peu & deviennent comme les fils d'une immenfe broderie à jour fufpendue entre le ciel & la terre. Je ne connais pas de fpectacle plus grandiofe ni plus raviffant. Pourtant ce n'eft pas le fentiment de l'admiration qui domine dans l'âme. Elle eft tout entière à je ne fais quelles myftérieufes émotions. Et quand l'ombre monte d'en bas plus épaiffe, remplit les baies des chapelles, efface les rofaces du bas-côté & la dentelle de la claire-voie, quand les dernières lueurs finiffent par mourir dans les hautes fenêtres, quand le filence & la nuit s'emparent des voûtes, l'œil involontairement fe tourne vers la lampe qui veille devant le Saint-Sacrement, & une prière monte du cœur aux lèvres. Car c'eft la gloire impériffable de ces vieilles cathédrales d'avoir, dans leur fomptueufe grandeur, gardé quelque chofe de l'humilité des pieux fidèles qui les ont conftruites. S'ils entaffaient ces montagnes de pierres,

s'ils conviaient tous les arts à les orner, ce n'était point pour s'illuftrer, mais pour rendre hommage au Dieu qui s'abaiffe jufqu'à venir habiter un toit bâti de main d'homme. Et aujourd'hui encore ces œuvres qui tiennent du prodige femblent fe défendre d'exciter un ftérile étonnement, & l'on dirait qu'oublieufes de leur propre beauté, elles ne confpirent qu'à faire adorer Celui qu'elles couvrent, comme un dais gigantefque, & qui feul a pu les infpirer.

Dans la conftruction du chœur proprement dit, la hardieffe fut pouffée jufqu'aux dernières limites de la témérité. La longueur du vaiffeau eft de plus de foixante-quinze pieds fur une largeur de cinquante-deux & une hauteur de cent quarante. Cet efpace fut divifé en trois travées feulement. Jamais on n'avait vu pareilles proportions d'arcades & de fenêtres, & le chœur de Beauvais était, à jufte titre, regardé comme l'une des quatre merveilles du treizième fiècle (1). L'office divin y fut célébré, pour la première fois, aux premières vêpres de la Touffaint, en l'an 1272, fous l'épifcopat de Renaud de Nanteuil (2); mais une cataftrophe fuivit bientôt ce triomphe de l'art. Le vendredi 29 novembre 1284, veille de la Saint-André, à l'heure du couvre-feu, les voûtes trop écartées s'affaiffèrent, brifant tout au-deffous

(1) On difait : chœur de Beauvais, nef d'Amiens, portail de Reims, clocher de Chartres.

(2) Louvet, *Hift. & antiq.*, t. II, p. 635.

d'elles (1). On ſe préparait à bâtir les tranſſepts, il fallut s'arrêter un demi-ſiècle à relever ces ruines.

Les vitraux (2) de la chapelle de Notre-Dame (3), qui font penſer à ceux de la Sainte-Chapelle de Paris, ont été donnés par les corporations des pelletiers & des fabricants d'arcs. L'évêque Guillaume des Grez, en 1267, fut enterré dans la chapelle de Notre-Dame (4). Son épitaphe rappelle que la conſtruction de la cathédrale fut due en grande partie à ſes libéralités (5).

Dans la chapelle de Saint-Vincent (6) ſe voient deux

(1) Louvet, *Hiſt. & antiq.*, t. II, p. 474.

(2) L'abbé Barraud, *Deſcription des vitraux des chapelles*, 1856, p. 15. Première fenêtre : légende inconnue; deuxième fenêtre : arbre de Jeſſé, hiſtoire de la Sainte-Vierge; troiſième fenêtre : legende de Théophile ; première roſace : Annonciation; deuxième roſace : Crucifiement de Notre-Seigneur.

On peut s'en rapporter aux indications de M. l'abbé Barraud qui pouſſe l'exactitude juſqu'au ſcrupule. Pour faire mieux comprendre les peintures, il expoſe les vies des ſaints repréſentés en critiquant leurs légendes peut-être trop ſévèrement. Il cite fréquemment la *Légende dorée*, mais il faut regretter que ces citations ſoient empruntées à la traduction françaiſe, très-incomplète & parfois légère, publiée en 1843 chez Charles Goſſelin, & non au texte latin.

(3) Voyez le plan.

(4) Bibliothèque de M. Le Mareſchal. — *Inſcriptions de la cathédrale*, manuſcrit de l'année 1755, continué juſqu'en 1789.

(5) G. BELVACENSIS PRAESVL, PATRIAEQVE BRIENSIS,
SVBJACET HVIC PETRAE CVM PVLVERE, QVI, TIBI, PETRE,
CVLTV SINCERO SERVIVIT CORDEQVE VERO
MVNERIBVS CVJVS FERE FABRICA DICITVR HVJVS
ECCLESIAE FACTA, VEL MAGNA PARTE PERACTA...

Louvet, *Hiſt. & ant.*, t. II, p. 435. — Cette tombe a été deſſinée dans les portefeuilles de Gaignières, volume 165, p. 59, Bibliothèque impériale.

(6) Voyez le plan.

verrières données, un peu plus tard, par Raoul de Senlis, chanoine, qui s'y eft fait repréfenter. Au-deffus de fon image on lit ces mots :

MESTRE RAOVL DE SENLIS.

Il fut enterré dans cette même chapelle, vers 1293 ou 1294 (1).

Au milieu des verres blancs de la chapelle de Saint-Léonard (2), un prêtre, vêtu d'une chafuble rouge, dans l'attitude de Raoul de Senlis, femble tenir une verrière (3). Cette figure était autrefois placée au bas d'une fenêtre de la chapelle de Saint-Etienne (4), avec cette légende qui n'exifte plus :

MESSIRE ESTEVE MARIE A DONNE CETTE VERRIERE
PRIEZ POVR L'AME DE LI (5).

On trouve quelques fragments de vitraux de la première moitié du treizième fiècle dans la chapelle de Saint-Jean-l'Evangélifte (6).

(1) L'abbé Barraud, *Defcription des vitraux des chapelles*, p. 33. Première fenêtre, faint Pierre; troifième fenêtre, faint Vincent. — *Infcriptions de la cathédrale.*

(2) Voyez le plan.

(3) L'abbé Barraud, *Defcription des vitraux des chapelles*, p. 37.

(4) Voyez le plan. Il refte dans la chapelle de Saint-Etienne un fragment de vitrail du treizième fiècle dans la roface de la deuxième fenêtre. Il repréfente le Chrift reffufcité affis fur l'arc-en-ciel.

(5) *Infcriptions de la cathédrale.* Dans la même chapelle, fous une verrière repréfentant fainte Catherine, on lifait :

MESSIRE JEAN DE MICHINES A DONNE CETTE VOIRIERE.

(6) L'abbé Barraud, *Defcription*

Jean de Nointel, dit Cholet, chanoine de Beauvais, cardinal-prêtre du titre de Sainte-Cécile, fonda une chapelle dans la cathédrale en l'honneur de cette vierge martyre (1). Il y fit placer une peinture ſur verre au bas de laquelle on liſait cette légende qui peut-être accompagnait ſon portrait :

JOHANNES DEI GRATIA TITVLO SANCTAE CAECILIAE CARDINALIS (2).

Il reſte de ce vitrail une figure de ſainte Cécile dans la fenêtre de la chapelle de Saint-Léonard (3). Contre le mur oriental de la chapelle ornée aux frais du cardinal Cholet, on diſtingue, ſous une couche de badigeon, les traces d'une freſque qui doit repréſenter ſon entrée à Beauvais en qualité de légat du pape (4). Il choiſit ſa ſépulture dans l'abbaye de Saint-Lucien, où un mauſolée magnifique lui fut élevé (5). Mais ſes exécuteurs teſtamentaires, Girard de Saint-Juſt, chanoine de Beauvais, & Everard de Nointel, chanoine de Beauvais & d'Amiens, qui fondèrent en ſon nom & de ſes deniers le collége

des vitraux des chapelles, p. 13. Première fenêtre, ſaint Remy; troiſième fenêtre, crucifiement de N.-S., ſaint Ouen. — Voyez le plan.

(1) *Documents* (à la fin du volume) : *Notice de la cathédrale en* 1685, par Etienne de Nully, chanoine de Beauvais. — Cette pièce appartient à M. Mathon, qui a bien voulu m'en faire part. — Voyez le plan.

(2) *Inſcriptions de la cathédrale.*

(3) L'abbé Barraud, *Deſcription des vitraux des chapelles*, p. 37.

(4) Etienne de Nully, *Notice de la cathédrale en* 1685.

(5) *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur*, 1724, ſeconde partie, p. 157.

des Cholets, à Paris, en faveur des étudiants des diocèſes de Beauvais & d'Amiens (1), furent enterrés dans la chapelle de Sainte-Cécile. Ils étaient repréſentés à genoux ſur un piédeſtal de marbre noir, en coſtume ſacerdotal, la tête tonſurée à la manière des Dominicains, les cheveux courts, ſans barbe, & tenant à la main un calice à fond large & rond (2).

Dans l'abſide, entre le premier & le deuxième piliers, ſous une double arcade ogivale, on voyait deux ſocles de pierre ſur leſquels étaient étendues les ſtatues de deux évêques giſants. La première ſtatue, en pierre peinte, était placée contre la cloiſon du ſanctuaire; la ſeconde, en avant, était en bois plaqué de lames de cuivre doré & émaillé. Au premier pilier était accroché le tableau du comput eccléſiaſtique, renouvelé chaque année le Samedi-Saint, au retour de la proceſſion des Fonts. On y liſait la date (1289) du placement de ces deux tombeaux ſous l'arcade de pierre, & au-deſſous ces deux vers uniſſant dans un même éloge l'évêque qui avait bâti la cathédrale romane (3) & celui qui l'avait remplacée par le monument actuel :

(1) Archives départementales de l'Oiſe. — *Série D, collége des Cholets.*

(2) *Inſcriptions de la cathédrale.*

(3) Louvet (*Hiſt. & antiq.*, t. II, p. 175,) rapporte qu'Hervée, évêque vers 991, donna douze manſes & deux moulins pour la conſtruction de l'égliſe qui s'élevait alors. Il eſt à croire qu'elle ne fut terminée qu'au onzième ſiècle, ſous l'épiſcopat de Roger. Une inſcription fixée ſous un crucifix, près de ſon tom-

VITRA DEDIT MILO, COMITATVS JVRA ROGERVS;
AVXIT MITRA ALIOS, AVXIT VTERQVE MITRAM (1).

En 1739, ſous la tombe qui portait une ſtatue de pierre, on trouva dans une cellule maçonnée, un coffre de plomb rongé par deſſous & à moitié vide. Les mots ſuivants, en lettres gothiques, y étaient gravés :

† HIC SVNT OSSA MILONIS QVONDAM EPI BELVACEN.

Sous la tombe qui était ornée d'une ſtatue de bois couverte de lames de cuivre, une boîte percée de trous & pleine d'oſſements préſentait cette inſcription :

† HIC JACET ROGERVS QODAM EPVS ET COMES BELVACEN
QVI DEDIT COMITATVM ECCLE. BELVAC.

Lorſqu'on fit l'ouverture de ces ſépulcres, les antiquaires du dix-ſeptième ſiècle s'attendaient à trouver, au lieu des reſtes de Milon de Nanteuil, le corps de Philippe de Dreux. Deux inſcriptions, à côté des tombeaux, autoriſaient leur opinion. Près de celui ſous lequel étaient placés les oſſements de Milon de Nanteuil, on voyait les armes de Roger de Champagne, écartelées des armes du comté de Beauvais, timbrées d'une

beau, le témoignait (Louvet, *ibid.*, p. 184) :

Quid domus hæc decoris tibi debeat & quid amoris
Res eſt interior, teſtis & exterior.

(1) *Documents* (à la fin du volume) : *Deſcription du ſanctuaire*. — Je ne puis dire quels ſont les vitraux donnés par Milon de Nanteuil.

couronne de comte & accoftées d'une mitre & d'une croffe. Au deffous on lifait :

EPITAPHIVM RR. DD. ROGERII DE CHAMPAGNE
EPISCOPI ET PRIMI COMITIS BELVACENSIS.

HAEC QVOD DOTATA EST COMITATV ECCLESIA TANTO
JVRE MIHI ACCEPTVM GRATA REFERRE POTEST.
VOS QUIBUS HAEC DATA SVNT, SALTEM ID PRAESTATE SEPVLTO
NE MALE RE PATRIA DICAR ABVSVS EGO.

Près du tombeau qui recouvrait les offements de Milon de Nanteuil étaient figurées les armoiries de Philippe de Dreux, timbrées d'une couronne ducale, accoftées d'une mitre & d'une croffe & furmontant cette infcription :

EPITAPHIVM RR. DD. PHILIPPI DE DREVX EP̄. ET COMITIS BELV̄.
LVDOVICI VI REGIS FRANCORVM NEPOTIS.

FRANCORVM SOBOLES, REGVM GENEROSA PHILIPPVS,
PRAESVL IN HOC TEMPLO JVBET OSSA RECONDI.
EX HVMILI QVANDO ISTVD OPVS CONSVRGIT IN ALTVM,
HVC TRANSLATA JACENT COMITI SOCIATA ROGERO (1).

Louvet qualifie de *récente* l'épitaphe de Roger de Champagne (2). Le latin de celle de Philippe de Dreux reffemble fort au latin de la Renaiffance. Toutes deux ne doivent probablement pas remonter plus haut que le feizième fiècle, époque à laquelle on reftaura tous

(1) Bibliothèqne municipale de Beauvais. — *Journal manufcrit de l'épifcopat de Mgr Potier de Gefvres.*

(2) *Hift. & antiq.*, t. II, p, 185.

les ornements du chœur (1). J'en dirai autant des écussons qui les accompagnaient. Maintenant, je ne saurais expliquer comment on fut amené à se méprendre sur les prélats ensevelis sous ces tombeaux. Il reste un dessin enluminé du monument placé sur les restes de Roger de Champagne & attribué à Philippe de Dreux. Il représente un évêque à la figure souriante, le menton garni d'une barbe courte, tenant de la main droite une crosse, de la gauche un livre, chaussé de mules rouges, coiffé d'une mitre bleue à fleurs de lys d'or, vêtu d'une chasuble d'or qui est brodée de fleurs de lys rouges & ornée de plages bleues à rosettes d'or. Le lit d'azur sur lequel il est couché est parsemé d'anges d'or & entouré d'une bordure d'or incrustée de cabochons. A l'entour, on lit cette épitaphe que personne jusqu'à ce jour ne semble avoir remarquée. Elle ne peut malheureusement trancher la question, car elle ne contient que des généralités sur l'inflexibilité de la mort qui passe son niveau sur toutes les grandeurs :

DISCITE PRELATI MEMORARE NOTISSIMA FATI
POST CVJVS MORTEM VESTIGIA NVLLA RETRORSVM,
RESPICE QVI TRANSIS, QVI CRVS INACTVS ES ANSIS,
ET QVAM SIT PRAESTO TIBI MORS, EX ME MEMOR ESTO,
QVOD SATA DVMETA SECAT, QVOD SEPTA LIGONIBVS AEQVAT,
QVOD NON MITESCIT PRECIBVS. REGIONE QVIESCIT (2).

(1) Voir le livre deuxième : *Les transsepts.*

(2) Stanislas Prioux, *Monographie de l'ancienne abbaye royale de Saint-Yved de Braine*, in-fol., 1859.

Renaud de Nanteuil, en 1283 (1), & Thibault de Nanteuil, en 1300, furent enterrés fous le pavé du fanctuaire. A côté de ce dernier, on enfevelit fon frère Jean de Nanteuil, évêque de Troyes, mort à Beauvais. Des tombes plates en cuivre couvraient leur cercueil. Sur la première était gravée une arcade ogivale avec un pignon dont les rampants portaient deux anges, l'encenfoir à la main. Renaud de Nanteuil y était figuré couché, vêtu d'une chafuble rouge femée de fleurs de lys d'or, coiffé d'une mitre peu élevée. Sa tête repofait fur un couffin rouge fleurdelyfé, fes pieds fur deux lions. A fa droite & à fa gauche on avait placé fes armes & celles de la comté-pairie. Le fond de la plaque de Thibault de Nanteuil était lozangé & femé de fes armes alternant avec celles de la comté-pairie. Un feul lion était couché fous fes pieds. Jean de Nanteuil avait une chafuble fleurdelyfée & une aube parée dont la plage était de même brodée de fleurs de lys (2).

(1) Le teftament de Renaud de Nanteuil contenait la claufe fuivante qui témoigne de l'humilité de ce prélat: « *Sepulturam autem noftram elegimus coram majori altari in novo opere B. Petri Belvacēn. ita quod fepultura noftra non fupereminеat pavimento, vel in monafterio monialium Penthei montis juxta Belvacum.* » Cet exemple fut fuivi par tous fes fucceffeurs jufqu'au dix-huitième fiècle. *Gaignières*, volume 195, pp. 69-85.

(2) *Infcriptions de la cathédrale.* — Louvet a publié les épitaphes de Renaud de Nanteuil, p. 473; de Thibault & Jean de Nanteuil, pp. 478 & 479 du t. II de l'*Hift. & antiq.* — Les deffins des tombes de Renaud & de Thibault de Nanteuil fe trouvent dans le vol. 165, pp. 67 & 95, de la collection Gaignières.

II.

Quatorzième siècle.

Pour réparer le désastre du 29 novembre 1284, des aumônes furent demandées aux fidèles. On publia des indulgences applicables aux bienfaiteurs de l'œuvre. Le clergé régulier & séculier de la province, réuni en concile provincial à Saint-Quentin, vint au secours du chapitre de Beauvais. Les chanoines, après avoir épuisé leur revenu, allèrent jusqu'à dépouiller le trésor de la cathédrale & vendre la crosse de Milon de Nanteuil qui devait ainsi, longtemps après sa mort, contribuer encore aux frais du monument qu'il avait fondé (1).

L'architecte chargé de la restauration consolida d'abord l'abside demeurée debout, mais ébranlée par la chute du chœur, & c'est probablement alors que les piliers butants de cette partie de l'édifice furent reliés par des barres de fer. En relevant les voûtes du chœur, il se vit obligé, pour les soutenir, de doubler le nombre des piliers à l'intérieur. A ces trois arcades vastes & audacieuses succédèrent six baies étroites qui ont toutes les apparences de la timidité.

(1) Louis Graves, *Statistique du canton de Beauvais*, p. 159. — L'abbé Delettre, *Hist. du dioc.*, t. II, p. 424.

L'abbé Delettre & L. Graves ont puisé les divers détails qu'ils donnent sur la construction de la cathédrale dans les manuscrits de la bibliothèque de M. Le Caron de Troussures.

Il ſe contenta d'appuyer ces piliers intercalaires par des contre-forts, & n'ajouta pas à l'extérieur de nouveaux arcs-boutants (1). De 1284 à 1338, près de quatre-vingt mille livres, ſomme énorme à cette époque, furent dépenſées à ces réparations. Ce chiffre eſt donné par un compte de 1338 qui nomme en même temps le maître de l'œuvre : Enguerrand le Riche, ſurnommé *le Tricheur* (2). En 1342, le chapitre fit venir de Paris trois maçons pour viſiter l'ouvrage (3). La maçonnerie fut ſans doute terminée avant 1347.

En effet, l'évêque Jean de Marigny, transféré cette année en l'archevêché de Rouen, eut le temps, avant de quitter Beauvais, de faire poſer des vitraux dans le chœur & de s'y faire peindre à genoux aux pieds de la ſainte Vierge, de ſaint Pierre & de ſainte Maxence (4). Toutes les hautes fenêtres furent vitrées alors. Dans la quinzième, ſous les images de ſaint Adrien, ſaint Chriſtophe & ſaint Thibault, on voit les portraits de trois chevaliers armés de pied en cap. Leurs écuſſons ſont peints à côté d'eux, mais on n'a pu encore reconnaître à quelles familles appartiennent les armoiries qu'ils portent (5). Les

(1) Voyez le plan.

(2) Louis Graves, *Statiſtique du canton de Beauvais*, p. 159. — L'abbé Delettre, *Hiſt. du dioc.*, t. II, p. 425.

(3) Bibliothèque de M. Borel de Brétizel. — Carton 20 de la Conſervation Borel.

(4) Dans la ſixième & la quatorzième fenêtre.

(5) Elles ſont : 1° *d'or à cinq cotices de gueules, à la bordure de gueules, chargée de merlettes d'argent;* 2° *parti, au premier d'or, à cinq cotices de gueules, à la bordure de gueules, au deuxième d'argent à la faſce d'or* (?); 3° *d'or à cinq cotices de gueules, à la bordure de gueules.*

vitraux qui datent du quatorzième siècle, représentent le Christ en croix, la sainte Vierge, saint Michel, les Apôtres & quelques-uns des patrons du Beauvaisis (1).

Sous l'épiscopat de Jean d'Augeran, Jean de Chartres, charpentier du Roi, travaillait à la toiture. Au bas de la tombe de ce prélat, mort en 1374, on voyait gravé dans un coin le portrait du maître-ouvrier, sous la figure d'un homme en robe longue, ayant plusieurs outils à la ceinture & dans les mains, avec cette légende :

JACQVES DE CHARTRES MAISTRE CHARPENTIER DV ROY NOSTRE SIRE (2)

Le nom de son successeur, Guillaume de Longue Saison, est révélé par un document qui donne en même temps la preuve de l'intérêt que la commune de Beauvais attachait à la cathédrale. C'est un accord, conclu en 1374 entre le chapitre & les maire & pairs, dont il résulte que les artistes & ouvriers de l'église, ainsi que

(1) L'abbé Barraud, *Description des vitraux des hautes fenêtres du chœur.* Troisième fenêtre, communion de saint Denis; quatrième, saint Rustique, saint Denis, saint Eleuthère; cinquième, saint Quentin, saint Michel, sainte Romaine; sixième, saint Pierre, sainte Maxence; septième, saint Jude, saint Matthieu; huitième, saint Thomas, saint Jacques-le-Majeur; neuvième, saint André, saint Pierre; dixième, Jésus en croix, la sainte Vierge; onzième, saint Jean, saint Paul; douzième, saint Jacques-le-Majeur, saint Philippe; quatorzième, la sainte Vierge & l'enfant Jésus; quinzième, saint Adrien, saint Christophe, saint Thibault; seizième, saint Germer, saint Just, saint Evroult; dix-septième, lapidation de saint Etienne; dix-huitième, saint Marcien, saint Lucien, saint Julien.

Je reparlerai au Livre troisième : *La Flèche*, de la première, de la deuxième, de la treizième & de la dix-neuvième fenêtre.

(2) *Inscriptions de la cathédrale.*

les matériaux employés à ſa conſtruction, étaient exempts de toute impoſition communale (1).

L'horloge à carillon, dans le bas-côté ſeptentrional, date du quatorzième ſiècle. Le clocheton en bois qui la ſurmonte a été refait au ſeizième. Gailhabaud en publie un deſſin qui reſtitue à ce charmant objet ſon ancien caractère (2).

La chapelle de Saint-Jean-l'Evangéliſte fut ornée vers 1349. Cette année on conſacra l'autel, comme le conſtatait le procès-verbal ſuivant, conſervé encore au ſiècle dernier :

Anno milleſimo CCC *quadrageſimo octavo, die* XXIIII *menſis martii, conſecratum eſt hoc altare ad laudem & gloriam Dei, in honore & veneratione beatiſſimi Joannis Evangeliſtæ ac omnium ſanctorum, per manum reverendi patris in Chriſto domini Guillelmi Bertrandi, Dei grati nunc epiſcopi belvacenſis* (3).

Il ne reſte de cette époque qu'un vitrail où l'on trouve figurée la collection la plus variée des inſtruments de muſique en uſage alors. Ils ſont tenus par des anges qui exécutent un concert (4).

(1) Archives municipales de Beauvais. — *Grand cartulaire.*

(2) *De l'Architecture du cinquième au dix-ſeptième ſiècle*, t. IV.

(3) *Inſcriptions de la cathédrale.*

(4) L'abbé Barraud, *Deſcription des vitraux des chapelles*, p. 13. Deuxième fenêtre, couronnement de Marie, crucifiement de Notre-Seigneur, ſaint Jean à Patmos. Le donateur, en robe blanche, tenant une verrière, accompagné de neuf perſonnes, eſt figuré au bas.

Le mufée de la Société académique de l'Oife poffède deux ftatues en bois doré des faints Cofme & Damien, qui proviennent d'une des chapelles de Saint-Pierre, je ne faurais précifer laquelle, & qui remontent au quatorzième fiècle. Il femble que les têtes de ces deux médecins martyrs foient les portraits de perfonnages contemporains, des donateurs fans doute (1).

Les tombes plates en cuivre de Guillaume Bertrand, mort en 1356, de Jean d'Augeran, en 1374, de Thomas d'Eftouteville, en 1394, furent placées dans le fanctuaire (2). Ce dernier avait une mitre beaucoup plus haute que celle de fes prédéceffeurs. Le portique qui entourait fon effigie était orné de ftatuettes, & aux quatre coins de la plaque fe voyaient les attributs des Evangéliftes.

Quelques dignitaires du chapitre eurent les honneurs de la fépulture dans les chapelles. Hugues de Lyon, primicier de l'Eglife, fut enterré dans la chapelle du Saint-Sacrement en 1336. Sur fon tombeau, une fentence brève & faififfante rappelait le néant de l'homme :

FVI, NON SVM,
ESTIS, NON ERITIS.

(1) *Mémoires de la Société académique de l'Oife*, Catalogue du Mufée lapidaire & monumental de Beauvais, n° 117, t. V, p. 131.

(2) Voir leurs épitaphes dans Louvet, *Hift. & antiq.*, t. II, p. — Les deffins de ces tombes fe trouvent dans le vol. 165 de la collection Gaignières, pp. 119, 139 & 163.

L'épitaphe (1390) de Guillaume de Montautier, chanoine de Beauvais, official de Rouen, dans la chapelle de Saint-Jean l'Evangélifte, était pleine d'une naïve efpérance en la miféricorde divine :

CESTVY, JE TE PRIE, ACCEPTE,
TRES DOVX DIEV, EN TA RECEPTE.
JADIS FVT TON OFFICIAL,
OR SOIT TON AMY CORDIAL,
JVGE ESTOIT EN TOVTE EQVITE,
SOIT EN TOY VOIR SA FELICITE.

Enfin la chapelle de Saint-Etienne reçut les tombes de Gautier de Nanteuil, dit de Néry chanoine, en 1390, & de Guillaume de Sardou, chapelain, en 1392. La première reproduifait fous une autre forme la penfée exprimée fur le maufolée d'Hugues de Lyon :

QVOD SVMVS ISTE FVIT,
ERIMVS QVANDOQVE QVOD HIC EST (1)

III.

Quinzième fiècle.

Pendant le quatorzième fiècle, la Jacquerie & la guerre des Anglais avaient déjà ralenti les travaux de la cathédrale (2). Au quinzième ils furent tout-à-fait in-

(1) *Infcriptions de la cathédrale.*
(2) L. Graves, *Statiftique du canton de Beauvais*, p. 159.

terrompus. Les populations du Beauvaisis eurent tellement à souffrir des ravages des Anglais, qu'elles ajoutèrent aux Litanies des Saints cette supplication :

A crudelitate Anglorum libera nos, Domine (1).

Un moment en 1444, on crut que ces maux allaient finir : la paix fut signée à Tours entre les rois de France & d'Angleterre. C'était, nous dit une vieille & touchante inscription, au mois de mai :

Au doulx mois de mai que la terre
Se pare de mainte couleur (2).

Le prisme de l'espérance brilla dans les cieux qui semblaient se rasséréner. Cette année, Beauvais reçut dans ses murs un nouvel évêque illustre par sa naissance et ses vertus. Il avait pris pour devise un mot qui était l'ex-

(1) Bibliothèque de M. Le Mareschal. — Livre d'Heures manuscrit du quinzième siècle, avec miniatures.

(2) L'AN DE GRACE MIL QVATRE CENS
ET QVARANTE QVATRE EN TOVS SENS,
DIEV MODÉRA NOSTRE SOVFRANCE;
TRÊVES FVRENT FAICTES EN FRANCE
ENTRE LE PVISSANT ROY FRANCHOIS
APPELLÉ CHARLES DE VALOIS
ET HENRY LE ROY D'ANGLETERRE
OV DOVLX MOIS DE MAY QVE LA TERRE
SE PARE DE MAINTE COVLEVR.
OVDIT AN, HOMME DE VALEVR,
DE NOBLE EXTRACTION ET GRANDE,
MAISTRE GVILLEAVME DE HOLLANDE
FVT FAIT ÉVESQVE DE BEAVVAIS,
PROFITANT AVX BONS ET MAVVAIS,
QVI, LE JOVR SAINCT BARTHELEMY,
FIST SON ENTRÉE, APRÈS MIDI,
LAQVELLE FVT MOVLT HONNORABLE.
ICELVY PASTEVR VÉNÉRABLE,
MEV D'VNE VERTVEVSE PLANTE,
EN L'AN M CCCC SOIXANTE
FIST FAIRE DE BONNE DVRÉE
CEST TAPIS OV EST FIGVRÉE
LA BELLE VIE DE SAINCT PIERRE.
IL A REVESTU MAINTE PIERRE
EN CE COER. DIEV QVI EST PAISIBLE
LVI DOIST VESTVRE INCORRVPTIBLE.

Tapisserie de la cathédrale de Beauvais, gravée dans le t. II des *Mémoires de la Société académique de l'Oise*.

pression des vœux de tous et qui seyait bien à un apôtre de Jésus-Christ : *Paix ! paix !* Il augmenta par ses libéralités le trésor de la cathédrale. Il fit broder onze magnifiques tapis pour orner, à la Saint-Pierre, le trône épiscopal & les stalles des chanoines (1). Il aurait certainement bâti des transsepts dignes du chœur.

Mais cette tranquillité si désirée & accueillie avec tant de joie ne dura guère. Bientôt les Anglais reprirent l'offensive, & la guerre accomplit son cycle de cent ans. A la fin du quinzième siècle, la construction n'était pas plus avancée qu'à la fin du siècle précédent.

La gravure qui suit présente d'une manière grossière l'état de la cathédrale de Beauvais en 1464. Elle est la reproduction d'un dessin à la plume (2) exécuté en tête d'un inventaire du Trésor de la cathédrale. Sur les contre-forts se distinguent des statues. Un mur provisoire ferme le chœur à l'occident, il est percé d'une porte cintrée & d'une fenêtre carrée. Le sommet de ce mur est éclairé par une rosace flamboyante. A côté de la cathédrale, on remarque des vêtements sacerdotaux accrochés dans une armoire ouverte & des joyaux posés sur deux tables. Le grand dragon qui se dresse à droite forme la lettre I du mot Inventaire.

(1) *Mémoires de la Société académique de l'Oise*, t. II, pp. 167 & 321. — *Notice sur les tapisseries de la cathédrale de Beauvais*, par l'abbé Barraud. — *Inventaire du Trésor*, nos 476-478.

(2) Je dois la communication de ce dessin à l'obligeance de M. le comte de Merlemont.

L'inventaire est extrait de la bibliothèque de M. Borel de Brétizel, Carton 20 de la conservation Borel.



ÉTAT DE LA CATHÉDRALE DE BEAUVAIS EN 1464.

Je publie cet inventaire parmi les documents à la fin du volume. Il faut le parcourir pour se faire une idée des richesses que la piété des siècles avait accumulées dans la sacristie de Saint-Pierre. La description des objets

eſt tellement détaillée qu'il ſerait preſque poſſible de les reconſtituer par le deſſin.

Ce ſont des reliques ſans nombre, enfermées dans des coffrets d'ivoire, des châſſes d'argent, des vaſes de criſtal rehauſſés d'or. Ce ſont des émaux, des bas-reliefs, des ſtatuettes en métal précieux & en porphyre, des calices, des paix, des encenſoirs, des baſſins, des chandeliers, des oſtenſoirs, des burettes, des croix en or & en argent. Ce ſont des manuſcrits, miſſels, antiphoniers, évangeliaires, paſſionnaires, légendes des Saints, actes des conciles, livres de l'Ancien & du Nouveau Teſtament, ornés d'enluminures & reliés avec magnificence. Ce ſont des tapiſſeries, des tentures, des parements d'autel, des étuis à corporaux, des rideaux, des bannières de drap d'or & de ſoie, des couſſins garnis de perles, des nappes d'autel, du linge « à ouvrage de Damas, de Paris & de Rouen. » Ce ſont des aubes, des mitres, des chaſubles, des tuniques & dalmatiques, des étoles & fanons, des chapes, noires pour l'Avent, cendrées pour le Carême, jaunes pour les jours fériaux, vertes, rouges, blanches, bleues, violettes, couvertes de broderies.

Loiſel range (1) ce tréſor parmi les « ſingularités » de la ville de Beauvais, & cite un manuſcrit de la loi ſalique, un manuſcrit des Capitulaires de Charlemagne & de Louis-le-Débonnaire, un Cérémonial du ſacre des rois de France, écrit du temps de l'évêque Roger & du

(1) *Mémoires de la ville & cité de Beauvais*, p. 61.

roi Robert, & publié par Du Tillet; des vafes grecs donnés par Philippe de Dreux, le chef de faint Matthieu & la verge d'Aaron rapportés de Conftantinople par Milon de Nanteuil (1). Etienne de Nully, favant chanoine du dix-feptième fiècle, distingue un os de la main de faint Pierre & une relique de faint André, celle-là même qu'invoque faint Jérôme contre Vigilantius, pour démontrer le refpect dû aux faintes reliques, offerts par Catherine, comteffe de Blois & de Clermont en Beauvaifis, qui les avait acquis à Conftantinople; un morceau de la vraie croix fort confidérable, dû à la libéralité de Philippe de Dreux (2); la main de faint Candide (3), « un des capitaines de faint Maurice, en chair & en os, & par rareté la chape de l'évêque Cauchon qui condamna la Pucelle (4). » Un manufcrit de la même époque décrit une chafuble laiffée par cet évêque. Elle était rouge & brodée, au bas, de fes armes *d'azur à la fafce d'argent & trois coquilles d'or* (5). Les bénédictins dom Martène & dom Durand, qui vinrent à Beauvais, remarquèrent le Tréfor de la cathédrale. « On nous y montra de très-beaux ornements, » dit le *Second voyage littéraire de deux religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur*, « mais ceux que j'eftime le plus

(1) Louvet, *Hift. & ant.*, t. II, p. 324.
(2) *Idem.*
(3) *Idem*, p. 325.
(4) *Notice de la cathédrale en* 1685.
(5) Bibliothèque de M. Borel de Brétizel. — *Sceaux & armes de l'églife & nobleffe de Beauvais & du Beauvaifis, tirés des chartres de Saint-Pierre*, 1685-1687.

ſont d'anciennes chaſubles toutes rondes, qui ſervent ſeulement le jour du Jeudy-Saint à la bénédiction du Saint-Crême & le Vendredy-Saint (1). » J'ajouterai un autel itinéraire de Roger de Champagne, en marbre couleur d'agate, entouré de cuivre doré, ſoutenu aux quatre coins par des pattes creuſes, avec cette inſcription :

PRIMVM CRVCI, PRAESVL, LOCVM SANXI, MARIAE POSTERVM, ROGERUS, TERTIVM PETRO, QUARTVM DEDI LVCIANO (2).

Cambry décrit une reliure d'ivoire ſculpté qu'il fait remonter au quatrième ou cinquième ſiècle, & le bâton du préchantre du douzième ſiècle. Autour de ce dernier en buis, ſurmonté d'une lanterne en cuivre doré, s'enroulaient une ſérie de bas-reliefs repréſentant, entre autres ſujets tirés de l'Ancien Teſtament, la création d'Eve & l'ivreſſe de Noé (3).

Aux fêtes ſolennelles, à Pâques ſurtout, le tréſor s'ouvrait & verſait dans le ſanctuaire ſes plus rares joyaux, ſes étoffes les plus ſplendides. Le ſamedi ſoir, à l'heure où le ſouvenir douloureux de la paſſion du Sauveur s'efface peu à peu devant l'eſpérance de ſa victoire, on

(1) *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins*, &c., ſeconde partie, p. 156.

(2) Bibliothèque de M. Borel de Brétizel. — *Etat de l'égliſe de Beauvais*, dreſſé en 1727 par Georges-François Fombert, archidiacre de Beauvaiſis, adminiſtrateur de la fabrique de la cathédrale. — Cambry, *Deſcription du département de l'Oiſe*, an XI, t. II.

(3) *Deſcription du département de l'Oiſe*, t. II, p. 195 & atlas.

enlevait la courtine de lin tendue dans le chœur pendant le Carême (1). Un grand drap « vermeil, battu d'or, ſemé de feuilles vertes, bordé de cendal noir, » était apporté pour orner le doſſier du trône épiſcopal. On jetait ſur le prie-Dieu un petit drap d'or cendré, brodé « d'oiſelets. » Des portières de drap d'or cendré, orné de feuilles « pleines de beſtes & d'oiſeaux, » tombaient devant les grilles des portes. Au-deſſus des ſtalles & dans tout le chœur, on ſuſpendait des draps d'or parſemés de faucons, de paons, de biches, de lions, bleus & rouges, alternant avec des pièces de ſoie bleue battue d'or, avec des draperies vertes émaillées de feuillages d'or & de griffons violets, avec des tentures rouges couvertes de ſerpents ailés, d'aigles, de perſonnages, de guirlandes de fleurs (2).

Devant l'aigle de cuivre (3) du lutrin ſe dreſſait un grand candélabre de même métal (4).

Au fond de l'abſide, des rideaux de cendal vermeil, frangés de ſoie de diverſes couleurs (5) entouraient l'autel d'une ombre myſtérieuſe dans laquelle étincelaient les chandeliers, la croſſe en cuivre doré qui portait la pixide (6), les châſſes d'argent doré de ſaint Juſt, de ſaint Evroult & de ſaint Germer (7), & un grand cru-

(1) *Inventaire du Tréſor*, nº 437.
(2) *Id.*, nºˢ 395-435.
(3) *Id.*, nº 645.
(4) *Id.*, nº 644.
(5) *Id.*, nº 444
(6) *Inventaire du Tréſor*, nºˢ 643 & 642.
(7) *Id.*, nºˢ 638-640. — *Deſcription du ſanctuaire*. — Voyez la pl. II.

cifix d'argent (1). Un parement de foie, où étaient brodés en or David fur fon trône & l'empereur Conftantin à cheval, ornait le retable & le devant de l'autel (2), qui lui-même était couvert d'une nappe parée de foie blanche, brodée d'or, frangée de foie de toutes nuances (3).

On tirait de fon étui un livre dont la reliure, formée de plaques d'or, était rehauffée de perles & de pierres précieufes. D'un côté, était cifelé le crucifiement de Notre-Seigneur, de l'autre, l'image de Dieu le Père, tenant l'univers en fes mains (4). L'évêque faifait tranfporter à la cathédrale le calice, les burettes, les baffins, les vêtements facerdotaux les plus magnifiques de fa chapelle. On apprêtait un grand plat d'albâtre à bords d'argent doré pour donner la communion aux fidèles (5).

Au milieu de la nuit, le peuple venait à la cathédrale attendre le moment de la réfurrection. Sous un poêle de drap d'or était préparé un oftenfoir, merveille d'orfévrerie. C'était un édicule, femblable à une églife, « à grant foifon de piliers, & à belle maçonnerie, » fur lequel s'élevaient les croix de Notre-Seigneur & des deux larrons. Au pied, fe voyaient d'une part les ftatues de la Mère de Dieu, de faint Jean, des deux Marie, de faint Longin, la lance à la main, de l'autre « cinq des juifs & des tyrans » meurtriers du Rédempteur. Au-deffus du chef du crucifix, une boîte de criftal était difpofée pour

(1) *Inventaire du Tréfor*, n° 641.
(2) *Id.*, n° 387.
(3) *Id.*, n° 350.
(4) *Inventaire du Tréfor*, n° 96.
(5) *Id.*, n° 492.

recevoir le Saint-Sacrement. A droite & à gauche, fur les bras de la croix, deux anges tenaient la lune & le foleil (1).

Cinquante chanoines, les chapelains & les vicaires, en aubes rouges, en fouliers verts (2), en chapes, en chafubles & en dalmatiques de drap d'or, étaient debout portant des flambeaux allumés (3). Les corniches, les piliers, les arcades refplendiffaient de l'éclat des cierges & des lampes.

A deux heures du matin, heure à laquelle on préfume que le Chrift eft forti de la prifon du fépulcre, l'évêque tirait de la prifon de la pixide le Dieu mort & reffufcité de l'Euchariftie, le montrait au peuple & le mettait dans l'oftenfoir. Alors les cloches fonnaient à toute volée, les chants les plus joyeux, mêlés aux accords de l'orgue & de nombreux inftruments, éclataient fous les voûtes, & une proceffion triomphale fe déroulait dans l'églife en fête (4).

Et quand les premiers rayons du foleil traverfant les vitraux tendus dans les hautes fenêtres comme des tapifferies lumineufes, gliffant le long des plis des tentures, fcintillant fur l'argent & l'or, allaient frapper contre les

(1) *Inventaire du Tréfor*, n° 591.

(2) Dom Grenier, *Introduction à l'hiftoire générale de la province de Picardie*, 1856, p. 391.

(3) *Cérémonial manufcrit de Monfeigneur de Forbin-Janfon*. (Il appartient à M. l'abbé Barraud.)

(4) *Cérémonial manufcrit de Monfeigneur de Forbin-Janfon*. Après la proceffion on chantait Matines & Laudes. — *Inventaire du Tréfor*. — *Defcription du fanctuaire*. — Voy. la planche III.

tombes en cuivre qui pavaient le ſanctuaire pour rejaillir en longs reflets, ils trouvaient encore le Saint-Sacrement expoſé ſur l'autel, & le clergé dans les ſtalles & le peuple dans les nefs, uniſſant leurs voix pour célébrer ce grand jour, « ce jour qu'avait fait le Seigneur. » Une même foi, un même amour, étaient dans les cœurs; l'architecture, la muſique, les moindres détails de la décoration, tout, juſqu'aux coſtumes pittoreſques de la foule, formait un enſemble harmonieux. Les ſens étaient charmés, l'âme ſatisfaite, & Dieu honoré autant qu'il peut l'être ſur terre.

En 1472, les malheurs du temps forcèrent le chapitre à vendre pluſieurs pièces du tréſor. Elles ſont mentionnées à la fin de l'Inventaire. A la guerre étrangère avaient ſuccédé les diſcordes inteſtines. On ſait que Charles-le-Téméraire, ſe frayant un chemin à travers l'Artois & la Picardie, allait ſe précipiter au cœur de la France quand Beauvais lui barra le paſſage (1). Une commune ſauva la royauté de l'oppreſſion des grands vaſſaux, juſtifiant ainſi les préviſions de ſaint Louis qui diſait à ſon fils : « Meiſmement les bones villes & les couſtumes de ton royaume garde en l'eſtat & en la franchiſe où tes de-

(1) Il ſemble que Louis XI ait preſſenti le grand rôle que cette ville allait jouer, car le 19 mars 1470 (v. ſt.) il venait à la cathédrale de Beauvais & y faiſait un vœu à Notre-Dame-de-la-Paix, à laquelle le chapitre éleva plus tard un autel. (*Sommaire*, &c.)

vanciers les ont gardés. Et se il y a aucune chause à amender, si l'amende & adresce (1) & les tien en faveur & en amour, car par la force & par les richesses des grosses villes, douteront les privés, les étranges, de mespendre vers toy (2), especialement tes pers & tes barons (3). »

La cathédrale garde encore du siége de 1472 de glorieuses cicatrices. Elle servit de point de mire à l'artillerie ennemie. L'abside fut endommagée du côté du nord. Un boulet trouant une fenêtre du bas-côté tomba dans la troisième stalle à droite. Un verre bleu rond marque son passage dans les vitres, & lorsqu'en 1485 on plaça dans le chœur de nouvelles stalles (4), on sculpta sous la miséricorde de la troisième l'effigie d'un boulet avec ces mots : *Deus laudetur* (5).

Louis XI, pour remercier Dieu & la Sainte-Vierge du triomphe des communiers de Beauvais, se rendit à Saint-Pierre au mois de janvier 1473, & fit don au chapitre de trois mille écus, en manifestant le désir que la cathédrale changeât son titre en celui de Notre-Dame de la Paix. « Il avait cette idée si fort à cœur que lorsqu'il annonça aux chanoines, le 16 octobre suivant, que la somme était à leur disposition entre les mains de Guiot

(1) Redresse.

(2) Tes sujets & les étrangers, spécialement tes pairs & tes barons, craindront de mal agir envers toi.

(3) Mémoires de Jean, sire de Joinville. Didot, 1859, p. 238.

(4) L'abbé Delettre, *Hist. du dioc.*, t. III, p. 98.

(5) Bibliothèque de M. Borel de Brétizel.—Carton 20 de la collection Borel.

Pot, bailli du Vermandois, sa lettre était adressée *à nos très chiers & bien amés les doyen & chapitre de Nostre-Dame de la Paix, à Beauvais* (1). » Mais le chapitre se contenta de faire élever un autel votif à Notre-Dame de la Paix, & l'église conserva le nom de Saint-Pierre. Cet autel fut adossé au troisième pilier du côté de l'Evangile. Au-dessus, dans une niche à volets, peinte d'azur semé de fleurs de lys, fut placée, sous un dais, une statue de la Sainte-Vierge que donna Louis XI. Le roi se fit peindre à genoux avec le dauphin sur les volets, & voulut qu'à toutes les fêtes de Notre-Dame un cierge de deux livres brûlât devant cette image (2). A côté de ce pilier, à gauche, on voyait dans la cloison du sanctuaire une statue de saint Michel terrassant le dragon. Cet archange était le patron de la France, & Louis XI, qui fonda un ordre de chevalerie en son honneur, avait pour lui une dévotion spéciale. Je ne serais pas étonné que sa statue fût contemporaine de l'autel de Notre-Dame de la Paix (3).

Pendant le quinzième siècle, trois évêques furent enterrés dans l'abside : en 1412, Pierre de Savoisi, dont, je ne sais pourquoi, Louvet n'a pas publié l'épitaphe (4);

(1) Dupont-White, *Le Siége de Beauvais*, Mémoires de la Société académique de l'Oise, 1849, t. I, p. 144.

(2) Etienne de Nully, *Notice de la cathédrale.*

(3) *Description du sanctuaire.* Voy. la pl. III.

(4) *Inscriptions de la cathédrale. Hic in spem resurrectionis deposita*

en 1464, Guillaume de Hellande, & en 1487, Jean de Bar (1). Sur la tombe de ce dernier, on remarquait une figure du Père-Eternel, recevant dans ſes mains l'âme du prélat. L'honneur de la ſépulture dans la chapelle de Saint-Sébaſtien fut accordé, en 1408, à Thiébault de Nully, pénitencier & chanoine de Beauvais, curé de Monblanc, jadis confeſſeur & aumônier du duc de Bourbonnais, & en 1484, à « Gautier Gips de Sul en Allemagne, » chanoine & pénitencier, dans la chapelle de Saint-Léonard (2).

Cependant la maçonnerie du chœur inachevé travailla durant tout le quinzième ſiècle. En 1486, on conſolida un pilier du côté de la chapelle des Anges; en 1496, quelques autres réparations furent encore effectuées. Il devenait urgent d'élever à l'occident des conſtructions capables d'étayer le chœur. Le 19 août 1499, le chapitre réſolut la continuation de l'édifice (3). Le ſiége épiſcopal était alors occupé par Louis de Villiers de L'Iſle-

ſunt oſſa Petri Savoiſii Belvacenſis epiſcopi, qui, cum dioceſim ſuam, dificillimis Eccleſiæ Regnique temporibus, per annos duodecim & ultra rexiſſet ac reſtituenda fidelium unitati operam ſuam impendiſſet, Lutetiæ mortuus, in hoc monumento conditus eſt, die dominica ſeptembris decima octava, anno Domini milleſimo quadringenteſimo duodecimo.

(1) Voyez leurs épitaphes dans Louvet, *Hiſt. & antiq.*, t. II, pp. 569 & 754. Les tombes de ces prélats ſont deſſinées dans la collection Gaignières, vol. 165, aux pp. 175, 195, 203.

(2) *Inſcriptions de la cathédrale.*

(3) L. Graves, *Statiſtique du canton de Beauvais*, p. 160.

Adam « bon ménager & grand bâtiſſeur (4), » qui employa neuf années du revenu de l'évêché à faire reconſtruire le palais épiſcopal & le château de Breſles (1). Sous ſon impulſion, Beauvais prit une part active au mouvement de la Renaiſſance & il ſe forma dans ſon ſein une école d'artiſtes dont on retrouve les œuvres juſque dans les provinces voiſines (2).

(4) Loiſel, *Mémoires de l'éveſché & éveſques de Beauvais*, p. 121.

(1) L'abbé Delettre, *Hiſt. du dioc.*, t. III, p. 133.

(2) Levieil, *Art de la peinture ſur verre & de la vitrerie*, p. 94, t. XIII de la Deſcription des arts & métiers faite ou approuvée par MM. de l'Académie royale des Sciences de Paris, 1781. — Le comte de Laborde. Giſors (Artiſtes anciens en Normandie) *Annales archéologiques de Didron*, t. IX, année 1849.



LIVRE DEUXIÈME.

LES TRANSSEPTS.

I.

Architecture.

LE 21 feptembre 1499, après une meffe du Saint-Efprit, des fondages furent opérés pour vérifier les fondations au dernier pilier de la chapelle de Sainte-Cécile & derrière l'abfide. On paffa vingt-trois jours à creufer le terrain & à puifer l'eau. L'édifice fut trouvé bâti fur terre ferme & non fur pilotis à trente-deux pieds de profondeur.

Le 21 mai 1500, l'évêque en aube & en mitre blanche, accompagné du chapitre, fe rendit proceffionnellement, au milieu d'un grand concours de fidèles, vers le lieu marqué par les architectes, & y pofa la première

pierre dans laquelle avait été entaillée une croix entre les armoiries de Villiers & celles de l'églife. Une meffe votive de faint Pierre fut enfuite chantée & une prédication faite au peuple (1).

On confia les travaux à Martin Cambiche, de Paris (2). C'était un architecte renommé qui avait travaillé, de 1489 à 1499, aux tranffepts & aux deux portails de la cathédrale de Sens. En 1500, la ville de Paris l'avait confulté pour la reconftruction du pont Notre-Dame. Pendant qu'il faifait exécuter la croifée de Saint-Pierre de Beauvais, il fourniffait des plans pour le grand portail & les tours de la cathédrale de Troyes (3). Auffi nous voyons le chapitre fe plaindre de fes fréquentes abfences. Le 8 février 1509 (v. ft.), les chanoines, en lui accordant un mois de congé, lui repréfentaient le dommage infini que ces voyages caufaient à « l'œuvre, » & lui demandaient de laiffer fes deffins à Beauvais, de peur qu'ils ne fe perdiffent. Le 21 mai 1511, les chanoines de Troyes priaient leurs collègues de Beauvais de leur envoyer Martin Cambiche. Ces derniers délibérèrent qu'on différerait de leur répondre afin que l'architecte affiftât en perfonne à la conftruction de la croifée (4). Il fallut, en 1512, envoyer à Beauvais l'ar-

(1) L. Graves, *Statiftique du canton de Beauvais,*, p. 160.

(2) Denis Simon, *Beauvaifins illuftres*, p. 121.

(3) Adolphe Berty, *Les grands Architectes français de la Renaiffance*, les Chambiges.

(4) Bibliothèque de M. Le Caron de Trouffures. — *Sommaire des délibérations du chapitre de Beauvais*, rédigé au fiècle dernier. Les regiftres originaux n'exiftent plus.

chitecte de la cathédrale de Troyes, Jean de Soiffons, qui emmena Martin Cambiche & le reconduifit avec honneur, aux frais du chapitre de Troyes (1).

Il était logé à la *Maifon de la charpenterie* & recevait vingt livres tournois par an de traitement, plus quatre fous par jour de travail & le pain. Il avait pour fecond Jean Vaft (2) qui était en même temps architecte de la ville de Beauvais (3).

En 1518, Martin Cambiche, déjà avancé en âge, ne fuffifait plus à la furveillance des travaux; il pria le chapitre de lui adjoindre fon fils, Pierre, aux mêmes gages que lui. Le chapitre, par délibération du 19 juillet, n'accueillit pas cette demande à caufe des « mœurs, jeux, vanités & boiffons » du candidat. Cependant Pierre

Je ferai remarquer que les dates tirées des regiftres capitulaires font inexactes du 1er janvier à Pâques jufqu'en 1580. On fait qu'au moyen âge l'année commençait le Samedi-Saint, après la bénédiction du cierge pafcal, & fe compofait, par conféquent, de deux parties de nos années. Ainfi l'année 1500 était formée des mois d'avril (depuis le 16) à décembre de l'année 1500, & des mois de janvier à avril (jufqu'au 3) de l'année 1501 fuivant notre manière de compter. Le mois de janvier 1500 dans les regiftres eft pour nous le mois de janvier 1501. J'aurais pu convertir les dates, mais j'aurais introduit une certaine confufion en détruifant la concordance avec les regiftres. J'ai préféré ne rien changer, mais j'ai mis l'indication v. ft,, *vieux ftyle*, après les chiffres qui auraient dû être rectifiés. J'ai dit jufqu'en 1580. Charles IX, par édit de janvier 1563 (pour nous janvier 1564), fixa le commencement de l'année civile au 1er janvier. Mais l'Eglife de Beauvais ne voulut s'y conformer qu'en 1580, dit l'*Art de vérifier les dates*, IIe partie, t. I, p. 15.

(1) Ad. Berty, *Les grands Architectes*, &c.

(2) *Sommaire*, &c.

(3) *Archives municipales de Beauvais.* — Regiftres des délibérations de l'Hôtel-de-Ville, féances du 14 mai, du 20 juin 1514, & du 6 mai 1516.

Cambiche promettant de s'amender, le chapitre revint sur sa décision le 23 juillet, & consentit à le prendre à l'essai jusqu'à la Saint-Remy (1). Il quitta Beauvais pour travailler aux transsepts de Notre-Dame de Senlis (2), On trouve à sa place, en 1520, Jacques Thouroude, & en 1528, Scipion Bernard. Le chapitre faisait grand cas du talent de Pierre Cambiche; plus tard, en 1537 (v. st.), il le fit revenir pour visiter l'œuvre & ordonna aux ouvriers de suivre exactement les indications de cet architecte « très-habile, » dit la délibération (3). Il devint « maître des œuvres de maçonnerie & pavement de la ville de Paris, » & mourut en juin 1544. On attribue à son fils qui portait le même prénom que lui, la petite galerie du Louvre (4).

En 1524, Jean Vast, maître en second, décéda & fut enterré dans la chapelle de Saint-Pierre & Saint-Paul. On lui donna pour successeur son fils, Jean Vast, que plus tard nous verrons à la tête de l'œuvre. Martin Cambiche finit ses jours à Beauvais, le 29 août 1532. Le chapitre lui rendit, aux frais de la fabrique, les honneurs funèbres, lui accorda la sépulture dans la nef, fit aux ouvriers, le jour de son enterrement, une distribution de 5 livres &, le 28 février 1535 (v. st.), permit à son fils de mettre une épitaphe sur sa tombe (5).

(1) *Sommaire*, &c.

(2) L. Graves, *Statistique du canton de Senlis*, p. 163.

(3) *Sommaire*, &c.

(4) Ad. Berty, *Les grands Architectes*, &c.

(5) *Sommaire*, &c.

On ne peut ſe défendre d'une certaine émotion en voyant le monument auquel ces « maîtres-maçons » avaient conſacré leur vie devenir leur tombeau. Ils ſavaient que ces murs, élevés de leurs mains, couvriraient leurs oſſements & tranſmettraient leur nom à la poſtérité. Auſſi les conſtruiſaient-ils avec amour & les embelliſſaient-ils parfois de leurs deniers. Jean Vaſt, le fils, donna le vitrail de ſaint Jean dans la chapelle de Saint-Pierre & Saint-Paul (1). Les autres artiſtes occupés à la cathédrale partageaient ces ſentiments. Un organiſte, le ſieur Ruffi, demandait aux chanoines, le 30 août 1565, la permiſſion de faire placer à ſes dépens des ſtatues dans la chapelle de la Madeleine (2). Le chapitre de ſon côté ne ſe croyait pas quitte envers eux après leur avoir payé leur ſalaire &, par une attention pleine de délicateſſe, dans cet édifice où les plus grands de la terre ambitionnaient un mauſolée, il donnait aſile, à côté des architectes, aux cendres des maîtres de chapelle & même des enfants de chœur qui avaient bien chanté (3).

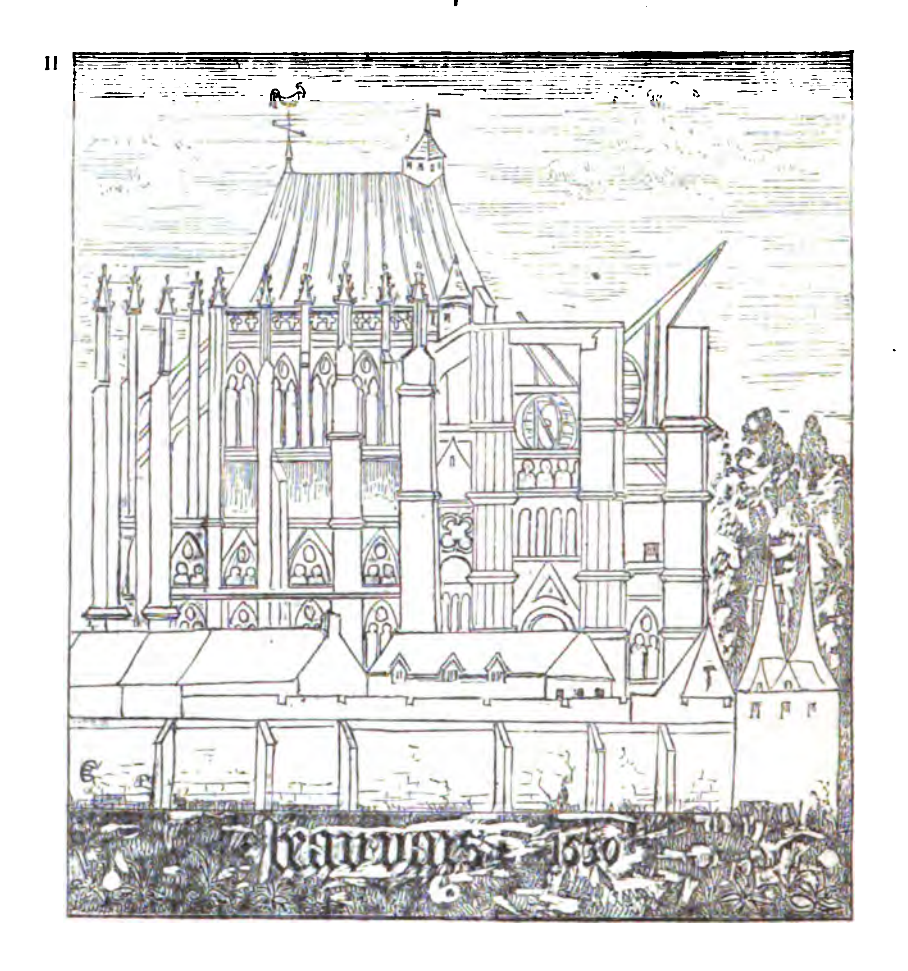
Une tapiſſerie conſervée à la cathédrale nous donne l'état de la conſtruction deux années avant la mort de Martin Cambiche. On y voit la croiſée des tranſſepts & le portail du nord preſque entièrement achevés.

(1) L'abbé Barraud, *Deſcription des vitraux des chapelles*, p. 39, & *Deſcription des vitraux des deux grandes roſaces*, p. 17.

(2) *Sommaire*, &c.

(3) *Inſcriptions de la cathédrale.*

II



ETAT DE LA CATHÉDRALE EN 1530.

Les fondements du tranſſept ſeptentrional avaient ſeulement été jetés en 1510 (1). Quoique commencé aſſez longtemps après le tranſſept du midi, il fut terminé

(1) *Sommaire*, &c.

douze ans plus tôt, grâce à une circonſtance qu'il convient de rappeler à l'honneur du chapitre & du roi François Ier. Depuis ſon avènement au trône, ce monarque avait accordé pour la conſtruction de la cathédrale des ſubventions qui furent interrompues par ſa défaite de Pavie & ſa captivité. En préſence de ce malheur public, le chapitre tout endetté qu'il était, ſut trouver de l'argent pour témoigner ſa reconnaiſſance & ſon patriotiſme. Il dépouilla ſes autels & livra pour la rançon de ſon bienfaiteur « la croix, la couronnelle d'argent, trois figures d'argent doré qui ornaient le grand autel, deux calices d'or & deux baſſins d'or (1). » A ſon retour, le roi lui ſut gré de ce ſacrifice, renouvela le don de deux deniers obole tournois ſur chaque minot de ſel vendu aux greniers de Languedoc & de Normandie, & le continua durant un grand nombre d'années. Le 21 avril 1527, le chapitre ordonna que, le dimanche ſuivant, les chanoines, revêtus de chapes & portant le bois de la Vraie Croix, feraient une proceſſion générale pour remercier Dieu de cette libéralité (2).

Les ſommes qu'elle produiſit furent plus particulièrement employées à conſtruire ce portail du nord que l'on n'admire pas aſſez. L'ornementation eſt plus ſobre, mais plus diſtinguée que celle du portail du midi auquel ſont prodiguées toutes les louanges. Il y a dans les lignes plus de fermeté & de correction. Rien n'eſt plus origi-

(1) Bibliothèque de M. Borel de Brétizel.

(2) *Sommaire*, &c.

nal ni de meilleur goût que cet arbre de Jeſſé qui déploie ſes rameaux dans le tympan de la porte. Les armes des « Enfants de France » devaient être peintes ſur les écuſſons ſuſpendus aux branches (1); des fleurs de lys,





des ſalamandres couronnées, des F chimériques, des reines-marguerites, des dauphins, des hermines, hommage rendu à la famille royale, ſont jetés le long des

(1) Bibliothèque de M. Borel de Brétizel. — Carton 20 de la collection Borel.

piliers avec une élégance & une fantaisie merveilleuses.






On retrouve encore les salamandres sur les vantaux de la porte méridionale, due peut-être aussi à la munificence de François Ier.

Le 9 novembre 1532, le chapitre donna pour suc-

ceſſeur à Martin Cambiche un architecte dont la patrie n'eſt pas connue, Michel Lalye, & lui aſſigna trente livres par an, cinq ſous par journée de travail & deux pains chaque jour. Les groſſes conſtructions étant à peu près montées, c'était le moment de jeter les fondements de la nef pour tenir en équilibre le chœur & les tranſſepts.

Peu ſoucieux d'entrer dans une voie où il n'y avait qu'à ſuivre la marche tracée à l'avance par ſon prédéceſſeur, Michel Lalye voulut ſans doute attacher ſon nom à une entrepriſe qui devait effacer la hardieſſe de ſes devanciers &, le 24 avril 1534, il propoſa d'élever ſur les quatre piliers de la croiſée une lanterne pyramidale de quarante-trois toiſes de hauteur (1). C'était, dit-on (2), pour lutter contre Michel-Ange qui, à Rome, conſtruiſait le dôme de Saint-Pierre, & pour prouver la ſupériorité de la vieille architecture françaiſe ſur la nouvelle manière de bâtir qu'on importait d'Italie. Ce projet excita l'enthouſiaſme. L'évêque, Charles de Villiers, offrit auſſitôt douze cents livres, & le chapitre réſolut l'exécution (3).

Il fallut d'abord terminer entièrement les deux tranſſepts. Simon Taveau, charpentier, fit le comble ſeptentrional, le 15 février 1537 (v. ſt.). On avait, dès le 23 ſeptembre 1534, acheté à Dieppe le plomb deſtiné à le couvrir. Cinquante milliers, à raiſon de vingt-ſix livres le millier, avaient été amenés à Beauvais. En 1547, on

(1) *Sommaire*, &c.

(2) Etienne de Nully, *Notice de la cathédrale*. — Denis Simon, *Beauvaiſins illuſtres*, p. 121.

(3) *Sommaire*, &c.

ſe munit du plomb néceſſaire à la toiture méridionale. Le marché qui n'avait pu être fait ni à Dieppe ni à Saint-Valery, fut conclu à Rouen par le plombier Pinguard envoyé par le chapitre. Le millier devait coûter vingt-quatre livres pris à Rouen. Au haut de la roſace du nord, à l'intérieur, ſe lit la date M V[c] XXXVII. Le portail du midi fut achevé ſeulement en 1548. Le 28 octobre de cette année, le chapitre donna une gratification d'un écu d'or aux maçons pour avoir placé la ſtatue de ſaint Pierre au ſommet (1). Sur la voûte eſt peinte en noir la date 1550.

C'eſt donc à Michel Lalye qu'il convient d'attribuer l'exécution du portail méridional. Celui du nord, ſi élégant d'ailleurs, eſt flanqué de contreforts qui ont quelque choſe de nu & de lourd. Ici l'architecte les a transformés en deux tourelles du plus gracieux effet. Dans la façade qu'elles encadrent, l'œil ne ſait ce qu'il doit le plus admirer de la profuſion des ornements ou de la

(1) *Sommaire*, &c.
On a dit que la ſtatue de ſaint Paul était ſur le pignon ſeptentrional. Il n'en eſt pas parlé dans les regiſtres capitulaires. Mais on y lit que, le 21 janvier 1557 (v. ſt.), le chapitre ordonna de réparer la ſtatue de la Vierge « au haut du portail du nord. » Je ne ſais ſur quoi M. Graves ſe fonde pour avancer que cette ſtatue de la Vierge était contre le trumeau entre les deux vantaux de la porte. (*Statiſtique du canton de Beauvais*, p. 168.)

Je penſe que c'eſt au pignon de la façade méridionale qu'on avait mis les armoiries du cardinal de Châtillon. Après ſon apoſtaſie, le chapitre les fit effacer, le 31 avril 1571. Elles furent remplacées par celles du cardinal de Bourbon. On lit dans le Sommaire des délibérations : « 1571, 29 août. Payé 12 livres au peintre qui a peint les armoiries du Cardinal de Bourbon ſculptées *in faſtigio eccleſiæ*. »

finesse du travail. Mais il y a dans les formes une indécision qui, sous cet étalage de richesses, laisse pressentir le déclin de l'art ogival.

Ainsi, tandis que le clergé dans le chœur chantait les louanges de Dieu, au-dehors, une armée de travailleurs le célébrait à sa manière en lui préparant un temple digne de lui. Ils formaient autour de l'édifice en construction comme un camp permanent qui avait ses quartiers distincts. Les charpentiers se groupaient autour de la *Maison de la charpenterie*, depuis remplacée par les prisons du chapitre (1), les maçons (2) autour de la *Loge des maçons*, sur la place Saint-Pierre, vers l'Evêché (3). Une fonderie était annexée à la charpenterie (4). Des ateliers couverts, adossés à la Basse-OEuvre & à l'hôtel épiscopal, permettaient de préparer, pendant les mauvais jours (5), les moulures des pierres qu'on posait ensuite (6).

L'intendance artistique était confiée à l'architecte, l'administration financière à la fabrique. Le chapitre nommait

(1) Bibliothèque du Tribunal de Beauvais. — Le Caron, *Mémoires de l'évesché de Beauvais*, manuscrit rédigé entre 1685 & 1714, f° 129.

(2) Les maçons recevaient par jour deux sous, en 1500. (*Sommaire*, &c., &c.)

(3) *Rapports d'architectes*, § 1, à la fin du volume.

(4) Le Caron, *Mémoires*, &c., f° 129.

(5) L. Graves, *Statistique du canton de Beauvais*, p. 160.

(6) Les pierres d'attente accrochées à l'occident & déjà toutes sculptées le démontrent.

un ſurveillant chargé de payer les ouvriers. Celui-ci devait fournir, chaque ſemaine, un état des paiements faits & des ouvriers manquants. En février 1509 (v. ſt.), c'eſt le ſieur Gaffet, ſerviteur du tréſorier, qui exerce cette fonction, aux gages de douze ſous par jour avec le pain. A ſa mort, il eſt remplacé, le 4 décembre 1510, par Jean Bréquigny, chapelain, à qui l'on donne le pain, huit ſous par mois & la promeſſe de quelque gratification au bout de l'an. Le 23 juillet 1534, la charge eſt occupée par Jean Jobin, & en 1563, par Simon de Bullandre, tous deux baillis de l'Egliſe. Enfin le chapitre déſignait parmi ſes membres des chanoines commiſſaires qui exerçaient ſur les travaux & ſur les finances un haut contrôle (1). Parmi eux le *Sommaire des délibérations* nomme les chanoines Pajot & Noel en 1557, Le Beſgue & Vezier en 1561, Bourgeois en 1565, Bocquet & Le Vaſſeur en 1569, Le Mareſchal en 1571 & 1573, Simon de Bullandre, devenu archidiacre, en 1578, Carré, archidiacre, en 1583.

En ſus des architectes employés ordinairement à la conſtruction, on appelait fréquemment en conſultation des architectes étrangers. Ils examinaient l'œuvre & faiſaient au chapitre rapport de leur viſite. Les plans de Martin Cambiche avaient été ſoumis en 1500 à Pierre Tharizel

(1) *Sommaire*, &c. « 10 janvier 1513 (v. ſt.), les chanoines commiſſaires pour les deniers du nouvel œuvre ſont tenus d'être préſents à tout, durant leur geſtion, pendant les jours ouvriers auxquels ils vaqueront au meſurage des pierres & paiement des ouvriers & à la conduite de l'ouvrage. »

d'Amiens. Le 18 février 1505 (v. st.), il fallut supprimer une partie du beffroi de la cité pour construire le transsept méridional (1). Avant d'y mettre le marteau, on prit conseil de Pierre Lefèvre qui se concerta avec Martin Cambiche & Jean Vast (2).

A côté des ateliers s'étendaient d'immenses chantiers. On les agrandit en 1532 par l'adjonction des masures situées en dedans & en dehors de la porte Limaçon qui furent achetées des deniers du roi. Les approvisionnements se faisaient à l'avance. Les bois se tiraient des forêts voisines, le plomb était pris à Dieppe & à Rouen, la chaux aux chaufours de Bongenoult, la pierre aux carrières de Saint-Pierre, de Saint-Leu, de Mello, de Maysel, de Mérard, de Troussi, d'Hercuis, de Senlis. Les matières les plus compactes étaient employées aux pièces de résistance; on réservait les plus légères pour les parties hautes & évidées. Un rapport d'architecte, publié parmi les Documents à la fin du volume (3), recommande de bâtir les piliers avec des pierres tirées de la carrière de Saint-Pierre, & les voûtes avec de la pierre de Saint-Leu ou de Maysel qui est d'un grain plus fin. Quelques-uns de ces matériaux étaient amenés de loin à grands frais. Pour paver les transsepts, on alla chercher des carreaux noirs sur les bords de l'Escaut, plus tard on les remplaça par du marbre acheté à Dinan (4).

(1) Voyez la note à la fin de la *Notice de la cathédrale*, parmi les Documents.

(2) *Sommaire*, &c.

(3) *Rapports d'architectes*, § 3.

(4) *Sommaire*, &c. — Le transport

II.

Vitraux.

Dans la chapelle Sainte-Barbe, une peinture ſur verre, aujourd'hui diviſée en deux parties & placée dans deux fenêtres, repréſente le crucifiement de N.-S., ſaint Hubert, ſaint Chriſtophe, la deſcente de Croix, ſaint Louis & le donateur Louis de Roncherolles; ſaint François d'Aſſiſe & la donatrice Françoiſe d'Halluin, & le couronnement de la Sainte-Vierge. On y lit un fragment d'inſcription :

L'AN MIL V[c] XXII DVRANT LA FAMINE
CAGR ::: E ::: ANT MORT CESTE VERRIERE (1).

L'auteur de ce vitrail eſt Engrand Le Prince (2). Cet artiſte a enrichi d'œuvres très-remarquables l'égliſe Saint-

des carreaux coûtait quinze ſous le cent, de Douai à Beauvais; trois carreaux peſaient un cent.

Le premier pavé fut payé par un legs de Thomas Dupré, (1[er] avril 1522, v. ſt.). Victor de Bullandre, ſeigneur de Molagnies & verdier de Beauvais, contribua aux frais du ſecond.

(1) L'abbé Barraud, *Deſcription des vitraux des chapelles*, p. 4, & *Deſcription des vitraux des hautes fenêtres du chœur*, p. 39.

(2) Le Viel, *Art de la peinture ſur verre*, p. 80.

Etienne dans le cimetière de laquelle il fut enterré. Sur ſon tombeau on liſait :

CY GIST ENGRAND LE PRINCE EN SON VIVANT VITRIER
NATIF DE BEAVVAIS LEQVEL DECEDA LE JOVR DE PASQVES FLEVRIE
1530. (v. ſt.) (1)

Il n'eſt donc pas permis d'avancer, comme l'ont fait MM. Woillez (2) & Graves (3), qu'il a peint les vitraux des tranſſepts de la cathédrale en 1537 & 1551.

Dans la roſe de la façade ſeptentrionale, Jean Le Prince, en 1537 (4), plaça un ſoleil d'or entouré d'immenſes rayons ſur un ciel d'azur ſemé d'étoiles & de ſéraphins couleur de feu. Le 5 ſeptembre 1537, le chapitre délibéra de placer dans les fenêtres les images des dix Sybilles (5). Cette œuvre remarquable eſt due probablement à Nicolas Le Prince (6).

Le tranſſept méridional fut orné de vitraux en 1551 (7)

(1) Staniſlas de Saint-Germain, *Notice ſur l'égliſe Saint-Etienne*, p. 44.

(2) *Deſcription de la cathédrale*, p. 14.

(3) *Statiſtique du canton de Beauvais*, p. 170.

(4) *Sommaire*, &c. « 1537, 13 juin, argent pris du tréſor pour payer le vitrier Jean Le Prince pour vitrage de la croiſée vers le ſeptentrion. »

(5) Voyez pour l'explication de ces vitraux : *Les oracles des douze Sybilles*, extraits d'un livre antique, mis en vers latins par Jean Dorat, poète & interprète du roy, & en vers français par Claude Binet ; Paris, Jean Rebel, 1586. Plaquette in-fol. avec gravures.

(6) *Sommaire*, &c. « 1537 (v. ſt.) 3 février, un écu ſoleil à Nicolas Le Prince, vitrier, à-compte ſur ſes ſalaires, »

(7) La roſe contient la repréſentation de la création, de la chute d'Adam & d'Eve, du déluge, de pluſieurs ſujets tirés de l'hiſtoire des Patriarches & de Moïſe ; la première rangée de fenêtres au-deſſous, celle

en même temps que la chapelle de Saint-Pierre & Saint-Paul (1). Dans la première rangée de fenêtres au-deſſus du portail, l'image de ſaint Mathieu porte un philactère où ſont tracées les lettres N. L. P. & la date 1551. Ce peuvent être encore les initiales de Nicolas Le Prince.

A la même époque vivait Nicolas Le Pot, célèbre verrier, que nomment Denis Simon (2) & M. Le Mareſchal dans un mémoire adreſſé à Levieil (3). Ses initiales feraient les mêmes que celles de Nicolas Le Prince. D'après Denis Simon, Nicolas Le Pot excellait ſurtout à peindre des griſailles, & M. Le Mareſchal dit qu'il poſſédait dans ſa propre maiſon une peinture groteſque de cet artiſte, la Tentation de ſaint Antoine. Elle était ſignée : N. L. P. 1540. Ni l'un ni l'autre de ces auteurs ne cite de vitraux peints dans les égliſes de Beauvais par Nicolas Le Pot. On ſait que la griſaille conſtitue une branche de l'art du verrier qui eſt à la grande peinture ſur verre ce que les tableaux de genre ſont aux tableaux d'hiſtoire (4). Etienne de Nully, qui écrivait avant Denis Simon & M. Le Mareſchal, n'attribue aucune des verrières des

des Prophètes dans cet ordre : David, Iſaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, Oſée, Amos, Michée, Zacharie, Malachie ; la ſeconde, celle des ſaints : Pierre, apôtre, Mathieu, Marc, Luc, Jean, évangéliſtes ; Ambroiſe, Jérôme, Auguſtin, Grégoire-le-Grand, docteurs, & Paul, apôtre. Pour plus de détails voyez la *Deſcription des vitraux des deux grandes roſaces*, par l'abbé Barraud.

(1) Ils repréſentent ſaint Pierre & ſaint Paul. (*Deſcription des vitraux des chapelles*, par l'abbé Barraud.)

(2) *Le Nobiliaire de Vertu*, p. 78.

(3) *L'Art de la peinture ſur verre*, p. 101.

(4) Ferdinand de Laſteyrie, *Quelques mots ſur la théorie de la peinture ſur verre*, p. 95.

tranſſepts à Nicolas Le Pot, il les met toutes ſous le nom de Le Prince. Cependant comme il ne diſtingue pas leurs prénoms, il a pu être incomplètement renſeigné (1). D'ailleurs rien, à la rigueur, ne s'oppoſe à ce que le même peintre ait cultivé à la fois, avec un égal ſuccès, la grande peinture & la griſaille. La queſtion demeure donc douteuſe.

Si l'on en croyait quelques écrivains, la cathédrale ne poſſèderait aucune peinture qui ne fût due à un maître italien ou allemand. Cependant ils ne peuvent citer à l'appui de cette aſſertion qu'un ſeul exemple mentionné dans un livre du ſiècle dernier : le vitrail de la chapelle Sainte-Barbe qui ſerait d'après Albert Durer, ſuivant Levieil (2). Etienne de Nully veut qu'il ſoit d'après Lucas de Leyde (3). Si j'étais obligé de choiſir entre ces deux artiſtes, j'opterais en faveur du dernier dont la manière plus gracieuſe ſe rapprocherait davantage de la compoſition de cette verrière. Mais tout en accordant que la tête de la Vierge eſt enveloppée dans le goût d'Allemagne, je ne trouve rien dans le reſte du tableau qui dénote une main germanique. Au premier plan, les portraits en pied des donateurs ſont néceſſairement du deſſin du verrier de Beauvais qui était par conſéquent capable de faire

(1) Etienne de Nully, *Notice de la cathédrale*, aux Documents.

(2) *L'Art de la peinture ſur verre*, p. 80.

(3) Etienne de Nully, *Notice de la cathédrale*.

le reste. Je conclurais volontiers qu'Engrand Le Prince a étudié les Allemands & en particulier Lucas de Leyde, mais je ne voudrais pas aller plus loin.

L'influence italienne domine dans les vitraux des transsepts. Mais aucun ouvrage connu d'un maître quelconque, aucun texte ancien publié jusqu'à ce jour, n'autorisent à affirmer que les verriers n'en ont pas eux-mêmes composé les cartons. Il faut ajouter que plusieurs des têtes des personnages représentés sont des portraits. M. l'abbé Barraud pense qu'une des figures est celle du peintre qui en est l'auteur (1), & on a reconnu dans une autre le médecin Fernel (2). Je crois donc que Jean & Nicolas Le Prince se formèrent à l'école de l'Italie, mais je revendique pour eux tout le mérite de la conception & de l'exécution des magnifiques verrières des transsepts & de la chapelle de Saint-Pierre & Saint-Paul.

Du reste, au dix-septième siècle, on professait une si mauvaise opinion du génie national qu'on ne pouvait croire que l'architecture de la cathédrale de Beauvais fût une œuvre d'inspiration française. Elle était regardée comme une servile copie de la cathédrale de Cologne, & M. Graves (3), après Etienne de Nully (4), a répété ce faux jugement. Il est vrai qu'en comparant les plans

(1) *Description des vitraux des deux grandes rosaces*, p. 17.

(2) E. Woillez, *Description de la cathédrale*, 14. — L'abbé Barraud, *Description des vitraux des deux grandes rosaces*, p. 18.

(3) *Statistique du canton de Beauvais*, p. 165.

(4) *Notice de la cathédrale*.

des deux édifices on les trouve identiques; seulement la cathédrale de Cologne est moins haute, moins large, & partant moins hardie. J'ai cité la charte de Milon de Nanteuil qui fait remonter la construction de la cathédrale de Beauvais à l'année 1225. J'ai ajouté que l'office divin y avait été célébré en 1272 & que les voûtes du chœur étaient tombées en 1284. Une bulle d'Innocent IV fixe la pose de la première pierre de la cathédrale de Cologne en 1248. Le chœur ne fut consacré qu'en 1322 (1). J'admets qu'on puisse reprocher au constructeur de Beauvais une trop grande témérité & qu'il faille louer celui de Cologne de s'être montré plus prudent. Mais c'est justice que de rendre le premier honneur à l'architecte français & de reconnaître que le maître allemand n'a été qu'un habile & heureux imitateur.

III.

Sculpture.

MM. Woillez (2), Graves (3), l'abbé Barraud (4), s'accordent à faire du gendre d'Engrand Le Prince (5),

(1) Félix de Verneilh, *Etude sur la cathédrale de Cologne* dans les *Annales archéologiques de Didron*, t. VII, VIII, IX, 1847-1849.

(2) *Description de la cathédrale de Beauvais*, p. 14.

(3) *Statistique du canton de Beauvais*, p. 170.

(4) *Description des vitraux de l'église Saint-Etienne*, dans les Mémoires de la Société académique de l'Oise, t. II, p. 540.

(5) Denis Simon, *Le Nobiliaire de Vertu*, p. 77.

Jean Le Pot, un vitrier comme ſon beau-père. Il m'a été impoſſible de trouver le fondement ſur lequel ils appuient leur opinion. M. Le Mareſchal, dans le Mémoire manuſcrit cité par Levieil en 1781, qualifie Jean le Pot de « très-habile ſculpteur (1). » Denis Simon avait dit la même choſe en 1704 : « Jean Le Pot, très-habile ſculpteur, mort en 1563 (2). » M. Staniſlas de Saint-Germain (3) publie l'épitaphe inſcrite ſur la pierre tombale de cet artiſte dans le cimetière de Saint-Etienne :

CY GIST JEAN LE POT TAILLEVR D'IMAGES, NATIF DE BALLERVA (4) PRES D'ARRAS, QVI TREPASSAT LE 12ᵉ JVILLET 1563.

Il fit dans l'égliſe Saint-Etienne « pluſieurs œuvres de ſon métier » dont M. Borel de Brétizel nous a conſervé la liſte. Elles conſiſtent en retables de bois ſculpté, en ſtatues de bois & de pierre (5). Il enrichit de même la cathédrale de nombreuſes ſculptures que je vais énumérer. Jean Le Pot n'eſt donc pas un vitrier, mais un « tailleur d'images, » ou, pour parler comme aujourd'hui, un ſculpteur.

C'eſt à lui qu'on doit les portes des tranſſepts (6). Celle du nord, de ſtyle flamboyant, offre dans des niches délicatement travaillées les ſtatues des quatre évangéliſtes

(1) *L'Art de la peinture ſur verre*, p. 80.

(2) *Le Nobiliaire de Vertu*, p. 77.

(3) *Notice ſur l'égliſe Saint-Etienne*, p. 44.

(4) Probablement Bailleulval, commune du canton de Beaumetz-les-Loges.

(5) Staniſlas de Saint-Germain, *Notice ſur l'égliſe Saint-Etienne*, p. 49.

(6) Etienne de Nully, *Notice de la cathédrale*.

& des quatre docteurs de l'Eglise latine. Il faut remarquer que le piédestal de saint Grégoire le Grand est un peu plus élevé que les piédestaux de saint Ambroise, de saint Augustin & de saint Jérôme. C'est un hommage rendu à la papauté. Sur les petits contreforts qui séparent les niches, sont accrochées des statuettes représentant les dix Sybilles.

La porte du midi semble une œuvre de l'école de Fontainebleau. Jean Le Pot a sans doute copié quelque projet dressé par un maître italien. On doit alors lui faire seulement honneur de la finesse & de la sûreté d'exécution. Cette porte est très-mutilée. La conversion de saint Paul occupe le vantail droit. Le vantail gauche représente la guérison du Boiteux par saint Pierre à la porte du Temple.

Jean Le Pot sculpta, aux frais de Gobert de Toury, chanoine de Saint-Barthélemy, les statues des saints Lucien, Maxien, Julien, Just, Evroult & Germer, qui furent placées dans les niches extérieures du portail du nord (1). A l'intérieur, près du bénitier, s'élevait un Saint-Christophe, encore de Jean Le Pot (2).

Au portail du midi, un artiste inconnu fit Notre-Seigneur au jardin des Oliviers. Cette œuvre fut réparée en 1585 aux dépens de Jean Grou, seigneur de Saint-Germain, chanoine (3).

(1) Bibliothèque de M. Borel de Brétizel. — Carton 20 de la Conservation Borel.

(2) Etienne de Nully, *Notice de la cathédrale*.

(3) *Recueil mémorable d'aucuns cas*

Dans la chapelle Sainte-Barbe, on voyait une figure de cette vierge-martyre, de Le Pot (1). Elle eſt conſervée dans les magaſins de la cathédrale. C'eſt une grande ſtatue peu finie, mais poſée & drapée avec élégance.

La chapelle du Saint-Sacrement qui ſe nommait auſſi chapelle du *Puits* (2) ou du *Chantre* fut reſtaurée au ſeizième ſiècle. Le Pot l'entoura d'une clôture ſculptée (3) qui portait les inſcriptions ſuivantes :

EX FVMO FVLGOR SVMVS ET ERIMVS FVISTI ET ERIS,

un paſſage du pſaume I

FOLIVM EJVS NON DEFLVET,

& une citation de l'Evangile de ſaint Mathieu, XVI, 19

TIBI DABO CLAVES REGNI COELORVM (4).

Le retable était orné d'un petit tableau de Léonard de Vinci, qui repréſentait le Chriſt tenant le monde

advenus depuis l'an de ſalut 1572, manuſcrit cité par Delafontaine dans l'*Hiſtoire de Beauvais*, t. II, *in fine*.

(1) Etienne de Nully, *Notice*, &c.

(2) Louvet, *Hiſt. & ant.*, t. II, p. 653. Dans pluſieurs cathédrales on voyait des puits très-élégants qui après avoir ſervi à la conſtruction de l'édifice, étaient enſuite conſacrés aux uſages de l'égliſe. Gailhabaud (*De l'Architecture du cinquième au dix-ſeptième ſiècle*, t. IV) publie un deſſin du puits encore conſervé dans la cathédrale de Ratisbonne.

(3) Etienne de Nully, *Notice de la cathédrale*.

(4) *Inſcriptions de la cathédrale*.

d'une main & le béniſſant de l'autre (1). Sur le devant de l'autel ſe liſait cette inſcription, *Malachie*, I, 2 :

MAGNVM EST NOMEN MEVM IN GENTIBVS ET IN OMNI LOCO SACRIFÌCATVR ET OFFERTVR NOMINI MEO OBLATIO MVNDA (2).

Dans la niche ſous l'horloge, Jean Le Pot ſculpta un Ecce Homo.

La chapelle de la Madeleine reçut un retable & de grandes figures dues auſſi au ciſeau de cet artiſte (3).

En 1524, une petite ſtatue d'albâtre de ſaint Sébaſtien fut rapportée d'Italie pour orner la chapelle dédiée à ce martyr. Le Pot y ſculpta le retable de l'autel & pluſieurs figures (4).

L'autel de la chapelle Notre-Dame fut refait en 1541 (v. ſt.) (5).

Le Pot fit pour la chapelle de Saint-Etienne un ſaint Auguſtin (6).

La décoration de la chapelle Saint-Vincent fut entièrement renouvelée. On y conſacra un nouvel autel en 1538. Voici le procès-verbal de cette conſécration :

L'an mil cinq cent trente-huit, lundy vingt-huictième jour de ſeptembre, révérend père en Dieu, Monſeigneur Philibert de Beaujeu, évêque de Béthléem, pour lors

(1) Etienne de Nully, *Notice*, &c.

(2) *Inſcriptions de la cathédrale.*

(3) Etienne de Nully, *Notice*, &c.

(4) *Idem* — *Etat de l'égliſe de Beauvais en* 1727, par M. Louis Fombert, archidiacre.

(5) *Sommaire*, &c., délibération du 24 mars.

(6) Etienne de Nully, *Notice*, &c.

vicaire de révérendissime seigneur, Monseigneur le cardinal de Chatillon, archevêque de Toulouse, évêque & comte de Beauvais, par la permission, congé & exprès consentement de Messieurs les vénérables doyen, chanoines & chapitre de l'église dudit Beauvais, a consacré l'autel de cette chapelle à l'honneur & révérence de Dieu notre Créateur, la benoiste Vierge Marie, Monsieur saint André & Monsieur saint Vincent, & dedans iceluy autel a mis & enclos des os & reliques des benoists Innocents, & a, de l'autorité dudit seigneur révérendissime cardinal, donné & octroié perpétuellement à tous ceux & celles qui visiteront ledict autel le jour & feste dudict saint André cent jours de vrai pardon, le jour de Saint-Vincent, & à chaque jour des grandes solennités qu'on nomme annuelles, cent jours, lesquels pardons ont été depuis confirmez & octroyez par ledict seigneur révérendissime cardinal, le 7 octobre 1547 (1).

Jean Le Pot sculpta dans la chapelle Saint-Vincent une statue de saint André & une balustrade ornée de figurines en dehors & en dedans.

On voyait dans la chapelle Saint-Denis une frise « admirable » due à un artiste inconnu (2).

La balustrade de la chapelle Saint-Léonard fut faite en 1540 par Simon Hardouin, menuisier (3).

(1) *Inscriptions de la cathédrale.*

(2) Etienne de Nully, *Notice*, &c.

(3) *Sommaire*, &c.

Ce furent des menuisiers du nom de Hardouin (Cosme & Blanchet) qui dressèrent les théâtres pour l'entrée du roi Henri II à Beauvais, en 1555. (Délibérations de l'Hôtel-de-Ville.)

L'évêque Louis de Villiers donna, pour être placée dans la chapelle de Saint-Nicolas, une ſtatue de ce pontiſe. La figure était le portrait du donateur (1). En 1540, treize images, à raiſon de dix ſous pièce, furent miſes à la baluſtrade de cette chapelle (2) où l'on voyait encore les ſtatues de ſaint Michel (3), de ſaint Pierre & de ſaint Laurent. Ces deux dernières, accrochées aux deux piliers vis-à-vis l'une de l'autre, furent données par Noel Gendret, chanoine de la cathédrale de Saint-Pierre & de la collégiale de Saint-Laurent, enterré dans cette chapelle même (4).

Le chœur était clos vers les tranſſepts par un jubé, vers le bas côté par de petits murs. Le jubé fut peint en 1571 (v. ſt.) par le peintre Thomas Le Pot (5). Dès le 6 juin 1557, comme ſa ſtructure ne répondait pas à la magnificence du reſte de l'édifice, on avait propoſé de le remplacer par un nouveau (6). Ce projet ne fut exécuté qu'un ſiècle plus tard ſous l'épiſcopat de Choart de Buzenval (7).

En face du jubé, contre la cloiſon qui ferme la partie

(1) Bibliothèque de M. Borel de Brétizel.

(2) *Sommaire*, &c.

(3) Voyez l'affiche, pl. IV.

(4) *Inſcriptions de la cathédrale*.

(5) *Sommaire*, &c. — « 1571, 16 mars, 20 livres à-compte ſur 40 livres à Thomas Le Pot qui par convention s'était engagé à peindre le jubé. »

(6) *Idem*.

(7) Voyez les annotations de la *Notice de la cathédrale*.

de l'églife inachevée, était pendue une grande peinture du jugement dernier, due à la libéralité de Victor de Bullandre, verdier de Beauvais, & de fon fils Simon, archidiacre & chanoine. Les portraits de tous les membres de la famille de Bullandre étaient peints au bas du tableau (1).

Le cifeau de Le Pot avait orné les murs de clôture du chœur de bas reliefs (2). Des infcriptions indiquant le fujet repréfenté étaient gravées au-deffous. Entre le premier pilier du chœur à gauche & la chapelle de Saint-Sébaftien on lifait :

CAPVT DRACONIS SALVATOR.....

Ces mots font penfer à une image du Chrift victorieux du démon;

SOLA FIDES NIHIL EST, SED BAPTIZERIS OPORTET;
HAEC DVO NEC PROSVNT NI BENE VIVAT HOMO.

Ces vers font de Simon de Bullandre. Deux vers grecs qui n'ont pas été confervés les fuivaient. Ils étaient fans doute placés fous le baptême de Notre-Seigneur.

IN FINEM DILEXIT EOS, Joan. XIII, 1.

fe rapportait à un bas relief de la Cène;

(1) Note manufcrite de M. Buquet (XVIII[e] s.). — *Infcriptions de la cathédrale.*

(2) Etienne de Nully, *Notice*, &c.

PROBET AVTEM SEIPSVM HOMO, 1 Cor., XI, 28.

indiquait la communion ſacrilége de Judas;

EXEMPLVM DEDI VOBIS, Joan. XIII, 15,

le lavement des pieds (1).

De ce côté on voyait auſſi la Samaritaine (2). Denis Simon rapporte que Jean Le Pot s'inſpira, pour exécuter ces bas reliefs, des figures du Nouveau-Teſtament gravées d'après les deſſins du célèbre artiſte lyonnais, Bernard Salomon, dit le *Petit Bernard* (3).

En même temps, le chapitre faiſait reſtaurer tout le mobilier du ſanctuaire. Derrière l'autel était bâti un contre-retable en maçonnerie flanqué de deux pilaſtres dorés ſur leſquels étaient ſculptés les buſtes de ſaint Pierre & de ſaint Paul. Entre eux le tréſorier Gammier & ſa femme firent placer en 1504, par un menuiſier de Paris, qui reçut vingt-neuf ſous quatre deniers pour ce travail, un panneau de marqueterie enrichi de piliers dorés (4). Au milieu était encaſtré un tableau de Léonard de Vinci repréſentant la Sainte-Vierge & l'Enfant

(1) *Inſcriptions de la cathédrale.*

(2) Denis Simon, *Nobiliaire de Vertu*, p. 78.

(3) *Idem.* — Voyez ſur le Petit Bernard l'*Eſſai de la gravure ſur bois* de M. Ambroiſe Firmin Didot.

(4) *Etat de l'égliſe de Beauvais* en 1727 par M. Louis Fombert, archidiacre.

Jéſus (1). Il fut remplacé, je ne ſais à quelle époque, par une autre peinture ſignée ainſi : *Pinxit Creſtophorus de Coitis*, avec la date 1502. Ordinairement on cachait ce tableau & la moſaïque par un lambris de bois ſur lequel s'attachait le parement d'autel. On ne les découvrait que le jour de la Nativité de la Sainte-Vierge, pendant lequel ſe tendait dans le chœur une draperie dite « le drap Theophilus (2). » La friſe du retable était ornée de bas-reliefs où l'on voyait le *quo vadis* à gauche, deux anges tenant une croix au milieu, & à droite, le martyre de ſaint Paul. Le retable ſervait de piédeſtal au crucifix, à neuf chandeliers & à trois ſtatues en argent doré données par Louis de Villiers. C'étaient la Sainte-Vierge avec l'Enfant Jéſus qui portait un aigle dans ſes mains, ſaint Pierre & ſaint Paul (3). Sur les côtés, le petit mur était garni de deux plaques d'argent émaillé. La plaque de droite préſentait la figure d'un « priant »

(1) Etienne de Nully, *Notice*, &c.

(2) *Inventaire du Tréſor*, nº 437.

(3) Sur les piédeſtaux des ſtatues on liſait :

M. L. DE VILLIERS, ÉVESQ., 82ᵉ COMTE DE BEAVVAIS, A DONNÉ CE SAINT ET CE PIED D'ARGENT DORÉ, L'AN 1520.

Ces ſtatues furent vendues le 8 décembre 1564 & remplacées par des figures de bois doré. On conſerva ſeulement les têtes & les auréoles qui étaient garnies de pierres précieuſes. Le crucifix avait été réargenté en 1563 par Nicolas Nitard, peintre. Le Chriſt qui était d'argent maſſif fut détaché en 1564 & vendu, on n'en conſerva que la tête. Un Chriſt en bois lui fut ſubſtitué par Nicolas Le Prince, tailleur d'images, qui ſculpta en même temps ſur la croix les quatre évangéliſtes. Il reçut pour ce travail neuf livres. La croix, qui n'avait pas moins de cinq pieds trois pouces de hauteur, avait été faite par Jean Thibaut & Carbonnier, menuiſiers.

en robe violette & en ſurplis, l'aumuſſe ſur le bras, à genoux ſur un gazon vert, & la légende :

SANCTA MARIA SVCCVRRE CADENTI.

La plaque de gauche était ſemblable, mais la légende différait :

MATER DEI MEMENTO MEI.

Les noms des donateurs étaient inſcrits au dos du mur :

L'AN M. IIII[c] IIII[xx] ET XIX, MAISTRES DENIS DVBOIS ET JEHAN REGNAVLT CHANOINES DE CESTE VENERABLE EGLISE ET NATIFS DV DIOCESE DE BEAVVAIS DONNERENT CESTE IMAGE D'ARGENT A L'HONNEVR DE DIEV ET DE LA VIERGE MARIE POVR ESTRE MIS SVR LE GRAND AVTEL.

Par derrière, deux degrés conduiſaient à un petit autel creux dans lequel on enfermait les Saintes Huiles. Sur le retable de ce ſecond autel étaient peints un crucifix, la Vierge, ſaint Jean & un chanoine à genoux. Sur la corniche on liſait :

LEONEM ET VRSVM INTERFECIT DAVID, I Reg., XVII, 36;

& :

IN OCVLIS EIVS CARPIT LEVIATHAN, Job, XL, 19 (1).

Au-deſſus, dans trois niches ornées de rideaux, étaient placées les châſſes de ſaint Juſt, de ſaint Evroult & de

(1) *Inſcriptions de la cathédrale.*

ſaint Germer, vis-à-vis deſquelles brûlait perpétuellement un cierge fiché dans une couronne en cuivre. Une poulie attachée à deux potences en fer permettait de monter & de deſcendre les châſſes. Un dais en bois orné de clochetons & de pignons ſculptés les ſurmontait. Simon Hardouin, menuiſier, le livra en avril 1543, moyennant ſoixante-douze livres. Trois maîtres viſitèrent l'ouvrage & firent un rapport concluant à des changements & améliorations qui revinrent à trente-ſix livres (1). Jean Carle & Jean Nitard le peignirent enſuite en albâtre, azur & or, pour cent vingt-huit livres. Denis Demont, brodeur, fournit les rideaux qui coûtèrent douze livres ſeize ſous. Nicolas de Louvancourt, ſerrurier, fabriqua les potences & les engins de fer pour vingt-ſix livres ſix ſous quatre deniers, & les cordes de la poulie furent payées vingt-ſix ſous quatre deniers.

Au premier pilier à droite de l'autel, on avait, je ne ſaurais dire à quelle époque, dédié à ſainte Anne un autel qui faiſait pendant à celui de Notre-Dame de la Paix. Il avait pour retable une Annonciation en pierre donnée par le chanoine Boullet, le 17 octobre 1561 (2). Au-deſſus, dans une niche à volets, ſe voyaient les ſtatues de ſainte Anne & de la Sainte-Vierge enfant. Jean Le Pot

(1) Cette viſite fut payée dix-huit ſous.

(2) *Sommaire*, &c. « 1561, 17 octobre, permis à M. Boullet, chanoine, de mettre l'hiſtoire en pierre de l'Annonciation de la Sainte Vierge au lieu où MM. le Beſgue & Vezier trouveront plus à propos. » L'auteur du *Sommaire* ajoute cette réflexion : « Apparemment c'eſt celle qui eſt au deſſous de ſainte Anne au petit autel du chœur. »

ſculpta quatre anges pour accompagner la madone donnée par Louis XI. Jean Carle & Jean Nitard peignirent les ſtatues de Notre-Dame de la Paix & de ſainte Anne.

Ces deux peintres rafraîchirent les couleurs miſes aux tombeaux de Roger de Champagne & de Milon de Nanteuil, Jean Le Pot y fit quelques « petites choſes de ſon métier, » & Nicolas de Louvancourt ferma les arcades par un grillage qui valut ſeize livres.

Scipion Hardouin, en 1556, étoffa & peignit la piſcine à droite de l'autel, moyennant quatorze livres huit ſous & reſtaura pour quatre ſous la peinture des piliers qui l'environnaient.

Du même côté, un menuiſier du nom de Hardouin fit une armoire deſtinée à renfermer les pièces les plus précieuſes du tréſor, & trois ſiéges, ſurmontés d'un dais, pour le prêtre, le diacre & le ſous-diacre officiants. Ces menuiſeries furent imitées des ſtalles du chœur (1).

Toute cette décoration était en harmonie avec l'architecture de l'édifice. Magnifique au dehors, ſomptueuſe dans les nefs & les chapelles, l'égliſe était plus ſplendide encore autour de l'autel. On ſentait que c'était là le trône du Souverain qui habitait ce palais. L'autel de Notre-Dame de la Paix perpétuait un ſouvenir glorieux pour Beauvais & pour la France. Les tombes des évêques gardaient l'image de prélats vénérés. La piété, l'art,

(1) Louis Fombert, *Etat de l'Egliſe*, &c.

l'orgueil national donnaient à tous ces objets un prix infini.

Les chanoines du dernier ſiècle ne jugèrent point qu'ils méritaſſent d'être conſervés. Pour placer dans le ſanctuaire le monument du cardinal de Forbin-Janſon, ils commencèrent par démolir la cloiſon à jour près des tombes de Roger de Champagne & de Milon de Nanteuil, puis ils voulurent baiſſer ces dernières au niveau du premier. Bientôt on trouva que tous trois embarraſſaient le chœur. L'un d'eux ſut relégué près de la ſacriſtie & les autres dans la chapelle de la Madeleine (1). Alors on abattit la ſtatue de ſaint Michel, le vieil autel de Louis XI (2), le grand autel (3), ſon retable, l'autel des châſſes & le dais qui les couvrait, la piſcine, l'autel de ſainte Anne, les ſtalles des officiants, on arracha les tombes des évêques. Vous euſſiez dit qu'une horde de Vandales était déchaînée dans cette pauvre égliſe.

Aux horreurs de la deſtruction ſuccéda l'outrage d'une reſtauration choquante & meſquine (4). Des grilles de parc (5) remplacèrent les bas reliefs de Le Pot, & un carrelage de « brèche d'Alep bleu turquin & de marbre du Languedoc » les tombes des évêques qui ſemblaient un

(1) *Journal manuſcrit de l'épiſcopat de M. Potier de Geſvres.*

(2) On y trouva des reliques de ſaint Pierre & de ſainte Barbe.

(3) Il contenait des reliques des ſaints apôtres Simon & Jude, de ſaint Germer, de ſaint Serge, de ſainte Lucie & d'autres ſaints.

(4) Elle fut dirigée par Beauſire, jeune, architecte du Roi.

(5) Trois ſerruriers de Paris, Antoine Pichet, Benoît & Gabriel Parent, les forgèrent.

pavé d'or & d'émail (1); des placages de marbre déshonorèrent les piliers du treizième ſiècle, & la madone qui avait triomphé des Bourguignons devint une vierge Pompadour (2). Et quand tout fut conſommé, Meſſieurs du chapitre ſe félicitèrent d'avoir « renoncé d'eux-mêmes à tout eſprit de vaine gloire (3)... » Dieu nous préſerve de pareille humilité!

Dans la gravure qui ſuit, publiée d'après deux deſſins à la plume de 1736 & de 1759 (4), vous voyez le ſanctuaire tel que l'avait laiſſé le ſeizième ſiècle. L'autel eſt orné de reliquaires & de livres précieux qu'on avait coutume d'y mettre les ſamedis & les dimanches (5). Le couſſin ſur lequel on doit poſer le livre des Evangiles que le diacre ira lire au jubé eſt préparé ſur une conſole. Au premier plan, dans un banc orné des attributs de la Juſtice (6) ſont aſſis avec gravité deux magiſtrats en perruque. Lorſqu'il fut queſtion de changer le mobilier de l'abſide, la compagnie du Bailliage & Préſidial de Beauvais, qui avait ſéance dans le ſanctuaire, prévit que ſon banc ferait ôté & craignant qu'il ne fût point rétabli, s'empreſſa d'en faire lever un deſſin qui pût lui ſervir de titre. C'eſt ce deſſin que le lecteur a ſous les yeux. La précaution

(1) E. Woillez, *Deſcription de la cathédrale*, p. 16.

(2) Cette vierge eſt d'Adam, architecte & ſculpteur du Roi.

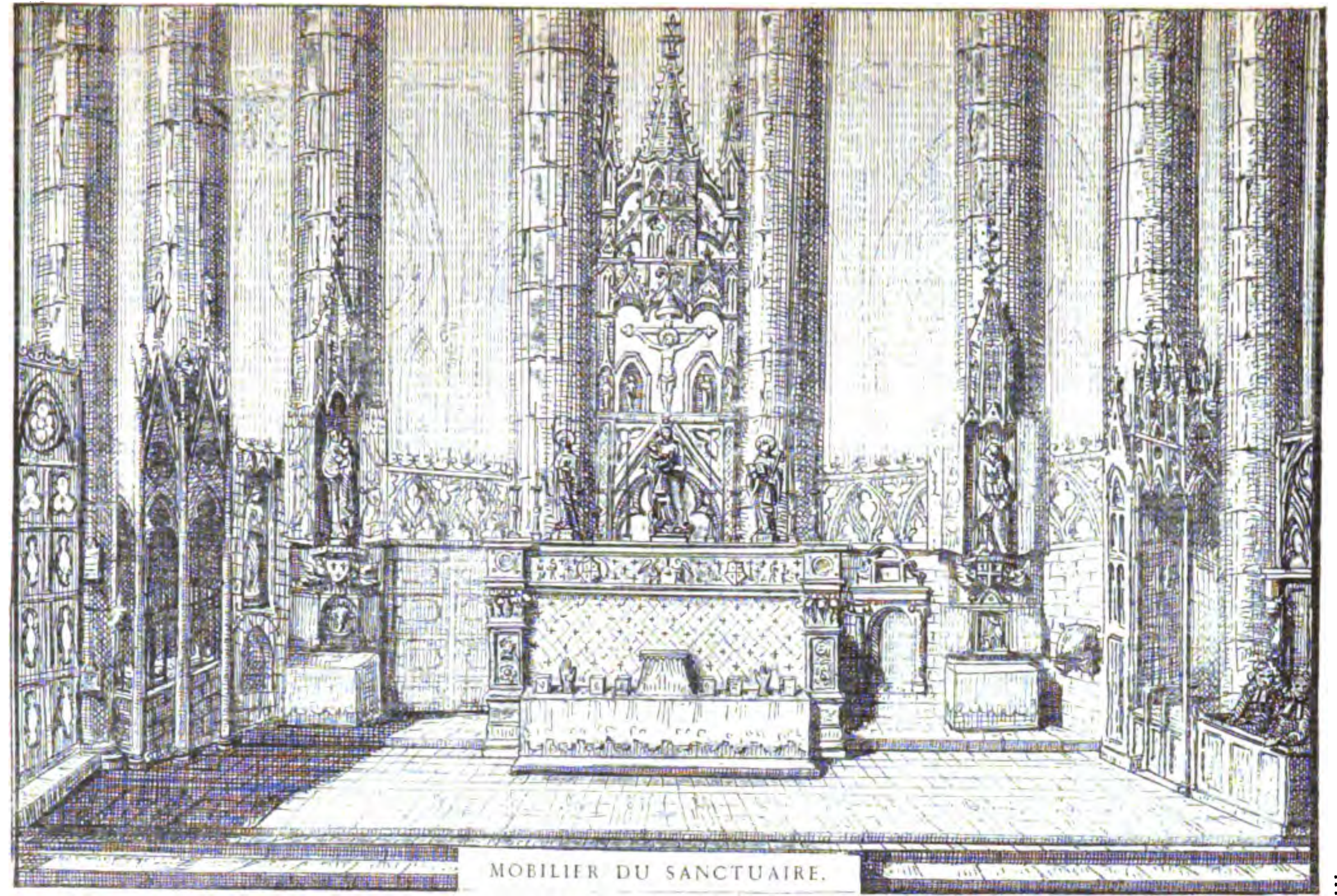
(3) *Journal manuſcrit*, &c.

(4) Comparez ce deſſin à la Deſcription du Sanctuaire publiée parmi les Documents.

J'ai retrouvé cette précieuſe vue parmi les papiers de M. Borel de Brétizel, lieutenant-général civil & criminel du Bailliage & Préſidial de Beauvais.

(5) *Inventaire du Tréſor*, n° 566.

(6) Louis Fombert, *Etat de l'Egliſe*, &c.



MOBILIER DU SANCTUAIRE.

ne fut point inutile. Déjà ce même banc avait été la caufe d'un procès qui avait duré trente-deux ans (1), & le Parlement de Paris s'était vu obligé d'envoyer un commiffaire fur les lieux pour régler le différend. La nouvelle décoration du chœur finie, le chapitre ne voulut plus remettre en fa place le banc & fon doffier, & offrit aux magiftrats quatre des ftalles des chanoines. Ils acceptèrent. Mais auffitôt furgit une autre difficulté : entreraient-ils par la grande porte du chœur ou par les portes latérales? La queftion fut débattue pendant dix-neuf ans. Le Parlement la trancha avec une fageffe digne de Salomon, & rendit, le 17 feptembre 1759, un arrêt décidant que, avant l'office, Meffieurs du Préfidial feraient leur entrée par la grande porte, mais que, l'office commencé, ils gagneraient leurs places par les petites portes (2). En 1762, le jugement n'était point encore exécuté. Enfin, le 9 juin de cette dernière année, le chapitre réfolut de rétablir provifoirement l'ancien banc, & la querelle s'affoupit (3). La Révolution l'empêcha de fe réveiller en fupprimant les deux corps. Elle acheva l'œuvre commencée déjà & fit pour le chœur, les chapelles & le tréfor ce qu'on avait fait pour l'abfide. Autels, ftatues, ftalles, reliquaires, tout fut enlevé, il ne refta que les murs.

Pendant le feizième fiècle, l'évêque Louis de Villiers

(1) De 1622 à 1654.
(2) *Journal manufcrit*, &c.
(3) Archives judiciaires de l'Oife. — Série B, Baillage & Préfidial de Beauvais, n° 31.

de l'Isle-Adam, en 1521, & Charles de Villiers, son neveu, en 1535, furent enterrés dans le sanctuaire (1). La tombe plate en cuivre du premier fut gravée & posée par Mathieu Lemoyne « tombier, » à Paris. Jusque-là, la sépulture dans les chapelles avait été accordée par exception à quelques personnages d'élite, la plupart bienfaiteurs de l'église. Depuis 1500, tous les chanoines, les chapelains & les bas officiers y furent admis. Bientôt les tombes envahirent les bas côtés du chœur en 1517, les transsepts en 1530, & en 1647 débordèrent hors de l'église jusque dans les cloîtres du chapitre (2).

IV.

Orgues.

Parmi les arts qui se développaient à l'ombre de l'église, la musique n'était pas oubliée. En 1531, le chapitre faisait remplacer les petites orgues, dont on s'était contenté jusque-là, par un grand buffet que garnirent de tuyaux les frères François & Alexandre Des Oliviers, facteurs de Paris. Ils vinrent s'établir à Beauvais pendant deux ans (3). En 1532, l'ouvrage était terminé. Avant de le

(1) Leurs tombeaux sont dessinés dans le 165e volume de Gaignières, pp. 211 & 223.

(2) *Inscriptions de la cathédrale.* Voyez à la fin du volume les noms des personnages enterrés dans la cathédrale & le cloître du chapitre.

(3) Le chapitre loua pour eux une maison dont le loyer monta pour les deux années à vingt-quatre livres. (*Sommaire*, &c. Délibération du 1er janvier 1532 (v. st.).)

recevoir, on le fit visiter par un organiste, accompagné de M. Mouton, chanoine de Paris. La visite coûta quatre-vingts livres, quatre sous, six deniers. En payant les facteurs, le chapitre leur offrit une gratification de dix écus au soleil, pour qu'ils laissassent une note des mesures nécessaires à la conservation & à l'entretien de l'instrument. Le 7 octobre, le compte définitif des dépenses fut entendu : il s'élevait à seize cent soixante-onze livres, huit sous, deux deniers.

Les chanoines avaient à cœur de se tenir au courant de tous les perfectionnements. Par délibération du 8 juillet 1538, ils donnèrent mission à leur organiste de visiter les orgues neuves de Château-Thierry.

Celles de Beauvais se dérangèrent en 1540 On fit d'abord venir un facteur d'Amiens, qui ne fut sans doute pas jugé capable d'entreprendre la réparation, car François Des Oliviers fut de nouveau mandé. Il se chargea du travail le 22 novembre, moyennant soixante-quatre écus d'or & le pain.

Le 31 juillet 1533, le chapitre avait décidé qu'on toucherait les orgues aux époques suivantes : « à Noël, pendant l'octave de Pâques, à la Pentecôte, à la fête de saint Pierre & saint Paul, à la fête du Saint-Sacrement, au jour de l'Assomption, aux fêtes de tous les Apôtres, à la Conversion de saint Paul, aux fêtes des quatre Docteurs de l'Eglise latine quand elles tomberaient le dimanche, aux deux vêpres de saint Laurent, à la Saint-Michel, à la Sainte-Catherine & à la Saint-Nicolas d'hiver.

Le premier organiste fut Jean Doublet, en 1532. Ses appointements d'abord de quatre-vingt-dix livres furent portés en 1533 à cent livres. On lui donnait en outre le pain & un habit. Ce salaire paraîtra exhorbitant, si on le compare à celui du maître de l'œuvre qui, à cette époque, avait seulement trente livres par an, cinq sous par jour de travail, la nourriture & le logement. Il eut pour successeur, en 1540, Robert Godard, aux gages de quatre-vingt-dix livres. Les registres capitulaires mentionnent encore Jean Le Roux (1) en 1560, Ruffi en 1565, & en 1575 Jean Mollet. Par délibération du 26 mars 1532 (v. st.), le traitement du souffleur avait été fixé à trois livres par an.

Il ne reste du buffet d'orgues du seizième siècle (2) qu'avaient construit des menuisiers de Beauvais, qu'avaient peint Scipion Hardouin & Adam Cacheleu (3), que quelques vieilles statuettes, (4) sculptées sans doute aussi par un « *imagier* » de la ville, & que le regard peut à peine atteindre dans l'ombre d'une sorte de fronton où elles ont été reléguées.

(1) Le Roux pourrait bien être la traduction de Ruffi. De même, les comptes des dépenses faites au palais de Fontainebleau, publiés par le comte de Laborde (*Renaissance des Arts à la Cour de France*, t. I) nomment le peintre Rosso de Rossi : maître Roux.

(2) Pour se faire une idée de la décoration des buffets d'orgues de cette époque, voyez la représentation coloriée de l'orgue de Gonesse (Gailhabaud, *de l'Architecture*, &c., t. IV.)

(3) *Sommaire*, &c. Je ne sais s'il faut lire Cacheleu ou Cachelère. Le devis estimait la peinture, le 5 septembre 1531, à deux cents livres.

(4) Ce sont encore les Sybilles.

V.

Cloches.

A la même époque, on compléta la ſonnerie de la cathédrale. La tour du beffroi de la Cité ſur la place Saint-Pierre, en contenait déjà trois d'un fort calibre: *Philippe*, donnée par Philippe de Dreux; *Guillaume*, par un évêque du nom de Guillaume. Cette dernière avait été caſſée & rétablie en 1480, ſous le nom de *Marie de la Paix* (on ſe rappelle que Louis XI déſirait faire porter ce nom à la cathédrale pour perpétuer le ſouvenir du fameux ſiége de 1472). La troiſième était *Cholette*, due à la munificence du cardinal Cholet. Elle ſe fêla auſſi, & le fondeur R. de Croiſille fut chargé, en 1587, de la reſtaurer.

En 1531, le chapitre voulut joindre à leur groſſe voix la mélodie d'un carillon. Par ſes ordres, Julien Huriau fondit ſix cloches rendant les ſons de *ut*, *re*, *mi*, *fa*, *ſol*, *la*. Elles ſe nommaient : *Pétronille*, *Charlotte*, *Angadrême*, *Gabrielle*, *Raphaël*, *Claire*. On y joignit une ſeptième, *Eglantine*. *Pétronille* était la maîtreſſe-cloche & conduiſait le chœur.

La ſymphonie des orgues ne dépaſſait pas les voûtes de l'égliſe ; les cloches prenant un plus libre effort, rem-

pliſſaient toute la vallée de leur muſique tantôt joyeuſe, tantôt ſolennelle, tantôt lugubre. *Pétronille* convoquait au ſermon & criait le feu, *Angadrême* ſonnait les offices du dimanche, *Cholette* conjurait la peſte, *Gabrielle* chaſſait les orages. Ces grands inſtruments ont la fibre tellement ſenſible, qu'elle s'émeut de tous les accidents de la vie humaine. Auſſi les conſidérait-on preſque comme des perſonnes vivantes ayant conſcience de leur rôle. Des inſcriptions les faiſaient parler. *Eglantine* diſait : je ſuis ici

« . . . . *poſée*
« *Pour toujours faire, comme bien diſpoſée,*
« *Servir à Dieu & auſſi au commun.* »

— « J'étais ſourde hier, » remarquait une autre, « on me nomme *Claire* aujourd'hui. » — « Je frémis au toucher, » murmurait *Gabrielle*. Et *Pétronille*, non ſans quelque préſomption, ſe proclamait « l'honneur du Beauvaiſis. » Toutes s'accordaient à répéter enſemble : « Je loue le vrai Dieu, j'appelle le peuple, j'aſſemble le clergé, je pleure les morts, j'égaie les fêtes, j'avertis ceux qui veillent, j'éveille ceux qui dorment, j'annonce les ſolennités du Tout-Puiſſant (1). »

Les ſans-culottes leur fermèrent la bouche & les jetèrent ſur le pavé. Les airs ne furent plus ni pleurer ni rire. Les voix qui berçaient de ſi douces chanſons & la joie & le deuil ſe turent. Mais on entendit quelques gros

(1) Documents. *Inſcriptions des cloches de la cathédrale.*

ſous de plus tinter ſur les comptoirs. Pourtant, ſi le haſard avait voulu que ***Marie de la Paix*** eût été changée en foudre de guerre, ſi la cloche refondue en canon avait fait retentir ſur la frontière la voix de la France grondant contre l'invaſion ennemie, j'aurais moins de regrets. Ce monument d'un antique triomphe, était digne de devenir l'inſtrument de nouvelles victoires.



LIVRE TROISIÈME.

LA FLÈCHE.

I.

Indulgences.



N attendant que les travaux des tranſſepts fuſſent achevés, le chapitre s'occupait de réunir des fonds pour faire face aux dépenſes de la conſtruction de la lanterne. Le pape Clément VII fut ſollicité de renouveler le « *Pardon général de planière rémiſſion* » accordé par Léon X (1) & confirmé par Adrien VI. Le cardinal de

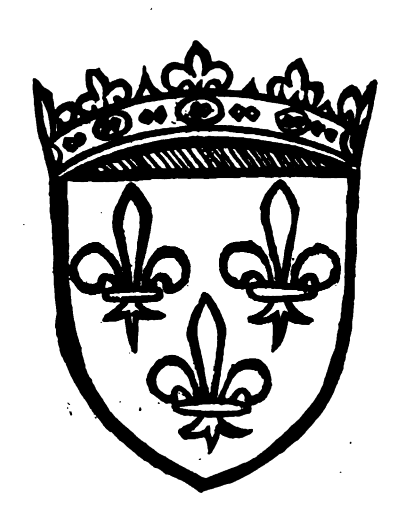
(1) *Sommaire des délibérations du chapitre.* « 1518, 11 février (v. ſt.). Députation vers M. l'évêque pour obtenir la permiſſion de publier les indulgences obtenues de N S. P. le Pape Léon X, en faveur du nouvel œuvre. Autres députés le 18, pour choiſir des confeſſeurs idoines pour entendre les confeſſions des fidèles pendant le temps des indulgences & ſtations ordonnées. » C'eſt par erreur que M. Graves écrit (*Statiſtique*

Châtillon, promu en 1535 à l'évêché de Beauvais, en portant à la connaiſſance publique la bulle pontificale, octroya de plus cent jours d'indulgences comme cardinal, & quarante jours comme évêque. J'ai retrouvé aux archives de la préfecture de l'Oiſe l'affiche qui fut appoſée à cette occaſion ſur les portes des égliſes.

« Notre ſaint père le pape » dit le préambule, « déſirant la perfection de toutes choſes faictes & conſtruictes en l'honneur & exaltation de Dieu le Créateur & de ſes Sainctz, principalement à [l'augmentation de] noſtre mère ſaincte Egliſe militante, ſon eſpouſe, & pourveoir au ſalut des âmes; deument informé du ſumptueulx, hault & magnifique édifice du cueur de l'égliſe cathédrale de Beauvais, fondée en l'honneur des glorieux ſainct Pierre, prince des apoſtres, & ſainct Pol, docteur de noſtre mère ſaincte Egliſe, & que icelluy cueur eſt ſans croiſée & nef, au moyen de quoy eſt en danger de totalle ruyne & trebuchement, s'il n'eſt [contrebouté] par la ſubvention, ſecours & confort deſdictes croiſée & nef ou parachèvement d'icelle, — leſquelles croiſée & nef (conſidérez les grans ſommes de deniers jà employez

du canton de Beauvais, p. 161) : « on publia, le mardi 3 mai 1517, les indulgences accordées par Alexandre VI. » Le *Sommaire des regiſtres de délibérations du chapitre* porte ſeulement que « le 21 août 1500, on écrivit aux princes & aux grands de la Cour pour engager le Pape Alexandre à accorder des indulgences pour le nouvel édifice. » On n'y trouve point que ce Souverain-Pontife, qui mourut en 1503, les octroya. Le document dont je publie ci-contre le fac-ſimile, énumérant tous les Papes qui ont donné des indulgences pour le concours à la conſtruction de la cathédrale, met en tête Léon X & ne nomme pas Alexandre VI.





... gaigner lesdictes indulgences & pardons.
Le premier dimenche de l... nobo. Le iour et feste de la trãslation sainct
Germer qui est le .xx. iour ... roys iours ensuyuans: Les festes de sainct
Piere & sainct Pol en Jui... de Septembre. Le iour et feste de Tous
sainctz. Le iour et festes d... confrarie. Et commenceront lesdictes in-
dulgences & pardons depu... clusiuement Et les iours de Karesme et
aultres temps deputez esq... st declare en ung tableau mis en lad eglise.
Item nostredict sainct pe... forme et teneur de lindult par luy donne
et octroye par toutes les e... r cours: Usage & Vertu nonobstant tous aul
tres pardons & indulgenc... ennellement faictz par notaires publicques
& seellees du seau du pre... ce & sur peine dexcommuniemẽt.
Sensuyuent les ... n disant a genoulx deuant chascun desdictz
sept autelz troys foys Pa... la dicte eglise. Lautel de la chapelle saĩct Je
hã baptiste pres le reuesti... e la chapelle saĩct Jehan leuangeliste. Lau
t. l de la chapelle nostre D... s.
Sensuiuent ... athedrale de Beauuais.
Et premierement pour co... istres Guillaume freuyn Jehan le roux
Francoys cornet / Nicole ... confessions les dessus nommez auec aultres
confesseurs ydoines & su... leur vicegerẽs les religieux mendians re-
ceuz par ledict Reuerediss...

& continuez de longtemps tant par les feuz évefques de Beauvais que à préfent par monfeigneur le révérendiffime cardinal de Chaftillon, évefque & comte dudict Beauvais, vidame de Gerberroy & per de France, comme auffi par les doyen & chapitre d'icelle églife pour la réédification, perfection & entretenement d'icelle) ne fe peult (1) bonnement faire fans aide & aufmones des bonnes gens, — noftre dict Sainct-Père, meu de charité & dévotion, a ouvert le tréfor incomparable de ladicte Eglife militante, & pour réparation, édification, entretenement d'icelle églife cathédrale de Beauvais, a donné les grands pardons, grâces & indulgences de planière rémiffion qui s'enfuivent. »

Le Souverain-Pontife attachait à la vifite de fept autels de la cathédrale les indulgences qu'on gagnait à Rome pour les ftations dans les fept principales églifes. Les autels défignés étaient :

l'autel de la chapelle fous le crucifix, à l'entrée du chœur,
— — de Saint-Jean-Baptifte « près du reveftière (2), »
— — de la Madeleine,
— — de Saint-Sébaftien,

(1) Il faudrait *ne fe peuvent.*

(2) On ne peut fixer au jufte la place de cette chapelle qui était certainement placée non loin de la facriftie. Elle dut être détruite par la cataftrophe de 1573, dont cette partie de l'églife eut furtout à fouffrir. Le doyen Gouyne qui nous en a laiffé un récit rigoureufement exact, quoiqu'en vers, dit qu'alors des autels furent brifés : « ... *Rumpuntur... altaria facra.* » Voy. Louvet, *Hiftoire & Antiquitez du diocèfe de Beauvais*, t. II, p. 640.

l'autel de la chapelle de Saint-Jean-l'Evangélifte,
— — de Notre-Dame,
— — des Anges « où étaient les images de faint Michel & de faint Nicolas (1). »

Il fallait faire une aumône à la fabrique &, après s'être confeffé, dire à genoux, devant chacun d'eux, trois *Pater* & trois *Ave*, pendant le temps fixé pour les ftations dans les églifes de Rome, ou bien pendant le Carême, le temps de la Paffion, l'octave de Pâques jufqu'au dimanche de Quafimodo, le jour de la tranflation de faint Germer (20 mai), le jour de la Pentecôte & les trois jours fuivants, les jours des fêtes de faint Pierre & faint Paul en juin, le jour de la fête de faint Germer (24 feptembre), le jour de la Touffaint, le jour de Noël & le jour de la Chaire de faint Pierre en février. Ceux à qui des empêchements légitimes ne permettaient pas de venir à Beauvais pouvaient remplacer la vifite aux autels de la cathédrale par la récitation de dix *Pater* & dix *Ave* devant les autels de leurs paroiffes.

Pour que ces indulgences fuffent acceffibles à tout le monde, le Pape autorifait le chapitre à nommer des confeffeurs qui donneraient l'abfolution des cas réfervés à fa juridiction fuprême. Il y ajoutait le pouvoir de com-

(1) Cette chapelle qui, au feizième fiècle, était dite *des Anges*, au dix-feptième prit le vocable de Saint-Nicolas dont la ftatue, on le voit par ce texte, y était vénérée avec celle de faint Michel. — Voyez le plan.

muer en une aumône en faveur de l'œuvre les vœux de pèlerinage à Jérusalem, à Rome & à Saint-Jacques de Compostelle, & en général tous les vœux, sauf les exceptions énumérées dans la bulle qu'on lit à Rome le « Jeudi-Absolu (1). » Les confesseurs désignés sur l'affiche sont avec le pénitencier de la cathédrale (2) : Guillaume Frevyn, Jean Le Roux, François Cornet, Nicolas Pastour, chanoines & docteurs en théologie, les curés du diocèse & les religieux mendiants reçus par l'évêque.

Une nouvelle confirmation fut donnée à la confrérie de Saint-Pierre & Saint-Paul, érigée par l'évêque Louis de Villers & le chapitre. Une somme de deux sous tournois était due, le jour de leur réception, par les confrères qui payaient, en outre, une rétribution annuelle de deux sous pour l'édification & entretien de l'église. En échange, ils participaient aux « messes, prières, jeusnes, suffrages & bienfaits spirituels qui se faisaient & devaient se faire en l'église cathédrale & aux autres églises du diocèse. » Tous les mardis, une messe solennelle était célébrée à leur intention « avec luminaire & son de cloches convenables. »

Enfin « pour ce que, au diocèse de Beauvais, ne croissent aucunes olives & que les huiles y sont chères, »

(1) Jeudi-Saint.

(2) Le confessionnal du pénitencier était autrefois contre la clôture du chœur vers l'horloge. Au-dessus se lisait l'inscription :

CASVS RESERVATI EPISCOPO QVI ABSOLVVNTVR A POENITENTIARIO.

L'énumération de ces cas réservés suivait. Au siècle dernier, les lettres étaient déjà presque entièrement effacées. (*Inscriptions de la cathédrale.*)

le Saint-Père accordait à tous ceux qui feraient une aumône à la fabrique de Saint-Pierre, la faculté de manger du beurre & du laitage en temps de carême. M. l'abbé Delettre (1) & tous ceux qui avec lui ont parlé de cette permiffion, ont avancé que la loi du carême fut changée de par l'autorité épifcopale. On voit qu'au feizième fiècle, comme aujourd'hui, il fallait pour ce genre de difpenfes recourir à Rome.

II.

Jean Vaft.

Pendant ce temps, le chapitre faifait dreffer les plans de la flèche. Une lutte s'engagea entre les maçons & les charpentiers qui demandaient, les premiers, qu'elle fût de pierre, les feconds, qu'elle fut de bois. Le chapitre ouvrit un concours entre eux & commanda des modèles aux uns & aux autres, le 9 janvier 1543 (v. ft.). L'examen des deffins préfentés eut lieu le 21 mars 1546. Les chanoines paraiffent avoir combiné les meilleurs projets des maçons & des charpentiers, car ils décidèrent qu'on élèverait une lanterne de pierre furmontée d'une pyramide de bois. Deux jours après, le 23 mars, ils voulurent s'affurer fi les piliers de la croifée

(1) *Hiftoire du diocèfe de Beauvais*, t. III, p. 141.

étaient de force à porter le poids, & ils défignèrent pour les vifiter les maçons de Saint-Etienne & de Saint-Sauveur, qui firent, le 6 avril, un rapport favorable. Le projet effrayait cependant quelques chanoines plus prudents, qui ne s'en tinrent pas à cette première vérification & en demandèrent une feconde, le 10 avril 1547. Il faut croire qu'elle apaifa leurs craintes. Néanmoins, dans les regiftres du chapitre on ne trouve aucun détail fur les fuites données à cette entreprife avant 1557 (v. ft.).

Le 4 mars de cette même année (v. ft.), MM. Pajot & Noël, chanoines-commiffaires, furent chargés d'aller acheter la pierre aux carrières de Saint-Leu d'Efferent. Elle coûta fix fous fix deniers, le pied rendu fur la place Saint-Pierre. Le 21 janvier 1560 (v. ft.), le plan définitif de la partie de la conftruction qui devait être en pierre fut foumis au chapitre. Il ordonna, le 21 mars, de faire des arcs & des voûtes. On fe pourvut de bois pour les échafaudages, le 21 avril 1561; on effaya, le 16 avril 1563, un gros câble pour foulever les matériaux en préfence des officiers de l'évêque, & la lanterne commença à s'élever. Le 21 juin, une gratification de cinquante livres était accordée, pour fe réjouir, aux maçons qui avaient établi la quadrature & la perpendiculaire de la pyramide.

Le chapitre ne négligea rien pour affurer la beauté & la folidité du nouvel œuvre. Il le fit vifiter le 3 février 1564 (v. ft.); le 8 mars (v. ft.), il pria l'abbé de Saint-Symphorien de lui envoyer un maçon de fa connaiffance, réputé favant dans fon art; & le 19 feptembre 1565,

il désigna encore un commissaire & de nouveaux experts pour proposer des « accroissements & des embellissements (1). »

En 1565, l'ouvrage des maçons était à peu près fini; il ne restait plus qu'à poser la pyramide en charpente. Un modèle fut présenté & adopté le 8 juin, & le charpentier Florent Dailly, qui en était sans doute l'auteur, mis à la tête des ouvriers, avec douze sous par jour & le pain. Ceux qui travaillaient sous ses ordres recevaient huit, sept & cinq sous par jour. Les bois avaient été achetés dans les forêts de Belle-Touffe & de Lhéraule. Un charpentier du nom de Hardouin paraît avoir voulu supplanter Florent Dailly; il offrit un modèle de la carcasse de la pyramide le 23 octobre 1566. Des chanoines furent commis pour faire marché avec lui. Toutefois, si son projet fut adopté, l'exécution en demeura confiée à Florent Dailly. Sous la date du 18 novembre, on lit dans les registres du chapitre : « Deux écus d'or soleil pour vin du charpentier Dailly qui a confectionné la carcasse de la pyramide. » Le 19 février 1566 (v. st), Hardouin reçut neuf livres tournois pour son modèle.

On commanda, le 2 avril 1565 (v. st.), au serrurier Nicolas de Louvencourt une croix de fer qu'il alla fixer au sommet de la flèche. Le chapitre, par mandement du 4 novembre 1566, lui donna cinquante-cinq livres sept sous six deniers pour la façon & la pose.

(1) *Sommaire*, &c.

La pyramide de bois fut couverte en plomb de Rouen, par Tiquet, plombier (1). On posa des vitres, le 6 juin 1567, aux baies de la lanterne; elles furent payées cent livres. Enfin Nicolas Nitard & Thomas Le Pot, peintres, qui avaient été chargés de décorer les voûtes (2) reçurent l'ordre de peindre l'intérieur du donjon de bois au sommet de la flèche. Ce dernier embellissement était terminé le 23 septembre 1569.

Michel Lalye n'était plus alors le maître de l'œuvre. Il n'est plus mentionné dans les délibérations du chapitre. Le seul architecte qui soit désigné est Jean Vast, qui paraît avoir la haute main sur les travaux. C'est à son nom que sont délivrées toutes les sommes à employer au « nouvel œuvre (3). » A lui doit revenir la gloire d'avoir suspendu dans les airs

« . . . . Ce grand amas pierreux
Qui bravoit en hauteur les tours babyloniques,
Qui sourcilloit dessus les pointes memphitiques (4) . »

(1) On lui compta soixante-seize livres six sous tournois, le 11 avril 1571, pour la façon. (*Sommaire*, &c.)

(2) *Sommaire*, &c. « 1569, 15 juin, avis aux peintres qui peignaient les voûtes d'y employer des couleurs vraies afin que leur ouvrage fût parfait suivant leur marché. » On en voit encore des restes.
« 1570, 16 octobre, ordonné que les murs en bois de la nef seront peints comme le nouvel œuvre. »

(3) *Sommaire*, &c. Délibérations des 30 juillet, 11 & 13 aout, 8 & 13 octobre 1563.

(4) Simon de Bullandre. Voyez Louvet, *Hist. & antiq.*, t. II, pp. 643.

La cathédrale nous a conſervé les traits de ce génie, hardi juſqu'à la témérité, qui put ſe vanter un moment d'avoir vaincu Michel-Ange. Jean Vaſt eſt avec ſa femme, à genoux, les maints jointes, au bas d'un Saint-Jean donné par lui, dans la chapelle de Saint-Pierre & de Saint-Paul (1). Au-deſſus de lui pend un écuſſon dans le champ duquel eſt peint un marteau de maçon fièrement ſurmonté d'une couronne (2). Un portique forme le fond de ce petit tableau.

On ne ſaurait trop admirer le ſpectacle qu'offre à cette époque la ville de Beauvais. Plus qu'aucune autre, il ſemble qu'elle doive être livrée en proie à toutes les fureurs des diſcordes religieuſes. Son propre évêque lui a donné l'exemple de l'apoſtaſie, il a oſé faire la cène proteſtante dans ſon palais, il a pouſſé l'infamie juſqu'à ſe marier en habit de cardinal; ce n'eſt pas tout encore, il a pris les armes & a combattu dans les rangs des huguenots. Cependant il ne réuſſit à gagner à Beauvais que quelques proſélytes obſcurs (3). Le chapitre proteſte

(1) L'abbé Barraud, *Deſcription des vitraux des chapelles*, p. 39, & *Deſcription des vitraux des deux grandes roſaces*, p. 17. Ce vitrail eſt poſtérieur à 1551, date de la verrière qui eſt au-deſſus de l'autel. Il doit être d'un autre peintre & reſſemble aſſez aux peintures placées au ſeizième ſiècle dans les hautes fenêtres du chœur.

(2) Le champ eſt d'or, les deux pièces de ſable.

(3) L'abbé Delettre, *Hiſtoire du diocèſe de Beauvais*, t. III, pp. 196 à 255, épiſcopat d'Odet de Coligny. — Dupont White, *La Ligue à Beauvais*, introduction, pp. i à xc.

contre l'héréfie (1), & la ville, qui entrera bientôt dans le parti de la Ligue, mérite plus que jamais le renom de « ville antique de foy (2). » Elle bâtit des églifes pendant qu'on les renverfe ailleurs, & des artiftes qu'elle a vu naître ont la noble ambition de la doter d'une des merveilles de l'univers.

La lanterne pyramidale de Beauvais furpaffait en hauteur & en légèreté tous les monuments connus. Elle avait trente-cinq pieds de plus que la fameufe flèche de Strasbourg (3). Lorfqu'on était au fommet, on diftinguait, dit-on, les maifons de Paris (4).

Portées par les quatre piliers de la croifée du tranf-

(1) On put lire jufqu'à la Révolution, fur un tableau accroché, depuis 1569, au pilier intermédiaire des chapelles de Notre-Dame & de Saint-Jean l'Evangélifte, une belle prière en diftiques latins qui fuppliait la Vierge Mère de Dieu, vengereffe des antiques héréfies, au nom des faints rois fes ancêtres que le zèle de la Maifon de Dieu avait poffédés, d'étouffer les erreurs nouvelles & de rendre leur pureté aux eaux de l'Eglife un moment troublées :

AD VIRGINEM ΘΕΟΤΟΚΟΝ MARIAM,
M. JOANNI LE VASSEVR, CANONICI HVIVS ECCLESIAE BELVACENSIS
LIBELLVS SVPPLEX ET CONGRATVLATORIVS.
ANTIQVAE RADICIS HONOR PALMESQVE VIRESCENS,
REGEM PROLE NOVA, REGIA VIRGO, PARIS.
DE IVDA, MELIORE TRIBV, DVM CREDERIS ORTA,
TE REGES ATAVOS PROMERVISSE PVTES.
PROVIDIT TEMPLVM DAVID QVOD FILIVS INDE
PACIFICVS MIRA CONDIDIT ARTE DEO.
ASA PIVS IOSAPHAT QVE PROBVS, IOAS INCLYTVS VRGENT
FOEDIFRAGOS LEGEM, ET PASCHA IOSIAS AMAT.
TV, VAS SECVRVM, VAS PACIS, VAS SEMEL EX QVO
EXIIT, ILLOESA VIRGINITATE, DEVS,
VLTRIX HERESEVM VETERVM, COMPESCE RENATAS,
PVRIOR ECCLESIAE RIVVS, VT ANTE, FLVAT.
1569.

(*Infcriptions de la cathédrale.*)

(2) Simon de Bullandre, loc. citat.

(3) La flèche de Strasbourg a cent quarante-deux mètres, ce qui donne environ quatre cent vingt-fix pieds.

(4) Denis Simon, *De l'édifice de la cathédrale*.

ſept, quatre tourelles (1) à claires-voies s'élançaient du comble & accoſtaient une tour carrée à jour, haute de quarante-huit pieds. Une ſeconde tour, à huit pans découpés en dentelle, en retraite ſur la première, montait à ſoixante-trois pieds & en ſupportait une troiſième plus évidée encore, qui avait cinquante pieds. Ces trois tours étaient en pierre. Sur la dernière, couverte en plate-forme, poſait une aiguille en bois de quatre-vingt-ſeize pieds (2). La flèche entière s'élevait donc à deux cent cinquante-ſept pieds au-deſſus du toit.

Mais l'intérieur était plus ſurprenant encore. Trois voûtes ſuperpoſées, largement percées à la clef, laiſſaient voir du pavé de l'égliſe trois étages de fenêtres ornées de verrières éclatantes, & au plus haut (il ſemblait que ce fut dans le ciel) une coupole à nervures ſaillantes, enrichie d'or & de peintures. « Aux fêtes ſolennelles, le ſoir, on montait juſqu'au milieu de cette lanterne une grande lampe, » qui dardait au loin ſa lumière à travers les vitraux de couleurs (3).

Dans la pyramide de bois, au-deſſus de la plate-

(1) Godefroy Herment, *Hiſtoire civile & eccléſiaſtique de la ville & diocèſe de Beauvais*, manuſcrit de la Bibliothèque impériale.

(2) Documents à la fin du volume: *Meſures & devis*, § 1, & *Information pour la vente de l'hôtel de Beauvais à Paris*.

Louvet, *Hiſt. & antiq.*, &c., t. II, pp. 635 à 639.

Voyez auſſi plus haut le précis de la conſtruction de la flèche tiré du *Sommaire des délibérations du chapitre*.

(3) Le rapport des architectes du roi (Documents : *Rapports d'architectes*, § 1) parle des jours qui étaient à la voûte. Voyez pour le reſte de la deſcription : Documents: *Meſures & devis*, § 1, *Information*. &c., &c., & encore Denys Simon, *Beauvaiſins illuſtres*, p. 121.

forme, on avait ouvert des arcades & difpofé un donjon contenant de petites cloches (1). Un cercle de pignons aigus & de clochetons alternés couronnait ce clocher (2) & ceignait la bafe de l'aiguille qui foutenait une croix de fer (3) à quatre cent foixante-un pieds au-deffus du fol (4).

Vrais fils de cette race folle d'aventures, qui répondait à la foudre par des flèches, qui marchait le fabre à la main fur la marée montante, qui ne craignait qu'une chofe : la chute du ciel (5), ces « maîtres-maçons », en luttant contre les forces de la nature, en étaient venus à lancer aux nuages des bravades de pierres. L'Antiquité, à bras d'efclaves, avait péniblement entaffé ces maffives montagnes qu'on appelle les pyramides d'Egypte. Les conftructeurs français, par un prodige de fcience & de hardieffe, favaient porter plus haut, fur des fupports minces & allongés, des coloffes taillés à jour comme les

(1) Documents : *Information*, &c.

(2) Voyez le frontifpice. La flèche y eft reftaurée d'après des deffins confervés dans les bibliothèques de MM. Le Caron de Trouffure & Le Marefchal, & dans le cabinet d'antiquités de M. Alexandre Delaherche. Ces deffins, qui paraiffent faits de mémoire, après la chute du clocher, par une main inexpérimentée, à laquelle on fent que les motifs de l'architecture ogivale font devenus étrangers, ont été corrigés d'après les indications données par les hiftoriens & les documents.

(3) *Sommaire*, &c. Délibération du 4 novembre 1566.

(4) J'ai dit que la lanterne pyramidale avait deux cent cinquante-fept pieds au-deffus du toit. Or, le fommet du toit eft, fuivant M. Graves (*Statiftique du canton de Beauvais*, p. 165) à foixante-huit mètres, c'eft-à-dire à environ deux cent quatre pieds au-deffus de la place Saint-Pierre.

(5) Michelet, *Hiftoire de France*, t. I, ch. Ier.

plus délicates pièces d'orfèvrerie. La flèche de Saint-Pierre de Beauvais jetait aux générations paſſées & futures leur plus audacieux défi. Ce fut, hélas ! le dernier.

III.

Cataſtrophe.

Les cathédrales du moyen-âge ſont une ſucceſſion de voûtes poſant ſur quatre points d'appui. Les cauſes qui conſpirent à les renverſer y ſont utiliſées pour les conſolider au contraire. Les pouſſées tendant au-dehors ſont combattues par d'autres pouſſées qui les rejettent au-dedans, & les forces s'équilibrant, l'édifice tient debout. Si le chapitre avait en même temps fait monter quelques travées de la nef, l'œuvre de Jean Vaſt, contreboutée de toutes parts, exciterait encore en nous l'admiration qu'elle provoqua chez ſes contemporains. Mais cinq années ſe paſſèrent dans l'inaction (1), & on eut l'imprudence de laiſſer ſans ſoutien les deux piliers de la croiſée du côté de l'évêché.

Auſſi, le géant eſt à peine dreſſé ſur ſes pieds que ſes membres, comme affaiblis par une croiſſance prématurée, ſont menacés de diſlocation. Le 11 juin 1567, on le fait

(1) *Sommaire*, &c.

visiter « par précaution. » La tête oscille d'abord. Le 18 juillet 1568, le donjon de la pyramide se rompt; on le raccommode. La croix de fer, secouée par les vents, fait plier sous elle la charpente. Elle est ôtée le 18 janvier 1571 (v. st.) (1). Les jambes fléchissent ensuite. On va chercher au loin des praticiens experts. Gilles de Harlay & Nicolas Tiersault, maçons du roi, à Paris, sont mandés pour visiter l'œuvre. Leur rapport constate que les piliers de la croisée du côté du chœur se sont déversés, l'un à droite de quatre pouces, l'autre à gauche de deux pouces, & que ce mouvement a rompu quelques moulures. Mais comme « lesdicts pilliers sont massonnez de cartiers par les dedans des corps d'iceux, il n'en peult venir faulte si promptement (2). » Le principal danger vient des deux autres piliers de la croisée, « tirant au vide » vers l'évêché. Celui-là se déverse de cinq à six pouces, celui-ci de onze pouces ou environ. C'est le défaut de « contreboutement », continue le procès-verbal, qui en est la cause. Pour y remédier, les archi-

(1) *Sommaire*, &c.

(2) Cette citation suffit à démontrer que le pilier de gauche n'a pas contenu d'escalier. Gilbert, dans sa *Notice historique & descriptive de la cathédrale*, l'avance, d'après Louvet, dit-il. Or, Louvet n'en dit mot. C'est Denis Simon qui attribue à l'existence d'un escalier dans ce pilier la chute de la pyramide (*Antiquitez de la cathédrale*, p. 52). Mais il abandonne lui-même cette opinion, & plus loin, à la page 121 (*Beauvaisins illustres*), mieux informé, il présume que la catastrophe est venue du déversement des piliers vers l'évêché. Dans un troisième travail sur la cathédrale (*De l'édifice de la cathédrale*) il n'en parle plus. Le rapport que j'analyse en ce moment se termine par la recommandation de raccommoder l'escalier des étages supérieurs ménagé dans un autre endroit de l'église.

tectes propofent d'élever au plus tôt deux travées de la nef, en reliant les fondations des piliers par une chaîne de pierres fouterraine. En attendant, ils veulent qu'on bâtiffe, jufqu'aux arcs doubleaux, des murs de foutien entre les piliers de la croifée du tranffept (1). Le chapitre paie la confultation cinquante-sept livres huit fous dix deniers, &, comme il arrive fouvent, ne peut fe décider à ufer du remède. Il appelle, le 9 juin, Jean Eftienne, architecte de Laon, &, le 16, Jean Bauldry, maçon de Mello. La vifite qu'ils font en commun ne coûte que trente-fept livres quatre fous, & le compte-rendu, qui n'exifte plus, en eft préfenté au cardinal de Bourbon (2). On termine l'année fans prendre de mefures. Cependant, le mal fait de jour en jour d'irréparables progrès. Enfin, le 17 avril 1573, on loue des ouvriers, &, le 29, des chanoines font commis avec des charpentiers pour avifer aux moyens d'étançonner les piliers (3). Il n'était plus temps.

Le foir du même jour, quelques petites pierres commencèrent à fe détacher (4). Le lendemain, fête de l'Afcenfion, tout le clergé & le peuple de la ville étaient, dès le matin, réunis dans la cathédrale (5) pour fe for-

(1) Documents : *Rapports d'architectes*, § 1.

(2) Devenu évêque de Beauvais en 1570.

(3) *Sommaire*, &c.

(4) Louvet, *Hist. & antiq.*, &c., t. II, p. 637.

(5) « ..... *Totum urbis Bellovacæ clerum cum omni populo catholico ejufdem in ea religiofiffime congregatum...* » *Ex obit. cathed. Eccles.* Louvet, *Hift. & antiq.*, &c., t. II, p. 652.

mer en proceſſion. La tête du cortége qui deſcendait les marches du grand eſcalier gagnait déjà les rues voiſines. il ne reſtait plus à l'intérieur que les porteurs des châſſes de ſaint Germer, de ſaint Evroult & de ſaint Juſt (1). Un maître-maçon, monté au clocher pour conſtater la ſituation, ſentit l'édifice craquer & jeta un cri d'alarme. Au même moment, l'affaiſſement des voûtes, comprimant l'air au-deſſous, fit tourbillonner dans l'égliſe un vent impétueux qui ébranla les portes dont les battants, pouſſant dehors ceux qui portaient la châſſe de ſaint Juſt, ſe fermèrent avec violence (2). Un prêtre, Simon Hotte, diſait la meſſe à l'autel de la chapelle du Saint-Sacrement, le clerc André Martine la ſervait (3).

Tout à coup, les piliers du côté de l'évêché & de la Baſſe-OEuvre lâchèrent, le pilier de la croiſée à droite ſe déverſa, tout le poids ſe porta ſur le quatrième pilier. Il céda à ſon tour. Alors l'aiguille, le clocher avec ſes cloches, le triple étage de la lanterne, les voûtes ſe ruèrent vers la gauche, écraſant un pilier du chœur & un autre pilier en face de l'horloge, briſant les vitres, le jubé, les ſtalles (4). Un « orage » de pierres fondit ſur la chapelle du Saint-Sacrement (5).

(1) Godefroy Herment, *Hiſtoire civile & eccléſiaſtique*, &c.

(2) Louvet, *Hiſt. & antiq.*, &c., t. II, p. 638.

(3) *Sommaire*, &c., année 1578.

(4) Documents : *Rapports d'architectes*, *Information*, &c.

« . . . . . *Rumpuntur vitrea, ſellæ,*
« *Proſtratum marmor ſuggeſtum, altaria ſacra.* »

Claude Gouyne, voy. Louvet, *Hiſt. & antiq.*, t. II, p. 639.

(5) Simon de Bullandre, loc. cit.

Je ſuppoſe un voyageur deſcendant vers Beauvais le mont Saint-Adrien, le 30 avril 1573, à ſept heures du matin (1). Devant lui, la ville déroule ſon enceinte flanquée de tours & découpée en créneaux, d'où s'échappent dans les airs les clochers de vingt égliſes. Au-delà, la forêt de la Neuville déploie ſur les collines un vaſte manteau bleu. Dans la campagne, à l'entour, tout s'égaie & reverdit aux approches du ſoleil de mai. Ce n'eſt pourtant pas ce riant tableau qui le ravit. Il n'a de regards que pour le giganteſque & ſvelte édifice qui trône au milieu de la contrée. Il admire ſurtout cette flèche qui perce le ciel. En croira-t-il ſes yeux? Voici que cette maſſe s'ébranle, gliſſe & diſparaît dans la pouſſière & le bruit. Quelle ſurpriſe, quel effroi, quel tremblement! Mais que faudrait-il dire de ſa ſtupeur, s'il avait vu le pacifique Thérain entrer en colère à ce choc, & oublieux de ſa modeſtie accoutumée, ſoulever, ni plus ni moins que la mer furieuſe, ſes vagues juſqu'aux nues? Ainſi le veut cependant le chanoine Simon de Bullandre, témoin oculaire & véridique, qui, pouſſant l'hyperbole juſqu'au délire, s'écrie :

« Alors, ô mon Thérain, par ce fort tremblement,
L'on vit, coup deſſus coup, tes ondes deſſus ondes,
Si toſt qu'ils (2) affrontaient les nues vagabondes,
Auſſi toſt dans ton ſein rentrer ireuſement (3). »

(2) C'eſt l'heure de la chute. Louvet, *Hiſt. & antiq.*, t. II, p. 652, « *circa ſeptimam matutinam.* »

(2) Licence poétique pour *qu'elles*.

(3) Simon de Bullandre, loc. cit.

Si le clocher ſe fût précipité quelques minutes plus tôt, il eût enſeveli ſous ſes ruines les fidèles & le clergé. Environnés d'un nuage de pouſſière qui, leur dérobant la vue du déſaſtre, les laiſſa dans la plus terrible anxiété (1), ils dépoſèrent les châſſes de ſaint Evroult, de ſaint Juſt & de ſaint Germer dans l'égliſe de Saint-Nicolas. Dès qu'il fut poſſible d'approcher, on courut à la chapelle du Saint-Sacrement, avec la crainte de n'y retrouver que des cadavres. Simon Hotte, André Martine & une troiſième perſonne dont le nom eſt inconnu avaient miraculeuſement échappé à la mort. Le prêtre avait un bras caſſé, le clerc était auſſi bleſſé au bras (2), l'autre était ſain & ſauf (3).

Le 1[er] mai, à l'heure de prime, le chapitre ſe réunit à Saint-Nicolas & déſigna des commiſſaires pour viſiter les ruines avec des maçons & des charpentiers (4). Le 8, le doyen & les chanoines Le Mareſchal, Pajot le jeune & Robert Le Roi, accompagnés de François Maréchal, maître-maçon de la cathédrale, de Guillaume Petit (5),

(1) Godefroy Herment, *Hiſtoire civile & eccléſiaſtique*, &c.

(2) *Sommaire*, &c. « 1573, 1[er] mai. On donne cinquante ſous de gratification à André Martine, bleſſé dans l'égliſe par la chute du clocher.

« 8 mai. On donne cinq livres à Simon Hotte, prêtre, qui, diſant la meſſe, eut le bras caſſé par la chute du clocher.

« 25 mai. Encore cinquante ſous à André Martine, bleſſé au bras lors de la chute de la pyramide. »

Godefroy Herment, loc. citat., dit qu'il avait en ſa poſſeſſion le bréviaire de Simon Hotte, ſur lequel celui-ci avait écrit de ſa main le récit de l'accident.

(3) Claude Gouyne & Simon de Bullandre, loc. citat.

(4) *Sommaire*, &c.

(5) Denis Simon (*Nobiliaire du Beauvaiſis*, p. 95) dit : « Petit, architecte, a fait en 1562 la maiſon du

Antoine Fournier, Jacques David (1), Martin Candelot, maçons & tailleurs de pierre, & de Guillaume Regnoult, charpentier, fe tranfportèrent fur les lieux. Des monceaux de débris (2) gifaient entaffés fur le pavé, & des pans entiers de la lanterne pendaient en l'air comme une menace. Les experts jugèrent qu'il fallait déblayer l'églife & difpofer en talus de groffes pierres contre les piliers encore debout, pour les foutenir & empêcher qu'ils ne fuffent endommagés par ce qui pouvait tomber (3).

Le 1er juin, on fit venir de Mello Jean Bauldry, qui propofa de dreffer des échafaudages pour defcendre pierre à pierre le refte de la lanterne, de relever le gros pilier de la croifée en le taillant à la mode du feizième fiècle comme les deux autres piliers vers l'Evêché, & de rétablir le pilier, les claires-voies du chœur & le pilier devant l'horloge « de même forme & façon qu'ils fouloient eftre auparavant, tellement qu'il n'y ait rien de difforme en ladicte œuvre. » Il faut noter ce dernier article qui eft très-peu dans les habitudes de l'époque. On ne fe faifait alors aucun fcrupule de varier l'ornementation & d'accoler à une travée à rofes ou à lancettes

Pont-d'Amour où il y a une trompe fur le coin, qui eft un chef-d'œuvre (elle exifte encore au coin de la petite rue de la Frette), & plufieurs autres maifons dans la ville; » & plus loin (*Beauvaifins illuftres*, p. 122) : « Petit dont j'ai parlé a eu deux fils, architectes du roi Henri IV. »

(1) Il était probablement parent de Charles David, architecte fous François Ier, lequel, au dire de Denis Simon, « a eu un de fes fils qui a conduit l'ouvrage du portail de Saint-Euftache, à Paris. »

(2) « ..... *Superabant rudera montes.* » Claude Gouyne, loc. citat.

(3) Documents : *Rapports d'architectes*, § 2.

une travée flamboyante. Auſſi, malgré la recommandation expreſſe de maître Bauldry, le pilier du chœur & la fenêtre du bas côté gauche ſentent le ſeizième ſiècle. La reſtauration n'a été fidèle que dans les hautes fenêtres du chœur. L'expert, en terminant ſon rapport, eſtimait que les réparations pourraient coûter quarante-ſept mille livres, dont vingt-cinq mille pour matériaux & vingt-deux mille pour ſalaire d'ouvriers (1).

Cependant perſonne n'oſait entreprendre la démolition des débris de la lanterne qui ſurplombaient, prêts à écraſer échafaudages & maçons. Au mois d'août, le chapitre offrit la vie à un criminel qui attendait dans ſes priſons la potence, s'il voulait monter ſur les ruines & les jeter en bas. Il accepta. A peine eut-il mis le pied ſur cette maſſe branlante, qu'elle s'effondra ſous lui. Un cordage pendait attaché aux poutres du toit. Le malheureux, s'élançant à corps perdu à travers l'eſpace, s'y cramponna & redeſcendit vivant. Ainſi, dit à propos Godedroy Herment qui rapporte ce fait (2), « la corde qui devait être le ſupplice de ce miſérable fut ſon ſalut. »

IV.

Reſtauration.

On put dès-lors commencer la réparation. Les déblais étaient terminés au mois d'octobre (3). Le 7, entre

(1) Documents : *Rapports d'architectes*, § 3.

(2) Loc. citat.

(3) Vingt maçons & autant de

trois & quatre heures de l'après-midi, Cl. Gouyne, doyen du chapitre, qui célébra en vers latins, traduits par Simon de Bullandre, archidiacre & chanoine, la pyramide écroulée (1), posa la première pierre du gros pilier de la croisée (2). Le 27 juillet 1575, la voûte du chœur était réparée, & on rétablissait les vitres en 1576. Les registres du chapitre mentionnent le paiement de quatre-vingt-quatre livres dix sous fait au vitrier Frédéric Véri, le 25 octobre de cette dernière année.

Les nouveaux vitraux, donnés par le chapitre, par l'évêque Fumée, par la famille Tiersonnier & par Simon de Bullandre (3), occupent la première, la deuxième & la dix-neuvième & dernière fenêtre. A la même époque, on peignit dans la treizième fenêtre saint Jacques le Mineur & saint Philippe (4).

La porte du jubé fut refaite par le menuisier Gilles Petit, moyennant trente-trois livres, & les maîtres-maçons

manœuvres avaient été mandés, le 2 juin, en sus de ceux ordinairement employés. — *Sommaire*, &c.

(1) Louvet, *Hist. & antiq.*, t. II, p. 639 & 643.

(2) Le Caron, *Mémoires de l'Evêché*, f° 271.

(3) Première fenêtre : saint Evroult, saint Just, saint Germer ; au-dessous, les armes de Nicolas Fumée & celles du chapitre.

Deuxième fenêtre : saint Julien, saint Lucien, saint Maxien ; au-dessous du premier & du dernier, les armes des Tiersonnier : d'azur au cœur d'or soutenu d'un croissant d'argent & surmonté d'un soleil d'or ; sous saint Lucien, les armes du chapitre.

Dix-neuvième fenêtre : saint Eloi, saint Simon, apôtre ; sainte Catherine ; au bas de saint Simon, la date 1576 & les armes des Bullandre : d'azur à la crosse d'or, au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or.

(4) L'abbé Barraud, *Description des vitraux des hautes fenêtres du chœur*, p. 30.

Jacques Naquet & Denis Cazier (1) reconſtruiſirent la grande arcade vers l'orgue, au prix de trois cent cinquante livres & trois écus d'or en ſus pour le vin du marché (2).

Cette reſtauration coûta des ſommes conſidérables. L'argent qui aurait ſuffi à bâtir une nef y paſſa. Le 13 mai 1573, le chapitre vota trois mille ſept cents livres, & vendit pour quatre-vingt-ſept livres divers calices, & pour mille ſix cent quatre livres cinq ſous un calice & une patène d'or peſant huit marcs ſix onces deux gros, légués par le ſous-chantre d'Argillière. Il emprunta, le 7 février 1574, deux mille cinq cents livres; le 5 avril, trois mille à l'évêque de Saintes; le 21 mai, ſix mille au ſieur Mazille (3), médecin; le 28 ſeptembre, deux mille cinq cents au ſieur Mouret, moyennant une rente de deux cents livres par an (4). Avec le conſentement du cardinal de Bourbon, il ſe défit de l'hôtel de Beauvais, ſitué à Paris, rue de la Verrerie, qui rapporta trente mille

(1) Denis Simon (*Beauvaiſins illuſtres*, p. 121) rapporte que des maîtres-maçons du nom de Naquet, Maréchal & Cazier ont travaillé à la conſtruction des égliſes de Saint-Etienne, de Saint-Sauveur & de Saint-Laurent.

(2) *Sommaire*, &c.

(3) D'abord médecin du cardinal de Châtillon, il devint premier médecin de Charles IX. Il paſſait pour fort riche, & lorſqu'il mourut, le roi Henri III qui l'avait diſgracié, fit ſaiſir ſa ſucceſſion; mais il ne laiſſait chez lui que ſix mille livres. Loyſel (*Mémoires du Beauvaiſis*, p. 227), indigné de ce traitement envers un vieux ſerviteur, « ne ſe put tenir d'en faire » quelques vers contre « l'affamé courtiſan, ſang-ſuë de la France, qui « d'eſpérance jà dévoroit » les écus dont il penſait la maiſon de Mazille pleine, & ne trouvant preſque rien à prendre en demeura « tout « camus. »

(4) *Sommaire*, &c.

livres (1). Le roi accorda, le 23 mai 1573, dix arpents de bois de haute futaie dans la forêt de la Neuville-en-Hez. Ils furent délivrés le 25 juillet (2). Le cardinal de Bourbon permit de prendre du bois dans les forêts de l'Evêché. Monseigneur Fumée fit don de mille écus d'or valant chacun trois livres. On vendit pour cent écus d'or les petites orgues aux Dames de Saint-Paul. La nécessité fut telle qu'il fallut, en 1578, faire argent « du bled de la Toussaint, » & en 1579 « du bled de la Saint-Vincent, » destinés aux pauvres (3).

Pendant ce temps, l'office divin était interrompu à Saint-Pierre. Le chapitre en avait retiré le Saint-Sacrement & l'avait transporté avec lui d'abord à Saint-Nicolas, puis à Notre-Dame du Châtel (4). Le 14 octobre 1576, fête de sainte Angadrême, patronne de Beauvais, & jour de la réception de Monseigneur Fumée, récemment nommé évêque, fut choisi pour la rentrée solennelle du chapitre à la cathédrale. Les vers de Simon de Bullandre ont retenu quelque chose de l'allégresse dont les cœurs furent remplis lorsque le fier édifice, effaçant de

(1) Documents : *Information pour la vente de l'hôtel de Beauvais*, & Louvet, *Hist. & antiq.*, &c., loc. citat.

(2) Le procès-verbal de délivrance est conservé aux archives de la préfecture, série G, chapitre de Beauvais.

(3) *Sommaire*, &c. Le muid de blé fut vendu huit livres.

(4) *Sommaire*, &c. En 1576, 12 octobre, le chapitre, pour remercier la collégiale de Notre-Dame du Châtel de son hospitalité, lui fit don de cent livres & d'un ornement blanc pour le grand autel.

ſon front l'outrage dont la ruine du 30 avril l'avait un moment déshonoré, ouvrit, rajeuni, ſes portes au Saint-Sacrement rentrant en triomphe. J'entends, dit-il d'une voix émue, j'entends encore les cloches annonçant au loin cette triple fête, je vois ſe rallumer les cierges longtemps éteints, l'encens fumer de nouveau ſur l'autel. Nous reprenons poſſeſſion de cette cathédrale tant chérie & ſi fort regrettée. Je treſſaille aux accords qui ſe répandent des orgues ſous les doigts du « doux ſonnant Mollet; » & le « ſavant Hardouin, » conduiſant le chœur des chantres, entonne un hymne d'actions de grâces. Ici, l'enthouſiaſme pouſſe notre poète hors de lui, & dans ce ſanctuaire étonné, il ne craint pas d'évoquer & Orphée & les Sirènes qu'on ne s'attendait guère à rencontrer devant un lutrin (1).

En 1284, le vendredi avant la fête de ſaint André, à l'heure du couvre-feu, les voûtes du chœur étaient tombées, & leurs débris, fracaſſant tout dans l'égliſe, n'avaient reſpecté que les châſſes de ſaint Juſt, de ſaint Evroult, de ſaint Germer (2). Le 30 avril 1573, lorſque la lanterne s'affaiſſait au moment précis où le peuple paſſait le ſeuil, on portait en proceſſion les châſſes de ſaint Germer, de ſaint Evroult & de ſaint Juſt. Le cha-

(1) Simon de Bullandre, loc. cit.

(2) Louvet, *Hiſt. & antiq.*, t. II, p. 474. — Graves, *Statiſtique du canton de Beauvais*, p. 159.

pitre voulut témoigner à la postérité qu'il attribuait son salut à l'intercession de ces saints, & en souvenir perpétuel du miracle, il fit placer leurs images dans les verrières mêmes des hautes fenêtres du chœur écrasées par la chute du clocher (1). Claude Gouyne institua une messe de l'Ascension qui devait être chantée tous les jeudis par les enfants de chœur (2). Le pénitencier Martin Vast fit une donation pour qu'un salut solennel fût célébré tous les ans le jour de l'Ascension (3). Le chanoine Jacques Le Mareschal fonda une procession annuelle pour le 15 octobre, en commémoration de la rentrée du Saint-Sacrement, le 14 octobre 1576 (4). Enfin, le chapitre, par délibération du 17 mai 1577 (5), établit une procession à laquelle assisteraient chaque année, le 30 avril, jour de la chute de la flèche, tout le clergé &

(1) Déjà les images de ces trois saints avaient été peintes dans les vitres du chœur au quatorzième siècle parmi les patrons du diocèse. (Voir M. l'abbé Barraud, *Description des vitraux des hautes fenêtres du chœur*, pp. 1 à 14, 34 & 36.) Elles furent néanmoins répétées dans les travées rétablies après la catastrophe. De même que, dans certaines armoiries, on fait, pour fixer l'attention sur un souvenir glorieux, une infraction volontaire aux règles du blason, de même ici le chapitre semble, par une répétition, qui autrement serait inexplicable, avoir voulu forcer le spectateur à s'*enquérir* des causes de cette singularité. On a également mis une seconde fois les images de saint Lucien, de saint Maxien & de saint Julien dont on portait sans doute aussi quelques reliques à la procession de l'Ascension.

(2) Louvet, *Hist. & antiq.*, t. II, pp. 653 & suiv.

(3) *Idem*, p. 652.

(4) *Idem*, p. 65. Elle fut remise au lendemain afin de ne pas gêner la fête de sainte Angadrême, patronne de Beauvais, en l'honneur de laquelle Louis XI avait fondé une procession pour le 14 octobre.

(5) *Sommaire*, &c.

les fidèles de la ville pour remercier Dieu de la protection signalée dont il avait couvert « son peuple de Beauvais (1). »

Jean Vast eut la douleur de voir, dans sa vieillesse, s'anéantir le monument qui devait l'immortaliser. Mais ce mâle courage n'en fut pas abattu, & il retrouva assez de vigueur pour diriger la réparation (2) que François Maréchal, maître-maçon (3), fit exécuter sous ses ordres. Jean Vast mourut en novembre 1581, & à la requête de ses enfants (4) il fut enterré, suivant son testament, devant la chapelle de Saint-Pierre & de Saint-Paul. Son

(1) Simon de Bullandre, loc. cit.

(2) *Sommaire*, &c. « 1577, 2 janvier, le chapitre approuve le marché fait par Jean Vast, pour la réparation de la grande arcade vers l'orgue.

« 19 avril, chanoines commis pour pourvoir aux réparations qui restent à faire sur le devis de Jean Vast. »

(3) Le *Sommaire des délibérations du chapitre* donne à François Maréchal le titre d'archicharpentier. « 1576, 28 novembre, François Maréchal, archicharpentier de l'église, n'aura point d'autres gages que les ordinaires, mais le chapitre lui fera don chaque année de trente livres, à condition qu'il visitera souvent les ouvrages de l'église. » Le rapport signé François Maréchal, publié aux Documents, le qualifie de « mestre maçon de l'église. » Il dirigeait sans doute à la fois les travaux de charpenterie & de maçonnerie. Denis Simon lui donne une part dans la construction de Saint-Etienne, de Saint-Sauveur ou de Saint-Laurent (il ne précise pas davantage). C'est à tort qu'il lui attribue, de concert avec Jean Vast, l'achèvement de la croisée du transsept de Saint-Pierre en 1555, d'abord parce qu'à cette époque cette partie de l'édifice était depuis longtemps terminée, ensuite parce que le nom de François Maréchal ne paraît pas dans les documents du chapitre avant 1573.

(4) *Sommaire*, &c. « 1581, 8 novembre, Jean Vast, principal architecte de l'église, à la requête de ses enfants, est enterré auprès de la chapelle Saint-Pierre & Saint-Paul, suivant son testament. »

épitaphe & celle de fon père nous ont été confervées dans le recueil manufcrit des *Infcriptions de la cathédrale :*

CY GIST JEHAN VAST, MAISTRE MAÇON EN L'EGLISE DE CEANS, LEQVEL DECEDA LE 3ᵉ JOVR DE NOVEMBRE 1524.

ET AVSSI JEHAN VAST, SON FILS, QVI DECEDA LE ... NOVEMBRE 1581 (1).

Denis Simon porte un jugement févère fur l'architecte de la flèche écroulée, & compare fa témérité à celle des « enfants d'Adam & des géants de Bel (2). » C'eft le propre des efprits médiocres de lancer ainfi une malé-

(1) Ces épitaphes ont déjà été publiées deux fois dans le *Bulletin de la Commiffion archéologique du diocèfe de Beauvais*, t. I, p. 62, (Anciennes épitaphes de la cathédrale), & dans la *Defcription des vitraux des deux grandes rofaces*, par M. l'abbé Barraud, p. 17. — Dans la chapelle de Saint-Pierre étaient les reftes de Martin Fremin, mort en 1524; Jean Grou, feigneur de Saint-Germain, en 1596; Pierre Defcogne, en 1661; Jean Foy de Saint-Hilaire, en 1693; Léonor Foy fon frère, en 1700; François Carette, en 1745; Denis Boicervoife, 1771, tous chanoines. Les Vaft, dont l'épitaphe était accrochée au pilier du côté du vitrail de faint Jean (*Infcriptions de la cathédrale*), étaient donc les feuls laïques enterrés dans cette partie de l'églife. C'eft une preuve de plus à ajouter à l'excellente argumentation par laquelle M. Barraud démontre que le bourgeois figuré au bas du vitrail de faint Jean ne faurait être que Jean Vaft le fils. Ce n'eft point certainement Jean Vaft le père, car il était mort en 1524, & il eft évident que cette peinture eft poftérieure au vitrail de faint Pierre & de faint Paul pofé dans la même chapelle en 1551.

D'après Denis Simon, Jean Vaft le deuxième, dont il place, à tort, la mort én 1584 (*Nobiliaire de Vertu*, p. 122), eut un fils, nommé auffi Jean Vaft, qui, tandis que fon père élevait à Beauvais la flèche de Saint-Pierre, aurait travaillé à Paris, fous la direction de Philibert Delorme, & auquel il attribue « la belle voûte qui eft en l'églife de Maignelay. »

(2) *De l'édifice de la cathédrale.*

diction contre tout ce qui dépasse leur mesquine portée. Une pareille allusion, appliquée à ceux qui ont élevé nos cathédrales, est tout à fait déplacée. Jean Vast, en prière aux pieds de son patron, proteste contre elle. Certes, son œuvre fut un témoignage glorieux de ce que peuvent l'intelligence & la volonté de l'homme. Et pourquoi faudrait-il les condamner quand elles s'exaltent afin de glorifier plus dignement Celui qui les a créées?

V.

Décadence.

Le 17 octobre 1576, la porte du jubé, rouverte un moment pour la cérémonie du 14, fut de nouveau fermée & on continua les travaux de restauration. Il fallut repaver les transsepts. Des carreaux blancs, à raison de onze sous le carreau, furent pris à Senlis; quatre mille pavés de marbre noir furent achetés à Dinan, chez Jean Motteau, marbrier (1).

A la place de la gigantesque pyramide qui s'élançait des transsepts, on résolut de mettre un clocher en bois « fort petit (2). » Le charpentier G. Arnoul le confectionna sur un modèle présenté au chapitre le 8 juin

(1) *Sommaire*, &c.
(2) Délibération du 20 octobre 1574.

1576. Le 19 novembre, il fut décidé qu'on rétablirait la voûte de la croifée feulement en planches (1). Lefebvre, marchand à Beauvais, & Luc Boullet, marchand à Rouen, fournirent le plomb pour le « petit clocher. » Pour diminuer le poids, on n'en garnit que le fommet & les extrémités (2); le refte fut couvert d'ardoifes (3). Le ferrurier Nicolas de Louvencourt y mit une croix de fer qui faillit l'entraîner (4). On n'ofa y fufpendre des cloches que cent ans plus tard. La plus ancienne portait la date de 1693 (5).

Ce n'était plus cette flèche audacieufe qui jetait dans l'étonnement le cardinal François Barberini (6), tout rempli cependant du fouvenir de Saint-Pierre de Rome. Mais quelque timide que fût cette nouvelle conftruction, on l'apercevait encore des environs de Paris. Guy Patin, parlant de fa maifon de Cormeilles, où, à Pâques, fleuriffaient cinq cents poiriers, fans compter les pruniers, les pêchers, les abricotiers, les mûriers & les figuiers, où, à la Saint-Jean, de bonnes cerifes bien mûres pendaient à deux cents cerifiers, dit : « Nôtre maifon eft tout joignant la montagne, fur laquelle nous avons un moulin à vent, du

(1) On paya au charpentier Mouqueron cent quarante livres pour les courbes, le 1er avril. (*Sommaire*, &c.)

(2) « 1579, 12 août, prix fait avec le plombier Claude Duhamel, moyennant cent écus d'or foleil, & quatre autres pour le vin du marché. » On y employa quinze milliers de plomb. (*Sommaire*, &c.)

(3) Elles furent achetées à Martin Maffon, marchand à Beauvais. — *Sommaire*, &c.

(4) *Idem*.

(5) Documents à la fin du volume : *Infcriptions des cloches*.

(6) L'abbé Delettre, *Hiftoire du diocèfe de Beauvais*, t. III, p. 265.

haut duquel on voit le grand clocher de nôtre ville de Beauvais (1). » La Révolution le renverſa; il n'en reſte qu'une charpente aſſez groſſière dans les combles. Le Muſée de la Société académique de l'Oiſe en poſſède une vue peu diſtincte (2).

A la fin du ſeizième ſiècle, Beauvais crut devoir pour « le maintien de la foy catholicque, apoſtolicque & romayne & l'extirpation de l'héréſie, » entrer dans la Ligue. L'état de ſiége y fut preſque permanent de 1589 à 1594, & les travaux de la paix ceſſèrent (3).

Quelques années après, le chapitre tenta de conſtruire la nef dont les premières aſſiſes avaient été poſées dès 1572. En 1600, il acheta des pierres à Mérard, & conclut marché avec Martin Candelot, maître-maçon, pour faire une arcade vers l'évêché. En 1603, il prit encore des matériaux à la carrière de Saint-Etienne. Mais l'art ogival devenait plus étranger au pays qui lui avait donné naiſſance que les procédés des Grecs & des Romains. On eut beau demander conſeil aux maçons les plus

(1) Lettres choiſies de feu M. Guy Patin, docteur en médecine de la Faculté de Paris. Paris, 1692, t. I, lettre CXXVIII, du 2 janvier 1659.

Il eſt probablement queſtion de Cormeilles-en-Pariſis (Seine-&-Oiſe), car Guy Patin ajoute auſſitôt : « Nous lui montrerons tout cela & lui ferons apprendre toute la topographie des environs & de la banlieue de Paris. »

(2) Elle eſt portée au catalogue des tableaux ſous le nº 4.

(3) Voir, pour l'hiſtoire de cette période, l'intéreſſant ouvrage de M. Dupont-White, *La Ligue à Beauvais*.

experts de Giſors & même de Paris; la voûte, commencée en juin 1604, menaçait ruine en ſeptembre (1).

Le 29 avril 1605, on ſe réſigna à conſolider définitivement le grand palis de bois qui fermait la nef interrompue (2). Le dernier des architectes que Jean Vaſt avait formés mourut l'année ſuivante, & fut enſeveli au pied de la montée du clocher, avec cette épitaphe :

GY GIST HONNESTE PERSONNE MARTIN CANDELOT, EN SON VIVANT MAISTRE MAÇON DE CEANS, LEQVEL EST DECEDE LE 23 AVRIL EN 1606. REQVIESCAT IN PACE (3).

Le projet dreſſé pour l'achèvement de l'édifice fut lui-même enterré aux archives du chapitre. Il parlait de conſtruire une nef à cinq allées, longue de cent cinquante pieds, de la terminer par une façade percée de trois portes, flanquée de deux tours s'élevant à vingt-quatre pieds au-deſſus du comble, & deſtinées à recevoir de groſſes cloches (4). Mais le temps n'était plus à bâtir des cathédrales. Les écoles d'architectes, de ſculpteurs, de verriers, de peintres, que leur conſtruction avait fait ſurgir, ſe mouraient de toutes parts.

Trente années plus tard, Louvet, ſur la fin de ſes jours, diſait triſtement dans ce langage naïf, ſi plein de

(1) *Sommaire*, &c.

(2) *Idem.*

(3) *Bulletin de la Commiſſion archéologique*, &c., t. I, p. 62.

(4) Documents à la fin du volume : *Meſures & Devis*, § 2.

charme, qu'il avait gardé du vieux temps : « De ſorte que l'œuvre encommencé apporte eſtonnement à ceux qui en entendent parler, & plus encor à ceux qui le regardent; auſſi cauſe-t-il un déſeſpoir à ceux qui ſont préſens de le pouvoir jamais mettre à fin & en ſa perfection. Si ce n'eſt que Dieu inſpire le cœur de noſtre Roy de parfaire ceſte entrepriſe, & de rendre la nef de pareille ſtructure qu'eſt conſtruict & baſti le chœur....... (1). » Il eſt heureux que le vœu du bonhomme n'ait pas été entendu; car, pour moi, j'aime mieux la plaie ſaignante du géant bleſſé, que quelqu'un de ces lourds paſtiches italiens dont le Grand Siècle, flétriſſant du nom de *gothique* le vieil art français, n'a pas eu honte d'emplâtrer les plus élégants de nos édifices du Moyen-Age.

(1) *Hiſtoire & Antiquitez*, &c., t. II, p. 635.



PREMIER APPENDICE.

JEUX SCÉNIQUES A SAINT-PIERRE.

---

§ I.

Maîtrise.



ANS nos vieilles cathédrales, l'Eglise n'offrait pas seulement aux populations le grand spectacle des cérémonies sacrées, elle leur ménageait aussi, à certains jours, de pieuses & salutaires récréations. Des drames où la musique prêtait son concours à la poésie faisaient revivre, devant les yeux de tous, les faits de l'Ancien & du Nouveau Testament, les actes des Martyrs, les vertus des Confesseurs & des Vierges. Ainsi, jusque dans ses divertissements, le chrétien du Moyen-Age s'entretenait des vérités de la foi & des exemples des saints. Le même

15

temple était le témoin de ſes joies & de ſes douleurs, & la religion, qui purifie & qui conſole, le poſſédait tout entier du baptême à la mort.

Les Matines de Pâques étaient ſuivies d'un dialogue chanté. Trois enfants de chœur figurant les trois Marie allaient au ſépulcre. Un ange leur apparaiſſait & leur diſait : « Il eſt reſſuſcité, ne le cherchez plus ici. » Bientôt le Chriſt lui-même ſe montrait auprès de l'autel, & les trois Marie ſe tournant vers le peuple lui annonçaient la Réſurrection (1).

Le lundi de Pâques, à vêpres, quatre chanoines repréſentaient les pèlerins d'Emmaüs & l'apparition à l'incrédule apôtre ſaint Thomas (2). J'ai retrouvé, parmi les papiers de M. Borel de Brétizel, une copie notée de ce drame que je publie au nº IX des *Documents*. Les paroles ſont tirées de l'Evangile de ſaint Luc, qui eſt ſuivi ſcrupuleuſement par l'auteur de cette petite pièce. Les deux pèlerins s'avancent dans le chœur en chantant un hymne ; tout-à-coup, Jéſus, ſous la figure d'un voyageur, ſe joint à eux. Ils échangent quelques paroles, & bientôt les pèlerins engagent leur compagnon à demeu-

(1) Louvet, *Hiſt. & ant.*, t. II, p. 392. — De Couſſemaker, *Drames liturgiques du Moyen-Age*. Paris, 1861, p. 256.

(2) Dom Grenier, *Introduction à l'hiſtoire de Picardie*. Amiens, 1856, p. 386.

rer à Emmaüs, « parce qu'il ſe fait tard & que le jour baiſſe. » Cette invitation a la forme d'un cantique dont la mélodie eſt exquiſe. Le nouveau venu s'aſſied à table avec eux, & ils reconnaiſſent leur Divin Maître à la fraction du pain. Quand il a diſparu, ils le cherchent en exhalant de touchants regrets. Puis, s'adreſſant au chœur, ils lui diſent que le Chriſt eſt reſſuſcité.

L'apparition à ſaint Thomas eſt le ſujet d'une ſeconde ſcène. Notre-Seigneur ſe montre ſans voile à toute l'aſſiſtance, & lorſque l'apôtre abſent revient, ceux qui faiſaient le perſonnage des diſciples d'Emmaüs lui apprennent la bonne nouvelle. Thomas refuſe d'y croire. Alors Jéſus apparaît de nouveau, &, prenant la main de l'incrédule pour lui faire toucher ſes bleſſures, lui adreſſe de doux reproches. Celui-ci, pénétré de repentir & d'amour, tombe à ſes pieds en pouſſant ce cri de foi : « Mon Dieu & mon Seigneur ! » Le drame ſe termine par le verſet *Chriſtus reſurgens..... ℟ Gaviſi ſunt diſcipuli...*, & l'oraiſon de Pâques.

M. de Couſſemaker a publié (1), d'après un manuſcrit provenant de l'abbaye de Saint-Benoît-ſur-Loire, un drame des pèlerins d'Emmaüs qui reſſemble en quelques points à celui qu'on jouait à Beauvais. La muſique offre des phraſes identiques dans les deux manuſcrits, mais il y a des différences qui ne ſont point, je crois, à l'avantage du drame de Saint-Benoît-ſur-Loire. Il me ſemble

(1) *Drames liturgiques*, p. 198.

que les mélodies de ce dernier ont moins d'unité & moins de fraîcheur.

Si de la mufique on paffe au texte, on retrouve dans le manufcrit de Saint-Benoît-fur-Loire les deux fcènes que je viens de décrire, mais avec des modifications. La lettre de l'Evangile y eft moins fcrupuleufement refpectée & beaucoup de paroles qui ne font point dans faint Luc font attribuées aux perfonnages. Plufieurs hymnes chantés par le chœur interrompent l'action. Des rubriques indiquent de fréquents changements de coftumes, un perfonnel d'acteurs nombreux, une mife en fcène foignée.

Il eft aifé de voir que le drame de Beauvais, qui eft comme encadré dans l'office de vêpres, eft plus ancien que le drame de Saint-Benoît-fur-Loire, dont les allures font tout à fait théâtrales. Le dernier eft un développement du premier; en les comparant, on peut fuivre pas à pas les progrès de l'art dramatique au Moyen-Age.

A la Pentecôte, une pluie d'oublies de diverfes couleurs, jetées du haut de la voûte, rappelait les dons divers du Saint-Efprit répandus fur les Apôtres fous la forme de langues de feu (1).

Aux matines de Noël, des enfants de chœur, montés dans les claires-voies, chantaient le *Gloria in excelfis.* Auffitôt trois clercs repréfentaient l'Adoration des Ber-

(1) Louvet, *Hift. & antiq.*, p. 202.

gers. Pendant la meſſe de minuit, le célébrant tenait à la main une houlette (1).

De tous les drames liturgiques repréſentés à Saint-Pierre, le plus remarquable était, ſans contredit, le drame de Daniel, que M. Danjou a publié, en 1848, dans ſa *Revue de muſique religieuſe*, & que M. de Couſſemaker a édité de nouveau avec un fac-ſimile du manuſcrit, qui lui a fourni le texte & la muſique (2). Ce manuſcrit, provenant de la cathédrale de Beauvais, eſt actuellement entre les mains de M. Pacchiarotti, à Padoue. Le titre de la pièce indique qu'elle avait été compoſée, à Beauvais même, par les clercs de l'école attachée à l'égliſe :

Ad honorem tui, Chriſte,
Danielis ludus iſte
In Belvaco eſt inventus
Et invenit hunc juventus.

Le feſtin de Balthazar, la conquête de Babylone par Darius, le miracle de la foſſe aux lions, ſont ſucceſſivement retracés devant les yeux du ſpectateur. Le texte eſt en vers & toutes les paroles ſont chantées. Le chœur joue dans la pièce le même rôle que dans la tragédie antique. Au commencement, il annonce les péripéties du drame ; dans l'intervalle laiſſé entre les ſcènes, il célèbre les louanges des principaux perſonnages, & comme ce

(1) De Couſſemaker, p. 235. — Louvet, *Hiſt. & antiq.*, p. 298. — Dom Grenier, *Introduction*, &c., p. 391.

(2) *Drames liturgiques*, pp. 49 & 322.

jeu ſe célébrait pendant l'octave de Noël, il y joint des hymnes au Dieu nouveau-né.

Balthazar fait ſon entrée aux applaudiſſements de toute ſa cour. Monté ſur ſon trône, il demande les vaſes du Temple pour les profaner. Ses ſatrapes les lui apportent, & leur marche eſt accompagnée d'une muſique animée de la plus vive gaîté. Tout à coup apparaiſſent ſur le mur les mots terribles : « MANE, THECEL, PHARES, » que les mages de l'empire ſont impuiſſants à expliquer. La reine alors ſort de ſes appartements pour engager le roi à interroger Daniel. Les courtiſans vont à la recherche du prophète & l'amènent, après un curieux dialogue mêlé de français & de latin. Daniel, dans un récitatif plein d'ampleur & de majeſté, rappelle à Balthazar les crimes & le châtiment de ſon père, & lui prédit que la main de Dieu va le frapper lui-même. Le roi, effrayé, ordonne de remporter les vaſes ſacrés. La reine s'en va tandis que le chœur célèbre ſes louanges ſur un air preſque danſant, & Daniel eſt conduit en triomphe par les ſatrapes qui chantent en ſon honneur un hymne dont les paroles expriment la joie, mais dont la mélodie eſt lugubre & frémit de colère.

A peine ce cortége eſt-il parti que des ſoldats précédant Darius fondent ſur la ſcène, précipitent de ſon trône Balthazar & le mettent à mort. Le vainqueur s'avance & va s'aſſeoir à ſa place, au ſon d'un concert guerrier où les voix ſe marient aux inſtruments. Bientôt Daniel eſt en honneur auprès du nouveau roi. Mais

il a des ennemis qui, pour le perdre, ſuggèrent à ce dernier un édit auquel le juif ne peut ſe ſoumettre ſans renier ſon Dieu. Darius le condamne à périr de la dent des lions. Ici l'auteur du drame a placé l'hiſtoire d'Habacuc, que l'Ecriture Sainte met à la ſuite de la deſtruction du dragon adoré par les Babyloniens. Après quelque temps, le roi, deſcendant de ſon trône, ſe rend à la foſſe aux lions, trouve Daniel vivant, le délivre, fait jeter à ſa place ſes envieux, qui ſont dévorés ſur-le-champ. Daniel alors, ſaiſi de l'Eſprit de Dieu, prophétiſe que le Chriſt naîtra, & un ange apparaît pour annoncer que l'oracle eſt accompli & que le Chriſt eſt né.

Les rôles de Balthazar, de Darius, de Daniel, ſont ſoutenus, la muſique eſt orignale & variée, & la miſe en ſcène, ſi l'on ſonge aux richeſſes du tréſor, devait être ſplendide (1). On peut croire que ce ſpectacle, auquel la magnifique architecture de la cathédrale ſervait de cadre, n'était pas dépourvu de grandeur. Aucun détail n'y bleſſait le reſpect dû à un lieu ſacré, & les aſſiſtants s'en retournaient religieuſement émus & mieux inſtruits des grands événements de l'hiſtoire.

Le jeu de Daniel donne une très-haute idée de l'école de Beauvais. Elle conſerva longtemps ſa ſupériorité. Au

(1) On conſervait dans la ſacriſtie de la cathédrale un vêtement qui avait pu ſervir à la repréſentation de ce drame. L'inventaire en fait mention en ces termes : « Item, ung tiſſu noir de ſoye à uſage d'homme, ferré tout autour d'argent, lequel avoit au bout une petite chaenne laquelle eſtoit d'argent. » (N° 89.)

ſeizième ſiècle, devenue la maîtriſe de la cathédrale, elle fut jugée digne de fournir des enfants de chœur à la chapelle du roi (1). On comptait parmi ſes profeſſeurs des compoſiteurs diſtingués. Une épitaphe nous a conſervé le nom & l'éloge de maître Nicole Des Celliers de Heſdin, mort en 1538 : « Atropos, hélas! trop cruelle ennemie des Muſes ſonores, ſi tu penſes avoir enlevé la vie à Heſdin, tu te trompes. Heſdin, dont le génie a produit tant de mélodies, vit & chante par mille voix. Il vit dans ſes élèves que ſon enſeignement à engendrés pour l'art; ſon nom, par eux, volant de bouche en bouche, retentira éternellement (2). » Cette maîtriſe donna peut-être les premières leçons à Du Caurroy, célèbre maître-de-chapelle des rois Charles IX, Henri III & Henri IV, né en 1549, en Beauvaiſis, à Gerberoy, dont l'évêque de Beauvais était vidame (3).

Le chapitre ne négligeait aucun moyen de perfectionner l'éducation muſicale des élèves. En 1560, l'organiſte reçut l'ordre de former les enfants de chœur, qui auraient

(1) L'abbé Delettre, *Hiſtoire du diocèſe*, t. III, p. 142.

(2) Nicole de Heſdin était enterré dans la chapelle du Saint-Sacrement. L'inſcription que je traduis était gravée ſur une plaque au-deſſus du bénitier; en voici le texte :

CY DEVANT GIST Mᵉ NICOLLE DES CELLIERS DE HESDIN, EN SON VIVANT MAISTRE DES ENFANS DE L'ÉGLISE DE CÉANS, QVI TRESPASSA LE XXIᵉ JOVR DV MOIS D'AOVST, AN DE GRACE MIL CINQ CENT TRENTE-HVIT. PRIEZ DIEV POVR SON AME. AMEN.

ATROPOS, HEV! NIMIVM MVSIS INIMICA SONORIS,
DVM VITAM HISDINO PRAERIPVISSE PVTAT,
FALLITVR. INNVMERAS PROPRIO QVI MARTE CAMOENAS
EDIDIT, HIC VIVVS MILLE PER ORA CANIT.
VIVIT ET IN NATIS, GENVIT QVOS ILLE DOCENDO,
PER QVOS ORE HOMINVM TEMPVS IN OMNE SONAT.

(*Inſcriptions de la cathédrale.*)

(3) Loiſel, *Mémoires du Beauvaiſis*, p. 230.

les meilleures dispositions, à toucher de l'orgue (1). Pour exciter leur émulation, le doyen Gouyne leur donna une occasion de faire montre de leurs talents. En 1573, il fonda, pour tous les jeudis de l'année, une messe qui devait être chantée par la maîtrise (2). Enfin, le chapitre ne se contentait pas de former ainsi d'excellents chantres. Pour que l'exécution de l'office canonial ne laissât rien à désirer, il faisait soutenir les voix non-seulement par l'orgue, mais encore par d'autres instruments. Les registres capitulaires mentionnent, outre l'organiste, plusieurs musiciens qui recevaient quatre-vingts livres par an & la nourriture (3).

§ II.

Fête de l'Ane.

Le drame de Daniel se jouait aux flambeaux, à la fin des matines de la Circoncision, entre le dernier nocturne & la lecture de la Généalogie qui, pendant le temps de Noël, précédait le *Te Deum*.

La fête de saint Etienne, quelques jours auparavant,

(1) *Sommaire des délibérations du chapitre.*

(2) Louvet, *Hist. & antiq.*, t. II, p. 653.

(3) Délibération du 23 juillet 1560.

avait été la fête des diacres, qui s'étaient rendus proceſſionnellement avec des cierges à l'égliſe Saint-Etienne. Les prêtres avaient eu enſuite leur tour à la Saint-Jean-l'Evangéliſte, & l'égliſe du faubourg Saint-Jean avait été pour eux le but d'un pèlerinage. Puis, les petits clercs, le jour des Innocents, avaient célébré des ſaturnales enfantines. Ils s'étaient aſſemblés en chapitre, & avaient, dans leurs rangs, élu un évêque (1). Alors, revêtus de chapes & portant des cierges à la main, ils avaient fait une proceſſion à l'égliſe de Saint-Michel, ~~patron~~ des anges, auxquels Notre-Seigneur a comparé les enfants. Durant tous les offices de la fête, ils avaient occupé les ſtalles des chanoines, & les chanoines s'étaient aſſis ſur leurs tabourets (2). En ce jour où les premiers martyrs du Chriſt, « roſes naiſſantes emportées au ſeuil de la vie par un tourbillon, jouent ſous l'autel même avec leurs palmes & leurs couronnes, » on ne craignait pas d'ouvrir le ſanctuaire aux ébats de l'enfance (3).

Les ſous-diacres faiſaient leur fête le jour de la Circonciſion, ſous le nom de *Fête de l'Ane* ou *des Fous*. Elle a été pendant les deux derniers ſiècles, l'objet de trop ſévères critiques. C'était, il eſt vrai, une cérémonie avant tout joyeuſe, car, dès le commencement, le chantre entonnait ces vers :

(1) *Sommaire*, &c.

(2) Les enfants de chœur avaient le droit de conférer tous les bénéfices qui viendraient à vaquer le jour des Innocents. (Louvet, *Hiſt. & antiq.*, &c., t. II, p. 298.)

(3) Dom Grenier, *Introduction*, &c., &c., p. 360.

Lux hodie, lux lætitiæ, me judice, triftis
Quifquis erit removendus erit folempnibus iftis.
Sint hodie procul invidiæ, procul omnia mæfta,
Læta volunt quicumque volunt afinaria fefta.

Mais, en l'étudiant de près, on ne tarde pas à fe convaincre que cette apparente folie était l'enveloppe d'une férieufe penfée.

Aux premières vêpres, l'âne était amené dans l'églife au chant de l'*Orientis partibus*, & on commençait l'office canonial, farci de nombreufes profes qui étaient confacrées à célébrer la naiffance du Sauveur & la virginité de la Mère de Dieu. Le drame de Daniel terminait dignement la journée du 31 décembre.

Le matin du 1er janvier, à la fin de laudes, on chantait la profe des Calendes, & on apportait, pour le bénir, le vin qui devait être préfenté au repas. L'âne était introduit, & on difait prime & tierce. La meffe fuivait. Après la collecte, de magnifiques litanies étaient récitées pour la profpérité & le falut du Pape, de l'Evêque, du Roi & de tous les princes chrétiens. Tandis que le foufdiacre fe rendait au jubé pour lire l'épître, la profe de l'âne fe répétait. L'épître était un paffage d'Ifaïe qui prédit la naiffance du Sauveur & la converfion des Nations. Celles-ci étaient enfuite invitées, par des verfets alternativement grecs & latins, à venir adorer leur Rédempteur. On apportait au milieu du fanctuaire le fceptre

d'Aaron qui par miracle avait fleuri, comme par miracle la Vierge avait enfanté, & on le montrait au peuple pendant que le chœur chantait, en l'honneur de la relique, une profe avec accompagnement d'orgues. La meffe finie, on difait fexte, none & vêpres, & tous les eccléfiaftiques & les clercs de la cathédrale allaient s'affeoir à un feftin fervi par les fous-diacres (1).

Le manufcrit qui nous a confervé l'office de la Circoncifion a été écrit dans la première moitié du treizième fiècle, après 1222 & avant 1241. La profe à la Verge d'Aaron, qui ne fut donnée au tréfor qu'en 1222, ne permet pas de le faire remonter plus haut. Comme il contient des prières pour le pape Grégoire IX, il n'eft certainement pas poftérieur à fa mort qui arriva en 1241. Il n'en faudrait pas conclure que la fête de l'Ane fut feulement introduite à Beauvais au treizième fiècle. Louvet rend compte de cette cérémonie d'après un autre manufcrit où les prières pour le Souverain-Pontife, l'Evêque & le Roi, contiennent les noms d'Alexandre III, de Henri de France, de Louis VII, qui nous reportent de

(1) *Office de la Circoncifion*, manufcrit du treizième fiècle, aujourd'hui dans la bibliothèque de M. Pacchiarotti, à Padoue. Je cite d'après deux copies exécutées au fiècle dernier & confervées dans la bibliothèque de M. Borel de Brétizel. Dom Grenier, parmi les preuves de fon *Introduction*, en donne de nombreux extraits qu'a publiés M. Félix Bourquelot dans le *Bulletin de la Société archéologique de Sens*, année 1854, p. 171.

1159 à 1160. Le manufcrit du treizième fiècle eft une copie du manufcrit du douzième (1).

La métropole de Sens célébrait auffi un office de la Circoncifion; il a été publié. On n'eft pas parfaitement d'accord fur l'âge du manufcrit qui a fourni le texte. Les uns veulent qu'il foit du quatorzième fiècle, les autres le placent dans les premières années du treizième, fous l'épifcopat de Pierre de Corbeil, qui ferait, dans leur opinion, l'auteur du texte & de la mufique. Je fuis, comme ces derniers, d'avis que le manufcrit eft du treizième fiècle, mais je ne vois aucun motif pour l'attribuer à Pierre de Corbeil (2).

D'après le manufcrit de Sens, l'âne n'entre plus dans l'églife (3), l'*Orientis partibus* eft chanté feulement aux premières vêpres & ne reparaît pas à laudes; la bénédiction du vin ne fe fait plus, & pendant que le fouf-

(1) Louvet, *Hift. & antiq.*, &c., t. II, p. 299. M. l'abbé Corblet accufe Louvet d'avoir entièrement falfifié l'hiftoire de la fête de l'Ane. Mais M. l'abbé Corblet ne s'eft pas aperçu que Louvet parle d'un office célébré le 1er janvier & non de la proceffion faite à Saint-Etienne le 14 du même mois. Les deux cérémonies étaient très-différentes. (*Mémoires des Antiquaires de Picardie*, t. IV.) Il faut reconnaître que le chapitre de Louvet fur cette matière, à part une mauvaife explication des mots : *hez, fir afne, hez*, eft fort remarquable, qu'on y trouve réunis des documents très-curieux fur la fête des Fous dans les diverfes églifes de France, & que dom Carpentier a largement profité de ce travail dans le fupplément au Dictionnaire de Du Cange, au mot *Kalendæ*.

(2) Aimé Chéreft, *Nouvelles recherches fur la fête des Innocents & la fête des Fous;* Auxerre, 1853.

(3) C'eft du moins l'avis de M. Aimé Chéreft.

diacre ſe rend à l'épître, c'eſt une proſe à la Sainte-Vierge qui eſt chantée, & non plus la proſe de l'âne (1). L'office de Sens eſt donc expurgé. Il eſt en outre conſidérablement diminué. On n'y voit plus ces belles litanies pour les puiſſances ſpirituelles & temporelles, ni ces répons grecs & latins; & trente-trois proſes y ſont ſupprimées.

Il faut, en outre, remarquer que toutes les pièces qui compoſent l'office de Sens, à l'exception de quatre morceaux de quatre, de ſept & de dix vers, d'un répons des premières vêpres, & d'une proſe chantée après les deuxièmes vêpres, ſe retrouvent dans le manuſcrit de Beauvais, d'ailleurs incomplet, car le cahier qui contenait prime & tierce eſt arraché. Si donc Pierre de Corbeil a mis la main à l'office de la Circonciſion, c'eſt ſeulement pour le remanier, & il n'a que le mérite d'éditeur & de correcteur.

S'il m'était permis de formuler une opinion, je dirais que le fond de cet office n'eſt autre que la liturgie canonique elle-même, ſurchargée de proſes, d'une part, &, d'autre part, augmentée de la fête de l'Ane.

Ces hymnes innombrables ſur un ſujet identique n'ont certainement pas un ſeul auteur, & il ne me répugnerait pas de croire que, comme le jeu de Daniel, elles ont

(1) Félix Bourquelot, Office de la fête des Fous, à Sens, dans le *Bulletin de la Société archéologique de Sens*, année 1854, p. 87.

été composées pas les clercs eux-mêmes, héros de la cérémonie,

Et invenit hunc juventus.

Passant à la fête de l'Ane (1), je sais que beaucoup de personnes, honorables du reste, ont, pour des motifs qu'il ne m'appartient pas d'approfondir, certains préjugés à l'endroit des longues oreilles & du « chant mélodieux de cette beste arcadique. » Avant de se scandaliser, elles feront bien de lire l'éloquent plaidoyer de Buffon en faveur de ce quadrupède « ..... humble, ... sobre, ... tranquille, ... qui souffre avec constance, & peut-être

(1) M. Félix Clément (*Symbolisme de l'âne;* Paris, 18...) a donné de cette fête une explication qui me paraît injurieuse à la personne adorable de Notre-Seigneur & que je repousse de tout mon pouvoir. L'intention de l'auteur est inattaquable, je suis heureux de lui rendre cette justice; mais il fallait se conformer aux principes posés par les PP. Cahier & Martin, qui ont démontré que, sans la tradition des Pères de l'Eglise, il n'y a pas de symbolisme. M. Félix Clément n'a pu appuyer sa thèse d'aucune citation des docteurs sacrés

En outre, il a dû, pour soutenir son opinion, avancer que les deux versets *Lentus erat pedibus* & *Ecce magnis auribus*, ainsi que le refrain :

Hez, sir asnes, car chantez,
Belle bouche rechignez,
Vous aurez du foin assez
Et de l'avoine à plantez.

ont été fabriqués par Dulaure. De ce que cet historien a été plusieurs fois convaincu de falsification, il n'est pas permis de le vilipender gratuitement. Or, les versets & le refrain se trouvent dans le supplément de Du Cange par dom Carpentier, & dans l'*Introduction à l'histoire de Picardie* par dom Grenier; & tous deux l'ont puisé dans un manuscrit du douzième siècle, ainsi indiqué au n° 76 de l'Inventaire du trésor : « Item, ung petit volume entre deux ais, sans cuir, l'ung d'iceulx ais rompu à demy, contenant plusieurs proses, antiennes & commencements de messes avec oraison, commenceant au II[e] feuillet *Belle bouche* & au pénultième *coopertum stola candida.* » Mais ils ne se chantaient qu'à la procession à l'église de Saint-Etienne, le 14 janvier.

avec courage, les châtiments & les coups, ... qui s'attache à ſon maître, quoiqu'il en ſoit ordinairement maltraité, ... »; elles feront mieux encore d'ouvrir les Livres Saints.

Elles y verront que Jacob appelle ſon fils Iſſachar : « âne courageux, » *aſinus fortis* (1); que l'âneſſe de Balaam eſt un moment douée de la parole (2); que le prophète Zacharie, prédiſant l'entrée triomphale du Meſſie à Jéruſalem, n'oublie pas cette circonſtance qu'il ſera monté ſur un ânon : « Voici que vient vers toi ton Roi juſte & ſauveur; il eſt pauvre, & ſon humble monture eſt l'âneſſe, & l'ânon fils de l'âneſſe (3). » Une tradition conſtante, appuyée ſur un verſet d'Iſaïe, veut qu'un âne & un bœuf aient aſſiſté à la naiſſance du Sauveur des hommes : « Le bœuf a connu ſon maître, & l'âne eſt venu à la crèche de ſon Seigneur (4). »

Saint Jérôme, commentant ce dernier paſſage, dit ces mots remarquables : « Le bœuf, ſelon le ſens myſtique, ſe rapporte à Iſraël qui porta le joug de la Loi & qui peut être conſidéré comme un animal pur. Par l'âne, il faut entendre le peuple des Gentils, courbé ſous le poids de ſes péchés, auxquels s'adreſſaient ces paroles du Seigneur : « *Venez à moi, vous tous qui travaillez dans la* « *douleur & qui pliez ſous les fardeaux, & je vous ſou-* « *lagerai* (5). »

(1) Genèſe, XLIX, 14 & 15.
(2) Nombres, XXII, 28-30.
(3) Zacharie, IX, 9.
(4) Iſaïe, I, 3.
(5) *In Iſaia*, l. I, c. 1.

Saint Grégoire inſiſte avec complaiſance ſur ce parallèle. « Par le bœuf, dit-il, le prophète Iſaïe marque le peuple iſraélite dompté ſous le joug de la Loi, par l'âne le peuple gentil abandonné à la débauche & profondément abruti. » En expliquant cette phraſe d'Iſaïe : *Beati qui ſeminatis ſuper omnes aquas immittentes pedem bovis & aſini*, il reproduit cette comparaiſon entre le Juif obéiſſant à la Loi de Dieu & le Gentil eſclave de l'idolâtrie. A propos des verſets du livre de Job où ſont énumérées les richeſſes de ce ſaint perſonnage, il ajoute : « Que devons-nous voir dans les bœufs ſous le joug, ſinon les Iſraélites ſoumis à la Loi, & dans les ânes, ſinon les cœurs ſimples des Gentils ? » Pour lui, l'âne courageux perſonnifiant Iſſachar, eſt encore la figure de la Gentilité qui s'eſt miſe avec énergie au travail des bonnes œuvres (1).

Les deux autres grands docteurs de l'Egliſe latine tiennent le même langage. « Dans l'ânon eſt repréſenté l'univerſalité du peuple gentil, » dit ſaint Ambroiſe, parlant du triomphe de Notre-Seigneur à Jéruſalem (2). Et ſaint Auguſtin après lui répète : « On doit entendre, par le fils de l'âneſſe, le peuple gentil qui n'avait pas reçu la Loi du Seigneur (3). »

Ce n'eſt pas ſeulement aux auteurs latins que ce ſymbole eſt familier, on le trouve auſſi chez les Pères grecs. « Vous êtes le petit de l'âneſſe, » s'écrie Origène, « le

(1) *Moralia*, lib. I & lib. XXXV, paſſim.

(2) *In Lucam*, lib. III, nº 4.

(3) *In Joannem*, tract. 51.

Fils de Dieu a befoin de vous. Cet ânon avait plufieurs maîtres avant que le Seigneur eût befoin de lui, mais après qu'il eût été pris par le Seigneur, il ceffa d'obéir aux autres, car *perfonne ne peut fervir deux maîtres* (1). » Saint Jean-Chryfoftôme exprime auffi cette penfée : « L'ânon ne fignifie pas autre chofe que le peuple nouveau, jadis immonde, mais devenu pur depuis que le Seigneur s'eft affis fur fa croupe (2). »

Je pourrais multiplier à l'infini ces citations. Celles qui précèdent fuffifent à démontrer que l'âne était univerfellement confidéré comme le type de la Gentilité, infidèle d'abord, puis convertie.

La fête de Beauvais & de Sens s'explique alors. Le jour des calendes de janvier, les nations païennes mettaient le comble aux débauches qui avaient fouillé la fin de décembre. Hommes & femmes, traveftis en animaux de tous genres, parcouraient les rues & les places qui devenaient le théâtre d'une immenfe orgie. Jamais la Gentilité ne fe montrait plus folle ni plus dégradée (3).

Cependant la lumière & le falut defcendaient des cieux pour les Juifs qui les repoufferent, & pour les Gentils qui les accueillirent. Dans la cathédrale de Rouen, le jour de Noël, un héraut criait dans l'églife : « Juifs,

(1) *In Lucam*, homélie 37.
(2) *In Matthæum*, homélie 66.
(3) Louvet, *Hift. & antiq.*, p. 293. — Du Cange, *Gloffarium cum fupplementis* D. Carpentier, aux mots *Kalendæ* & *Cervulus*.

voici le Verbe de Dieu... » — « Nous avons notre loi, » répondaient-ils. — « Et vous, Nations infidèles. » — Et les Nations de s'écrier : « C'eſt le vrai Dieu, le Roi des Rois (1). »

Devenus chrétiens, ces Gentils comparèrent les joies céleſtes de Noël avec ces fêtes criminelles que, païens, ils avaient jadis célébrées dans le même temps, & amenant à l'égliſe la vivante figure de leur égarement & de leur retour, ils venaient jubiler dans le Seigneur. Voilà pourquoi, après la proſe de l'âne, on liſait les paroles d'Iſaïe qui annoncent la converſion des Nations; voilà pourquoi on invitait enſuite tous les peuples à venir adorer le Verbe nouveau-né.

La proſe de l'âne, elle-même, n'était que le développement de cette idée. « Joignant, comme les Gentils, la pareſſe de la folie à la luxure ſans frein du libertinage (2), » cet âne « était rétif, il fallait, pour preſſer ſa marche, le bâton & l'aiguillon, »

Lentus erat pedibus
Niſi foret baculus,
Et eum in clunibus
Pungeret aculeus.

Mais voilà qu'on lui annonce la naiſſance du Sauveur, auſſitôt « il ſe jette dans le Jourdain, & plus agile que

(1) Du Cange, *Gloſſarium*, &c., au mot *Feſtum*.

(2) S. Greg., loc. citat.

les faons, les daims & les chevreaux, plus rapide que les dromadaires de Madian, il bondit à Bethéem, »

... Transiit per Jordanem
Saliit ad Bethleem.

Saltu vincit hinnulos,
Damas & capreolos,
Super dromedarios
Velox Madianeos.

« Il y apporte, » par les Rois Mages, venus d'entre les Gentils, « l'or de l'Arabie, l'encens & la myrrhe de Saba, »

Aurum de Arabia,
Thus & myrrham de Saba,
Tulit in Ecclesia
Virtus asinaria.

Aussi, voyez sa récompense : c'est lui qui aura l'honneur de porter le Christ le jour de son triomphe. Et ce n'est pas tout, jusque-là, « on l'avait accablé sous le poids de lourds fardeaux, & sa nourriture avait été maigre & dure : rien que des chardons, & quelques épis dérobés en foulant le grain sur l'aire, »

Dum trahit vehicula
Multa cum sarcinula,
Illuis mandibula
Dura terit pabula.

Cum aristis hordeum
Manducat & carduum,
Triticum a palea
Segregat in area.

Maintenant les pâturages du Seigneur lui ſont ouverts, il peut s'y raſſaſier de l'herbe la plus tendre. Qu'il ne retourne donc plus dans les déſerts ſans eau où il s'eſt égaré, qu'il rompe à jamais avec ſon paſſé coupable,

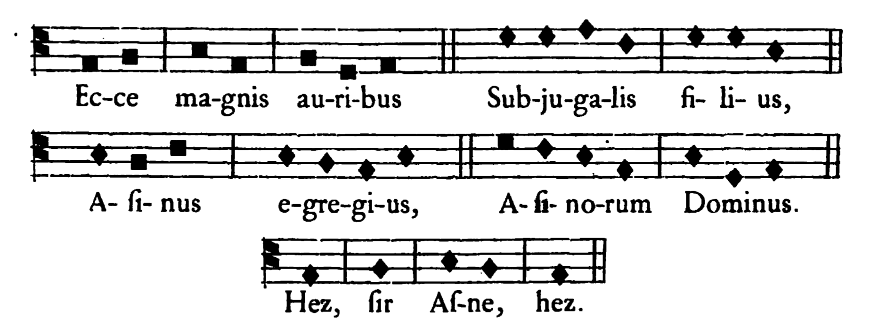
Amen dicas, Aſine,
Jam ſatur de gramine,
Amen, amen itera,
Aſpernare vetera.

L'âne ſymbolique n'eſt pas plus étrange que l'agneau enrubanné, conduit à la crèche la nuit de Noël, que le *papoire* dreſſé en tête du cortége le jour des Rameaux, traîné derrière la proceſſion le jour de l'Aſcenſion (1); & ſaint Bernard ne penſait pas à railler ſes moines lorſqu'il leur diſait, dans une homélie juſtement admirée : « Dois-je me taire pour ne pas vous inſpirer d'orgueil, ou parlerai-je afin de vous faire goûter une douce conſolation? Dites-moi, cet âne ſur lequel le Chriſt eſt aſſis, n'eſt-ce pas vous, mes frères, vous qui, ſelon le précepte de l'apôtre, portez & glorifiez Dieu dans vos corps?... »

Hélas! aujourd'hui, le pauvre griſon eſt déchu de ſa gloire. Quand on le rencontre meurtri de coups, fléchiſſant ſous le bât, « tout hériſſonné, tout hallebrené, tout lanterné, » on ne peut ſonger ſans amertume aux

(1) Dom Grenier, *Introduction*, &c., p. 387. C'était un dragon, qui figurait, le jour des Rameaux, le démon conduiſant le Chriſt à la mort de la croix, le jour de l'Aſcenſion, le démon frappé à mort par le Chriſt triomphant.

vicissitudes de ce monde. Où est le temps où « Son Asnerie potentissime, » caparaçonnée de drap d'or, triomphait avec dignité aux applaudissements de tout le peuple? Le destin qui détruit les empires, qui brise les sceptres, qui fait crouler les trônes, n'a pas eu plus d'égards pour cette royauté « asinière; » & messer Aliboron n'entend plus chanter à sa louange cette mélodie fraîche & joyeuse (1) :



§ III.

Fief de la Jonglerie.

Les drames liturgiques représentés par les clercs ne suffirent pas à la passion croissante du peuple pour ces pieux spectacles. Il lui fallut des pièces en langue vulgaire, jouées par des acteurs de profession sur un théâtre approprié.

(1) La musique est la même dans les manuscrits de Beauvais & de Sens.

En 1452, un grand myſtère de ſaint Pierre fut célébré, avec le concours des ménétriers de Beauvais, qui formaient une école renommée, où les muſiciens du voiſinage venaient chaque année prendre des leçons (1). Le livret de ce drame n'a pas été conſervé, mais on peut ſe faire une idée de la miſe en ſcène & des principaux épiſodes, en parcourant des yeux la ſérie des tapiſſeries données vers la même époque par Guillaume de Hellande (2).

Aux « jours nataux, » c'eſt-à-dire à Noël, à Pâques, à la Pentecôte & à la Touſſaint, après prime, des myſtères étaient célébrés devant la porte de l'égliſe ou dans le cloître du chapitre. Un officier ſpécial avait miſſion de pourvoir le théâtre d'acteurs. Parmi les trente-quatre fiefs relevant de l'Evêché, on comptait le *Fief de la Jonglerie*, dont le *Dénombrement* (3) fourni au Roi, en 1454, par l'évêque Guillaume de Hellande, rend compte en ces termes : *Item deffunct Henry de Fierville, en ſon vivant, tenoit ung fief, nommé le fief de la jonglerye (lequel eſt de préſent en ma main par deffaulte d'homme), auquel chacune folle femme de joye, venant & eſtantz à Beauvais doibt*

(1) Dom Grenier, *Introduction*, p. 405. Une quittance à l'argentier d'Abbeville contient ces mots : « Aux meneſtrès de M. de Croy, ſeize ſols de grace & courtoiſie, pour aller apprendre à l'eſcole, à Beauvais, comme ils ont accouſtumé d'aller chaſcun an. » *Idem*, p. 401.

(2) L'abbé Barraud, *Deſcription des tapiſſeries de la cathédrale*.

(3) Manuſcrit conſervé à la bibliothèque de la ville de Beauvais.

ſeullement une fois IIII deniers parriſis, & à deffaulte de paier, l'on peult prendre ſon chapperon; item, chacun jongleur chantant en place, douze deniers.

Item, s'il vient audict Beauvais aulcuns jongleurs de perſonnaiges monſtrant oyſeaulx ou beſtes ſauvaiges en chambre, ledict poſſeſſeur dudit fief peult veoir l'esbatement, luy deuziesme, ſans riens paier.

Item, peult faire chanter audict Beauvais, au lieu accouſtumé qui luy plaict, es jours de Noël, Paſques, Penthecouſtes & Touſſainctz, ſans ce que aultres y puiſſent faire chanter ſinon par ſa licence.

Item, eſt tenu de chanter ou de faire chanter de geſte ou cloiſtre de mon égliſe, eſdicts jours, depuis prime [*laſchée*] *juſques ou commanche la grand meſſe, ſe on peult trouver jongleurs environ ladicte ville.*

Ce fief était autrefois beaucoup plus important; un droit ſur les mariages y était attaché. Le fieffé prélevait la robe de noces du mari, un pot de vin, un pain & un mets de chair. Ces redevances pouvaient ſe racheter pour une ſomme d'argent; mais les habitants ſouffraient avec impatience un impôt devenu un obſtacle ſérieux aux mariages. C'était une ſource de troubles & de procès.

L'évêque Jean de Marigny prenant alors, dans l'intérêt de ſes vaſſaux, une louable initiative, avec le conſentement du chapitre, & après avoir indemniſé de ſes

deniers Jean de Saint-Denis, possesseur du fief (1), fit à jamais remise aux habitants de toutes redevances quelconques à payer pour cause de mariage. Le roi Philippe de Valois, « considérans le bon mouvement que ledict évesque » avait « eu ausdictes redevances oster & abbattre, » approuva, le 15 juillet 1330, l'accord passé à cet effet entre l'évêque & les maire & pairs de Beauvais, dont voici le texte :

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Jehan de Marigny, par la grace de Dieu, évesque de Beauvais, salut en Nostre Seigneur. Comme nous eussions achatté a Jehan de Sainct Denis & à Jehenne, sa femme, ung fief qu'ilz tenoient de nous par foy & par hommage des fiefz de Beauvais, — lequel fief est apellé le fief de le jonglerie ouquel fief li possessans d'icelli pour raison dudict fief a & avoit plurieux franchises redevances & libertez, entre lesquelles il avoit, si comme il disoit & comme nous disions, de chacun de ceulx qui se marioient & estoient espousez à Beauvais & y demeuroient, la robe de l'homme en laquelle li espousez espousoit sa femme ou finanche pour le rachat d'icelle robe, & le jour que on faisoit se feste, avoit encore ung pot de vin, ung pain & ung mes de char ou de tel serviche comme on servoit aux neuches, & aulcunes autres redevances, si

(1) Une somme de deux cent quarante livres lui fut payée par Jean de Marigny, le 24 juin 1330.

comme nous & ledict possessant disions, des demourans & des habitans en ledicte ville & de tous aultres qui en icelle ville se marioient & y demouroient, — & de icelli fief ledict Jehan & sa femme de l'auctorité dudict Jehan se fussent dessaisi & nous eussent rendu ladicte foy & hommage, — & li maires, pers & grand partie des habitans de ledicte ville de Beauvais, singulières personnes tant fiefvez, clercs comme aultres, disans au contraire, est assavoir : que ils ne debvoient lesdictes redevances pour cause de mariages ne pour aultres causes, nous eussent supplié & requis que, se aulcune redevance estoit due pour faire mariages en ledicte ville pour le temps présent & advenir, pour oster & eschiver les grands riots, brigues, maultalens, plaiz & dissentions qui pour ce venoient de jour en jour & jà pendoient pardevant nostre official & en le court de Raims en cause d'appel, & pour oster les empeschemens qui pour ce venoient au faire les mariages, nous leur voulsissions delaissier, oster, remettre, quittier à tous jours icelle redevance, se aulcune en estoit deue pour cause de mariages faicts ou à faire, — Sachent tous que nous, consideré & pensé en che le grand pourfit de nostredict église de Beauvais, pour oster les plaictz, ryos, maulalens & dissentions qui pour ce venoient de jour en jour & estoient jà meus, comme dict est, & pour mettre tranquileté & paix esdicts mariages, de l'accord & assentement du chappitre de nostre église de Beauvais, avons transigé, composé & accordé aveuc lesdictz maire, pers & singulières personnes dessusdictes, tant fiefvez comme

clercs & autres, en la manière qui ensieut, est assavoir : que nous quittons, remettons & délaissons, à tous jours perpetuellement & sans rappel, asdictz maire, pers, habitans & demeurans en ladicte ville de Beauvais & suburbe (1), *fiesvez, clercs & a toutes aultres personnes singulières quelconques, présens & advenir, demourans ou habitans en ledicte ville & es suburbes d'icelle, toutes les redevances quelconques qui, pour cause de mariages faictz & a faire, pourroient estre deues pour cause dudict fief ou pour aultres causes quelconques, sans ce que jamais nous, ne noz successeurs evesques de Beauvais, ne le possessant dudict fief, de icelle redevance quittée, remise ou delaissiée puissions riens demander as habitans ou demourans en ladicte ville ou a aultres personnes quelconques, pour cause de mariages ; — & icelle redevance remise, quittiée & délaissiée, si comme dict est, par la teneur de ces présentes lettres, nous ostons, annullons & abbatons à tous jours mes, perpétuellement, du tout en tout (les aultres franchises, libertez & redevances dudict fief demourans a nous & a noz successeurs evesques de Beauvais), moiennant huit cent livres parisis que lesdicts maire, pers, habitans, demourans & singulières personnes en & de ledicte commune nous ont baillé & payé en bonne monnoye usable, bien nombrée & bien comptée, desquelz huit cens livres parisis dessusdicts nous nous tenons pour bien payez & en quittons les achatans*

(1) Faubourg.

deſſuſdictz, — de laquelle ſomme d'argent deſſuſdicte nous avons mis & converti tant comme raiſons veult & que il doibt ſouffire, par le conſeil & aſſentement de noſtre chappitre de Beauvais, ou pourfit de noſtre dict égliſe, pour l'amenuiſement dudict fief que faict avons. — Et promettons en bonne foy que contre les choſes deſſuſdictes nous ne noz ſucceſſeurs eveſques de Beauvais ne venrons, &c... Ou teſmoignage de laquelle choſe & pour que ce ſoit ferme choſe & eſtable, nous avons faict ſceller ces préſentes lettres de noſtre propre ſeel. Données & faictes le ve jour de juillet l'an de grace Noſtre Seigneur mil trois cens & trente (1).

Le document qui précède n'a pas empêché un hiſtorien de Beauvais, à qui ſon extrême jeuneſſe ſeule peut ſervir d'excuſe, de déverſer toute ſon indignation contre ces *abus immondes* auxquels ſe livraient, dans le Beauvaiſis « auſſi bien qu'ailleurs, & nobles & prêtres. » Cependant, quelques lignes auparavant, le même auteur s'engageait « à ne pas citer un fait ſans en indiquer la ſource, à ne pas émettre une opinion de quelque faible importance qu'elle pût être, ſans en formuler la cauſe, ſans l'appuyer de documents authentiques (2). » Mais chacun ſait que tout bon diſciple de Dulaure manquerait à ſes premiers devoirs s'il ne brûlait, coûte que coûte, un cierge au dogme du *droit du ſeigneur*.

(1) Archives municipales de Beauvais. — Cartulaire de l'Hôtel de ville.

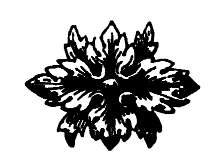
(2) *Hiſtoire politique, morale & religieuſe de Beauvais*, t. II, p. 44.

A la fin du feizième fiècle, l'obligation où était le poffeffeur du Fief de la Jonglerie de fournir des acteurs aux quatre jours nataux fut changée en une redevance annuelle en argent (1). Ces coutumes naïves, que l'Eglife avait longtemps tolérées dans fes temples, s'en allèrent les unes après les autres. La fête de la Circoncifion était tombée en défuétude depuis le quinzième fiècle (2). La fête des Innocents ne lui furvécut guère. Par délibération du 11 avril 1561, les chanoines défendirent aux maîtres de mufique de laiffer les enfants de chœur élire un évêque fans la permiffion du chapitre, & bientôt cette permiffion ne fut plus accordée. Un temps fuivit, temps de dévotion guindée & morne, qui dénigra tout ce qu'il ne put détruire des traditions de cet âge, parfois un peu gai & libre d'allures, traitant avec Dieu « à la bonne gauloife (3), » mais au fond plein de foi, d'amour & de refpect.

(1) Dom Grenier, *Introduction*, &c., &c., p. 405.

(2) *Idem*, p. 410.

(3) Expreffion familière à faint François de Sales.



DEUXIÈME APPENDICE.

Une ſtatue de Ronſard dans la nef de Saint-Pierre.



U bon vieux temps, comme diſait le poète Marot, lorſqu'on voulait expoſer à tous les yeux le *pourtraict* d'un homme illuſtre, on ne lui élevait pas une ſtatue ſur la place publique. Cette coutume, que les âges modernes ont empruntée à l'antiquité païenne, n'était point encore paſſée dans les mœurs. Mais, après ſa mort, on le figurait à genoux ou couché ſur la pierre de ſon tombeau dans une égliſe, ou bien, s'il était vivant, on le coſtumait comme un prophète ou un apôtre, & on le plaçait en

peinture dans une verrière, en fculpture fur un autel. Le faint couvrait l'homme de fa protection, & l'avenir était garanti à cette image doublement vénérée.

L'archidiacre poète Simon de Bullandre fit ainfi donner, par le fculpteur Le Pot, à faint Simon, fon patron dans le ciel, les traits de Ronfard, fon maître en l'art d'écrire, & plaça cette ftatue fur une colonne en face de la chaire à fermon (1). Si l'artifte put avoir quelque peine à exprimer la « douce gravité & la férénité » des yeux de fon modèle, du moins il lui fut permis de rendre « cette ftature augufte & martiale, ce nez aquilin, ce vifage noble, libéral & vraiment français, » dont Claude Binet nous a laiffé une vivante defcription (2). Les Vandales de 93, en frappant l'apôtre, cafferent la figure au poète, & le fouvenir de celui que fes contemporains avaient couronné des lauriers réunis d'Homère & de Pindare (3) difparut de la cathédrale.

Il y était pourtant bien à fa place, car l'aftre le plus brillant de cette pléiade de poètes, qui illumina le feizième fiècle, eut quelques fatellites au ciel du Beauvaifis & « les fleurs de fes écrits qui remplirent toute la France

(1) Buquet, *Notes manufcrites.* — Etienne de Nully, *Notice de la cathédrale* en 1685. — Denis Simon, *Peintures curieufes qui font dans les églifes, additions à l'hiftoire du Beauvaifis*, p. 30. Simon attribue cette ftatue à Le Prince. Ce ferait, dans ce cas, Nicolas Le Prince qui fculpta le crucifix du grand autel. Pour moi, j'ai plutôt foi aux affertions d'Etienne de Nully, qui donne la ftatue dont il eft queftion pour une des meilleures œuvres de Le Pot.

(2) *Difcours de la vie de Ronfard.*

(3) E. Gandar, *Ronfard confidéré comme imitateur d'Homère & de Pindare;* Metz, 1854.

de leurs bonnes odeurs (1), » pouſſèrent des rejetons juſqu'au ſein même du chapitre de Saint-Pierre.

L'évêque de Beauvais, Odet de Coligny, cardinal de Châtillon, fut le Mécène de Ronſard, & « l'aima tout ainſi qu'un bon père. » Ronſard, en retour, lui dédia pluſieurs poèmes, où il ſe plaiſait à proclamer ſa reconnaiſſance dans les termes les plus chaleureux,

Mon appuy, mon Odet, que j'aime
Mille fois plus ni que moy-meſme,
Ni que mon cœur, ni que mes yeux (2).

A l'hôtel du cardinal, à Paris, il dut rencontrer le chanoine Gouyne, « avocat fameux, de grande littérature (3), » & le chanoine Simon de Bullandre qui devint ſon ami (4) & qui, à l'imitation du chantre de l'alouette, célébra le lièvre de Milly (5), & le médecin Jacques Grevin de Clermont (6), précoce auteur de la tragédie de Céſar, auquel il rend quelque part cet honneur d'avoir à lui ſeul aſſemblé

La docte médecine & les vers tout enſemble (7),

(1) Claude Binet, *Diſcours de la vie de Ronſard.*

(2) Ronſard, *Ode à Odet de Coligny.*

(3) Ant. Loiſel, *Mémoires de Beauvais & Beauvaiſis*, pp. 230 & 231.

(4) Denis Simon, *Peintures curieuſes*, &c.

(5) Le Pindare François entonna ſur ſa lyre
Celle qui le crin d'or de ſon pere donna
Où eſtoit recelé le fort de ſon empire,
Tant la rage d'amour ſon eſprit forcena.

Belleau le beau-diſant, d'une voix doulce & belle,
La Ceriſe a chanté ſur ſon gay chalumeau,
Des Roches a coulé par la ſource immortelle
De ſon double rocher les remarques de l'eau.

Moy Je veux trompetter les vertus admirables
Du Lievre aux viſtes-pieds vray Phenix animal,
Franc d'aſſaiſonnement des poëtiques fables;
Né d'aſtres ſi heureux, qu'il ne cauſe aulcun mal.

Le Lièvre, pp. 1 & 2.

(6) On a de lui une deſcription en vers français du Beauvaiſis, publiée à la ſuite de la relation du ſiége de 1472.

(7) Loiſel, *Mémoires*, &c., p. 228.

& Pierre Binet, qui lui dédia la métamorphose de la nymphe Thérine en truite (1), & Claude Binet, son frère, avec lequel il forma des liens plus intimes, & qui nous a laissé un Discours de sa vie, où l'enthousiasme pour le poète le dispute à la tendresse pour l'ami. En 1617, au moment où la réaction littéraire dont Malherbe eut l'initiative, faisait succéder à une admiration excessive un mépris outré pour celui qui

> Dès son enfance,
> Le premier de France
> A pindarizé (2),

Loisel, fidèle au souvenir de sa jeunesse, le regardait toujours comme le « Prince des poètes françois (3). »

On conserve à Saint-Pierre un monument du seizième siècle qui servirait à expliquer comment le poète qui voulait doter la France d'une épopée comparable à l'Iliade & à l'Enéide, « entonna sur sa lyre » les voyages & les combats de Francion, fils d'Hector, qui fonda Paris, « en l'honneur de son oncle Pâris (4). » Sur les murs de la cathédrale sont encore étalées des tapisseries tissées en 1530, qui ornaient jadis l'évêché de Beauvais ou le château de Bresles. Elles racontent, avec quelques variantes, cette fable à laquelle les lettrés de la Renaissance attribuèrent la valeur de l'histoire. Des

(1) Loisel, *Mémoires*, &c., p. 221, & *Biographie universelle* de Michaud, à l'article *Binet*.

(2) Ronsard, *Ode*.

(3) *Mémoires*, &c., p. 221.

(4) Ronsard, *la Franciade*.

grandes ſalles des palais, ces repréſentations deſcendirent dans les rues, & le « populaire » put, en les regardant, apprendre les origines de la nation françaiſe. Lors de l'entrée du roi Henri II, en 1555, on avait dreſſé, ſur un théâtre, près de la porte de l'Hôtel-Dieu, la figure de la ville de Beauvais qui ſe glorifiait d'avoir été fondée

Mil & cinq cens quatre vingt demi an
Puis le déluge & avant que fut l'homme
Régénéré par grâce déifique,

par Belgius, quatorzième roi de cette dynaſtie gauloiſe dont le dernier, Remus, donna ſa fille en mariage à Francus, fils d'Hector, d'où vint le nom

De gens françoys, courtoiſe nation (1).

Et pour que perſonne n'en ignorât, le « pourtraict » de Belgius accompagnait la peinture de la ville. On lui avait donné pour pendant « le pourtraict de Corréus, jadis capitayne de Beauvais, au temps de Jules Céſar (2). » Henri II, remarque le regiſtre des délibérations, « prit plaiſir à regarder les effigies, ſtatues & pourtraicts, avec les beaux dictons eſtant ſur les théâtres & arcades. » Et puiſque le ſouverain & le peuple, dans un triomphe ſolennel, s'accordaient à reconnaître comme vérité une

(1) *Inſcriptions des tapiſſeries de la cathédrale.* Voir leur *Deſcription* par M. l'abbé Barraud.

(2) *Regiſtre des délibérations de l'Hôtel de ville de Beauvais*, année 1555.

erreur que nous avons peine à comprendre aujourd'hui, le poète, qui, favori du roi & protégé de l'évêque de Beauvais, n'ignora point cette entrée, si même il n'y assista en personne, pouvait dire que « le peuple françois tenant pour chose très-assurée selon les annales que Francion, fils d'Hector, suivi d'une compaignie de Troyens, après le sac de Troye, aborda aux Palus-Mœotides & de là plus avant en Hongrie, puis en Gaule, » il n'avait su, pour une épopée française, « choisir un plus riche argument (1). »

Une allégorie qui fait bien juger de l'imagination de Jean Binet, ordonnateur de cette fête, me plaît mieux que ces héros fabuleux, & que Mars & Minerve, & que toutes les machines mythologiques convoquées par lui dans les rues de Beauvais. C'est une figure de la France, représentée sur un théâtre au carrefour de la grande rue Saint-Martin, sous les traits d'« une femme en habit blanc, haulte, eslevée sur aulcunes armeures, ayant la main dextre levée en hault, sur la teste de laquelle étoit escript en lectres d'or : *Gallia* (2), & plus hault au-dessus, ces mots : *Spes, victoria & salus*, & par travers son corps, en rouleau : *Egomet mihi ipsa impero, eadem mihi obedio, egomet mihi fero quod usu est*, & au dessoubz : *Sana & salva* (3). »

(1) Préface de la première édition de *la Franciade*.

(2) France.

(3) « Espérance, victoire & salut. — C'est moi qui me commande à moi-même, c'est à moi seule que j'obéis, c'est de mon sein que je tire ce qui suffit à mes besoins. — Saine & sauve. »

Mais si le roi prit grand plaisir à considérer ces tableaux, il témoigna encore plus de satisfaction à la vue des communiers, sortis à sa rencontre, tambours battants & bannières déployées. Parmi eux figuraient avec honneur les ouvriers de la cathédrale, formés en compagnies, habillés des couleurs du roi. Les menuisiers, qui avaient pour dizainiers Louis Boullet, Blanchet Hardouin & Yvonnet Taveau, s'étaient joints aux charpentiers sous le commandement de Flourent Du Croc, charpentier, élu capitaine. Ils portaient des chausses noires avec bouffants de taffetas blanc. Les maçons s'avançaient ayant à leur tête leur capitaine François Mareschal, architecte de l'église Saint-Etienne, père d'un maître de l'œuvre de la cathédrale. Leurs chausses étaient blanches avec bouffants de taffetas noir. Les serruriers, maréchaux, taillandiers, fourbisseurs, avaient pour capitaine Nicolas de Louvencourt, serrurier de Saint-Pierre, pour lieutenant Nicolas Hennyn, & pour enseigne Jean de Mouchy. Les dinandiers & fondeurs avaient été « ordonnez pour l'artillerye & tirer d'icelle lors de ladicte entrée. » Leur tenue était superbe, aussi le roi leur fit-il ce compliment « qu'il n'eût point pensé trouver à Beauvais gendarmes en si bel équipage, & qu'ils étoient gens pour faire tête à l'ennemi. »

Nous retrouvons aussi là ces musiciens de Beauvais, déjà célèbres au quinzième siècle. « A esté faict commandement aux joueurs d'instruments de ceste ville, en parlant à Loys Cosette, de eulx tenir prestz, en bon ordre

& habillez, pour jouer à l'entrée du Roy en cefte ville ez lieux qui leur feront ordonnez en peine chafcun de vingt livres d'amende. »

Pour revenir aux poètes, il faut croire qu'en ce temps-là Beauvais n'en était pas à court, car le confeil de ville, « pour compofer aulcuns dictons ou devifes d'antiquitez à la louange du Roy, » en défigna trois : MM. de Saint-Jean, Binet & Fourcroy. La préférence fut donnée aux conceptions de Binet qui, avec la gloire d'un fils d'Apollon, cumulait l'honneur de la lieutenance particulière de Meffieurs les Maire & Pairs. Le 1er décembre 1555, il fut ordonné « que le pourtraict de la ville de Beauvais, lequel, à l'entrée du Roy, avoit été mis à la porte de l'Hoftel-Dieu, feroit donné à M. Bynet, en confidération des peines & vaccations par lui prifes pour compofer les carmes & dictons appofez aux théaftres & yceulx avoir faict efcripre par les painctres (1). »

Le cardinal de Châtillon mentit à la belle devife qu'il avait fait placer au-deffous du croiffant de Henri II, élevé fur un théâtre près de l'évêché. Cet aigle, qui devait voler vers l'empyrée & s'y repofer (2), fe précipita tête baiffée au fond des abîmes de l'apoftafie & de la trahifon. Grevin paffa comme lui dans les rangs des « prétendus réformés, » & fe brouilla avec Ronfard, qui, hau-

(1) *Regiſtres des délibérations de l'Hôtel de ville de Beauvais*, année 1555.

(2) Le cardinal avait pour armoiries un écu de gueules à l'aigle éployée d'argent, couronnée, membrée & becquée d'azur, avec la devife : *Volabo & quiefcam.*

tement fidèle à l'Eglife romaine, s'était armé du fouet de la fatire pour flageller ces docteurs nouveaux, « prêchant le fer & le feu à la main, profanant l'autel & la tombe, traitant la France, leur mère, comme une terre ennemie, la livrant à l'éternelle jaloufie de l'Angleterre, à l'avidité des reîtres allemands. » Cependant cette indignation de chrétien & de Français n'étouffa pas en lui le fentiment de la reconnaiffance. Il gémit fur l'erreur de celui qui lui avait fervi de « feigneur & de père, » dont « le cœur était fi bon, la nature fi bonne, » & qui « dépeftré du filet ne fe pouvoit recognoiftre. » « Je n'aime fon erreur, » difait-il, « mais lui je ne puis le haïr, » & il adreffait au ciel cette ardente fupplication :

En larmes & foufpirs, Seigneur Dieu, je te prie,
De conferver fon bien, fon honneur & fa vie (1).

Le vœu du poète ne fut point exaucé, car Odet de Coligny, fans repentir, mourut en exil par le poifon (2).

Apollon & fa cour, pour parler le langage du temps, chaffés du palais épifcopal par le Roi de la Ligue (3), trouvèrent un afile « au mont de Bouflers & ore au mont de Lyeffe, amis des Mufes (4). » Là, deux frères de

(1) Remonftrance au peuple de France. — Loifel, *Mémoires*, &c., p. 123.

(2) Dupont-White, *la Ligue à Beauvais*, introduction.

(3) A Odet de Coligny fuccéda Charles de Bourbon, archevêque de Rouen, qui occupa le fiége de Beauvais fix années. — L'abbé Delettre, *Hiftoire du diocèfe de Beauvais*, t. III, pp. 256 à 272.

(4) Pierre Binet, *la Truite*.

noble maison cultivaient les lettres. Adrien, seigneur de Bouflers, premier bailli royal de Beauvais, était livré aux études sérieuses. Il nous a laissé des mélanges historiques sous le titre d'*Histoires appariées*, & un livre de théologie & de philosophie : *les Considérations sur les ouvrages du Créateur*. Jean, seigneur de Lyesse, n'était point étranger à ces hautes spéculations (1), mais il goûtait davantage les charmes de la poésie. Dans sa première jeunesse, une humeur aventureuse l'avait fait voyager « par l'Italie, la Grèce, l'Asie, l'Afrique, l'Espagne, les Allemagnes, la Flandre & l'Angleterre (2). » A son retour, un aimable commerce s'établit entre lui & Simon de Bullandre, qui lui dédia l'éloge de son prieuré de Milly, cette « Myllienne, terre si prodiguement douée, dont le dos est semencé d'une scabreuse pierre, dont le Thérain arrouse les pieds de son onde serpentine, dont les jambes sont vestues d'une joyeuse prée, partout esmaillée de mille & mille fleurs, dont le plus beau grasset du ventre est façonné

D'épis longs & barbus en très-grande abondance,

dont les reins sont entortillés de ceps porte-raisin, dont enfin Jupiter

La teste perruqua d'une forest ombreuse,
Luy crépelant son front d'un taillis buissonneux (3). »

(1) « Il mit par escrit certains discours des moyens de faire la guerre contre les Turcs, des livres en théologie & mathématiques, & autres œuvres sérieuses. » (Loisel, *Mémoires*, &c., p. 225.)

(2) Loisel, *Ibidem*.

(3) *Le Lièvre*.

Jean de Bouflers lui répondit par deux ſonnets (1). Dans le premier, en acroſtiches féminins, invitant les Muſes à quitter la Grèce « où le Turc les menace,

Où le More barbare a planté ſon trophée. »

il s'écrie :

Sortez, Muſes, ſortez, ſortez, trouppe ſacrée,
. . . .
Nous avons à Beauvais la maiſon d'un Orphée
Baſtie au plus haut lieu comme un nouveau Parnaſſe,
Venez-y habiter, prenez-là voſtre place,
Les fourriers d'Apollon desja vous l'ont marquée.
L'Orphée dont je parle eſt voſtre fils Bullandre.
. . . .

Puis il fit l'anagramme du prieur de Milly, que je cite tout entier parce qu'il témoigne des ſentiments pacifiques, de la modeſtie, des goûts libéraux & déſintéreſſés, de la foi ſans tache du chanoine-poète.

SUR L'ANAGRAME DUDIT DE BULANDRE

SIMON DE BULANDRE

L'âme d'un bon deſir.

Des métaux du Pérou m'enrichir ne ſouhaite,
Je ne veux pas auſſi que l'on m'eſtime heureux
Pour les faveurs de cour, & ne ſuis déſireux
D'avoir le front chargé d'une rouge berrette.

(1) Publiés à la ſuite du *Lièvre*.

Quels ſont donc mes ſouhets? Qu'on entoure ma teſte
D'un laurier, le vray pris d'un poëte ingénieux,
Que la peſte s'écoule, & auſſi qu'en tous lieux
Du grand paſteur Romain l'on ſuive la houlette.

Qu'au portail de Janus, le verrouil y ſoit mis,
Afin que librement allions voir nos amis,
Et qu'avec eux puiſſions prendre honneſte plaiſir.

Voilà tous mes ſouhets; & ce n'eſt ſans miſtere,
Qu'aux lettres de mon nom, par ſubtile maniere,
Sont contenus ces mots : L'AME D'UN BON DESIR.

Jean de Bouflers, lui-même, joignait à l'amour des lettres les plus ſolides vertus. « S'eſtant marié, » dit Loiſel, « il ſe montra fort aumonier & ſecourable envers les pauvres, ſignamment en une année de cherté, en laquelle il leur ouvrit ſes greniers. Et fuſt parvenu à la perfection d'un très-grand & vertueux perſonnage, s'il n'euſt eſté ravy aux premiers fruits de ſon aage (1). »

Le chanoine Gouyne, par ſon eſprit & ſes mœurs, mérite de figurer à côté de ces hommes d'élite. Succeſſivement doyen, official, grand-vicaire de trois évêques, « homme de bonne vie & de bon conſeil (2), » il mourut regretté du chapitre dont il était le défenſeur, des riches dont il s'était fait aimer, des pauvres qu'il avait ſecourus (3). Quand la cataſtrophe de 1573 anéan-

(1) Loiſel, *Mémoires*, &c., 225.

(2) *Idem*, p. 230.

(3) Il fut enterré dans la chapelle du Saint-Sacrement. Son épitaphe eſt encore attachée à un pilier :

D. O. M. ET M. S.

CLAVDIVS GOINEVS, BELLOVACVS, HVIVS ECCLESIAE DECANVS, HENRICI IIII FRANCIAE ET

tit la merveille de Beauvais, il compoſa ſur ce déſaſtre une élégie latine, dont les vers ſont précis, la facture élégante, le tour vraiment poétique. Simon de Bullandre la traduiſit en vers français. Bien que dans cette pièce, prolixe, pleine d'emphaſe, il invoque le nom de Ronſard, il a davantage imité le ſtyle de Du Bartas, ou plutôt, pour être juſte, il faut dire qu'il a eu le talent de prendre aux deux poètes & de combiner leurs défauts. On liſait ſur ſa tombe, dans la chapelle de Sainte-Barbe, des vers qui nous peignent ſon caractère ſous les plus gracieuſes couleurs & qui, par leur forme, ſont vraiment dignes d'honorer la mémoire d'un poète : « Ci gît Bullandre qui a vécu quatorze luſtres ; avec lui giſent les Grâces & les Muſes frappées du même coup. Sa bouche diſtillait le miel à foiſon, ſon ſein n'avait point de fiel, ſon intelligence était pleine de feu, & un heureux génie avait préſidé à ſes deſtinées. Durant ſa vie, ſa candeur faiſait régner l'amour autour de lui. Mais il eſt mort celui que tous aimèrent juſqu'à la mort. Celui qui avait ſu ſe créer d'innombrables amis, n'a pu, ô Mort, gagner ton amitié. Ah ! c'eſt que ni le talent, ni le génie, ni la muſe,

NAVARRAE REGIS A CONSILIIS ET AB ELEEMOSYNIS, ILLVSTRISSIMI KAROLI CARDINALIS BORBONII, REVERENDISSIMORVM NICOLAI FVMAEI ET RENATI POTERII, EPISCOPORVM BELLOVACORVM, VICARIVS, EPISCOPALIS AVDIENTIAE PRAEFECTVS, DIVINI HVMANIQVE IVRIS SAPIENTIAE, EXACTISSIMA MORVM CENSVRA ET VITAE SANCTITATE CLARVS, IVDEX INTEGERRIMVS, ARBITER ACCEPTISSIMVS, PARENTIS PENE LOCO AB OMNIBVS HABITVS, LONGO RERVM VSV, SVMMA DEXTERITATE INGENII, ITA EPISCOPALIA TRACTANS VT RERVM COLLEGII VINDEX ESSET ACERRIMVS, ECCLESIAE, VRBIS, PROVINCIAE, DIVITVM, PAVPERVM, OMNIVM DENIQVE COMMODO NATVS, OMNIVM INCOMMODO DENATVS, QVIESCIT IN HOC SACELLO QVOD IPSE SVA PECVNIA EXTRVENDVM ORNANDVMQVE CVRAVERAT, A COLLEGIS ELATVS, XI FEBRVARII, ANNO DOMINI MDCVII, AETATIS LXXVII, DECANATVS XXXIX, PRAEFECTVRAE SACRAE XL.

ni l'amour des hommes n'ont le pouvoir de retarder d'un moment l'heure du trépas. »

BVLLANDER IACET HIC SEPTEM QVI LVSTRA BIS EGIT,
HIC VNA CHARITES PIERIDESQVE IACENT.
MELLIS IN ORE SATIS, NIL PECTORE FELLIS HABEBAT;
INGENIVM HVIC VIVAX, CANDIDVS HVIC GENIVS.
MENTE OMNES NIVEA, DVM VIXIT, AMORE REVINXIT.
SED PERIIT CVNCTI QVEM PERIERE VIRI;
QVIQVE SIBI INNVMEROS VIRTVTE CREARAT AMICOS
QVAERERE NON POTVIT MORTIS AMICITIAM.
PROH! NIHIL INGENIVM, GENIVS, NIL MVSA MORANTVR,
NIL AMOR HEV! HOMINVM QVIN MORIATVR HOMO.



DOCUMENTS



DOCUMENTS

I.

INVENTAIRE DU TRÉSOR DE SAINT-PIERRE.



NVENTAIRE des reliques & autres aournemens de l'Eglise de Beauvais sans comprendre les lettres & or & argent monnoyé, s'aucun en y a, fait ou mois de décembre 1464 par maistres Martin Questel, doyen, Guillaume de Grosmesnil, arcediacre, Florent Houllier & Pierre Clement, chanoines de la dicte Eglise, commis à ce faire par le chapitre d'icelle, présent à ce le notaire qui pour lors estoit, & remis au net en ce présent volume sur la minute d'icellui notaire par moi Thomas Tulleu, chanoine & notaire d'icelle Eglise, l'an 1472, par l'ordonnance dudit chapitre de Beauvais.

Et primo, *en la haulte chambre du tresor,*

1 fust trouvé une burette de cristal, estoffée d'argent hault & bas en laquelle n'a rien

2 *Item* ung reliquaire d'argent doré en forme de menton garny de

pierres précieuſes ouquel eſt le menton de ſaint Walery (eſt en bas)

3 *Item* ung vaiſſel de criſtal ſans pié à couvercle d'argent doré ouquel ſont deux taſſeaulx & en l'ung des reliques de ſaint Pierre & en l'autre d'ung autre ſaint

4 *Item* une conque couverte d'argent doré ordonnée à mettre les unctions en laquelle n'a rien

5 *Item* ung petit vaiſſeau de criſtal long à pié & couvercle d'argent doré pendu à une chayennette ouquel a ung oſſement d'ung ſaint

6 *Item* ung vaiſſeau de criſtal garni bien richement d'or & de pierres précieuſes pour mettre le *Corpus Domini*

7 *Item* ung autre repoſitoire d'argent à mettre le Corps Jheſu Criſt le couvercle & pié doré non pas tout autour ouquel ſont unes armes à ung champ de gueulles & ung liépart à lambiaulx d'aſur (vendu pour les cauſes cy deſſous)

8 *Item* ung autre vaiſſeau de criſtal ouvré aſſés long à pié & couvercle d'argent blanc ouquel ſont reliques de pluſieurs ſains dont on ne ſçait les noms

9 *Item* ung bericle bordé d'argent & emmanché d'ivoire

10 *Item* ung vaiſſeau de criſtal à pié d'argent ſans couverture & dedans ung cendal vermeil ouquel eſt du bois comme l'en croit de la Sainte Croix une pièce menue & longuette

11 *Item* ung autre petit vaiſſeau de criſtal ſans garniſon où il y a des drapéles qui eſtoient ſoubs Jheſu Criſt a ſa nativité en manière de charpie. Se aucun fait doubte le gette ou feu & ſeurement ils ne bruleront point.

12 *Item* ung coffret d'argent doré pertuiſé à manière d'une boite ouquel ſont les choſes qui enſuivent : *premièrement* ung tableau où eſt dedens une Annonciation pendant à une grant chaenne d'argent doré (vendue pour les cauſes que deſſoubs) — *item* une croix d'or en laquelle eſt une pièce de la vraye croix enveloppée en cendal pers — *item* une autre pièce de la croix enveloppée en cendal vermeil — *item* une autre croix d'or où il y a une

pièce de la croix Noſtre-Seigneur en forme de croix — *item* une croix d'argent en laquelle a des reliques de ſaint Blaiſe — *item* ung tableau d'argent doré ſemé de diverſes pierres & en ung coſté ung camahieu & en l'autre coſté une autre pierre figurée & imaginée. (Laquelle croix d'or où il y a une pièce de la vraye croix en forme de croix n'y eſt plus pour les cauſes cy-deſſous.)

13 *Item* une grant bourſe de ſoye faitte a l'eſguille en laquelle y a des reliques de pluſieurs ſains, en ſomme vint & deux pièces, deſquels on ne ſçait les noms

14 *Item* ung pot de criſtal a deux anſettes le pié d'argent dont le bort eſt doré & ung couvercle d'argent les borts dorés auxquels ſont des reliques des Innocents

15 *Item* ung petit pot de pierre ainſy comme corné dont le bort eſt doré reſſemblant à caſſidoine à chief d'argent blanc & pardeſſus ung petit pommeau doré auquel ſont reliques de ſains dont on ne ſçait les noms

16 *Item* une grande conque de coquilles de perles quaſſée bordée d'argent

(*Nota* que leſdittes reliques dont on ne ſçait les noms ont eſté miſes en une bourſe de ſoye de diverſes couleurs & a eſté icelle bourſe miſe ou crucifix d'argent ſur le grant autel.)

17 *Item* fuſt trouvé ung reliquaire ſans dorures auquel ſont aucunes reliques dont on ne ſçait les noms pour mettre ou ſépulchre

18 *Item* ung autre reliquaire qui a un pié d'argent doré à trois bendes d'argent doré *in quo ſunt reliquiæ ſanctorum Saviniani, Lucæ, Geminiani atque Leopardi*

19 *Item* ung autre criſtal à pié d'argent doré ſans couvercle ouquel ſont les reliques *ſancti Savini epiſcopi, de capite ſancti Sergii martiris & de dente ſancti Alexandri papæ*

20 *Item* ung autre criſtal à couvercle de criſtal garny à l'environ d'argent doré & ſans pié ouquel ſont les reliques *de capite ſancti Tiburtii & Damaſi papæ*

21 *Item* ung autre criſtal figuré aſſez longuet à pié & couvercle

d'argent doré & au bort à l'environ, ouquel ſont des reliques *de ſancto Zenoberto*

22 *Item* ung autre criſtal plain a pied & chief d'argent doré garny de pierres à l'environ ouquel ſont des reliques *de ſancto Ignatio*

23 *Item* ung autre criſtal ſans pié à couvercle d'argent dont le chief eſt doré & neſlé ouquel eſt le doy de ſaint Firmin

24 *Item* ung flacon de criſtal ourné à chief d'argent doré ouquel ſont reliques *de ſanctis Ambroſio, Agnete virgine & Germete martyre*

25 *Item* ung criſtal ront en façon d'une fiolle à pié & couvercle d'argent dorés aux bors ouquel eſt *de capite beatæ Annæ matris beatæ Mariæ Virginis*

26 *Item* une petite ampolle de criſtal ſans pié à chief d'argent & pommeau doré ouquel eſt *de ſancto Leodegario*

27 *Item* ung autre criſtal plat figuré à tête de marmouzet à couvercle d'argent doré au bort

28 *Item* ung autre petit criſtal royé en façon d'une poire ſans pié à couvercle d'argent doré ouquel ſont des reliques *de ſancti Andreæ*

29 *Item* ung autre criſtal en façon d'une burette à long pié d'argent & couvercle doré aux bors ouquel ſont reliques *ſanctarum Conſtantiæ, Euſemiæ & Eugeniæ*

30 *Item* ung autre petit criſtal en façon d'une boëte à pié & couvercle d'argent doré ouquel ſont reliques *de ſancto Juliano*

31 *Item* une boëte d'argent neellé à couvercle d'argent ouquel ſont reliques *ſancti Maxiani*

32 *Item* ung petit criſtal bien ourné à couvercle d'argent doré ouquel ſont reliques *ſanctæ Potentianæ & ſanctorum Marci & Matthæi*

33 *Item* ung autre petit criſtal en façon d'une ampoulle ſans pié & pertuiſé au fons à couvercle d'argent neellé & doré au bort ouquel ſont reliques *ſanctorum XL. martyrum*

34 *Item* une petite boëte de voire royé à pié & couvercle d'argent doré ouquel eſt *de velo ſanctæ Agathæ*

35 *Item* ung criſtal ourné ſans pié à couvercle d'argent doré ouquel ſont reliques *ſanctorum Marci & Marcelliani & de raſura clavorum Domini*

36 *Item* ung autre criſtal ſans pié pertuiſé en bas à couvercle d'argent doré ouquel ſont reliques *de ſpongia Domini*. (Ledit reliquaire fuſt mis au Sépulchre le VIII[e] jour de mars MCCCCLXIV.)

37 *Item* ung autre criſtal en façon d'une buyrette longue ſans pié à couvercle d'argent doré ouquel ſont *reliquiæ de manna Domini*

38 *Item* un criſtal tout ront ſans pié & ſans couvercle ouquel eſt *de capite ſancti Nicolai* bordé haut & bas d'argent doré garny de pierres

39 *Item* ung autre criſtal petit coſtelé à pié & couvercle d'argent ouquel ſont reliques *ſanctorum Nerei & Achillei & Marcelli pp. & martyrum*

40 *Item* ung autre criſtal aſſez longuet à couvercle & pié d'argent doré au bort & neellé ouquel ſont les reliques *Stephani protomartiris*

41 *Item* ung autre criſtal plat à pié d'argent doré aux bors & ſans couvercle ouquel ſont *de ſacris veſtibus & capillis beatæ Mariæ Virginis & Mariæ Magdalenæ*

42 *Item* ung autre petit criſtal en façon d'une boëte à pié & couvercle d'argent doré ouquel eſt du menton ſainte Mezenche

43 *Item* ung autre criſtal ouvré large en hault & eſtroit en bas à pié & couvercle d'argent dorés ouquel ſont des reliques *ſanctorum Simonis & Judæ*

44 *Item* ung coffret d'argent doré ouquel ſont reliques *de ſancto Nicaſio & aliis pluribus ſanctis*

45 *Item* ung criſtal en façon d'une boëte à pié & couvercle d'argent dorés & neellés aux bors ouquel eſt *unus dentium apoſtoli Andreæ*

46 *Item* ung petit reliquaire d'argent longuet neellé & bien ouvré

à couvercle d'argent doré où ſont des reliques *de ſancto Philippo apoſtolo*

47 *Item* une petite boëte en façon d'un coffin à oublies dorée & eſmaillée partout ouquel ſont reliques de *ſancta Lucia virgine*

48 *Item* une petite burette noire ſans pié à couvercle d'argent & deſſus ung pommeau d'argent ouvré & doré ouquel ſont reliques *de ſancto Calixto papa*

49 *Item* ung criſtal ſans pié à couvercle de même garny d'argent doré ouquel ſont reliques *de capite ſanctæ Barbaræ,* & ſont dedans ung drapeau

50 *Item reliquiæ ſanctorum Verani, Cirenei & Abundii involute in panno ſericeo crocei coloris*

51 *Item* une bourſe de drap d'argent en laquelle ſont reliques *de ſceptro Domini, de ſpongia ſancti Petri, de caſula ſancti Martini, de orario ſancti Dioniſii, de ſancto Petro, & de petra montis Sinay* (Laditte bourſe fuſt miſe avec les reliques contenues en icelle au ſépulchre le VIII[e] jour d'avril MCCCCLXIV dedens ung vaiſſeau de cuivre non doré dont ci-deſſus eſt faite mention.)

52 *Item* ung taſſeau de drap de ſoye jaune ouquel ſont *de petra nativitatis Domini, de petra montis Oliveti, de lapide XL*[me] (quadrageſime), *& de lapidibus quibus ſanctus Stephanus extitit lapidatus*

53 *Item* ung autre taſſeau de drap de ſoye rougatre ouquel eſt ung grant os *de ſancto Eleutherio*

54 *Item* ung petit taſſeau de ſendal vermeil ouquel ſont reliques *de ſancto Nicaſio*

55 *Item* ung autre taſſeau de linge blanc ouquel ſont reliques *de ſancto Verano*

(*Nota* que toutes les choſes deſſuſdites ſont ou coffre de bois en une longue layette en la haulte chambre du Tréſor.)

Ensuit cy-après la déclaration d'autres choses estans es armoires de ladite chambre

56 *Premièrement* ung reliquaire d'argent doré & ouvré en fasson d'ung croissant ouquel est la coste de sainte Berge

57 *Item* une belle croix dorée toute d'argent a ung grant pié plat bien doré & ouvré dedens & dehors dessus lequel pié sont quatre esmaux & en iceux quatre apostres c'est a sçavoir : saint Pierre, saint Jehan, saint Pol & saint André & pardessus ledit pié sont deux batons montans en hault en manière de deux branches l'ung à dextre, l'autre à senestre, sur le dextre est assise une image de Nostre Dame & sur le senestre une image de saint Jehan l'Evangeliste, & entre les deux images sur ledit pié est fiché l'arbre de la croix qui porte le crucefix sur le chef duquel crucefix ou croison de laditte croix monté en hault est du fust de la croix & est ladite croix toute garnye de belle pierrerie

58 *Item* une autre croix d'argent dorée bien haulte & le pié petit sur lequel a une ymage d'evesque & escript *Guillelmus episcopus belvacensis* & ou croison d'en hault quatre pièces de la vraye croix & au derrière de laditte croix a de une des épines de la couronne de J.-C.

59 *Item* ung calice d'argent doré dedens & dehors en façon ancienne appartenant à la chapelle fondée à l'autel de la Magdeleine en ladite église de Beauvais

60 *Item* deux chasubles de petite valeur l'une de boucassin senglé & l'autre d'ung taffetas ou damas bastart non senglé, une estolle, le fanon & deux paremens de manche d'aulbes & deux paremens pour en bas, ung corporaulx, avec leur couverture de drap de soye armoyé & toutes ces choses enveloppées en ung vieil drapeau

Ensuivent les livres estans esdittes almoires

61 *Primo* ung missel en 4 volumes dont le premier des deux contient le missel depuis l'advent jusques à la résurrection sans les

épiſtres & évangilles & ſe commence le 11[e] feuillet d'ycelui *& ſi quis vobis aliquid dixerit* & le pénultième feuillet *ejus tibi grata*

Et le ſecond volume contient l'autre partie dudit miſſel c'eſt aſſavoir depuis la réſurrection juſques à la fin ſans les epiſtres & envangilles & ſe commence le ſecond feuillet d'icelluy *angelus Domini* & le pénultième feuillet *te, Domine, ſuppliciter*

Et le tiers volume contient les épiſtres & les envangilles depuis l'advent juſques au premier dimenche apres Paſques & ſe commence le ſecond feuillet d'icelui *appropinquarent* & le pénultième *ducaveritis carnem*

Et le quart volume contient les epiſtres & envangilles depuis le premier dimenche d'aprés Paſques juſqu'à la fin & ſe commence le ſecond feuillet d'icellui *meus & Deus meus* & le pénultième *pondens Jheſus*

62 *Item* ung antiphonier en deux grans volumes contenans anthiennes & reſpons notez avec oraiſons & capitaulx & les légendes tant du temps comme des ſains depuis l'advent juſques à la veille de la Penthecouſte duquel volume le ſecond ſeuillet commence *quanto plus* & le pénultième *honore angelorum* (& a eſté ledit volume mis en bas en chapitre)

Et le ſecond volume pareil de l'autre eſt depuis la Penthecouſte juſques à l'advent duquel le ſecond feuillet commence *piiſſime vultu* & le pénultième *perduelles*

63 *Item* ung demy temps en beau volume belle lettre & bonne & bien noté & enluminé contenant le temps depuis l'advent juſques à la Trinité & des ſains pour tout l'an duquel le ſecond feuillet commence *ſi qui te expectant* & le pénultième *duc eam clare*

64 *Item* ung volume couvert de cuir empraint en belle lettre ancienne & de belle eſtoffe contenant toutes les oraiſons de la meſſe tant du temps comme des ſains & à chacune meſſe une bénédiction commençant ou ſecond feuillet *ſacerdotes ſeu levite* & le pénultième *& animi*

65 *Item* ung autre petit volume en vieille lettre aſſez belle & aſſez

fresche contenant manuel & plusieurs messes avec le canon dont le second feuillet commence *Deus qui pro nobis filium tuum* & le pénultième *quiescunt famulis & famulabus tuis*

66 *Item* ung autre petit volume sans ais couvert de cuir senglé contenant un petit pontifical en bonne grosse & ancianne lettre duquel le second feuillet commence *hodie & placeat* & le pénultième *omnipotens sempiterne Deus*

67 *Item* ung autre volume entre deux ais bien ouvrés par dehors contenant les canons de saint Jherosme sur les IIII envangilles dont le second feuillet commence *singulis sua queque* & le pénultième en rouge lettre *feria* IIII[ta] *ad sanctam*

67 *Item* ung autre volume entre deux ais ouvré comme l'autre par dehors contenant les canons de saint Jherosme sur les IIII envangilles dont le second feuillet se commence *rursum in Matheo* & le pénultième *ut pro nobis intercessor*

68 *Item* ung texte d'exode avec les gloses ordinaires commençant ou II feuillet *anime eorum qui* & le pénultième *cum vasis & propositionis*

69 *Item* ung autre volume entre deux ais de semblable lettre & estoffe au précédent volume contenant le texte de Jérémie le prophète avec les gloses ordinaires commençant ou II feuillet en texte *Jeremie filii Melchie* & ou pénultième *tam famis*

70 *Item* ung autre volume de belle lettre contenant partie du psautier en latin c'est assavoir depuis le commencement jusques à la psaume de *misericordiam & judicium* avec les gloses en françois sur ledit texte commençant ou II feuillet en glose *che notre Seigneur* en texte *Beatus vir* & le pénultième *ne autruy assez* & en texte *non proponebam*

71 *Item* ung autre volume entre deux ais couvert de cuir non avec dix clous contenant le saultier & ung antiphonier de tout l'an avec les ymmes commençant ou II feuillet sans le calendrier *& comprehendat & conculcet* & au pénultième sans compter XI feuilles qui sont ainsi comme de nulle valeur *Resonet perenniter*

72 *Item* ung volume petit entre deux ais desquels l'ung eſt couvert de leton & par deſſus eſcript *Jheſus nazarenus rex Judeorum* & pardeſſus l'autre ais ſont deux ymages d'ivoires chacune tenant une croce commençant ou II[e] feuillet *victorie feliciter* & ou pénultième *ad benedicendam reginam* & contient la conſécration du Roy & une manière de pontifical

73 *Item* ung autre volume entre deux ais ſans cuir contenant le pſautier & antiphonier en vieille lettre commençant ou II[e] feuillet *eſſent ecce parturit* & au pénultième *ſacerdos in populo*

74 *Item* ung autre gros livre de bien ancienne lettre bien décrite ſans ais contenant les anciens concilles généraulx commençans ou II[e] feuillet *in omnibus* & ou pénultième *tie numero*

75 *Item* ung tableau ouquel Abraham maine ſon fils Yſaac pour iceluy à Dieu ſacrifier & eſt ledit tableau en pierre comme de porphire & tout à l'environ bordé de hault bors d'argent doré forment garny de pierreries & deſſus une platine de cuivre doré repoſt en ung eſtuy doré

76 *Item* ung petit volume entre deux ais ſans cuir l'ung d'icelx ais rompu à demy contenant pluſieurs proſes, antiennes & commencemens des meſſes avec oraiſons commençant au II[e] feuillet *Belle bouche* & ou pénultième *coopertum ſtolla candida*

Autres choſes trouvées ou queſton du coffre eſtant en laditte chambre haulte du Tréſor ou rentrant de derrière

77 *Primo* ung calice doré dehors & dedens appartenant à la chapelle fondée à l'autel Saint-Denis que M[e] Vincent Vion ſouloit poſſeſſer ou pommeau duquel ſont fleurs de lys & roſettes eſmaillez

78 *Item* oudit calice eſt lyé ung inventaire en papier où eſt fait mention de XXV livres III ſous à recouvrer de M[e] Jehan Morel bailly du chapitre au profit de laditte chapelle fait en l'an mil IIII[c] XXXVI

79 *Item* un grant calice d'ancianne & belle façon & bien doré dehors & dedans

80 *Item* ung autre calice d'ancianne & belle façon doré dehors & dedans

81 *Item* ung autre calice tenuement doré par dedans & par le pommeau, ou pié ung efcuçon & dedans ledit efcuçon une ymage de la Magdeleine, & appartient à la chapelle fondée en ladicte églife de Beauvais à l'autel de la Magdeleine que fouloit tenir Loys de Feuquière. « Ycelui calice a efté rendu à moy Jehan « le Fourbeur preftre chapellain d'ycelle chapelle le XIIIIe de « novembre l'an mil IIII^{c} VI. »

82 *Item* ung autre calice d'ancianne façon doré dedens & dehors & le pommeau bien gentement neellé (lequel calice avec les deux autres de deffufdit ont efté vendus pour les caufes contenues en la fin de ce livre)

83 *Item* une petite couronne d'argent doré

84 *Item* une petite croix d'argent à pié carré auffi d'argent & le crucifix doré

85 *Item* une petite layette, deux buyrettes de criftal bien ouvré à pié & chef d'argent doré au bort

86 *Item* une croix d'argent à double croifon dorée & ouvrée où eft de vraye croix, mife en une layette appropriée à ladicte croix

Autres chofes trouvées en ung petit coffre de bois ferré tout autour de bendes de fer

87 *Primo* ung calice d'argent doré dehors & dedens venu de l'exécution de feu meffire Gautier Vuatin (a efté vendu avecque les trois deffufdits pour les caufes de deffus)

88 *Item* ung autre bien petit calice des plus petis que on fait lequel eft d'argent & eftoit mis dedans ung eftuy de cuir jaune

89 *Item* ung tiffu noir de foye à ufage de homme ferré tout au-

tour d'argent lequel avoit au bout une petite chaenne laquelle estoit d'argent

90 *Item* une petite verge de cuivre doré où il y a trois perles en manière d'ung fermeillet

91 *Item* une autre verge de pareil matière à une pierre de voire pers en manière de saphir & sont ces deux pierres de petite valeur

92 *Item* une bourse de soye faite à l'aiguille à IIII ymages en laquelle sont XX escus d'or en ung sachet de cuir venus de Pierre de la Beue pour le remboursement de XXXII sous de rente à la fabrique pour eschever un procès qui estoit devant le bailly de Senlis pour le principal & arrerages & en oultre ung demie escu, somme XX escus & demy — *Item* dedans laditte bourse XXXIII boutons dorés — *Item* en ung petit drapeau dedans laditte bourse dix grans clous d'argent dorés & esmaillés, une couverture d'une burette d'argent doré & deux petites pièces d'or avec pierrerie

93 *Item* fut trouvé ung petit coffret d'yvoire ouquel sont plusieurs pièces de menu fretin & autres couvercles dorés de burette de cristal (vendus pour la cause que dessoubs)

94 *Item* ung livre couvert d'aissselles & dessus ou costé senestre une ymage de Notre-Dame d'yvoire & ou costé dextre six ymages d'ivoire

95 *Item* deux bacins d'argent doré au bort tout à l'environ & au milieu ung escuçon aux armes de feu messire Guillaume de Hellande évesque de Beauvais qui donna ycels bacins à l'église de Beauvais avec ung estuy de cuir noir dessus lequel sont lesdittes armes & poisent ensemble lesdits bacins XVIII marcs ou environ

96 *Item* ung beau texte d'or ouquel en l'ung des costés est le crucifiement Nostre Seigneur, les ymages Nostre-Dame & saint Jehan l'ung à dextre l'autre à senestre, les diadèmes & la croix bordées tout autour de petites perlectes & aultres pierres noires parmy, excepté qu'il faut environ ung bon poux de large desdittes per-

lectes & pierres du costé du pié dextre du crucifix, & deux ymages sur les deux branchons de la croix dont l'ung tient le soleil & l'aultre la lune tous eslevés, atout IIII esmaux es quatre cornets & quatre autres mendres esmaux en la croix dudit texte d'y a pié tout autour; & de l'autre costé dudit texte est l'ymage de Dieu le père environné d'ung sercle garny de pierres & de perles tout autour & même ledit image tout autour du col, est aussi ung cercle qu'il tient en sa main ouquel cercle fault cinq pièces de flourettes d'or & une perle en une casse, & les IIII évangélistes élevés, & autour dudit Dieu le père à VIII esmaux c'est assavoir IIII grans & IIII petits semés dessus de plusieurs & diverses pierres & perles, & fault trois pièces de vignettes d'or & IIII perles dont une a perdu sa casse, & aux IIII cornières dudit texte sont IIII gros cloux d'argent dorés & esmaillez dedens d'asur & pardessus deux petits ymages de saint Pierre & saint Pol; lequel texte est posé & remis en ung grant estuy de cuir bouilly ferré & ordonné à ce faire sur ung coissin plain de plume couvert de satin pers & sert aux plus grans festes

Autres choses estans en la chambre basse du Trésor

CHAPPES

97 *Primo* une chappe noire de velours à orfrais battus à or que donna messire Jehan Jouvenel, évesque de Beauvais & depuis arcevesque de Reims, & y a ou colet une adnonciation de Nostre-Dame aux armes dudit Jouvenel

98 *Item* deux chappes pareil de velours noir que donna messire Regnault de Chartres, jadis doyen de Beauvais & depuis arcevesque de Reims & chancellier de France, où il y a à l'atache les armes de barres & brochets

99 *Item* une chappe de damas noir figuré que donna messire Thomas Martelet en laquelle sont deux esmaux d'argent doré perles à l'environ

100 *Item* une autre chappe de velours noir faite pour la fabrique à orfrais rayés tirans ſur le vert de pluſieurs couleurs

101 *Item* une chappe de ſatin noir à aigles d'or à ung eſmail de cuivre doré

102 *Item* une chappe de violet frangée par bas (depuis a été oſtée laditte frange à laditte chappe) ung eſmail de cuivre à deux ymages eſlevées de coſté & d'aultre dont une eſt ſaint Pierre

103 *Item* une chappe de drap d'or violet bien riche à beaulx orfrais eſquels eſt le miſtère de la paſſion que donna meſſire Jehan Fourtin garny d'un eſmail où eſt Jeshu Criſt en l'étache

104 *Item* une chappe de ſatin vermeil à grifons d'or dont fault en l'ung demy eſmail & ſy y défaillent pluſieurs perles (lequel eſmail n'y eſt plus pour les cauſes en la fin de ce livre contenues)

105 *Item* une chappe de drap vermeil batu à or ſervant au jour du Sacrement & au jour ſaint Pierre en laquelle a ung eſmail d'argent où ſont les ymages ſaint Pierre & ſaint Pol

106 *Item* une autre chappe de ſoye vermeil à oiſelets d'or que donna meſſire Jehan de Sains en laquelle a ung ymage de Noſtre-Dame en l'eſmail qui ſe peult oſter & remettre

107 *Item* une chappe blanche broudée d'or que donna feu Me Jehan Fouquerel, jadis ſoubſchantre de Beauvais & depuis éveſque de Senlis, à orfrais où ſont les apoſtres & au colet Dieu tenant le monde

108 *Item* deux chappes pareilles de draps pers batu à or à ſerpens volans en chacune deſquelles a ung eſmail & y fault cinq florettes

109 *Item* deux chappes pareilles de velours vermeil que donna ledit feu monſeigneur meſſire Regnault de Chartres, chancellier de France, à orfrais vers battus à or portant ſes armes au billet

110 *Item* une chappe de drap de damas vermeille ſemée de M d'or que donna Me Michel de Fontaines avec un eſmail en façon

d'une M & au chaperon a deux M d'argent tenant à une verge

111 *Item* une chappe de drap de damas vert a tout ung esmail d'argent à charnières & semé de fleurs de lys de costé & d'autre ataché sur laditte chappe

112 *Item* deux chappes pareilles de velours vermeil que donna Melchion a tout les esmaulx d'argent à l'ung desquels a une ymage de Nostre-Dame & ung ange & en l'autre ung ange & une autre image (lesdits esmaulx ont esté ostés pour ce qu'ils estoient rompus & laissés au maistre de la fabrique)

113 *Item* une autre chappe de velours vermeil que donna Me Pierre Ratier à orfrais vermeulx semés de testes d'apostres

114 *Item* une chappe de drap de damas vermeil semée d'anges d'or que donna messire Robert Feuillet a tout ung grant & bel esmail d'argent ouquel est le couronnement Nostre-Dame & au chaperon a deux gros boutons d'argent & à l'ung d'icelx a J. R. & à l'autre J. F. (Depuis lesdits boutons ont esté rendus au maistre de la fabrique pour ce qu'ils chéoient.)

115 *Item* trois chappes vermeilles pareilles de drap de satin semées de fleurs de lys & doublées de jaune & à chacune d'ycelles ung esmail d'argent doré ataché dessus

116 *Item* trois chappes blanches de drap de damas dont l'une sert au prestre & les II autres aux choristes semées de petites couronnes d'or a tout les esmaulx d'argent doré attachés dessus

117 *Item* une chappe blanche brodée d'ymages & doublée de toille vermeille ou chapperon de laquelle a II petits boutons d'argent dont l'un de sesdits boutons est cassé

118 *Item* une autre chappe de satin blanc semée de rosettes a tout ung esmail d'argent doré esmaillé de l'annunciation Nostre-Dame

119 *Item* une chappe de drap de damas vert & rouge semée de paons de fil d'or & de lions rampans vers de fil d'or aux armes de Marigny & ung esmail d'argent de façon de lozange à

VIII fleurettes & aux armes dudit Marigny & ſe ſerme à deux broches d'argent

120 *Item* une chappe de ſatin vermeil figuré à ymages d'or à tout l'eſmail d'argent doré ataché deſſus au chaperon de laquelle a deux pommeaux d'argent doré tenans à une verge d'argent & audit eſmail défaillent XII roſettes (& à préſent défaillent leſdits pommeaux du chapperon & ont eſté baillés à la fabrique)

121 *Item* une chappe de ſoye perſe à ymages à tout ung eſmail d'argent doré garny de pierre au chapperon de laquelle a II pommeaux d'argent doré à I verge

122 *Item* une chappe de ſoye verte batu à or en laquelle a ung eſmail de leton doré (depuis ledit eſmail a eſté oſté par le maiſtre de la fabrique.)

123 *Item* une chappe de ſatin violet figuré à pluſieurs ymages atout eſmail d'argent doré ataché deſſus

124 *Item* deux chappes de ſatin vermeil à eſcuçons aux armes de l'égliſe que donna feu monſeigneur le cardinal Cholet légat en France atout les émaulx d'argent aux armes dudit cardinal & au chapperon de l'une a deux pommeaux dorés & eſmaillés & défaillent en l'autre (maintenant n'y en a ny à l'une ny à l'autre.)

125 *Item* une chappe de ſatin vermeil ſemée de léopards & de roſettes d'or à franges de fils blancs & rouges (laditte franche eſt oſtée.)

126 *Item* une chappe de drap vermeil batu à or à frange comme deſſus (il n'y a plus de frange.)

127 *Item* deulx chappes blanches de ſoye pareilles ſemées d'oiſelés doublées de toile blanche leſquelles à préſent ſont de petite valeur

128 *Item* une autre chappe de drap de damas blanc figuré doublée de toile blanche

129 *Item* deulx chappes de drap d'or femées d'efcuçons de France doublées de fendal vermeil

130 *Item* une chappe de fatin violet doublée de jaune frangée de violet laquelle fert avec une autre (il n'y a plus de frange.)

131 *Item* deux chappes pareilles de fatin vermeil pour tenir cœur aucune fois & fervir aux chapellains de M. de Beauvais doublées de toille perfe lefquelles font à préfent fort rapiécées

132 *Item* trois chappes blanches affez pareilles doublées de toile jaune

133 *Item* une autre chappe blanche batue à or doublée de toile vermeille

134 *Item* une autre chappe de foye verte femée de gens d'armes à cheval fans doublure

135 *Item* une autre chappe de foye verte rayée de raies d'or doublée de toille jaune

136 *Item* deux chappes de foye pareilles de couleur jaune & doublées de fatin vermeil

137 *Item* une autre chappe jaune aux armes Gautier de Néry doublée de fendal vermeil

138 *Item* une autre chappe de foie jaune doublée de fendal vermeil

139 *Item* une autre chappe jaune femée à oifeaux doublée de toille blanche

140 *Item* deux autres chappes jaunes fenglées & pareilles

141 *Item* une autre chappe jaune à ung orfroy femée d'oifelés pers

142 *Item* une autre chappe de drap de foye noire batue à or à orfrais d'or

143 *Item* une autre chappe pareille pour fervir à faint Germer

144 *Item* une autre chappe de drap de foye vermeille batue à or doublée de toille perfe

145 *Item* une autre chappe de ſoye vermeille figurée de gens à cheval

146 *Item* une autre chappe de drap pareil à rondioles d'or leſquels ſervent enſemble & ont été baillés pour ſervir au reveſtiaire

147 *Item* une autre chappe de drap d'or qui ſert aux preſtres avec les deſſuſdittes doublée de toile & à ung eſmail de cuivre doré ataché deſſus

148 *Item* une chappe de ſoye perſe figurée à oiſeaux & rondioles doublée de blanc

149 *Item* deux chappes aſſez pareilles batues à or rayées & doublées de boucaſſin pers

150 *Item* une autre chappe de drap d'or rayé à ung orfroy broudé de perſonnages & roſettes doublée de boucaſſin cendré

151 *Item* une chappe de ſoye violette ſemée de petites eſtoiles

152 *Item* deux chappes de ſoye noire qui ſervent aux grans doubles

153 *Item* deux aultres chappes de toille noire à orfrois d'or pour ſervir aucune fois aux grans doubles à trois eſcuçons derrière

154 *Item* une chappe noire doublée de boucaſſin

155 *Item* une autre chappe de drap pers batue à or à chappelez & roſettes à tout ung orfroy rayé de ſoie blanche & violette doublée de toille blanche

156 *Item* une autre chappe de drap de ſoye pers batu à or à oiſeaux & poires d'or

157 *Item* une autre chappe aſſez pareille de couleur ſemée de faucons à ung orfroy d'or frangée par deſſoubs & ſervent communément aux octaves de pentecouſtes & autres ſemblables feſtes

158 *Item* deux chappes pareilles de ſatin jaune doublées de toille cendrée & jaune l'une ſans eſmail & l'autre à ung petit eſmail de leton doré & eſmaillé

159 *Item* une autre chappe de drap cendré à rondioles chacune deſquelles y a des aigles volantes ſans doubleure avec un eſmail

pliant ouquel y a l'ymage de Noſtre-Dame & ung ange faiſant l'annonciation

160 *Item* trois chappes pareilles de ſatin blanc ſemées de ſoleulx d'or & d'eſtapleaux eſquels eſt eſcript ce mot *paix*, doublées de toille vermeille avec les orfrais ſemés d'apoſtres que donna feu meſſire Guillaume de Hellande éveſque de Beauvais

161 *Item* trois autres chappes de drap d'or vermeilles & pareilles avec beaulx orfrais ſemées d'apoſtres doublées de toile perſe que donna ledit feu meſſire Guillaume de Hellande

162 *Item* trois chappes de taffetas rouges dont les deux ont orfrais d'or & le tierce a orfroy blanc en façon d'argent pareil à la chappe enſuivant

163 *Item* une chappe de damas vermeil ſemé de fleurs blanches qui eſt de drap ſemblable à l'orſroy de la chappe dernier dite

164 *Item* trois chappes de taffetas blanc à orfroys parſemés de roſiers

165 *Item* trois chappes noires de boucaſſin à gros orfrois commun

166 *Item* deux chappes de velours noir neuves à riches orfrois qui porte au billet ung ſoleil

167 *Item* deux petites chappes de camelot teint doublées de toille jaune

168 *Item* une chappe de drap d'or & de pareille couleur à riches orfrois que a donné meſſire Regnault

169 *Item* une autre chappe de drap d'or cramoiſi qu'ont donné les exécuteurs de l'éveſque Me Pierre Cauchon

Dodaires pour ſervir à la patène aux bons jours

170 *Premièrement* ung dodaire de drap d'or ſemée d'oiſeaulx qu'on dit outardes & orfraiſé par les fentes & par le colet d'orfrois d'or

171 *Item* ung autre dodaire le champ vermeil de ſoye ſemé d'ymages de saint Thibault portant oiſeaulx

Ensuivent les chasubles

172 *Primo* une chasuble jaune bordée par dedens de sendal vermeil & ung orfroy d'or & d'asur donnée par messire Regnault de Nanteuil évesque de Beauvais

173 *Item* une autre chasuble pareille jaune orfraisée & bordée pareillement donnée par feu messire Guillaume des Grés, évesque de Beauvais

174 *Item* une chasuble noire de drap de Damas figuré à ung orfroy batu à or semé de fleurs de lys doublée de sendal vermeil

175 *Item* une chasuble de vert jaune senglé à ung orfroy batu à or & peult servir à deux costés & le donna Geffroy, évesque de Beauvais

176 *Item* une chasuble de velour noir que donna messire Regnault de Chartres, chancellier de France, à orfroy noir cousu de fil d'or, au bas les armes dudit chancellier en quarreaulx moitié rouge & blanc & deux barres rouges au blanc

177 *Item* une autre chasuble de drap de damas noir à ung orfroy d'or sur lequel y a des fleurs de lys

178 *Item* une chasuble vert de drap de soye batu à or que donna messire Jean de Marigny doublée de sendal jaune à orfrais fais sur le métier

179 *Item* une chasuble de velours vermeil à ung orfray d'asur broudé d'ymages d'apostres

180 *Item* une autre chasuble de velours vermeil à ung orfray batu à or à plusieurs ymages que donna Me Pierre Ratier jadis trésorier de Beauvais

181 *Item* une autre chasuble de drap de damas blanc à oiseaux d'or semés par dessus & autres florettes à orfroy batu à or & plusieurs ymages

182 *Item* une autre belle chasuble de satin blanc broudé pardessus

de plusieurs ymages à ung orfray batu à or doublé de sendal vermeil

183 *Item* une chasuble de velours vermeil à ung orfroy batu à or armoié devant & derrière aux armes de feu messire Regnault de Chartres jadis chancellier de France, à orfrais raiés en matière de corde

184 *Item* une autre chasuble senglé à ung orfroy batu à or

185 *Item* une chasuble de drap de damas rouge sur le vermeil à ung orfroy d'argent armoyé aux armes de Sanserre doublé de toille perse semé de seuilles & fleurs & de autres diverses couleurs d'or & de soye

186 *Item* une chasuble de damas blanc à ung petit orfroy estroit couleur de violet & semé de fleurettes simples

187 *Item* une chasuble de drap d'or à deux escuçons sur les espaules ung de la conté & l'autre de Marigny doublé de sendal pers & le donnna ledit Marigny

188 *Item* une chasuble de fine soye violette senglé à ung orfroy batu à or que donna messire Guerard doyen de Beauvais & oudit orfroy à des losanges en façon de...

189 *Item* une chasuble de drap de soye blanche orné d'oiselés rouges & pers à ung orfroy batu à or senglé & sans doubleure

190 *Item* une autre chasuble blanche de drap de soye figurée doublée de cendal vermeil à ung orfroy batu à or

191 *Item* une chasuble de cendal vermeil semé de fleurs de lys doublé de cendal vert & orfroy batu à or que donna Me R. de Nanteuil évesque

192 *Item* une chasuble de drap d'or à ung orfroy batu à or à plusieurs & divers ymages doublé de toille blanche lequel sert aux jours du Saint-Sacrement & de saint Pierre seulement

193 *Item* une chasuble de soye d'oiselés & arbres d'or à ung estroit orfroy batu à or doublé de serge perse que donna messire Guillaume des Grés, icelle est de présent toute deschirée & ne vault plus que à réparer les autres

194 *Item* une chaſuble de ſatin vermeil ſemé en broudure de lions & oiſeaulx d'or à ung orfroy de couleur violet que donna meſſire Philippe éveſque de Beauvais

195 *Item* une chaſuble ſenglé de drap batu à or, un petit orfroy d'or eſtroit ouquel orfroy a des roſettes vermeilles & des beſtes vertes & rouges

196 *Item* une autre chaſuble ſenglé batu à or de diverſes couleurs comme vert cler & rouge par manière de rouge à ung orfroy batu à or

197 *Item* ung chaſuble de drap d'or vermeil à grans & larges orfrois doublés de toille perſe a deux eſcuçons aux armes de feu meſſire Guillaume de Hellande lequel a donné laditte chaſuble

198 *Item* une chaſuble de drap de damas blanc à deux eſcuçons ſur les eſpaules donné par ledit de Hellande & y ſont ſes armes eſdits eſcuçons

199 *Item* une chaſuble de drap d'or ſemé de petites rouelles & dedens des beſtes à ung orfroy à or & eſt ſenglé excepté endroit l'orfroy, eſt par en bas double de cendal vermeil

200 *Item* une autre chaſuble de ſemblable drap du précédent & y a pluſieurs rouelles à ung petit orfroy aſſez eſtroit batu à or & bordé de vert

201 *Item* une autre chaſuble de drap d'or à orfroy à or doublé de toille perſe

202 *Item* ung autre chaſuble de ſoye blanche à manière de damas figurée à manière d'oiſeaux à orfrois rouges eſtrois ſemé d'aigles d'or

203 *Item* une chaſuble blanche aſſés pareille à celle de deſſus figurée à rondioles avec broudures d'or de teſtes & autres choſes à ung orfroy de violet ſemé d'arbres & de fleurs d'or doublé de toille jaune

204 *Item* une autre chaſuble de cendal vermeil à orfroy d'or ſemé par carreaulx d'œuvre faite à l'eſguille doublé de cendal jaune

205 *Item* une autre chasuble de drap d'or figuré d'oiseaux à ung petit orfroy estroit batu à or & semé de petis oiseaux doublé de toille noire, de présent est de nulle valeur

206 *Item* une autre chasuble de cendal jaune à tout un viel orfroy de diverses couleurs bordé de vert

207 *Item* une autre chasuble de satin vermeil doublé de toille rouge à ung orfroy fait au métier de diverses couleurs & diverses ouvrages

208 *Item* une autre chasuble de pers à manière de taffetas semé de fleurs de lys d'or à ung orfroy semé d'oiseaux

209 *Item* une autre chasuble cendrée de petite valeur doublé de toille cendrée à ung orfroy d'or bordé de vert & en laditte chasuble a une pièce plus jaune pardevant en bas

210 *Item* une autre chasuble de cendal noir doublé de cendal rouge à trois escuçons aux espaulles dont le plus haut est aux armes de l'Eglise

211 *Item* une autre chasuble de drap de damas violet sur le brun doublé de toille noire à ung orfroy commun semé de carreaulx où a en aucuns des fleurs de lys

212 *Item* une chasuble de cendal cendré à ung orfroy batu à or bordé par en bas tout autour d'ung petit orfroy d'or & doublé de toille jaune tirant sur la couleur de laditte chasuble

213 *Item* une autre chasuble de toille noire à petis orfrais comme là où il y a de petites perles & doublé de toille blanche pour servir à deux endrois

214 *Item* une autre chasuble de drap de damas noir rempiécé de toille noire à larges orfrois de vert semé de fleurs de lys doublé de toille rouge, laditte toille est détainte

215 *Item* une autre chasuble de drap d'or semé d'oiseaux & bestes en quarreaux violets à ung orfroy moien batu à or & est senglé (depuis ladite chasuble a esté doublée de sayette perse)

216 *Item* ung autre chasuble de soye jaune doublé de cendal ver-

meil à ung orfroy commun donné par messire Thibault *de Nantolio*

217 *Item* ung chasuble de drap d'or fort riche qu'ont donné les exécuteurs de feu Me Pierre Cauchon, évesque de Beauvais, & en l'offroy figurés les mistères de la Passion & au bout d'en bas ung escuçon d'azur heuvré d'argent à travers à trois coquilles d'or

Ensuit la déclaration des Tuniques & Dalmatiques

218 *Primo* tunique & dalmatique de drap d'or à petites rouelles & dedens des bestes, tous senglés excepté les bors, qui sont doublés, à escuçons d'azur à ung fer de moulin pers dedens

219 *Item* une dalmatique de soye blanche ouvré à ouvrage de Damas semé des esglettes d'or & doublé de cendal vermeil

220 *Item* une tunique de soye blanche ouvré à ouvrage de paux de vache doublée de cendal vermeil & servent ensemble cestuy ci & le précédent

221 *Item* tunique & dalmatique pareulx de soye blanche ouvrés de rouelles & oiselés à testes d'or dedens doublés de boucassin jaune

222 *Item* une dalmatique de soye semée à esglettes d'or & est senglé lequel donna monseigneur Philippe évesque de Beauvais

223 *Item* ung tunique de soye blanche ouvré de rouelles & oiselés dedens à orfrois devant & derrière que donna *Gerardus decanus*

224 *Item* tunique & dalmatique pareulx de soye blanche ouvré de rouelles à oiselés dedens, les orfrois vermeulx semés d'esglettes d'or & doublé de boucassin cendré

225 *Item* tunique & dalmatique de soye blanche senglés lesquels on baille au prélat quant il chante en pontifical

226 *Item* tunique & dalmatique pareulx de soye noire à III escuçons sur les espaules, doublés de cendal vermeil

227 *Item* tunique & dalmatique de satin noir à orfrois d'or de taffetas semé pardessus de marguerites d'or & doublé de toile perse

228 *Item* tunique & dalmatique de drap de damas noir à orfroy d'or de taffetas à tout rosiers & fleurs de lys pardessus doublé de toille perse

229 *Item* tunique & dalmatique de satin noir assez pareulx & doublés de cendal vermeil

230 *Item* tunique & dalmatique de satin noir assez pareulx doublés de satin vermeil

231 *Item* ung dalmatique de pareil drap au chasuble des oiselés doublé de toille perse & est ledit dalmatique doublé de toille noire

232 *Item* ung tunique de drap batu à or semé d'oiselés servant au soubs diacre avec le dalmatique devant dit & est ledit tunique senglé & bordé de cendail garnie

233 *Item* tunique & dalmatique pareulx au chasuble à fleurs de lys doublé de cendal vert

234 *Item* tunique & dalmatique vermeulx & pareulx doublés de soye jaune que donna Jehan de Marigny

235 *Item* ung dalmatique de satin vermeil renforché à une barre blanche garnie tout au long d'ymages broudé devant & derrière & semé de fleurs de lys de sauvaige façon

236 *Item* ung tunique de satin renforché assez pareil sidevant avec ledit dalmatique & tout senglé & est broudé devant & derrière de beste & ymages de diverses couleurs

237 *Item* tunique & dalmatique de soye blanche aians paremens vermeulx par dessoubs ouvrés de brodure, mais petis orfrois & doublés de boucassins vermeil

238 *Item* tunique & dalmatique de soye blanche ouvrés d'ymages doublés de cendal vermeil & tout pareulx au beau chasuble blanc estant ou triangle

239 *Item* tunique & dalmatique de soye blanche assez pareulx & senglés, semés d'oiselés pareulx au chasuble aux oiselés estant ou triangle

240 *Item* deux tuniques & deux dalmatiques de drap d'or servans

aux feftes du Sacrement & faint Pierre comme il eft dit du chafuble eftant ou triangle pareil d'ycelx tuniques & dalmatiques dont les deux font doublés de boucaffin blanc & les deux autres de foye blanche & les paremens de tous les IIII de drap d'or.

241 *Item* tunique & dalmatique de drap de foye vert batu à or & font pareulx au chafuble vert eftant ou triangle que donna meffire Jehan de Marigny & font doublés de cendal jaune

242 *Item* tunique & dalmatique de foye vert doublé de foye vermeille que donna meffire Thibault de Nanteuil, évefque de Beauvais

243 *Item* tunique & dalmatique de velours vermeil doublés de toille perfe pareulx du chafuble eftant ou triangle que donna feu meffire Regnault de Chartres, chancelier de France

244 *Item* tunique & dalmatique de velours vermeil doublés de toille perfe pareulx au chafuble eftant ou triangle que donna meffire Philippe d'Eftouteville

245 *Item* tunique & dalmatique de velours vermeil doublé de toille perfe pareulx au chafuble eftant ou triangle que donna Philippe Ratier, tréforier de Beauvais, les orfrois plains & eftrois

246 *Item* ung dalmatique de fatin rouge renforcé broudé pardeffus de fil d'or à ung grant aigle fur le dos doublé de foye jaune

247 *Item* ung tunique de cendal vermeil renforcé broudé pardeffus de fil d'or doublé de foye jaune & fert avec le dalmatique deffufdit & les donna R. *epifcopus*

248 *Item* tunique & dalmatique de drap d'or à deux efcuçons fur les efpaulles dont l'ung eft de la conté & l'autre aux armes de Marigny doublés de cendal pers

249 *Item* tunique & dalmatique de foye violet fenglé & bordé de foye vert rayé que donna meffire Guillaume des Grés évefque & fervent avec le grant chafuble violet eftant ou triangle

250 *Item* tunique & dalmatiqne de jaune dont la dalmatique eft doublé

de ſoye vermeille & le tunique de ſoye vert donnés par meſſire Regnault de Nanteuil éveſque

251 *Item* tunique & dalmatique jaune ſenglés l'un & l'autre ayant broudures d'or ſur les eſpaulles

252 *Item* tunique & dalmatique de ſoye vert à petis orfrois dont la dalmatique eſt doublé de ſoye perſe & le tunique de ſoye noire

253 *Item* tunique & dalmatique pareulx de ſoye jaune & ſenglés bordés ſeulement de ſoye vermeil

254 *Item* tunique & dalmatique pareulx de ſoye vert & ont chacun paremens devant & derrière de drap de pareil & ſont ſenglés leſquels donna *epiſcopus Gaufridus*

255 *Item* tunique & dalmatique de ſoye jaune doublés de ſoye vermeil que donna meſſire Thibault de Nanteuil

256 *Item* tunique & dalmatique de ſoye jaune ſenglés bordés de ſoye vermeille que donna *Guillelmus de Greſſio epiſcopus*

257 *Item* tunique & dalmatique aſſez pareulx de drap de ſoye rayé pardeſſus de diverſes couleurs doublés de toille jaune & les paremens de drap d'or

258 *Item* ung dalmatique de drap de camelot violet rayé de grans rayes pardeſſus de diverſes couleurs doublé de toille jaune

259 *Item* ung tunique de camelot pers rayé de grans rayes pardeſſus de diverſes couleurs doublé de toille jaune ſervant avec le dalmatique & donna leſdits tunique & dalmatique meſſire *Gill. de Greſſio epiſcopus*

260 *Item* tunique & dalmatique de velours noir doublés de toille noire que donna meſſire Regnault de Chartres, chancellier de France

261 *Item* tunique & dalmatique de taffetas ſemés de fleurs de lis d'or, les deux coſtés de ſoye rayés de fil blanc & de fil d'or & les paremens de drap de pareil & deux barres d'or en hault devant & derrière que donna *Guillelmus de Greſſibus epiſcopus*

262 *Item* tunique & dalmatique de viel drap d'or doublé de toille perſe & les orfrois venans environ juſques à la ſainture

263 *Item* tunique & dalmatique de drap d'or à beaux orfrois ſemez d'ymages que donna feu monſeigneur Guillaume de Hellande pareil à trois chappes & chaſubles que donna ycelui de Hellande comme deſſus eſt dit

264 *Item* tunique & dalmatique de drap de damas blanc à beaux orfrois comme deſſus & deux eſcuſſons aux armes dudit Hellande leſquels il donna & ſont pareils au chaſuble blanc que donna dont eſt mention cydeſſus ou chapitre des chaſubles

265 *Item* ung dalmatique de taffetas vert doublé de ſoye rouge à orfrois fais au meſtiers

266 *Item* tunique & dalmatique de drap d'or cramoyſi doublé de toille perſe & peuvent accompagner le chaſuble de l'éveſque Cauchon — *in numero recepto quatuor viginti quinque*

DECLARATION DES AULBES

Aulbes à paremens blancs

267 *Primo* Trois aulbes de lin & trois amits parées de drap de damas blanc que donna feu monſeigneur Guillaume de Hellande, éveſque de Beauvais

268 *Item* une autre aube de lin à parement de ſatin blanc broudé devant & derrière de beaux & riches ymages d'or & de ſoye contenant l'annunciation, l'enfantement & l'apparition de noſtre Seigneur aux paſteurs & es poingnés en l'ung l'adoration des trois Roys & en l'autre laditte adoration & la fuite en Egipte

269 *Item* une aulbe de lin parée de deux paremens de ſoye blanche, le champ d'or, bien broudée d'ymages & perſonnages de ſoye & d'or repréſentant le martire & décollation saint Lucien avec l'amit & les poignés garnis de meſmes

270 *Item* une autre aulbe de lin parée de drap de ſoye blans brodée

d'ymages c'eſt aſſavoir d'un ange devant, de carreaux & flourettes & pareillement derrière de carreaux & florettes, les poingnés garnis de ſatin vermeil & l'amit d'ung drap d'or figuré

271 *Item* une aulbe parée comme celle de devant les poingnés garnis de viel drap d'or à apoſtres & l'amit de drap d'or figurés d'oiſeaux ſans teſtes

Aulbes parées de drap d'or

272 *Primo* une aulbe parée de drap d'or à VI apoſtres brodés d'or & de ſoye & l'amit garny de VIII petis apoſtres & les poingnés renouvellés de drap de damas blanc

273 *Item* une aultre aulbe de lin parée de deux paremens batus à or à deux grans ymages d'apoſtres, l'amit pareil & les poingnés garnis de vermeil

274 *Item* trois aulbes & trois amits pareulx parées de drap d'or blanc ſemés de florettes toutes pareilles

275 *Item* une aulbe parée de drap batu à or d'ancianne façon & ymaginée, garnie d'amit pareil de drap d'or

276 *Item* une aultre aulbe ſemblablement parée de ſemblable parement garnie d'amit de drap d'or & plus frais que l'aulbe deſſuſditte

277 *Item* une autre aulbe pareille garnie d'amit parée comme deſſus

278 *Item* une aultre aulbe & amit comme deſſus

279 *Item* une aultre aulbe parée de drap rayé garnie d'amit de drap d'or

Aulbes parées de vermeil & violet

280 *Primo* trois aulbes de lin pareilles & trois amits pareulx parées de velours vermeil que donna meſſire Thomas d'Eſtouteville

281 *Item* trois autres aulbes de lin parées de velours vermeil garnies de deux amits pareulx & le tiers deſpareil

282 *Item* une aulbe de lin à tout l'amit parée de drap de damas ver-

meil figuré pardeſſus de fleurs d'or & d'autres de vert & de rouge que donna meſſire Bernard de Chevenon

283 *Item* une aulbe & amit parée de cendal vermeil broudée d'or pardeſſus & les poignés de meſmes

284 *Item* une aulbe de cendal vermeil broudé d'or pardeſſus de pluſieurs ymages & perſonnages garnie d'amit de perſonnages pareulx c'eſt aſſavoir de VIII apoſtres IIII devant & IIII derrière & aux poingnés IIII petits & à l'amit V pareulx

285 *Item* une aulbe de lin parée de cendal vermeil broudée pardeſſus de XIII ymages d'apoſtres devant & XIII derrière garnie d'amit aſſez ſemblable

286 *Item* une aulbe de lin parée de cendal vermeil broudée d'ymages d'or pardeſſus garnie d'amit de ſemblable parement

287 *Item* une autre aulbe pareille à la devant ditte garnie de XIII apoſtres derrière & XIII devant & l'amit & les poingnés garnis de drap d'or ouvré de fleurettes

288 *Item* une autre aulbe parée de drap de ſoye ſemblable l'ung à l'autre loſangée pardeſſus

289 *Item* trois aulbes de lin parées de velours vermeil auxquels a chacune ung eſcuçon d'argent & dedans trois rayes & les amits & poingnets de velours tout plain bordé de vert

290 *Item* une autre aulbe parée de parement de ſoye vermeille ſemée de brodures d'arbres & d'oiſeaux garnie d'amit de drap d'or rayé par les bors

291 *Item* y a une autre aulbe de cendal vermeil en laquelle, ou parement de devant, a en ymages l'annuntiation, la ſalutation Heliſabeth, la nativité Noſtre-Seigneur & ou parement de derrière l'adoration des trois roys & fuite de Joſeph en Egipte & les poingnés d'apoſtres & conformes aux paremens

292 *Item* une aulbe & amit parés de drap de ſoye violet brodé d'or

293 *Item* XI aulbes neufves ſans paremens faittes de nouvéau par le maiſtre de la fabrique

Aulbes parées de pers, vert & de tanne

294 *Primo* une aulbe parée de ſatin pers broudée d'ymages d'or garnie d'amit de pareil parement & à chacune, ou milieu, des ymages Noſtre-Seigneur eſta nt en ſon jugement

295 *Item* une aultre aulbe parée de drap vert batu à or garnie d'amit pareillement parée que donna meſſire Jehan de Marigny

296 *Item* une autre aulbe parée de drap vert ymaginée & broudée de pluſieurs ymages garnie d'amits de pareil parement

297 *Item* une aulbe & amit parés de camelot tanné

Aulbes parées de noir

298 *Primo* une aulbe garnie d'amit parés de drap de ſoye noir rayolé de blanc

299 *Item* une autre aulbe garnie d'amit parée de ſemblable parement

300 *Item* une aulbe parée de drap noir broudée d'or à rondiolles pleines de beſtes volans & entre leſdittes rondiolles fers de cheval d'or & l'amit garny pareillement

301 *Item* une aultre aulbe & amit pareulx & ſemblables à la deſſuſditte aulbe & amit

302 *Item* une autre aulbe & amit pareulx de drap de damas non figuré

303 *Item* une autre aulbe & amit ſemblables à ceulx dont eſt deſſus mention

304 *Item* une autre aulbe parée de ſoye noire garnie d'amit parée de toille noire

305 *Item* une autre aulbe & amit pareulx à la deſſuſditte aulbe & à l'amit

306 *Item* une autre aulbe parée de cendal noir garnie d'amit parée de toille noire

307 *Item* trois aulbes de lin garnies d'amits toutes parées de velours noir lesquelles donna messire Regnault de Chartres

Estolles & Fanons

308 *Primo* deux estolles & trois fanons de drap d'or doublé de toille perse servans au jour du Sacrement & de saint Pierre

309 *Item* une estolle & ung fanon de cendal vermeil broudés de diverses ymages & doublés de toille perse

310 *Item* une autre estolle & fanon de soye vermeille broudés d'esglettes & doublés de toille perse

311 *Item* ung phanon de soye vermeille broudé d'ung rosier doublé de toille perse

312 *Item* deux estolles & trois fanons de velours vermeil doublés de toille perse que donna messire Regnault de Chartres

313 *Item* deux estolles & trois fanons de velours vermeil comme dessus frangés de blanc, de rouge & de vert

314 *Item* deux estolles & trois fanons de drap vert batu à or & tous semblables, doublés de soye jaune que donna messire Jehan de Marigny

315 *Item* une estolle & trois fanons de vermeil que donna messire Pierre Ratier

316 *Item* une estolle & ung phanon de drap de damas violet que donna Chevenon

317 *Item* une estolle & fanon pareulx de drap batu à or où il y a aigles, roses & chappeaux

318 *Item* ung fanon de soye vermeille servans ensemble

319 *Item* une estolle & fanon pareulx de drap batu à or & ymages pardessus & tirent sur le blanc, l'estolle doublé de cendal vert & le fanon de cendal vermeil

320 *Item* une autre estolle & fanon qui tirent sur le vert ymaginés d'ymages pardessus, l'estolle doublé de pers & le fanon de blanc

321 *Item* ung fanon de ſoye de diverſes couleurs lozangié doublé de toille noire

322 *Item* deux eſtolles & trois fanons de ſoye jaune doublés de toille perſe

323 *Item* une eſtolle & fanon pareulx de drap batu à or eſquels a chaſteaux & fleurs de lys

324 *Item* une eſtolle de drap de ſoye de diverſes couleurs à ouvrage loſengié doublée de toille rouge

325 *Item* ung fanon de drap de ſoye de diverſes couleurs à ouvrage loſengié doublé de toille perſe

326 *Item* ung viel fanon de ſoye rayé doublé de toille perſe

327 *Item* deux eſtolles & trois fanons de drap d'or pareil dont les deux eſtolles ſont doublées de cendal pers & les deux fanons de toille perſe & le tiers de toille rouge

328 *Item* une eſtolle de drap d'or doublée de toille perſe

329 *Item* deux eſtolles & trois fanons de velours noir tous pareulx que donna meſſire Regnault de Chartres

330 *Item* une eſtolle & ung fanon de drap de damas noir doublés de toille perſe

331 *Item* deux eſtolles de cendal noir avec trois fanons bien uſés doublés de cendal vermeil

332 *Item* une eſtolle de cendal noir doublée de cendal vermeil

333 *Item* une autre eſtolle de ſoye noire figurée doublée de boucaſ-ſin blanc & frangée au bors & ung fanon noir de ſoye pa-reille doublée de boucaſſin blanc

334 *Item* deux eſtolles & trois fanons de ſoye vermeille doublés de toille noire & frangiés pardeſſoubs de fil blanc & rouge

335 *Item* une eſtolle & ung fanon de drap de ſoye violet doublés de ſoye vert

336 *Item* une autre eſtolle & fanon de drap camelot tout doublés de toille noir

337 *Item* une eſtolle & ung fanon de drap d'or tirans ſur le blanc &

broudé richement tout au long de beaulx ymages, l'eſtolle doublée de toille perſe & le fanon de toille rouge & frangés au bort de ſoye rouge, perſe, blanche & vert

338 *Item* deux eſtolles & trois fanons de damas blanc doublés de toille rouge & frengés de ſoye de diverſes couleurs pareulx aux ornemens que donna monſeigneur Guillaume de Hellande, évesque de Beauvais

339 *Item* deux eſtolles & trois fanons de drap d'or vermeil doublés de toille perſe frengés de ſoye blanche & rouge & vert que donna ledit de Hellande

340 *Item* trois eſtolles & trois fanons de velours noir brochez de fil d'or & à petites roſettes rouges & vertes doublés de toille noire frengés de ſoye vert blanche & rouge que donna meſſire Regnault de Chartres, chancellier de France

341 *Item* une eſtolle & ung fanon de drap de fil de ſoye & d'or fait au meſtier à chaſteaulx & fleurs de lys doublés de toille perſe

342 *Item* une eſtolle & ung fanon de drap de ſoye blanche ouvrée, le fanon doublé de toille rouge & l'eſtolle de toille noire

343 *Item* ung fanon aſſez uſé, partie de ſatin & partie de toille, bordé & doublé de toille rouge

344 *Item* deux fanons de ſatin vermeil bordés & doublés de toille perſe

Nappes parées & non parées ſervans au grant autel

345 *Primo* une nappe parée d'ung parement de velours rayé & pardeſſus ymaginé de pluſieurs & diverſes ymages batu à or frangé de ſoye rouge blanche & vert

346 *Item* une autre nappe parée d'ung parement de velours violet à pluſieurs ymages d'or là où eſt contenu la vie ſaint Pierre frangée de ſoye de diverſes couleurs & doublée de ſoye vert

347 *Item* une autre nappe vieille parée d'ung parement de ſoye perſe frangée de ſoye de diverſes couleurs

348 *Item* une autre nappe parée d'ung parement de cendal vermeil broudée pardeſſus de pluſieurs ymages anges & cérafins frangée pardeſſus d'ung petit orfroy batu à or ouquel a frange de ſoye pendant de diverſes couleurs

349 *Item* une nappe à ouvrage de Rouen à grans lictiaux & trois grans croix parée de cendal vermeil aſſez vié & barré d'or parmy tout au long

350 *Item* une nappe parée d'ung parement de ſoye blanche broudée pardeſſus de pluſieurs beaulx ymages d'or & pilliers & frengée de frenges batues à or & ſont les dittes franges de ſoye de diverſes couleurs

351 *Item* une autre nappe de l'ouvrage de Damas bordée de fil d'or à boufflettes de ſoye rouges perſes & vertes contenant XIIII aulnes ou environ à la meſure de Beauvais que donna meſſire Thomas Martelet

352 *Item* une autre nappe de lin de pareille ouvrage contenant VIII aulnes à laditte meſure à trois lictiaux petis de fil noir & près du bout

353 *Item* une autre nappe de pareille ouvrage plus eſtroite que la devant ditte contenant VIII aulnes ou environ à laditte meſure & à trois linctiaulx ung petit plus large que les devant dits & frangée d'elle meſme par les bouts

354 *Item* une autre nappe de pareil ouvrage à IIII grans lictiaulx de fil noir croiſés de fil noir & ſont les croix à pié & y a trois petis lictiaux parmy & frengé de meſme par les bouts

355 *Item* une autre nappe à ouvrage de Damas contenant IX aulnes ou environ, meſure de Beauvais, croiſée de fil noir de plus grans croix que celles de devant en laquelle a des trous

356 *Item* une autre nappe de pareil ouvrage contenant environ VIII aulnes à trois grans lictiaux de fil noir & deux petis parmy & deux croix à chacun bout où il y a IIII pous en chacune, frengés par un bout d'elle meſmes

357 *Item* une autre nappe de pareil ouvrage & pareille longueur à trois petis lictiaulx de fil noir sans croix & sans frenge

358 *Item* une autre nappe à ouvrage de Rouen à trois grans linctiaulx & II plus petis chacun environné de deux autres petis linctiaulx & est toute semée d'oiseaulx contenant VII aulnes ou environ

359 *Item* une autre nappe de pareil ouvrage à trois grans lictiaulx près des bouts contenant VIII aulnes ou environ

360 *Item* une autre nappe de pareil ouvrage plus grosse à deux linctiaux contenant VII aulnes ou environ

361 *Item* une autre nappe de pareil ouvrage grosse comme dessus & y a trois grans croix noires

362 *Item* une autre nappe à l'ouvrage de Paris à deux linctiaulx de noir & ung de blanc près des bouts figurée à une croche de fil noir

363 *Item* une autre vielle nappe telle quelle de petite valeur

(A Me Pierre Carvel ont estés baillées XXXVIII nappes le XIII de novembre l'an mil IIIIc IIIIxx & III, en ce compris VI nappes c'est assavoir III pour le grant autel & III pour Nostre-Dame de la Paix, ainsi ne resteront que XXVII en la garde dudit Me Pierre, car lesdittes VI sont à la charge messire Gilles Gombault)

Ensuite linge estant en un coffre venant d'une exécution

364 *Primo* une touaille neuve bien estroite à l'ouvage de Paris contenant IX aulnes ou environ frangée au bout d'elle

365 *Item* une autre touaille de pareil ouvrage & d'une mesmes longueurs comme la précédente & de pareil largeur

366 *Item* une autre touaille de pareil ouvrage plus déliée & plus large contenant X aulnes ou environ

367 *Item* une autre de tel ouvrage que les II premières contenant V aulnes ou environ

368 *Item* une pièce de ferviette ouvrage de Paris contenant fix ferviettes fignée chacune ferviette au bout d'ung P

369 *Item* une autre touaille à l'ouvrage deffufdit à XXVI lintiaux de fil noir à chacun bout

370 *Item* une autre touaille à ouvrage de Rouen contenant VI aulnes ou environ à III lintiaux à chacun bout

371 *Item* IX ferviettes, VII à ouvrage de Damas & deux ouvrage de Paris, fines, à ung linteau par chacun bout fignées à H

372 *Item* III ferviettes à ouvrage de Damas plus groffes que les autres à lintiaux aux deux bouts fignées de fil noir à ung Y

373 *Item* trois autres ferviettes plus groffes à ouvrage de Rouen fans linteaux

374 *Item* trois couvrechiefs à lintiaux de fil blanc fignés à H

375 *Item* une ferviette à ung gros linteau de fil noir à ouvrage de Rouen

376 *Item* ung linceul de gros toille de IIII lés

377 *Item* ung autre linceul de lin de deux lés frengé au bout de foymefmes

378 *Item* ung autre linceul de deux lés & ung quart de toille rondelette

379 *Item* ung autre linceul de deux lés & demy bien ufé

380 *Item* ung autre linceul de trois lés dentellé

381 *Item* ung autre linceul de trois lés dentellé pareil au deffufdit

(Sur tous les biens défignés en ce chapitre ont efté trouvées feulement VI ferviettes baillées audit maiftre Pierre ledit jour & le maiftre de la fabrique emporté I lincheul VI ferviettes en une pièce, III touailles avec XVIII ferviettes en une pièce qui n'ont point efté efcrites en ce préfent chapitre n'en Inventaire)

Paremens d'autel

382 *Primo* ung drap d'or vermeil femé d'oifeaux & de diverfes fleurettes bordé de vert femé de lyons volans par bas doublé de

toille blanche, en deux pièces pour bas & hault; lesquelles donna la Royne d'Angleterre fille de France

383 *Item* ung autre parement de drap d'or blanc & ung autre de drap d'or rouge faisans les deux ung parement d'autel doublés de pers aux armes de Maregny lequel les donna

384 *Item* deux draps de soye jaune semés d'aigles de diverses couleurs servans au grant autel aux jours fériaulx

385 *Item* deux draps de soye noire semés de griffons de diverses couleurs servans au grant autel durant l'advent

386 *Item* deux draps cendrés servans au grant autel en temps de caresme

387 *Item* ung drap de soye lequel a deux grans rouelles aux deux bouts & en l'ung est l'ymage de Constantin empereur à cheval & en l'autre bout David en sa chayère qui sert à couvrir l'autel aux festes annuelles

388 *Item* deux draps d'or ymaginés l'ung de la vie Nostre-Dame & en l'autre Nostre-Dame au milieu, bordés de drap de velours rayés armoiés aux deux bouts des armes de la conté de Beauvais & de Maregny lesquels donna ledit Maregny

389 *Item* ung drap entier & ung demy drap pareulx semés d'escuçons batus à or & argent & autres bestes servans au grant autel aux jours de Noel, du Saint-Sacrement & de Saint-Pierre

390 *Item* ung petit drap de satin rouge renforcé armoyé de costé & d'autre aux armes de l'église, frengé de blanc rouge & vert, doublé de toille perse, pour couvrir les lymons sur lesquels on porte le joyau du Corps Nostre-Seigneur le jour du Saint-Sacrement lequel donna messire Michel, arcediacre de Beauvais

391 *Item* ung autre paire de drap de soye perse semé de petis O & dedans chacun O a un agnus d'or batu à or lesquels donna la royne de France

392 *Item* ung autre parement pour le hault de l'autel de bien ancianne façon semé de grans crucefix & entre deux crucefix ung monument lequel parement est senglé & fort espes

393 *Item* ung autre parement d'autel de drap d'or femé de ferpens volans à deux linteaulx de diverfes couleurs à chacun des bouts

394 *Item* ung autre parement pour le bas de l'autel defpareul au parement d'en hault dont eft mention au II article cy deffus immédiat aucunement fortiffable audit parement d'en hault, de drap d'or femé d'oifeaulx & d'autres figures

Paremens de drap pour le cœur de l'églife

395 *Primo* ung grant drap vermeil batu à or femé de feuilles vertes & bordé de cendal noir, que on fouloit mettre derrière monfeigneur de Beauvais quant on paroit le cœur, bordé de toille noire

396 *Item* ung autre viel drap d'or à deux rengés d'ymages l'ung hault & l'autre bas tout au long bordé par l'ung des bouts de toille jaune

397 *Item* ung autre drap d'or cendré à feuillage de fin or de cypre bordé de lifière de foye blanche

398 *Item* ung autre drap d'or de pareil au-deffus dit bordé de deux lets de deux petis lićteaux de foye

399 *Item* ung autre drap d'or cendré femé de feuilles pleines de beftes & d'oifeaux à ung eftaptel, au long du pillier près de l'uys de fer du cofté feneftre

400 *Item* ung autre drap pareil au deffufdit au bout ung eftaptel convenant au bout du pillier de l'uys de fer au cofté dextre

401 *Item* ung autre drap d'or femé de faucons

402 *Item* ung drap d'or vermeil femé de rondiolles à façon de rofes & dedens II lyons & entre deux une fleur de lys & aux II bouts II grans lićteaux pareulx

403 *Item* ung autre drap d'or vermeil... veftues de chafubles & les mains tendues en hault

404 *Item* ung autre drap de fatin vermeil femé de dix grans rondiolles & dedens chacune a deux beftes par le dedens d'ung des coftés de toille blanche

405 *Item* ung autre drap tout pareil au deſſuſdit de largeur & grandeur

406 *Item* ung autre drap d'or pers batu à or bordé aux deux liſières de deux liſières de vert & doublé de cendal jaune

407 *Item* deux draps couſus enſemble de drap vert ſemé l'ung d'oiſelés & l'autre de feuilles d'or

408 *Item* deux draps d'or couſus enſemble l'ung coſté ſemé d'oiſeaux à manière de paons les ung aians les teſtes rouges & perſes & les autres de lyons & biches rouges perſes & jaunes

409 *Item* ung autre drap d'or vermeil tirant ſur le cendré ſemé de cerfs à deux linteaux, grans pies des bouts & feuilles

410 *Item* ung autre drap d'or vermeil ſemé de petites rondiolles & dedans chacuſne deux beſtes rampans à elles & à ung des bouts ung grant linteau

411 *Item* ung autre drap d'or viels quarré à IX grans rondiolles & dedans y a des oiſeaux

412 *Item* ung autre drap d'or ſemé de rondiolles & dedans chacune deux lyons & à chacun bout deux lintiaux de blanc & au bout ung eſtaptel, convient entre la tumbe aux eveſques & la feneſtre de fer au long du pillier

413 *Item* ung autre drap d'or vermeil ſemé de griffons & ung eſtaptel au bout convenant au bout des cayelles ou feneſtre coſté par dehors des cayères

414 *Item* ung autre drap de vermeil ſemé de carreaux & en l'ung des carreaux ung aigle & en l'autre deux oiſeaux & deux grans lictiaux blancs aux deux bouts avec ung eſtaptel au bout convenant ce que s'enſuit au long du pillier où on met la table ***ad beneficia conferenda*** vers les tombes Rogier

415 *Item* ung autre drap vermeil à lyons rampans couronné de deux rondiolles & une grant barre à l'ung des coſtés a deux piés près du bout

416 *Item* ung autre drap de pers ſemé de grans & petis liépars & & entr'eux roſiers & autres diverſes beſtes

417 *Item* ung autre drap d'or vermeil de deux pièces pareilles ainſi comme quarré ung petit plus quarré que long à deux lintiaux blancs à chacun des deux bouts

418 *Item* ung autre drap d'or dont le champ eſt blanc de deux pièces pareilles chacune pièce à deux linteaux aux bors tout au long

419 *Item* ung autre drap de vert à VI rondiolles en chacune un grant griffon violet

420 *Item* ung beau grant drap d'or vermeil de IIII lés ſemé de chappellés & dedens des oiſeaux & autres florettes bordé tout autour de cendal noir & large

421 *Item* ung autre drap d'or de vermeil ſemé de roys tenans chacun à chacune main ung baſton & au bout une truye embrochée

422 *Item* ung autre drap d'or vermeil ſemé de daims à deux linteaux chacun bout

423 *Item* ung autre drap d'or à petites rondiolles plaines d'eſtoilles

424 *Item* ung autre drap d'or ſemé de griffons ung eſtaptel au bout convenant ce qui s'enſuit au long des cayères du coſté dextre près de l'uys du cœur vers les orgues

425 *Item* ung autre drap d'or de deux pièces couſues à bende & entre les bendes blanches & violées & en l'ung des bouts deux petis lintiaux l'ung violet & l'autre jaune & à l'autre bout deux lintiaux violés y a ung eſtaptel convenant ce qui s'enſuit le Ve du feneſtre

426 *Item* ung autre grant drap vert ſemé d'arbres & d'oiſeaux & eſt de deux pièces à deux lintiaux de chacun bout

427 *Item* ung autre drap d'or pers eſtroit ſemé de feuillage bien beau & dedens petites beſtes & eſt ledit drap doublé de cendal jaune & ung eſtaptel au bout convenant ce qui s'enſuit ſur l'uys de fer du cœur du coſté dextre au travers

428 *Item* deux draps de ſoye ſemés de lyons & de paons d'or entremeſlés de beau feuillage vert doublés de toille noire & bordés

de bon grain vermeil que donna feu monſeigneur Guillaume de Hellande, évesque

429 *Item* ung autre drap d'or à chacun bout deux eſcuçons aux armes dudit de Hellande

430 *Item* ung autre drap de ſoye vert vermeil ſemé de lyons & d'oiſeaux

431 *Item* une vieille coute pointe de cendal vermeil doublée de boucaſſin

432 *Item* une petite pièce de ſatin violet non quarrée bendée de deux coſtés de femmes danſans & d'autre coſté de gens à cheval jouſtans & au milieu un roy en une rondiolle doublés de ſatin vermeil

433 *Item* ung drap d'or rouge ſemé de lyons à ung grant lictiau blanc à ung des bouts eſtans en cœur au cornet des cayéres qui ſert à la tapiſſerie

434 *Item* ung autre petit drap d'or cendré ſemé d'oiſelés devant la chaire monſeigneur de Beauvais

435 *Item* ung drap de ſoye vermeille rayé de petis linteaux d'or à III bendes noires larges alans tout au long de bout à autre & doublées de toille perſe

436 *Item* ung drap de toille appelée le drap *Theophilus* lequel ſe tent au dehors du cœur du jour de la Nativité Noſtre Dame juſques au jour Saint-Remy

437 *Item* une courtine de toille de lin pour tendre ou cœur audeſſus de l'uys de fer entre l'autel & les cayères en temps de careſme avec la corde & le rouet pour tirer & retirer

(Maiſtre Pierre a eu XXI pièces en nombre)

Les Feſtacles

438 *Primo* ung feſtacle de ſatin blanc ſemé de grues jaunes, aux deux bouts deux linteaux de ſatin vermeil bordé de beſtes & d'oiſeaux & doublé de toille perſe

439 *Item* ung autre de boucaſſin blanc brodé aux deux bouts de liéppars rouges & ſemé d'autres choſes à l'environ

440 *Item* ung autre feſtacle pour les deux parts de boucaſſin vermeil & pour le tiers de drap d'or à beau feuillage bordé de cendal pers, doublé ledit feſtacle de toille perſe & frengé tout autour

Peaux d'anguilles

441 *Primo* une peau d'anguille vermeille

442 *Item* une autre noire

443 *Item* une autre cendré

Rideaulx

444 *Primo* deux grans rideaulx pour les coſtés du grant autel & deux autres moindres ſervans derrière le grant autel, de cendal vermeil frengés de ſoye de diverſes couleurs

445 *Item* deux autres grans rideaux pour les coſtés dudit grant autel & deux autres petis de meſmes de cendal vermeil ſervans derrière le grant autel, ung petit d'eſtains frengés comme deſſus

446 *Item* une autre paire de rideaux tant grans comme petis de ſoye vert ſervans audit grant autel & frengés comme deſſus

447 *Item* une autre paire de rideaux blancs eſtans ou cœur ſervans tous les jours au grant autel, (ils ſont en la garde maiſtre Gilles)

Eſtuys

448 *Primo* ung eſtuy à corporaulx mout bel ouvré de bordure pardeſſus lequel eſt eſcript *ſancte Petre ora pro nobis* & au coſté roſiers blancs & pardeſſoubs d'ung drap jaune ſemé de fleurettes & oiſelés rouges auquel eſtuy ſont... paires de corporaulx àtout le volet & clos ledit eſtuy à deux petites couplettes & annelés d'argent & ſe boute ledit eſtuy en une boette couverte de cuir blanc & doublée de drap de laine vert

449 *Item* ung autre eſtuy à corporaulx de drap de ſatin vermeil à une treffle d'or & ung lyon blanc ataché avec une chaenne d'or à laditte treffle ouquel ſont quatre paires de corporaulx & trois volets & ſe boute ledit eſtuy dedens une caſſe de cuir tanné ſans eſſelles, remis & baillé pour ſervir au grant autel

450 *Item* ung autre eſtuy mout bel broudé d'or & ymage de la Nativité Noſtre-Dame là où eſt l'enfant *in præſepio* devant l'aſne & le beuf, Noſtre-Dame en ſon giſte & Joſeph de coſté & trois anges pardeſſus les capitaux & dedens ledit eſtuy a une paire de corporaulx & ung volet & une belle nappe de ſoye rayéz de belles rayes de fil d'or aux deux bouts & ſervent aux bons jours ſolemnels pardeſſus les nappes parées

451 *Item* ung autre eſtuy à corporaulx de velours pers & audeſſus une nef & ung maillet brodés de fin or barré de noir & eſtoiles d'or aux deux coſtés & dedens ung corporaulx avec le volet & pardeſſoubs ledit eſtuy garny de toille perſe que donna feu monſeigneur Guillaume de Hellande

452 *Item* ung autre eſtuy à corporaulx couvert de drap de damas vert deſſus & perles... ſans corporaulx

453 *Item* deux taſſeaux de ſoye blanche broudées pardeſſus & deſſoubs de fil d'or & roſettes & autres choſes avec II clefs d'argent en croix & pluſieurs papegaux, leſquels taſſeaux ſont pour ſervir à mettre corporaulx

454 *Item* une ſainture d'ung gros tiſſu vermeil garny de blouques & de mordans avec dix clous & une fauſſe porte tout d'argent en la manière ancianne laquelle a eſté baillée au maiſtre de la fabrique

455 *Item* une autre ſainture à manière d'eſtolle de ſatin vermeil ouvrée de diverſes couleurs doublée de toille vermeille à beaux & larges pendans

456 *Item* ung petit livret a deux cayers de parchemin contenant chacun cayer VIII feuilles eſquels ſont eſcriptes les paſſions du dymanche de paſques fleuries & du grans vendredy

457 *Item* trois cayers de parchemin chacun contenant huit feuillets esquels commence le demy temps de la vigille de pasques jusques à la semaine qu'on chante *ego sum pastor bonus*

458 *Item* es armoires de la chambre basse du Trésor a la main senestre furent trouvés IIII estuys de cuyr bouilli pour mettre croix & ung autre plus grant pour mettre quelque grant ymage

Bastons

459 *Primo* ung baston noir à manière de potence de laquelle potence les deux bouts sont deux testes

460 *Item* ung autre baston noir plus gros & plus long à deux testes d'ivoire faisans une potence & le bout d'en bas ferré de fer

461 *Item* ung baston de bois qui semble avoir servi à croche d'evesque à IIII pièces cloans à vis bien hystorié & ymaginé tout au long

462 *Item* ung autre baston couvert d'argent avec une petite sainture d'argent doré environnant ledit baston de haut en bas avec ung pommeau d'argent doré en laquelle est une grosse pierre de voirre & sert au chantre & est en ung fourriau de cuir de mouton vermeil

463 *Item* ung autre baston d'argent couronné d'une autre estroitte sainture d'argent, au bout de hault ung pommeau d'argent doré tout ront sans autres choses dessus & sert pour le souschantre & y a ung estuy de cuir où on le met fermant à une serrure

Banières

464 *Primo* deux grans banières de cendal vermeil aux armes de l'église

465 *Item* deux autres banières de boucassin blanc & rouge à chacun costés ung grant ymage de saint Pierre & deux clefs

466 *Item* deux petites pièces de toille perse ouvrées pour couvrir les ymages Nostre-Dame & saint Germer en caresme

467 *Item* ung viel tappis velue pour mettre au pié de l'autel (c'eſt encore la tapiſſerie)

468 *Item* ung poille de drap d'or pour porter ſur le *corpus Domini* le jour du Saint-Sacrement & de Paſques (c'eſt eſcript avec les paremens de cœur)

469 *Item* une grant pièce de cendal vermeil en manière de banière en laquelle ſont les armes de la conté de Beauvais bordée par hault de toille vert

Tapiſſerie

470 *Primo* ung banquier vert ſemé d'eſtoilles jaunes à cinq eſcuçons

471 *Item* une grant pièce de tapiſſerie pareille du tout au banquier deſſuſdit a IIII envangeliſtes au IIII cornetz doublée en trois lieux de toille blanche chacune pièce de la largeur de la toille. Il eſt en chapitre tendu.

472 *Item* une grant vielle coutepoinčte de ſoye de diverſes ſortes doublées de toille vert tirant ſur le noiratre

473 *Item* ung banquier de drap vermeil ſemé de fleurettes à trois eſcuçons, dedens trois chappeaux

474 *Item* ung autre plus petit pareil au deſſuſdit

475 *Item* ung autre grant large banquier de tapiſſerie vermeille ſemé de verdure & de ce mot *Paix* aux armes de feu monſeigneur Guillaume de Hellande & de l'égliſe pour ſervir en l'égliſe au ſiége devant l'aigle & le donna ledit Me Guillaume de Hellande

476 *Item* deux autres pièces de tapiſſerie pareilles audit banquier l'une pour parer la chaière de l'éveſque par derrière & l'autre pour parer audevant de lui que auſſi donna ledit de Hellande

477 *Item*..... pièces de moult belle tapiſſerie leſquelles ſervent à parer toutes les chaières & le deſſus de l'uys du cœur vers le crucifix & audeſſoubs des corps ſainčts derrière le grant autel, ſemées aux borts de ce mot *Paix*, armoyez chacune pièce aux

quatre coings aux armes de l'église & dudit de Hellande, esquelles pièces est contenue la vie saint Pierre & est ladicte tapisserie moult riche & moult prétieuse & la donna ledit feu M[e] Guillaume de Hellande. Elle est en la garde M[r] de Beauvais.

Coissins

478 *Primo* deux coissins pareulx de satin vermeil figuré à IIII boutons de perles aux IIII coings

479 *Item* deux coissins de velours noir semblables broudés de feuillage en manière de parvenche à IIII boutons de soye au IIII coings

480 *Item* ung autre coissin cendré broudé pardessus de rondiolles & dedens les rondiolles, images de roys & doublé pardessoubs d'ung viel drap d'or

481 *Item* ung autre coissin assez semblable par le dessus au coissin dessusdit & pardessoubs couvert de cuir blanc de mouton lequel coissin est au cœur pour servir à M. de Beauvais

482 *Item* deux autres coissins pareulx couvers de toille de lin blanche à l'envers & tout à l'environ chacun garny à trois costés de satin vermeil

483 *Item* ung autre coissin couvert pardessus de drap de soye de diverses couleurs à IIII liteaux dont les deux du milieu sont blancs & pardessoubs couvert de cuir blanc à quatre longues bouffettes de soye aux quatre costés

484 *Item* ung autre coissin couvert par le haut de satin vermeil & pardessus ledit satin d'ung viel drap d'or tout desciré & par le bas de cuir de mouton blanc à quatre bouffettes longues comme le précédent

485 *Item* deux autres petis coissinés l'ung de cendal jaune l'autre de drap de soye semé de rosettes & de carreaux & d'autres choses de diverses couleurs

486 *Item* deux autres coissinés pareulx de drap de laine vers seméz

d'estoilles jaunes & à chacun ung escuçon ou millieu & pardessoubs couvert de cuir blanc de mouton .

487 *Item* ung autre coissin de laine vert semé de rosiers & roses & ou millieu ung escuçon aux armes de l'église couvert pardessous de cuir rouge à quatre boutons de cuir rouge ferrés d'esguillettes

488 *Item* cinq coissins de tapisserie pareulx, le champ vermeil, semés de verdure & d'estapleaux à ce mot *Paix* & ou millieu ung escuçon aux armes de feu Me Guillaume de Hellande qui les donna

489 *Item* huit petis coissins de mouton blanc emplis de bourre ordonnés pour porter la fierte qui soutient le joyau où on porte le Corps de Nostre-Seigneur du jour du Saint-Sacrement & les corps saints

En la chambre basse du Trésor

Entre le degré par lequel on monte en la haulte chambre dudit Trésor & le plus prochain triangle de ladicte montée fut trouvé ung coffre de noyer vernissé & jauny par dehors de trois pieds de long ou environ — dedens lequel coffre a ung petit coffret
490 bien ouvré & entaillé pardessus & tout à l'environ & dedens ledit coffret a une boule d'ivoire fermé à ung petit loquet d'argent & garny de crampons d'argent — & dedens ledit coffre furent trouvées les choses qui s'ensuivent

491 *Primo* deux encensoirs d'argent doré chacun en ung estuy d'ozier

492 *Item* ung plat d'albatre à grans bors d'argent doré pour mettre à communier ceulx qui veulent estre communiés au grant autel le jour de pasques

493 *Item* ung plat de cristal martellé avec ung bort d'argent doré & au-dessus ung cercle d'argent & bendés aussi d'argent tirans du millieu jusques aux borts pour couvrir ledit plat où on met lesdictes hosties avec une cuiller d'argent dorée pertusée au fons de petis pertuis pour prendre lesdittes hosties & ung..... d'argent doré pour boire après la perception

494 *Item* ung esmail d'une chappe d'argent doré en façon d'une M avec deux ymages de saint Pierre & de saint Pol bien esmaillez sur un champ d'asur & dessoubs les piés de chacun desdicts images les armes de l'église, en ung estuy de cuir tanné que donna Me Michel de Fontaines, arcediacre de Beauvais

495 *Item* ung autre esmail quarré d'argent doré en façon d'une église ou millieu duquel est Notre-Seigneur & Nostre-Dame & & à la dextre ung ange tenant ung cierge & à senestre saint Jehan l'euvangeliste & pardessus les deux ymages de Nostre-Seigneur & Nostre-Dame est ung gros rubis... & tout autour dudit esmail petites pierres en façon de petis rubis & deux broches d'argent pendues audit esmail pour attacher à une chappe quant besoing sera lequel esmail donna Me Robert Feuillet, chanoine de Beauvais

496 *Item* ung austre esmail d'argent doré en façon d'ung portail d'église à belle maçonnerie & ou millieu Nostre-Seigneur en l'estache & deux tirans l'ung à dextre & l'autre à senestre avec escorgées & derrière lesdittes verges le champ esmaillé d'azur, le soleil d'un costé dessus l'ung des tirans & la lune de l'autre costé sur l'autre tirant & aux deux costés dudit esmail sont deux ymages eslevées dessoubs deux capitaux, l'une ymage de saint Pierre & l'autre de saint Pol & à chacune ymage dessoubs ses piés ung escuçon d'azur ouquel a un chevron d'argent & dessus ledit chevron trois coquilles d'azur & à l'ung des costés dudit chevron une estoille d'argent lequel esmail donna messire Jehan Fortin, chanoine de Beauvais & est en ung estuy de cuir tanné dessus lequel sont lesdittes armes

497 *Item* ung autre esmail d'argent doré ou millieu duquel est une ymage de Nostre-Dame eslevée dedans ung tabernacle à deux esles aux costés fermans & ouvrans & à chacune esle ung ange & est ledit esmail sans estuy

498 *Item* ung autre esmail d'une brochette d'argent dedens laquelle sont fichés trois gros boutons de perles & entre lesdicts boutons deux fermeillés d'or esmaillés & garny de petites pierres sans estuy

499 *Item* ung autre esmail d'argent doré à lozenge très-bien esmaillé, ou millieu Nostre-Seigneur & Nostre-Dame assis & du costé de Nostre-Dame saint Pierre & de Nostre-Seigneur saint Pol, au dessoubs ung ange jouant du psaltérion & dessus ung ange tenant ung encensouer & aux quatre costés les quatre envangélistes & tout bien esmaillé d'azur & de vert & aux quatre angles dudict esmail souloient estre quatre feuilles d'argent dorées & eslevées desquelles n'y a à présent que une

500 *Item* ung autre esmail d'argent doré en manière de lozenge comme dessus, ou millieu Nostre-Dame en gésine, Joseph emprès d'ung costé en haut & de l'autre costé en bas Nostre-Seigneur couché & emmaillotté, aux quatre costé dudit esmail pardedans quatre anges jouans de diverses instrumens & aux quatre costés par dehors les quatre envangelistes pareillement esmaillés & es quatre costés dudit esmail estoient quatre feuilles d'argent doré eslevées desquelles n'y a maintenant que deux

501 *Item* ung autre esmail d'argent doré le champ esmaillé de vert & dedans l'annonciation Nostre-Dame & dessus est le chief de Dieu le Père qui en espesse de coulon envoie le saint Esperit à Nostre-Dame & entre Nostre-Dame & l'ange qui lui vient faire l'annonciation est ung pot doré dedens lequel a une fleur de lis & d'autres florettes à l'environ

502 *Item* ung autre esmail d'argent doré quarré le champ esmaillé d'azur à deux ymages c'est assavoir saint Pierre & saint Pol soubs deux capiteaux

503 *Item* ung autre esmail doré aux borts à feuillage saillans, ou millieu ung escuçon en lozenge comme ledict esmail le champ d'azur à deux bendes d'argent & au dessoubs deux serpens volans tenant ledit escuçon avec deux broches d'argent pendans audit esmail pour ycellui attacher quant besoing sera

504 *Item* deux autres esmaux pareulx en fasson d'escuçon semés de lozenges & aux armes de l'église bordés tout à l'environ d'argent doré poinçonné & dudit esmail sont ostés les deux cornes d'en hault

505 *Item* ung autre esmail d'argent doré à carnières & à chacun costé d'ycellui ung treffle d'argent esmaillé d'azur à trois serpens d'argent volans

506 *Item* fust trouvée oudit coffre une layette en laquelle estoient dix esmaux & cinq belles rondiolles dorées & esmaillées desquels esmaux & rondiolles ensuit cy-après la déclaration (Et n'en fust pas faicte la déclaration à l'eure de la quonfection de ce présent inventaire pour ce que ceux qui le faisoient n'avoient pas loisir. De toutes les choses désignées en ce chappitre n'y a plus rien fors laditte layette... en ce dernier article en laquelle sont environ XX esmaulx de plusieurs sortes & une autre layette à lettres où il y a environ VI lettres.....)

507 *Item* en une boutelate furent trouvés VI pommeaux d'argent servans aux chappes & ung escuçon d'argent aux armes de Maregny & une petite piécette d'or qui sert au texte d'or ou à la croix d'or

508 *Item* une vielle bourse de satin en laquelle est une grosse pierre ronde de cristal comme ung esteuf

509 *Item* deux anciannes mitres d'évesque l'une de damas blanc en laquelle d'ung costé est le crucifiement de saint Pierre & d'autre costé la lapidation de saint Estienne par le haut de ladicte mitre & par bas à une bande de satin vermeil tout à l'environ broudée de XII ymages d'or & figurée de roys & l'autre mitre est de satin blanc rayé de grans bandes d'or

510 *Item* ung collectaire & manuel de belle & grosse lettre bien fresche en beau volume & bien lié à deux fermans de soye & mordans d'argent duquel le II[e] feuillet sans comprendre le calendrier commence *Exorciso te, creatura aquæ* & le pénultième *Domine exaudi orationem meam* (ils ne sont point.)

Autres choses estans ou revestiaire

511 *Primo* seize chappes servans chacun jour de diverses couleurs & de diverses sortes

512 *Item* ung chafuble blanc de fatin figuré à ung orfroy affez large de drap d'or à deux lic̃teaux es coftés

513 *Item* tunique & dalmatique de mefmes

514 *Item* ung chafuble de fatin pers à orfroy d'or large

515 *Item* tunique & dalmatique de mefmes

516 *Item* ung autre chafuble de cendal vermeil à ung vieil large orfroy de III pièces

517 *Item* tunique & dalmatique de mefmes à petis orfroys de vert femés de chafteaux & de lofenges

518 *Item* ung chafuble de foye jaune à orfroys d'or femé d'oifelets & d'autres chofes lequel eft fenglé & bordé de cendal vermeil

519 *Item* tunique & dalmatique de mefmes à petis orfrois d'or pareillement

Eftolles & fanons

520 *Primo* II eftolles & III fanons pareulx de cendal vermeil doublé de toille perfe

521 *Item* II autres eftolles & III fanons de futaine noire doublés de toille perfe

522 *Item* une eftolle blanche de fatin figuré doublée de toille jaune

523 *Item* une eftolle de futaine blanche doublée de toille perfe

524 *Item* trois fanons blancs... doublés de toille perfe

Aulbes

525 *Primo* trois aulbes pareilles & trois amits parés de toille noire

526 *Item* une aulbe parée de paremens femés d'efcuçons de pers à ung fer de moulin & l'amit paré d'ung drap d'or broudé de petis arbres & de florettes pour fervir quant l'en fait de Noftre-Dame & des vierges

527 *Item* trois aulbes & trois amits pareulx parés de cendal vermeil

528 *Item* trois aulbes fans parement à tous les jours

529 *Item* IX grans aulbes sans paremens & n'y a nuls amits

530 *Item* deux tappis velus l'ung grant & l'autre plus petit pour servir au marchepié du grant autel

531 *Item* dix petites chappes pour les enffans de diverses couleurs

532 *Item* XIX tuniques de diverses sortes & couleurs & servent auxdits enffans

533 *Item* XV aulbes non parées & autant d'amitz pour les enffans de cœur

Ou Cœur,

en la garde de messire Gilles Gombault, ce qui s'ensuit

534 *Primo* dix nappes desquelles en y a trois parées & les deux de toille noire & la tierce parée de satin vermeil broudée d'ymages. (Messire Gilles dit qu'il n'y en a que VIII & ou lieu de la parée de satin vermeil on y a apporté ung autre d'en hault paré d'ung parement de damas nœuf vermeil qu'a donné M. de Saint-Pierre & l'autre a été reporté en hault)

535 *Item* une autre petite nappe à servir sur le buffet de l'église

536 *Item* huit sestacles de toille de diverses couleurs (n'y en a plus que sept comme dit ledit messire Gilles)

537 *Item* ung viel sestacle de soye enveloppé en ung baston

538 *Item* trois coissins l'ung de toille noir, l'autre de cendal broudé & l'autre broudé en divers carreaux

539 *Item* deux draps de parement d'autel l'ung pour le hault & l'autre pour le bas cendrés chacun à trois rangées d'anges

540 *Item* deux autres paremens d'autel pour le hault & pour le bas de satin non figuré à une grant croix blanche ou millieu qui ont accoustumé de servir quant on fait des mors à double & graut double

541 *Item* deux autres de toille noire où sont des escuçons pour servir quant on fait des mors à IX leçons

542 *Item* deux petis bacins d'argent à ung esmail vermeil au fons à

ung lion d'argent rampant tenant une croſſe entre ſes pates à trois lambeaux de ſable qui ſervent chacun jour

543 *Item* deux burettes d'argent blanc l'une à mettre le vin & l'autre l'eau ſervans chacun jour

544 *Item* une belle boete bien garnie d'argent en bas & en hault & audeſſus ung annelet pour la pendre qui ſert pour mettre les hoſties

545 *Item* une paix de cuivre doré à ung crucifix ou millieu & de l'ung des coſtés Noſtre-Dame & de l'autre ſaint Jehan qui ſert pour tous les jours & elle ſert de préſent à ſaint Sébaſtien du commandement de meſſieurs

546 *Item* une autre vieille boette de cuivre ſans couvercle & ſans garniſon

547 *Item* deux encenſiers d'argent blanc chacun à quatre chaenne d'argent tout au long

548 *Item* une encenſière d'argent à mettre l'encens couverte & une cuillerette d'argent

549 *Item* une autre de cuivre doré non couverte & argenté deſſus avec une petite cuillier de cuivre ſervans tous les jours

550 *Item* une paix d'argent doré en laquelle eſt figuré le crucifix, Noſtre-Dame & ſaint Jehan à bordure eſlevé

551 *Item* ung calice d'argent doré dedens & dehors bas & hault à couppe d'ancianne façon & le pommeau à ſix bouillons eſmaillés de pers & le pié de feuillage en manière d'eſcaille que on baille à baiſer quant on fait l'offertoire des mors à grant double

552 *Item* deux chandeliers de cuivre doré... appellés criſtaux, la verge à lozenges d'argent & dedens ycelles lozenges fleurs de lis & chaſteaux & y a deux petis pommeaux ou millieu tournans avec ſix rondiolles à chacune une pierre

553 *Item* deux chandeliers d'argent à large pié & large plataine tous blancs ſans dorure excepté au deſſoubs de la plataine qu'il y a ung petit de dorure

554 *Item* deux autres chandeliers d'argent, plus petis que les autres, dorés par les piés & par les borts avec ung pommeau ou millieu doré, ſemés d'armes en lozenges & au pié deux eſmaulx de champ de gueulles à chacun ung lion d'argent rampans tenans une croce en leurs piés à trois lambeaulx de ſablez

555 *Item* deux burettes d'argent doré ſans ances, ſur les couvercles deux eſmaulx d'azur, en l'ung cette lettre V dorée & en l'autre cette lettre A dorée

556 *Item* une croix d'argent doré ſans pié & y a ung buhot au pié pour mettre le baſton de la croix lequel baſton eſt couvert d'argent & ou traverſant de ladicte croix ou dextre bout pent avec une petite chaenne ung ſoleil ou millieu duquel a une pierre noire & ou ſeneſtre bout pent ung croiſſant & ou millieu d'icellui une pierre pareille en lozenge & eſt ladicte croix ouvrée & ſemée de pierrerie partout & hault & bas

557 *Item* une autre croix d'argent doré aux quatre croiſſons quatre envangeliſtes ſur eſmaulx d'aſur de laquelle le buhot eſt de cuivre doré & ſe met en ung baſton couvert d'argent comme la devant dicte

558 *Item* ung miſſel en deux volumes ſans epiſtres & envangilles de pareille lettre & de pareille eſtoffe ſervans au grant autel commençant, le premier volume ou IIe feuillet *concede nos famulos tuos* & au pénultième *per Dominum noſtrum*, le IIe volume ou IIe feuillet... *carnem ſed & memoriam* & au pénultième *celeſtis donis gratie* tous leſdits deux volumes à fermouers & cloux d'argent

559 *Item* ung texte d'envangille d'anceanne lettre duquel le IIe feuillet *quiete illi veſtimenta ſua* & le pénultième *meruit hic redemptorem* couvert d'argent blanc tout autour & les millieux d'argent doré à l'ung des coſtés ou millieu eſt ung crucifix avec les ymages de Noſtre-Dame & ſaint Jehan tous eſlevés & ſemés à l'environ de vignettes & à l'autre coſté une majeſté de Dieu eſlevée avec vignettes comme deſſus & quatre envangeliſtes aux quatre coings à deux fermouers d'argent

561 *Item* ung epiſtolier duquel le IIe feuillet ſans comprendre le calendrier commence *hec dicit Dominus* & le pénultième *acceptos* couvert d'argent blanc tout autour & quatre clous rons d'argent blanc aux quatre cornets de chacun coſté & ou millieu d'ung des coſtés une place dorée & eſmaillée là où eſt l'image ſaint Pierre en chayère & deux anges audeſſus, l'ung à dextre & l'autre à ſeneſtre, & de l'autre coſté eſt l'ymage ſaint Pol en chayère & pareil ouvrage comme deſſus à deux fermouers d'argent

562 *Item* ung autre texte d'épiſtres & d'envangilles enſemble commençant ou IIe feuillet *multiplicat* & le pénultième ſans compter le derrenier feuillet qui ne vault rien commence *in diebus illis* pareil au précédent volume en toutes choſes excepté que en ceſtui ſont ſaint Pierre & ſaint Pol debout & en l'autre aſſis en chayères & que le champ où eſt ſaint Pol eſt ſemé de fleurs de lis & deux fermouers d'argent comme deſſus

563 *Item* ung livre bien long & eſtroit d'anceanne lettre où ſont oroiſons préfaces & autres choſes duquel le IIe feuillet commence *ſanſte Gregori* & le pénultième *adeptus & te opitulante* couvert d'ivoire pardeſſus les aiſſelles bien... & hiſtorié avec petites roſettes d'argent (il n'y a plus nulles roſettes d'argent & ſe ſont... pluſieurs apoſtres)

564 *Item* ung autre de pareil volume couvert au millieu d'ivoire à chacun coſté des aiſſelles & en livre diverſes hiſtoires & petites roſettes d'argent & ſouloit eſtre couvert aux bors de plates d'argent, mais pour le préſent en y a bien peu & ſe mettent yceux livres ſur le grant autel aux ſamedis & dimanches

565 *Item* ung texte des quatre evangilles en anceanne lettre & audevant les canons de ſaint Jéroſme hiſtoriés & commence le IIe feuillet dudit texte *conjugem tuam* & le pénultième *Lucam* & en la marge au deſſus en lettre rouge LXXV, couvert d'argent doré, les borts d'aſur tout autour, d'ung coſté ſemé de feuillage d'argent & ou millieu dudit coſté une plate d'argent doré en laquelle ſont trois ymages c'eſt aſſavoir Noſtre-Seigneur

ou millieu & es coftés faint Pierre & faint Pol & de l'autre cofté les bors... & ou millieu une plate d'argent doré & au-deffus ung crucifix avec les ymages de Noftre-Dame & de faint Jehan & aux quatre cornets fouloient eftre quatre evangéliftes dont il y en a ung perdu

565 *Item* ung autre volume ouquel font aucunes meffes folennelles & les proceffions qui fe font pour l'églife duquel le II[e] feuillet commence *Dominus dixit ad me* & le pénultième *confundantur & revereantur* couvert d'argent néellé femé tout au long de rondiolles efquelles font diverfes hiftoires belles & frefches tant d'ung cofté que d'autre & ou millieu couvert d'ivoire ou premier cofté dudit ivoire a une affemblée de gens qu'accompagnent Noftre-Dame à aler au temple & en l'ivoire de l'autre cofté Noftre-Seigneur qui va en Jérufalem & les enffants d'Ifrael qui viennent au devant repréfentant le jour de Pafques flories

566 *Item* une croix d'argent doré, ung beau crucifix ou millieu & es quatre cornets quatre ymages & àudeffus dudit crucifix une ymage tenant une couronne avec ung grant pié à ung bouhot de cuivre doré

567 *Item* ung calice d'argent doré, dedens & dehors & la plataine pareillement, audeffus de laquelle eft Noftre-Seigneur en fa majefté

568 *Item* ung eftuy de corporaulx de vert broudé d'or & de feuillettes de pers ouquel eft une paire de corporaux avec le volet & une petite cuiller d'argent

569 *Item* deux plats d'argent doré aux armes de Maregny (vendus pour les caufes cy-deffoubs contenues)

570 *Item* le chief faint Mathieu enchaffé en argent blanc ou chief duquel eft une grande rondiolle & dedens ung grant chief doré fouftenu de deux grans lions d'argent & la chevelure dorée

571 *Item* le chief de faint Evrod d'argent blanc à fercles dorés &

esmaillés avec pierrerie & le pié en ung triangle doré sur lequel sont trois anges soustenans ledit chief

572 *Item* le chief saint Germer en une relique d'argent dorée & esmaillée en manière d'une couppe à gros bouillons & autre figures tout autour & ou millieu ou rondeau doré là où est une teste dorée assise sur ung petit pié & ung coupeau au chief & deux chandeliers de cuivre dorés & trois piés & deux fourchettes pour soustenir ledit chief quant on le veult monstrer

573 *Item* une couronne d'or bien riche & bien ouvrée semée de belle pierrerie en laquelle est une espine de la couronne Nostre-Seigneur

574 *Item* ung beau reliquaire d'argent bien ouvré esmaillé & doré à quatre piés d'argent dorés ouquel sont ou front de devant plusieurs reliques de saints & sur ycellui sont deux anges soustenant ung cercle ouquel est Nostre-Seigneur tout environné d'anges & au-dessus Dieu le Père & le Saint-Esprit

575 *Item* le brast saint Just enchassé en argent doré en façon de bras tout autour esmaillé & ouvré de pierreries & ung poingnet esmaillé & doré & semblablement garny de pierrerie & en l'uisset du bras que on ouvre est la décollation dudit saint Just

576 *Item* le bras de saint Eustace d'argent doré esmaillé ouvré & garny de pierreries & poingnet comme ledit bras de saint Just en tout excepté qu'il est plus grand & en ycellui est saint Eustace entre les cornes d'ung cerf qui aoure Nostre-Seigneur

577 *Item* la main senestre saint Claude assise sur ung bras d'argent blanc doré & esmaillé tout autour & est ladicte main couverte d'une plataine d'argent doré en façon de main laquelle se peult clorre & ouvrir affin de veoir la main toute nue

578 *Item* ung reliquaire de cristal à pié & à couvercle d'argent doré les bors de hault & de bas doré & esmaillé de pierrerie ouquel est une dent de saint Sébastien pendant à une chaennette d'argent

579 *Item* ung autre reliquaire de criſtal, le pié d'argent & le couvercle de criſtal, les bors de hault & de bas d'argent doré & garny de pierrerie ouquel eſt ung doy de ſaint Fabien

580 *Item* ung autre reliquaire d'argent bien doré bien ouvré à beau pié & grant ſur lequel eſt aſſiſe une bien grant ymage de Noſtre-Dame & devant elle une fierte ſur ung pillier à clèrevoie en laquelle fierte ſont des veſtements de Noſtre-Dame

581 *Item* une petite croix d'argent dorée ſemée tout au long de pierrerie à ung beau pié ſemblablement ſemé de pierrerie en laquelle ſur le chief du crucifix ou croiſon eſt du fuſt de la vraye croix & ſont les quatre cornets dudit pié hiſtoriés

582 *Item* une belle croix d'or bien garnie en toutes parts de belle pierrerie & au derrié ou millieu du croiſon ung *Agnus Dei* & aux quatre cornets quatre évangéliſtes, aſſiſe ſur ung pié d'argent bien doré ſur lequel eſt ung grand baſton & ung pommeau bien ouvré avec eſmaulx de diverſes couleurs & ou croiſon deux branches en l'une deſquelles eſt Noſtre-Dame & en l'autre ſaint Jehan & ou millieu d'ycelles ſe aſſied ycelle croix d'or

583 *Item* le bras de ſaint Jacques en argent blanc tout à l'environ doré & ouvré de pierrerie avec ung poingnet de meſmes

584 *Item* une image de ſaint Germer d'argent bien doré tenant en ſa main une coſte dudit ſaint Germer, ladicte image aſſiſe ſur ung beau pié de cuivre doré. Sur ce pié eſt eſcript : « Cette « image d'argent avec les coſtes de M^r ſaint Germer donna M. « Michel de Fontaine, né de Beauvais & grant archidiacre « de cette égliſe, jadis premier chapelain du Roy de France « Charles le quint, l'an MCCC IIII^xx & I. »

585 *Item* le bras de ſaint Pierre en argent blanc les borts ouvrés dorés & garnys de pierrerie & poingnet de meſmes & en l'uiſſet l'image de ſaint Pierre

586 *Item* le bras ſaint Evrot en argent blanc par les coſtés & hault

& bas dorés ouvrés & garnys de pierrerie & poingnet de mesme & en l'uisset l'image de saint Evrot

587 *Item* ung reliquaire d'argent doré & ung grant pié bien esmaillé sur lequel est ung asne & pardessus la Vierge Marie tenant son enffant & Joseph à pié qui le maine portant son manteau à son col au bout de son baston

588 *Item* ung autre reliquaire à ung pié d'argent bien doré & ouvré soustenu sur VI lions & pardessus Nostre-Dame qui offre son fils au temple à saint Siméon & après elle une belle fille qui porte à la main dextre ung panier & dedens des teurtes & des pigons & à la senestre ses heures

589 *Item* la verge d'Aaron garnie tout au long de trois bendes d'or bien ouvrées & garnies bien richement de belles pierreries & à chacun des bouts une grosse pierre noire & deux mains de cuivre doré chacune à trois piés pour soustenir ladicte verge quant on la monstre

590 *Item* une belle riche & grande croix de cristal, le crucifix d'argent esmaillé de blanc, le chief, le diadème & le couvrechief de devant lui dorés & au dessus du chief du crucifix sur le croison traversant deux anges l'ung à sa dextre tenant ung croissant & l'autre à sa senestre tenant ung soleil doré, assise ladicte croix sur ung beau grant pié d'argent bien doré aux armes de Maregny & de la conté de Beauvais soustenue sur quatre lions & dessus une grosse verge quarrée une ymage de saint Pierre bien esmaillée sur azur, à l'autre saint Pol, à l'autre saint Jehan l'évangeliste & au quart une autre ymage

591 *Item* ung beau grant joyau d'argent bien doré là où il y a une belle croix bien ouvrée, dessus le chief du crucifix a ung cristal là où on met le Corps Nostre-Seigneur pour porter le jour de Pasques, & sur le croison traversant ung ange à la dextre du crucifix tenant ung soleil & à la senestre ung autre ange tenant la lune, & au dessoubs dudit croison deux branches, l'une à la

dextre Noſtre Seigneur ſur laquelle eſt l'ung des larrons & l'autre branche à ſeneſtre ſur laquelle eſt l'autre larron & au bas eſt ung beau grant pié bien doré & eſmaillé ſouſtenant ladicte croix, ſouſtenu ſur VI ymages d'argent dorées & deſſus ledit pié eſt une groſſe verge en manière d'une égliſe à grant foiſon pillers & à belle maçonerie & au deſſus de ladicte maçonnerie là où la croix entre dedens ladicte verge une belle clerevoie tout autour & en bas à la dextre de ladicte verge ſont Noſtre-Dame, ſaint Jehan & deux Maries & devant Longis qui tient la lance & au ſeneſtre coſté ſont les juifs & les tirans en nombre cinq

592 *Item* ung autre grant joyau d'argent bien doré à quatre grans ymages de meſme c'eſt aſſavoir ſaint Pierre & ſaint Pol au front de devant & derrié ſaint Lucien & ſaint Germer ſouſtenans ung *Agnus Dei* & une croix, pardeſſus ledit *Agnus Dei* il y a une banière & entre les deux ymages eſtans ou front de devant ſaint Michel qui tue ung ſerpent & eſt ledit joyau ſouſtenu ſur ung beau pié de cuivre bien doré porté ſur quatre grans lions de meſmes & ſemé devant & derrié des armes de l'égliſe & entre deux de lettres M. D. F. qui ſignifient Michel de Fontaines qui donna ledit joyau comme il eſt eſcript au hault bort d'ycellui

593 *Item* ung ſeau d'argent blanc doré par les borts & ou millieu doré avec ung goupillon doré de meſmes pour mettre & porter l'eau bénite

594 *Item* ou doſſier du grant autel une belle grand boette ronde d'ivoire toute ouvrée à l'environ d'images d'ivoire eſlevées couverte d'ung beau couvercle de meſmes à façon d'ung clochier tout ſemé de beaux ymages d'anges eſlevés, dedens laquelle ſont pluſieurs oſſemens de ſains dont on ne ſçait les noms

595 *Item* une petite double croix d'or, ou millieu du croiſon de bas une pièce de la vraye croix en forme de croix ſemée partout

de belle pierrerie affife fur ung pié d'argent tout néellé, les borts d'argent doré & ouvré fouftenus fur trois pattes d'argent doré & audeffus ung pommeau de criftal ouvré, le pié & le hault d'argent doré avec trois bendes procédans du pié en hault pour fouftenir ladicte croix

596 *Item* une annunciacion à deux ymages d'argent doré, l'ung de Noftre-Dame & l'autre de l'ange & au millieu defdits ymages ung pot de criftal le pié & chef d'argent doré gectant beau lis vert avec fes fleurs & le pié quontenant ladicte annunciation d'argent & bien doré

597 *Item* ung reliquaire d'argent blanc, les borts de hault & bas dorés garnis de pierreries, en façon d'ung menton fur trois piés d'argent blanc dedens lequel eft le menton faint Vincent

598 *Item* une croix courte & large ainfi comme quarrée d'argent doré bien ouvré garnie de pierrerie & deffus ycelle une autre pierre de criftal, à quatre pierres vertes comme efmeraudes aux quatre bouts d'ycelle en laquelle a de la vraye croix comme l'en dit

599 *Item* une petite croix d'argent doré ou d'or en laquelle a une grant pièce du fuft de la croix de la mefure & grandeur d'ycelle croix & eft liée d'ung fillet au croifon affin de la retenir avec ung petit pommeau d'argent doré pour la porter à ung bafton fi meftier eftoient

600 *Item* ung efmail d'argent doré pardeffus & ouvré garny de pierrerie, ou millieu une boffe eflevée & efmaillée là où eft de la barbe faint Pierre

601 *Item* ung autre reliquaire d'argent doré ainfi comme ront & y a pierre autour garny par le devant d'ung criftal deffoubs lequel eft efcript *de fancto Petro, de ligno Crucis & de fancto Andrea*

602 *Item* une croix d'argent doré à ung crucifix & les ymages de Noftre-Dame & faint Jehan à dextre & feneftre dedens laquelle font des reliques *de fancto Petro & Paulo, de fancto Agapito* & *de fepulchro Domini*

603 *Item* ung vaiſſeau de criſtal couvert de meſmes & audeſſus une croix de corail à trois perles aux trois bouts garnie aux bors de bas & hault d'argent doré à trois bendes de meſmes garnies de perles à ung grant pié d'argent doré là où on ſouloit mettre le *corpus Domini*

604 *Item* ung vaiſſeau de criſtal quarré aguiſié en hault à faſſon d'ung clochier garny pardeſſoubs & aux quatre quarrés de cuivre doré

605 *Item* une belle paix d'argent bien dorée par le devant & par l'anſſe au derrière en façon d'une eſgliſe, audeſſus ung beau chapiteau & deſſoubs ledit chapiteau ung beau crucifix, Noſtre-Dame & ſaint Jehan eſlevés & aux deux coſtés à l'ung ſaint Pierre & à l'autre ſaint Pol & audeſſus deſdits ymages de ſaint Pierre & ſaint Pol ſont les armes de l'égliſe

606 *Item* une autre paix d'argent doré pardevant dedens laquelle eſt ung crucifix & les ymages de Noſtre Dame & ſaint Jehan à dextre & ſeneſtre à plat & non eſlevés

607 *Item* ung calice d'or à ung pommeau garny de huit rondiolles d'or bien eſmaillés & en chacune d'ycelle ung appoſtre & ou pié ung crucifix, une ymage de Noſtre-Dame avec l'ymage ſaint Jehan & ou milieu de la plataine Dieu tenant ſon jugement eſmaillé de rouge & deux anges eſmaillés de vert, l'ung tenant la couronne & l'autre le pillier & atache ouquel il fuſt ataché & batu (porté en hault & en la garde de maiſtre Pierre Cavrel)

608 *Item* ung autre calice d'argent à ung grant pié d'argent doré ouvré & eſmaillé d'ung crucifix, Noſtre-Dame & ſaint Jehan avec ung pommeau, autour duquel ſont pluſieurs ymages eſmaillés & en la plataine ung grant eſmail où eſt Dieu tenant ſon jugement

609 *Item* ung coffre d'argent blanc couvert pardeſſus à manière d'ung clochier ſemé tout autour de pluſieurs ymages d'appoſ-

tres & de ſains Germer, Juſt & de pluſieurs autres ſains tous dorés & eſlevés

610 *Item* ung grant reliquaire d'argent doré ſur ung pié de cuivre doré là où ſont reliques de ſains Saulve, Evrement, ſains Lucien, Maxien & Julien, ſainte Berge & ſaint Nicaiſe

611 *Item* ung grant bras de ſaint Germer aux bors eſmaillés & garny de pierrerie & eſt ledit reliquaire d'argent doré & ſervent leſdites trois dernières reliques à l'autel de la fabrique

612 *Item* ung petit reliquaire d'argent doré en manière de fierte aſſiſe ſur ung pié d'argent doré où ſont des oſſements de ſainte Angadreſme que a donné Mᵉ Guillaume de Cambray doyen de Beauvais

613 *Item* avec ce y a le menton ſaint Wallery d'argent doré garny de pierreries

Légendes

& premierement des ſaints

614 *Primo* ung volume de légendes des ſaincts commençant à la paſſion de ſaint Boniface martir & finiſſant à la paſſion ſainte Marguerite, commençant au IIᵉ feuillet *autem Domina ſua* & le pénultième *cula mea tibi*

615 *Item* ung autre volume commençant a la paſſion ſaint Léger & finiſſant à la vie de ſaint Eloy confeſſeur, commençant au IIᵉ feuillet *relicto itaque conſilio* & le pénultième *nitens qui montem*

616 *Item* ung autre volume commençant à la paſſion de ſaint Lucien & de ſes compaignons martirs & finiſſant à la paſſion de ſaint ..... duquel le IIᵉ feuillet commence *magiſterio vere Petri* & le pénultième *novum teſtamentum*

617 *Item* ung autre volume commençant à la paſſion ſaint Andry & finiſſant à la légende commune des vierges duquel le IIᵉ feuillet commence *occurrat qui dixerunt ei* & le pénultième *virgines ſic intelligendum* & l'appellent en l'égliſe l'*omélier Waleren*

618 *Item* ung autre petit volume plat couvert de cuir blanc ouquel eſt contenue la vie ſaint Guillaume avec ſon ſervice noté duquel le IIe feuillet commence *trepidans & pavidus* & le pénultième *tu Domine qui*

619 *Item* ung autre pareil volume contenant celle meſme vie de ſaint Guillaume ſans ſervice duquel le IIe feuillet commence *permiſſio in venerabilem* & le pénultième *exultantibus animis*

Légendes du temps

620 *Primo* ung volume commençant la veille de l'aſcenſion de Noſtre Seigneur & finiſſant en la ſolennité de ſaint Pierre & de ſaint Pol deſquels les légendes y ſont adjouſtées en la fin, duquel volume le IIe feuillet commence *clarificatus eſſet* & le pénultième *ut ei porrigeret*

621 *Item* ung autre volume commençant au livre du fait des apoſtres & finiſſant en l'épiſtre de ſaint Pol aux Ebreeux duquel le IIe feuillet commence *pellaretur ager ille* & le pénultième *fratres fiduciam*

622 *Item* ung autre volume contenant les livres des prophètes commençant à Iſaye & finiſſant à Malachie le prophète & après leſdits prophètes ſont adjouſtés oudit volume aucunes légendes des ſains leſquelles commencent à la paſſion ſainte Anaſtaize & finiſſent à la paſſion de ſaint Pierre & de ſaint Pol duquel volume le IIe feuillet commence *quo facta es* & le pénultième *ubique divulgatis*

623 *Item* ung autre volume contenant le livre des Roys & en la vie de ſaint Lyeffroy confeſſeur, commençant au IIe feuillet *octavus eſt erras* & le pénultième *Rex Babilonis*

624 *Item* ung autre volume contenant les livres d'Yſaye, de *Geneſis* & de Jérémie avec leurs prologues, commençant ou IIe feuillet *popule meus* & le pénultième *de animalium mortuorum*

625 *Item* ung autre volume ouquel ſont contenus les livres de Job,

de Thobie, de Judich, de Hester & des Macabées commençant ou II[e] feuille *ait pereat dies* & le pénultième *de quibus extolli possit*

626 *Item* ung autre volume contenant les omélies depuis le II[e] dimenche après la Tiphaine jusques à la vegile de l'ascension duquel volume le II[e] feuillet commence en lettre rouge *vide presbiteri* & en noir *quod Dominus noster* & le pénultième *tertius eorum*

627 *Item* ung autre volume contenant les omélies depuis le dimenche devant l'advent jusques au II[e] dimanche après la Tiphaine commençant ou II[e] feuillet *nisi legeremus* & le pénultième *descendit cum eis*

628 *Item* ung autre petit volume contenant ung missel qui commence à l'advent & dure jusques à Pasques & l'appelle ou commencement *la merci Dieu*, commençant ou II[e] feuillet sans comprendre le calendrier *In illo tempore* & le pénultième *sursum sunt querite*

629 *Item* ung autre volume de vieille lettre contenant un marteloge devant lequel marteloge en ung feuillet est le bréviaire des appostres lequel monstre en quels lieux ils preschèrent, où ils furent nés & où ils moururent & en la fin aucuns sermons de Nostre-Dame fais par saint Augustin & saint Jérosme, duquel volume le II[e] feuillet commence *ut infirmum nostrum* & le pénultième *semper virginibus* & au commencement est le service pour visiter ung malade

630 *Item* ung autre volume contenant XXXIX omélies de diverses matières de saint Jehan, évesque de Constantinople, — *Item* deux livres de lui-mesmes intitulé *de compunctione*, — *Item* ung autre intitulé *de reparatione lapsi* dudit auteur

631 *Item* ung livre de Cassiodore intitulé *de institutione divinarum lectionum*, commence ou II[e] feuillet *imagines nichil acquirimus luctu* & le pénultième *atque Galienum gallica*

632 *Item* ung ordinaire vieil, lié entre deux aiſſelles couvertes de cuir blanc commençant ou IIe feuillet *in laudes* & le pénultième *feria VIa ad miſſam*

633 *Item* ung autre volume de belle & bonne lettre ouquel ſont contenus les livres de Salomon avec les gloſes ordinaires duquel le IIe feuillet en gloſe commence *novit multoque* & au texte *parabola &* & le pénultième en gloſe *flumina temptacionum* & en texte *nec flumina obruent*

634 *Item* ung autre volume grant & plat contenant le livre de *geneſis* avec ſon prologue, couvert de cuir blanc, commençant au IIe feuillet *ceperunt ſibi* & ou pénultième *& atrium in cujus*

635 *Item* ung petit volume eſtroit & long entre deux ais couvert de cuir tanné contenant le texte d'aucunes envangilles, ou millieu aucunes épiſtres de ſaint Jéroſme avec aucuns faits de Noſtre-Seigneur que a trouvé Théodoſius, grant empereur, & en la fin la vie de Marie Egipcienne en mettres, contenant ou IIe feuillet *erat & vita erat* & le pénultième *nox gravis irrepſit*

636 *Item* ung autre volume ouquel ſont les évangilles des quatre évangéliſtes avec le canon de ſaint Jéroſme ſur leſdictes envangilles couvert de bois de cheſne ſans cuir, en ung des coſtés ou millieu une tablette d'ivoire bien ouvrée tout au long & en l'auſtre coſté trois petis tableaux d'ivoire bien figurés aux trois cornets dudit coſté & y ſouloit eſtre ung autre quart cornet & une rondiolle ou millieu qui ſont perdus, duquel volume le IIe feuillet commence *ſenſum aluis* & le pénultième *feria VIa ſtum Lucam*

637 *Item* ung autre petit volume couvert de cuir blanc ouquel ſont contenues leſdictes quatre envangilles avec les canons comme ou volume précédent duquel le IIe feuillet commence *qui ſujectus* & le pénultième *theſauro abſcondito*

Chapſes

638 *Primo* une chapſe où eſt le corps de ſaint Juſt

639 *Item* une autre chapſe où eſt le corps ſaint Evrout

640 *Item* une chapſe où eſt le corps ſaint Germer & ſont toutes derrié le grant autel

641 *Item* ung crucifix d'argent doré qui eſt ſur le grant autel

642 *Item* la coupe deſſus le grant autel où on met le *corpus Domini* laquelle eſt d'argent doré

643 *Item* le pillier de cuivre qui ſouſtient ladicte couppe & contre ycellui eſt ledit crucifix

644 *Item* le grand chandellier de cuivre qui eſt ou millieu du cœur

645 *Item* l'aigle de cuivre laquelle eſt entre les chayères ou millieu dudit cœur

Et eſt à noter que des joyaulx d'argent cy-deſſus déclarés en a eſté pris & vendu par la délibération du chappitre de laditte égliſe pour ſubvenir aux grandes néceſſités d'icelle, en eſpécial pour paier certain impoſt mis ſur laditte egliſe, l'an mil quatre cens ſoixante & douze, après le ſiége tenu par les Bourguignons devant la ville de Beauvais, durant lequel ſiége les murailles d'icelle ville furent preſque toutes démolies & leſquelles il convint refaire & de nouvel réédifier ung boulevart moult ſumptueux à la porte de Limaçon par l'ordonnance du Roy noſtre ſire, dont il convint paier à laditte égliſe & autres de laditte ville pour le quint à quoi ils ont accouſtumés à contribuer grant ſomme de deniers, deſquels joyaulx & vaiſſeaulx d'argent cy-deſſus cottés & déclarés en la fin de chacun article en fut reçu la ſomme de IXxxV francs & VI ſous pariſis, c'eſt aſſavoir: pour deux grans plas d'argent peſans VIII marcs & XV eſcortins & deux calices dorés fut reçu cent XVI francs, auſſi pour une ſallière d'argent, une croix, deux aultres calices, une couronne d'argent doré avecques des petis fretins fut reçu XXVIII francs douze ſols, & pour ung tableau d'or ouquel avoit ung... avecques la chaienette d'argent & ung parement à chappe à trois gros boutons de perles & deux boutons d'or fut reçu XX francs X ſ. leſquelles parties montent à la ſomme deſſuſditte.

Et pour auculnement récompenſer la fabrique d'icelle égliſe, en l'an mil quatre cent ſoixante dix-huit... ont eſté baillés & emploiés XII marcs d'argent pour refaire le chief de Monſieur ſaint Germer en aultre nouvelle faſſon & le joyau & vaiſſeau ouquel il eſtoit paravant, peſant huit marcs d'argent ou environ, eſt demouré ou prouffit de ladicte fabrique.

646 *Item* es joyaulx deſſuſdit n'eſt point compris une petite croix d'or où il y a une pièce de la croix Noſtre-Seigneur en forme de croix, laquelle croix d'or cy-deſſus déclarée a eſté donnée à monſieur le gouverneur de Rouſſillon pour aulcunes cauſes raiſonnables, oudit an ſoixante-&-douze.

647 Item *ung calice d'argent doré à ſoleil, au pied ung eſmail d'une Noſtre-Dame de pitié & le pommeau eſmaillé de huit apoſtres, la patenne pareille à eſmail d'ung Dieu en majeſté venant de Me Jehan Jobin, chanoine de ladicte égliſe, par lui donné à la fabrique d'icelle égliſe à la charge de fournir au chappellain de la chappelle ſaincte Barbe que ledit Jobin a fondé en ladite égliſe de calice d'argent pour célébrer meſſe quatre fois la ſemaine en ſa ditte chapelle, ledict calice peſant deux marcs & ſix onces que il eſt contenu & déclaré en l'obituaire.*



II.

NOTICE DE LA CATHÉDRALE EN 1685

PAR ÉTIENNE DE NULLY

Chanoine de Beauvais (1).

SAINT-PIERRE.

'EGLISE fur le deffin de celle de Cologne fondée par Hervé, évêque, en l'an 1000.

Il y a une figure de faint Simon des plus belles de Le Pot, fa tête repréfente Ronfard, ladite figure donnée par meffire Simon de Bullandre, archidiacre & chanoine de l'églife, qui aimoit fort ce poëte & la poéfie,

Saint Chriftophe proche le bénitier du cofté du nort,

Les figures du grand portail du même cofté tant en dehors qu'en dedans,

Sainte Barbe dans la chapelle de cette fainte,

Saint André dans la chapelle Saint-Vincent,

Saint Auguftin dans la chapelle Saint-Eftienne,

(1) Ce document forme un petit cahier manufcrit de quatre feuillets in-18. Il ne porte pas de nom d'auteur. Sur la feconde feuille on lit la date de 1685. La bibliothèque de M. Borel de Brétizel contient plufieurs in-folio manufcrits tout entiers de la même main que cette notice. C'eft la main d'Etienne de Nully, favant chanoine de Beauvais, qui mourut en 1699. Je penfe qu'il aura écrit cés notes pour quelque vifiteur de la cathédrale.

Le retable de la chapelle de la Madelène & les grandes figures qui font au-deffus,

Le retable & toutes les figures de la chapelle de Saint-Sébaftien (hormis la petite d'albâtre qui repréfente ce faint qui eft d'Italie),

Et toutes les petites figurines qui fe voient en dedans & en dehors de la chapelle de faint Vincent font de Le Pot.

La frife de la chapelle de faint Denis eft d'un auteur inconnu & des plus belles qui fe voient.

L'*ecce homo* fous l'horloge & la clôture de la chapelle du Saint-Sacrement qui eft proche font auffi de Le Pot

Et auffi les deux valves (1) de bois qui font au portail du midy.

Les vitres de la chapelle de fainte Barbe du deffein de Lucas,

Celles de la chapelle Saint-Pierre & Saint-Paul,

Celles de la grande rofe du portail du midy,

Les fibylles de la rofe du portail du feptentrion, le tout de Le Prince.

Dans la chapelle du Saint-Sacrement un petit tableau fur l'autel repréfentant un Chrift tenant le monde d'une main & le béniffant de l'autre, peint par *Leonardo da Vincy*,

Les tableaux du Jubé par La Foffe (2),

Celui du fépulchre par Paillet, peintre du Roy.

(1) *Valves*, mot calqué fur le latin *valvæ*, qui fignifie *vantaux de porte*. Dans le poème fur la chute du clocher, Gouyne écrit : *Eripimur* valvas *egreffi*.

(2) Ces tableaux décoraient des autels fitués à droite & à gauche du jubé, qui venait d'être rebâti par les foins du chapitre & de l'évêque Choart de Buzanval, fur les deffins de Léonor Foy, bachelier en théologie, chanoine de Beauvais. Dom Beaumier (*Recueil des archevèchés, évèchés, abbayes & prieurés de France de collation royale*, Paris, 1726) rapporte que ce jubé était « tout incrufté de marbre & enrichi de quatorze colonnes & « autres accompagnements auffi de marbre, avec de grandes figures. » Deux anges au-deffus de la porte tenaient un Jéhova. Les grandes figures répréfentaient quatre prophètes. Le manufcrit de la bibliothèque de M. le Marefchal nous a confervé les infcriptions gravées fur leur focle :

DE VENTRE INFERI CLAMAVI ET EXAUDISTI VOCEM MEAM (Jonæ, II, 3.)

IPSE AUTEM VULNERATUS EST PROPTER INIQUITATES NOSTRAS, ATTRITUS EST PROPTER SCELERA NOSTRA (Ifaiæ, l. III, 5.)

ITER FACITE EI QUI ASCENDIT SUPER OCCASUM, DOMINUS NOMEN ILLI (Pfalm. LXVII, 5.)

ANTE FACIEM EJUS IBIT MORS ET EGREDIETUR DIABOLUS ANTE PEDES EJUS (HABAC, III, 5.)

Quelques colonnes de ce jubé ont fervi à transformer la chapelle de faint Pierre & faint Paul en chapelle des Morts.

Faut voir dans la facriftie la chape de la Manne du deffein du Petit-Bernard,

Les chapes de M. Vezier, chanoine, du deffein de meffer Nicolo, italien, qui a peint la galerie d'Ulyffe à Fontainebleau,

Celles de faint Antoine du deffein de maiftre Roux qui a peint la galerie baffe à Fontainebleau (1),

Un plat de chriftal de roche, apporté de Conftantinople par Philippe de Dreux, avec le fyphon pour prendre le fang du Fils de Dieu & la cuiller percée pour prendre le corps pour communier à la grecque,

Les chapelles de vermeil doré & d'argent mat avec les croffes & les mitres des deux derniers évêques (2),

La châffe deftinée pour faint Evrot,

La chafuble de M[re] Auguftin Potier,

Et une autre chafuble qui fe met le jour de la Madelène d'un drap d'or & d'argent fort curieux,

Le devant d'autel qui repréfente l'Annonciation de la Vierge, d'or nué & de petit point du deffein du Petit-Bernard,

Les chapes de M[r] Fumée & de M. de Villers,

Et par rareté celles de l'évêque Cauchon qui condamna la Pucelle.

Parmi les reliques qui font en grand nombre fe voit un grand morceau de la verge d'Aaron enchâffée d'or & de pierres précieufes,

Un morceau de la Vraye Croix fort confidérable enchâffée dans une croix de filigrane d'or,

Un os de la main de faint Pierre, & une relique de faint André apportée de Conftantinople par Philippe de Dreux & la même par laquelle faint Jérôme prouve contre Helvidius l'antiquité du refpect qu'on doit porter aux faintes reliques (3),

La main de faint Candide, un des capitaines de faint Maurice en chair & en os,

La tête de faint Mathieu dont l'enchaffure fait voir l'antiquité.

(1) C'eft Nicolo dell' Abbate & Roffo de Roffi. (Voy. Le comte de Laborde, *La Renaiffance à la cour de France.*)

(2) MM. Auguftin Potier & Nicolas Choart de Buzanval.

(3) Il y a ici deux petites erreurs : 1° Ce n'eft point contre Helvidius, mais contre Vigilantius que faint Jérôme a invoqué une relique de faint André... *Ergo facrilegi fumus quando apoftolorum bafilicas ingredimur? Sacrilegus fuit Conftantius imperator qui fanctas reliquias Andreæ, Lucæ & Timothei tranftulit Conftantinopolim, apud quas dæmones rugiunt & inhabitatores Vigilantii illorum fe fentire præfentiam confitentur?* — 2° Ce n'est pas Philippe de Dreux qui a offert ces deux reliques à la cathédrale, mais Catherine, comteffe de Blois & de Clermont, en 1206, fous l'épifcopat de Philippe de Dreux. La comteffe les avait rapportées de Conftantinople.

On voit fur l'autel un retable de marqueterie au milieu duquel eftoit autrefois une Vierge de *Leonardo da Vincy*, mais on n'y voit plus qu'une affez méchante copie.

A cofté de l'autel fe voit le maufolée de Philippe de Dreux & le fanctuaire eft prefque tout pavé de tombes d'évêques.

Du cofté de l'évangile & un peu plus haut que le maître-autel s'en voit un petit adoffé contre un pillier & au-deffus une image de la Vierge donnée par Louis XI & Charles VIII dont les portraits fe voient aux volets qui ferment ladicte image, aiant fait ce vœu à la Sainte-Vierge pour la levée du fiége du Duc de Bourgogne & fondé pour cela un cierge de deux livres qui doit brûler toutes les fêtes de la Vierge devant cette image.

Noms des chapelles de Saint-Pierre.

Celle de faint Pierre & faint Paul, première du cofté du midy.

Celle de fainte Cécile ou du doien, fondée par le cardinal Cholet dont l'entrée en qualité de légat se voit peinte contre le mur

Celle de faint Nicolas
— de faint Léonard
— de faint Denis
— de faint Vincent
— de faint Eftienne
— de Noftre-Dame
— de faint Jean
— de faint Sébaftien
— de la Madelène
— du Sépulchre
— du Saint-Sacrement ou du Chantre
— de fainte Barbe.

Pendant que Michel Ange faifoit bâtir le dome de faint-Pierre de Rome fous Jules II, les architectes de faint-Pierre élevèrent à l'envy une pyramide de pierre auffi haute depuis la voute jufqu'à fa pointe qu'il y a depuis la voute jufqu'au pavé. Mais cet ouvrage entrepris trop témérairement & qui leur couta 14 années à bâtir ne fubfifta que 7 ans, les pilliers du cofté de la nef aiant lâché parce qu'ils n'eftoient appuiez ny foutenus de quoy que ce foit, fi bien qu'il eut pû fubfifter fi la nef eut efté achevée entièrement.

L'ordre de cette églife eft gothique & le portail du midi eft un des plus beaux ouvrages qui fe voie de cet ordre.

Il y a dans la chapelle de fainte Barbe un efcalier à noyau creux qui fournit jufqu'aux premières clairevoies ou carolles & du haut duquel on peut voir ceux qui montent en bas.

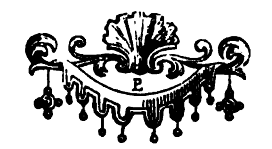
Le gros clocher eſt un reſte du beffroy de la Cité. Il eſtoit environné de 4 tours jointes les unes aux autres par 4 courtines, & l'on découvrit, l'hyver de 1683, les fondemeuts d'une de ces tours dans la cave de la maiſon de M. Driot.

L'on y trouva auſſi une urne de la capacité d'environ 6 pintes, teintes aux deux tiers d'une liqueur rouge pareille au vin. Cette grande urne n'avoit point de pied & finiſſait en fuſeau. Les payens s'en ſervaient dans les ſacrifices de la Bonne Mère afin qu'on verſât toute la liqueur & qu'il n'en demeurât rien (1).

(1) Un plan de la fortereſſe de la Cité, conforme à cette deſcription, ſe retrouve dans un manuſcrit de M. Borel de Brétizel (*Recueil ſur Beauvais & le Beauvaiſis*, in-f°).

Une tourelle contenait l'eſcalier qui conduiſait au beffroi. Elle fut ſupprimée le 18 février 1505 (v. ſt.) parce qu'elle gênait la conſtruction du portail méridional, « ſur le « devis de Martin Cambiche avec Pierre « Lefebvre & Jean Vaſt, maçon, » dit le ſommaire des délibérations du chapitre, « on réſout la démolition en partie de certain vieux pilier par lequel on montait « au beffroi pour y ſubſtituer le nouvel « œuvre le plus habilement que faire ſe « pourra. »

On fut depuis cette époque réduit à monter au clocher par une échelle appuyée ſur le toit de l'une des chapelles méridionales, comme on peut le voir ſur un deſſin de Tavernier reproduit dans le tome II des Mémoires de la Société académique de l'Oiſe, p. 24.



III.

DESCRIPTION DU SANCTUAIRE

(Extraite de l'*Eftat de l'Eglife de Beauvais, par Georges-François Fombert, preftre... licentié en théologie de la Faculté de Paris, archidiacre de Beauvaisis, chanoine... prieur de S. Prix du Tour, au diocèfe de Paris, adminiftrateur & provifeur de l... & fabrique de l'Eglife cathédrale S. Pierre de Beauvais,* 7 *décembre* 1727).



A table du grand autel eft maffive conftruite de gros carreaux de pierre, longue de 12 pieds 10 po... large de 2 p. 9 po. 6 lig., haute de 3 p. 7 po.; au-devant un marchepied haut de 6 pouces. — L'autel eft ifolé.

Le contre-retable de maçonnerie s'élève au-deffus de la table de l'autel de 5 p. 1 po. — Il excède de chaque cofté par un pied droit difpofé en forme de pilaftre de 17 po. de face, dont l'entablement eft de 6 po., la frife d'un pied, l'architrave de 5 po. le pilaftre ou médaillon de 2 p., le chapiteau de 8 po., l'embafe de 8 po., & le pied d'eftail de 3 p. 6 po. — Aux médaillons font en demy relief les buftes ou teftes des faints apôtres Pierre & Paul tenans en leurs mains droites leurs fymboles, une clef, une épée.

Contre le contre-retable eft affis une table de marquettes enrichies de pilliers dorés donnée par M. le Thréforier Gammier & fa femme. — Il y a apparence que les pilliers dorés ont efté enlevés & qu'on y a fubftitué ce qui s'y trouve aujourd'hui des pièces de quelque tabernacle entées les unes fur les autres (fur une des pièces au cofté droit du tableau il y a 1502) dont on a auffy environné un tableau d'une Sainte Vierge tenant fur fes genoux N. S., où eft efcrit: *Pinxit Creftophorus de Coitis.* — Ladite table de marquette eft

confervée par une autre table de pièces raportées de bois qui fe retire le 9 de fept. de chaque année pour laiffer à découvert le tableau de la Ste Vierge jufqu'au... s'il arrive quelque fefte dans ce tems on couvre ces tables comme dans le refte de l'année de paremens fuivant les offices.

Au-deffous de l'entablement font trois piédeftaux en forme de groupes fur la frife. — Sur celui du milieu font deux anges en demy-relief tenans l'un une croix. — Sur celuy du cofté de l'évangile eft Noftre-Seigneur portant une croix, devant luy S. Pierre à genoux. — Sur celui du cofté de l'épiftre S. Paul à genoux à qui le bourreau va couper la tefte affifté de trois perfonnes. — Entre ces groupes font deux efcuffons de gueule à la croix d'or accompagné, de 4 clefs de même, ils font enfermés dans une guirlande de fleurs.

Sur deux plaques d'argent émaillées, — à droite, on y voit un priant fur un gazon verd, en robe violette, revêtu de furplis, ayant l'aumuffe fur le bras ; on y lit ces paroles : SANCTA MARIA, SUCCURRE CADENTI, — à gauche, un émail à à peu près de même avec ces paroles : MATER DEI, MEMENTO MEI. — Sur le pan de derrière eft gravé : L'AN M. IIII^{c} IIII^{xx} ET DIX-NEUF MAISTRES DENIS DUBOIS ET JEHAN REGNAULT, CHANOINES DE CESTE VÉNÉRABLE ÉGLISE, ET NATIFS DU DIOCÈSE DE BEAUVAIS, DONNÈRENT CETTE IMAGE D'ARGENT A L'HONNEUR DE DIEU ET DE LA VIERGE MARIE POUR ESTRE MIS SUR LE GRAND AUTEL.

Au-deffus de l'entablement à l'endroit defdits piédeftaux font trois figures en relief : au milieu, de la Ste Vierge, aux coftés, des SS. apôtres P. & P., de bois doré, faites à l'inftar de celles qui furent vendues le 8 déc. 1564, fcavoir : — l'image de la Ste V. tenant fur fon bras un enfant qui tient de la main... eft haute de 2 p. 6 po. fur piedeftail à 6 pans de cuivre doré. L'ancienne pefoit 34 marcs 6 onces 2 gros, on a confervé le tefte, la bordure du col de la robe où il y a... pierres, l'enfant tenant à la main un aigle qui ne font point des 34 m. 6 onc. 2 gr. — L'image de S. Pierre tenant les clefs eft de bois doré fur un pied de cuivre à pans où fur un feuillage courant font en émail fur argent les armes de Mre L. de Villers, au 1er & 4 d'or au chef d'azur à la main dextre vêtuë & chargée d'un manipule d'argent, au 2. & 3. de gueule femée de feuilles de trêfle d'or à deux bars adoffés de même, au haut eft gravé : M. L. DE VILLERS, ÉVÊQ. 82 COMTE DE BEAUVAIS A DONNÉ CE S. PIERRE ET CE PIED D'ARGENT DORÉ L'AN 1520. L'ancienne image d'argent doré pefoit 35 m. 4 onc. avec fes clefs & fon livre, on en a la tefte & le rayon où il y a quelques pierres. — L'image de S. Paul tenant une épée & un livre de bois doré fur un pied de cuivre comme celuy dont cy-deffus, fur le bord eft efcript : M. LOYS DE VILLERS ÉVÊQUE 82 COMTE DE BEAUVAIS P. DE FRANCE A DONNÉ CE S. POL D'ARGENT DORÉ L'AN MIL CCCCC VINGT. L'ancienne image de S. Paul avec fon épée & fon livre pefoit 37 marcs, on en a confervé la tefte & le rayon comme de S. Pierre. — Ils font fur leurs premiers piedeftaux comme il paroift par les efcuffons & les paroles gravées.

Sur l'entablement & derrière les trois figures font neuf chandeliers qui fu-

rent argentés, posés sur des fiches pour les retenir hauts...., dont 5 du costé de l'épistre & 4 du costé de l'évangile.

Derrière le contre-retable, d'ung piédestail de pierre haut de 6 p. 4 po. s'élève une colonne de cuivre jaune, haute de 14 p. 10 po., qui se termine en crosse au-dessus de l'autel où, sous un baldachin de velours .... de broderies argent & or, pend, dans une custode à jour de cuivre doré, un ciboire dont le pied & la branche de vermeil soutiennent un vase d'agathe retenu par des liens, cercles & charnières de vermeil de même que le couvercle qui est d'agathe surmonté d'une croix de vermeil. Dans ce vase d'agathe est un vase d'or, donné par M[e] Claude Danse, sous-chantre, chanoine & official, où sont conservées les saintes hosties pour les malades. Au haut de la colonne est un Père éternel ; sur la courbe de la crosse est un ange qui tient la corde d.... ; dans le creux est un pélican au-dessus d'un nid où sont placés plusieurs petits ; au pied est gravé.....

Au-dessous de la crosse, sur la colonne de cuivre où est un ange pour piédestail est attachée une croix de bois, haute de 5 p. 3 po., large de 10 po., la traverse longue de 3 p. 8 po. terminée en feuilles de trèfle, couvertes de toutes parts de lames d'argent dont celles du milieu sont de vermeil, semées de fleurs de lys, attachées de 24 roses. — Sur la dite croix était un Christ d'argent pesant 18 m. 6 onc. ; en 1564, après en avoir osté la teste, on y a substitué un crucifix de bois argenté de 3 p. de haut. Au mois de Janvier 1702, on osta le Christ de bois argenté & on y mit un Christ mourant d'argent de 2 p. 9 po. de haut, attaché de 4 cloux de fer, pesant 89 m. 4 onc., travaillé par M. Lorain, sculpteur, qui revint tout compté à 4.128 livres 7 sous payés pour les 3/4 par un legs de Jean Chaillon, ancien doyen de l'église de Beauvais. M[re] François-de-Paule Lefèvre d'Ormesson, lors doyen, & la fabrique donnèrent le surplus. — Derrière la teste du Christ est une croix d'émail bleu, patée ; au-dessus de la teste, sur un rouleau de vermeil attaché de deux clous de même est escrit en émail bleu J. N. R. J. — Aux 4 extrémités de devant sont 4 médaillons relevés en demy bosse, au-dessus de la teste un aigle & est escript S. JEHAN ; à main droite un lyon : S. MARC ; à gauche un bœuf : S. LUC ; aux pieds un ange : S. MATHIEU. — Les lames de derrière sont travaillées d'une vigne rampante sur le tout & aux 4 extrémités sont gravées, en teste S. Augustin, sous la figure d'un évêque en chappe, mitre & crosse, montrant de la main le Père Eternel ayant une thiare sur la teste & devant soy un crucifix ; à droite S. Hiérome, sous la figure d'un cardinal, ayant le chapeau sur la teste, tenant un livre, un lyon se dressant à ses genoux ; à gauche S. Gregoire en habit papal, assis dans la chaire, ayant à sa gauche une croix où le crucifix paroist ; aux pieds S. Ambroise, représenté en évêque, ayant à sa droite une croix, à sa gauche un fouet.

A l'alignement du contre-retable font deux degrés qui règnent de l'autel aux pilliers de fermeture, par où montent derrière le maître-autel, où eft un autel de maçonnerie creux; la table eft d'une feule pierre épaiffe de... longue de...large de...Le devant de cet autel eft de menuiferie où il y a deux guichets: fous l'un on refferre les trois grandes urnes des faintes-huilles qui font d'eftain avec la cuillière d'argent & l'antonnoir pour les diftribuer; dans l'autre eft un vaiffeau d'eftain, une crémaillère, un verre de lampe & autres pièces pour recevoir & brûler les reftes des faintes-huiles. — Le marchepied eft de pierre.

Le contre-retable eft de bois où eft peint un crucifix, aux coftés la Sainte-Vierge & S. Jean, derrière... un chanoine priant.

Ce tableau eft pofé contre une cloifon de pierre tendre dans laquelle font pris deux pilliers de quatre qui foutiennent la niche où font les chaffes de S. Juft, de S. Germer & de S. Evroft.

Vis-à-vis les chaffes eft une couronnelle de cuivre où on fait brufler un cierge.

En defcendant à droite dudit autel eft entre les deux pilliers une armoire à neuf guichets. Elle fervait à refferrer des reliques, des chandeliers, encenfoirs, &c.

Au pilier au-deffous eft un autel dit Notre-Dame de la Paix, la table longue de... large de... épaiffe de... un peu écornée du cofté de l'Evangile, eft foutenuë fur deux...

Pour contre-retable un tableau de bois à demy-relief, au milieu une figure de la fainte-Vierge debout, les mains jointes, environnée de plufieurs emblefmes ou fimboles, le tout peint en albatre & or, fermant de deux volets où font peintes les hiftoires...

Derrière, fur une colonne approchée du pillier eft une image en relief de la Sainte-Vierge tenant Notre Seigneur, enfermée dans une niche peinte d'azur femé de fleurs de lys, deux grans volets fur lefquels font prians Louis XI & Charles VIII.

Au-deffus de la cloifon qui defcend de ce fecond pillier au troifième, eft une figure de S. Michel terraffant le diable, dans une niche terminée par un chapiteau de pierre.

Entre ce troifième pillier & le quatrième font les maufolées de Roger de Champagne & Miles de Dreux. Les deux prélats font couchés; une des figures eft de pierre & repréfente un évêque vêtu de fes ornements.

Au 4[e] pillier on pend, au retour de l'eau bénite, le famedy veille de Pafques, un tableau qui eft le calendrier ou compot ecclésiaftique où avec plufieurs remarques on met, en 1727, *a repofitione corporum Rogeri & Philippi epifcoporum fub arcu lapideo in alto opere fecus majus altare* 438. — Avant 1680, on lifait au bas :

Vitra dedit Milo, comitatus jura Rogerus,
Auxit mitra alios, auxit uterque mitram.

On les a corrigés :

Milo dedit vitreas, fublimia dona, feneftras,
Inferuit mitræ comitum Rogerus honores.

Audit 4[e] pillier :

19 MAY 1713, PILEUS RUBEUS EM. CARD. TUSSANI DE JANSON FORBIN EPI. BELV. IN CHORO SUSPENSUS FUIT.

Au-deffous de la cloifon de pierre à claire voye entre le 4[e] pillier & le 5[e] qui termine le fanctuaire eft un banc de menuiferie où font plufieurs armoires.

Au milieu du chœur, une aigle éployée de cuivre jaune fur un globe pofé fur une colonne foutenue par trois lyons, le tout de même métail.

Au-deffus eft une couronelle de bois à 12 branches & une fiche dans le centre où on ne met point de cierge. Elle fut faite en 1563 par J. Thibault menuifier, pour XVIII livres & remplaça une couronelle d'argent pefante 52 m. 4 onc., outre les vernis, petites rognures avec les cloux le tout d'argent qui font demeurés au Thréfor.

Remontant au fanctuaire du cofté de l'épiftre derrière l'autel entre le 1[er] & 2[e] pillier eft une cloifon de pierre peinte. Là fe trouve la pifcine.

Au 1[er] pillier eft attachée une armoire de bois de chêne haute de 7 p. 2 po., large de 2 p., profonde de 5 po., doublée de ferge verte, où font enfermés deux encenfoirs d'argent fufpendus à 2 crochets de fer, une croix proceffionnelle d'argent, une autre de vermeil, retenues par des crochets de fer, le bafton de vermeil de la croffe de M[re] Aug. Potier.

Au 2[e] pillier eft attachée une colonne de pierre, haute de... fur laquelle eft fainte Anne tenant un livre fur lequel la fainte Vierge regarde, la niche de

bois couverte d'un chapiteau bien vuidé & bien travaillé. Sur le dedans des portes ou volets sont peints...

Vis-à-vis cette colonne est une table de crédance qui figure avec l'autel de Nostre-Dame-de-la-Paix. Elle est de menuiserie & s'ouvre par les deux costés qui servent d'armoires.

Pour contre-retable un tableau en demy-relief peint de bleu, rouge, verd, or, &c. C'est une annonciation sur les volets.

Entre le 2e & 3e pillier est une cloison de pierre barbouillée en rouge. Au milieu est une tablette sur qui on pose le carreau que le sous-diacre porte lorsque l'évangile se chante au jubé. Au-dessus est un tableau de S. Pierre donné par le Sr Pierre Hanin, clerc, chapellain & organiste, le 10 mai 1713.

Entre les 3e & 4e pilliers sont une armoire à deux guichets dont le fond de l'armoire d'en bas se lève pour resserrer ce qui se met de plus rare & dont on fait moins d'usage.

Les sièges des prêtre, diacre & sous-diacre chanoines, officians les jours annuels & solemnels. Le siège du prestre attenant à l'armoire, plus haut de deux pouces que celui du diacre, & celuy du diacre plus haut que celuy du sous-diacre; de même au marchepied.

Ladite armoire & chaires faites d'un même dessein avec ung chapiteau règnant d'un bout à l'autre fort vuidé & ouvragé; sur les culs de lampe sont Pierre, Paul, Just, Germer & S. Evrost.

Entre le 4e & 5e pilliers est un banc pour les officiers du bailliage ayant 8 p. 6 po. de long... de large jusqu'au prie-Dieu qui a... de hauteur, y compris 3 pouces d'élévation de terre qu'a le parquet au dessus du pavé. Le dossier haut de... est de trois panneaux. Sur la frise sont les simboles de la justice, un sceptre & une main, des L & des fleurs de lys. Ce banc est appuyé contre la cloison de pierre à claire-voyes, comme celle de vis-à-vis & des portes latérales & du dessus des tableaux qui règnent autour du chœur...



IV.

CLOCHES DE LA CATHÉDRALE

INSCRIPTIONS

DANS le beffroi de l'ancienne forteresse de la Cité étaient suspendues les cloches de la cathédrale, en attendant la construction des clochers qui devaient flanquer le grand portail occidental. On n'a pas l'inscription de la cloche qui se nommait *Philippe*. *Guillaume* qui, je l'ai dit plus haut, avait été cassée en 1480, puis refondue sous le nom de *Marie de la Paix*, se fêla de nouveau en 1612, le jour de l'Ascension, pendant qu'on sonnait le salut commémoratif de la chute de la flèche. Le Chapitre la fit restaurer en 1615 avec cette inscription :

GUILLELMUS DICTA FUI PRIMITUS A GUILLELMO, BELVACENSI PRAESULE, QUI ME ECCLESIAE DONAVIT. DEINDE FORTUITO FRACTA, MARIA PACIS VOCITOR, PONDERE ET CORPORE FACTA AUCTIOR, SUB REGE LUDOVICO XI ET JOANNE DE BAR EPISCOPO, MENSE DECEMBRI. CASSATA ITERUM, CAPITULI SUMPTIBUS REFUSA FUI, MARIAE RETENTO NOMINE, REGNANTE LUDOVICO XIII ET RENATO POTIER ANTISTITE, MENSE OCTOBRI 1615.

EN TIBI, VIRGO PARENS, HAEC CAMPANA PLAUDAT IN AEVUM,
TE PROPTER FUSA EST PACISQUE MARIA VOCATA.
JACOBUS ET CLAUDIUS DE NAINVILLE FRATRES BELLOVACI ME FUDERUNT.

Sur la cloche de 1480 étaient gravés les vers fuivants :

QUONDAM GUILLELMUS, PACIS SUM DICTA MARIA,
NAM ME CONSTRUXIT GUILLELMUS EPISCOPUS OLIM.
CASUS FORTUITUS SONITU PRIVAVIT AMOENO.
AUGETUR NOMEN, PONDUS, CUM COPORE VIRES.
REX LUDOVICUS ERAT, PRAESUL DE BARQUE JOHANNES,
ANNO MILLENO CENTUM QUATER OCTUAGENO.

Cholette eut le même fort. Le 31 mars 1709, le jour de Pâques, à deux heures du matin, pendant qu'on fonnait la réfurrection, elle fut brifée. Le cardinal de Janfon-Forbin la fit refondre & ajouta à fon nom de *Cholette* celui de *Jeanne Touffainte*.

Infcription de 1709.

A JOANNE CARDINALI CHOLET, QUONDAM CANONICO BELVACENSI, QUI ME DEDIT ECCLESIAE, SORTITA SUM NOMEN; FRACTA ET REFUSA ANNO 1387, RETENTO EODEM NOMINE; ITERUM FRACTA, ET REFUSA MENSE JUNIO ANNI 1709, REGNANTE LUDOVICO XIV ET ANTISTITE COMITE BELVACENSI TUSSANO CARDINALI DE JANSON-FORBIN, FRANCIAE PARI ET MAGNO ELEEMOSYNARIO, QUI SUO NOMINE PRIORI ADJUNCTO ME JOANNAM TUSSANAM NOMINAVIT.
BONUS MARESCHAL ET JOANNES DE NAINVILLE ME FUDERUNT.

Infcription de 1387.

LAUDO DEUM VERUM, PLEBEM VOCO, CONGREGO CLERUM,
DEFUNCTOS PLORO, PESTEM FUGO, FESTA DECORO.
VIDI ME FRACTAM, RO. DE CROISILLIA FACTAM
REDDIDIT ET LAETAM, NON ME MUTANDO CHOLETAM,
ANNO MILLENO CENTUM TER OCTUAGENO
SEPTIMO.

Des fept cloches fondues au XVIe fiècle par Julien Huriau, fix exiftaient encore au fiècle dernier. *Charlotte* feule avait dû être refaite.

L'infcription de la première, *Pétronille*, en vers alexandrins, eft prétentieufe. C'eft elle qui avait l'honneur de porter le nom du fondeur du carillon.

PETRONILLA VOCOR, BELGARUM PULCHRIOR ἐλπίς.
COMMONEO SONITU VIGILES SOMNOQUE SEPULTOS
EXCUTIO. (QUOD INEST LAUDABILE), SACRA TONANTIS
CONCINO, BELLOVACAE DENUNCIO FUNERA GENTIS.
NUNCIO PLORATUS, SUBJECTAS TEMPERO FLAMMAS.

ATTENDE, LECTOR, ME DUDUM FABREFACTAM ET ALIA SENA TINTINNABULA EA SUIS NOMINIBUS COGNITA INGENIOSUM ARTIFICEM JULIANUM HURIAU, ANNO QUINGENTESIMO TRIGESIMO PRIMO SUPRA MILLESIMUM, REFUDISSE.

La deuxième, *Charlotte*, fe brifa en 1743. Elle fut refondue & rebaptifée *Françoife-Madeleine*, des noms de fon nouveau parrain, François-Joachim Potier, duc de Gefvres, gouverneur de l'Ile-de-France, & de fa nouvelle marraine, Madeleine-Angélique de Neufville de Villeroy, femme de Jofeph-Marie, duc de Boufflers, grand-bailli de Beauvais. L'ancienne infcription du XVI[e] fiècle n'a pas été confervée. Voici celle de 1743 :

ANNO DOMINI 1743, REGE LUDOVICO XV, PRAESULE STEPHANO RENATO POTIER DE GESVRES, QUAE OLIM CARLOTA, NUNC VOCOR FRANCISCA-MAGDALENA A CELSISSIMIS ET POTENTISSIMIS FRNCISCO JOACHE POTIER, DUCE DE GESVRES, PARI FRANCIAE, REGIS TRIUM ORDINUM EQUITE TORQUATO, PRIMO REGIS CUBICULARIO, LUTETIAE PARISIORUM REGIS LEGATO AC GUBERNATORE INSULAEQUE FRANCIAE PRO REGE, ET MAGDALENA ANGELICA DE NEUFVILLE DE VILLEROY, UXORE JOSEPHI MARIAE, DUCIS DE BOUFFLERS, PARIS FRANCIAE, REGIS ORDINIS EQUITIS TORQUATI, FLANDRIAE ET HANAGAVI (1) AC LEGATI REGIS, URBIS ET ARCIS INSULAE GUBERNATORIS, EJUSDEMQUE ET CASTELLANIAE PRAETORIS SUPREMI, BELLOVACI GUBERNATORIS, DUCTORIS ET PRAETORIS HAEREDITARII BELVACENSIS, LEGATI REGIS CASTRORUMQUE PRAEFECTI.

C'EST CHARLES ET FRANÇOIS MOREL QUI M'ONT FABRIQUÉE ET FONDUE.

(1) L'auteur de la copie des *Infcriptions de la Cathédrale* a fans doute oublié ici : PRO REGE GUBERNATORIS.

L'infcription d'*Angadrême* était de la plus grande fimplicité :

EGO ANGADRISMA CONFECTA SUM IN HONOREM SANCTISSIMAE TRINITATIS, DEIPARAE QUE VIRGINIS MARIAE, NEC NON BEATORUM APOSTOLORUM PETRI ET PAULI, PONTIFICATUS SANCTI IN CHRISTO PATRIS ET DOMINI DOMINI CLEMENTIS, DIVINA PROVIDENTIA PAPAE SEPTIMI, ANNO NONO, ET CAROLI DE VILLERS, PARI GRATIA BELVACENSIS EPISCOPI, ANNO SECUNDO.

Celles de *Gabriel* & de *Raphaël* difaient en termes rapides & charmants la fonction des cloches :

GABRIEL NUNCUPOR, POPULUM CONVOCO, AD TACTUM CONTREMISCO, AERIS TEMPESTATEM EXPELLO ET AD DEI OPTIMI MAXIMI LAUDEM DEDICATA SUM, ANNO DOMINI MILLESIMO QUINGENTESIMO TRIGESIMO PRIMO.

RAPHAEL VOCOR, LAUDO DEUM VERUM, CONGREGO CLERUM, DEFUNCTOS PLORO, FESTA DECORO, CONSTRUCTAQUE SUM ANNO DOMINI MILLESIMO QUINGENTESIMO TRIGESIMO PRIMO.

Claire donnait la dernière note du carillon.

SURDA OLIM ERAM, NUNC CLARA NOMINE DICOR. QUINQUE SUMUS NUMERO ARMONIA PARES SUB PETRONILLA, REPERITUR UT RE MI FA SOL LA. ANNO DOMINI MILLESIMO QUINGENTESIMO TRIGESIMO PRIMO.

Seule, l'infcription d'*Eglentine* était en français :

MOI EGLENTINE FUS EN CE LIEU POSÉE,
L'AN MIL CINQ CENT ET TRENTE ET UNG,
POUR TOUJOURS FAIRE, COMME BIEN DISPOSÉE,
SERVIR A DIEU ET AUSSI AU COMMUN.

Dans le petit clocher qui fut élevé en remplacement de la flèche, au-deffus de la croifée des tranffepts, on plaça quatre cloches qui reçurent les noms de *Pierre*, *Paule*, *Lucienne* & *Jufte*. Voici les infcriptions qu'on y avait gravées :

Sur la plus groffe,

JE FUS FONDUE ET NOMMÉE PIERRE, L'AN 1693.

Sur la feconde,

JE FUS FONDUE ET NOMMÉE PAULLE, L'AN 1693.

Sur la troisième,

JE FUS FONDUE ET NOMMÉE LUCIANNE, L'AN 1693.

Sur la quatrième,

JE FUS FONDUE ET NOMMÉE JUSTE, L'AN 1693.

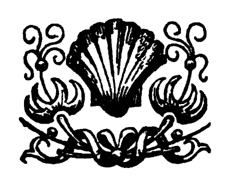
Chacune des quatre portait en outre le nom du fondeur :

JEAN DE NAINVILLE ME FECIT (1).

La sonnerie de la cathédrale était donc composée, en comptant *Philippe*, dont l'inscription n'a pas été conservée, de treize cloches.

(1) *Inscriptions de la cathédrale. — Bulletin de la commission archéologique du diocèse de Beauvais.*

Je me ferais contenté de renvoyer le lecteur à ce dernier recueil si quelques-unes des inscriptions n'y avaient été publiées avec des abréviations qui les rendent peu intelligibles, & s'il ne s'y était glissé plusieurs fautes de ponctuation qui peuvent en dénaturer le sens.



V.

TOMBES DE LA CATHÉDRALE

SANCTUAIRE

(En commençant du côté de la Sacristie)

Pierre de SAVOISI, évêque de Beauvais		mort le 17 sept. 1412.
Jean de NANTEUIL, évêque de Troyes		3 août 1292.
Thibault de NANTEUIL, évêque de Beauvais		3 août 1300.
Guillaume de HELLANDE,	Id.	3 avril 1461 (*v. st.*)
Jean de BAR,	Id.	15 mars 1487 (*v. st.*)
Regnault de NANTEUIL,	Id.	26 sept. 1283.
Guillaume BERTRAN,	Id.	19 mai 1356.
Thomas d'ESTOUTEVILLE,	Id.	22 mars 1394 (*v. st.*)
Jean d'ANGERANT,	Id.	25 janv. 1374 (*v. st.*)
Augustin POTIER,	Id.	19 juin 1650.
Louis de VILLIERS DE L'ISLE-ADAM,	Id.	24 août 1521.
Nicolas CHOART DE BUZENVAL,	Id.	1er août 1679.

NEF

(En commençant du côté de la Basse-OEuvre)

Louis-Augustin ATHENOSIS, diacre d'Avignon, chanoine de Beauvais	3 janvier 1750.
Jean-Angèle GOUJON, prêtre d'Avignon, chantre & chanoine de Beauvais	1er nov. 1765.
Pierre CHAPELLE, chanoine de Beauvais	14 nov. 1691.

Jacques-René LOPPÉ, prêtre d'Angers, chan.	mort le 5 juillet 1725.
André BERNARD, prêtre d'Avignon, chan.	19 déc. 1726.
Charles de LA DREUE, chan.	31 mai 1643.
François HÉNAULT, prêtre de Paris, chan.	8 janv. 1746.
François NOLAND, prêtre de Paris, chan.	3 avril 1771.
Antoine LE TAILLEUR, chan.	1er déc. 1657.
Jean LE RICHE, chan.	11 mai 1611.
Jean LE GENDRE, chan., docteur en médecine	2 mars 1553 (v. st.)
Jean LE CLERC, vicaire	10 nov. 1533.
Claude AUXCOUSTEAUX, chan.	25 nov. 1732.
Antoine-Yves AUXCOUSTEAUX, chan.	17 juin 1750.
Jacques de LA RUE, chan.	10 août 1764.
Jean PASQUIER, diacre, chan., prieur de Bulles.	30 déc. 1689.
Jean GODEFROY, chan.	3 juin 1643.
Claude MAHI DE VILLEBOUZON, prêtre de Blois, chanoine théologal.	21 juillet 1712.
Charles-François LE PRÉVOST, prêtre de Paris, chan. théolog. honoraire	25 déc. 1769.
Jean LE CARON, chan.	4 sept. 1714.
Nicolas de NULLY, chan.	16 juin 1642.
Georges de NULLY, chan.	30 avril 1701.
Nicolas LE BARBIER, chan., promoteur	23 août 1715.
Antoine MICHEL, curé de Mouy, chan., vicaire-général du cardinal de Janson-Forbin, de M. de Beauviller de Saint-Aignan & de M. René Potier de Gesvres.	15 nov. 1732.
Pierre LE BARBIER, chan., vicaire-général du cardinal de Janson-Forbin.	3 mai 1707.
Etienne MICHEL, curé de Saint-Etienne, chanoine, promoteur, vice-official.	10 sept. 1738.
Isaac ADRIAN, chan. théologal	14 oct. 1671.
Henri BOSQUILLON, chan.	7 nov. 1699.
François LE MAITRE DE BARMAINVILLE, diacre de Chartres, chan.	17 nov. 1726.
Nicolas de CHAMPY, diacre, chan.	24 déc. 1611
Jean ESCOUVETTE, chan.	18 sept. 1771.
Louis LE ROY, chan., promoteur, co-administrateur du bureau des pauvres	24 janv. 1775.
Nicolas DUBOUT, chan.	26 sept. 1761.
François-Paul LE HÉRAT, prêtre de Toul, chan., vic.-gén. du cardinal de Gesvres, official.	3 avril 1768.
Jean TONDU, prêtre de Noyon, chan.	30 oct. 1775.
Pierre-François JEGRE, suisse d'origine, diacre, chancelier, chanoine.	5 avril 1776.
Mathieu MERERIE, prêtre, prieur de Versailles (?), ch.	2 mai 1638.
Henri AUBERT, ch.	27 janv. 1712.
Pierre LE MAGNIER, ch. théologal.	22 avril 1721.
Claude MACAIRE, ch.	5 oct. 1686.

Louis Gavois, fous-diacre, ch.	mort le 2 août 1723.
Jean de Nully, ch. pénitencier	20 janv. 1654.
Nicolas Lancelot, diacre, ch.	9 fept. 1643.
Jean Denis, ch.	30 avril 1751.
Jacques Du Sault, ch.	29 juin 1598.
François de Canonne, diacre, prieur & feigneur de Monceaux, ch.	15 avril 1659.
Antoine Gallopin, ch., théologal, vicaire-général, promoteur.	1er juillet 1728.
N. Lachaine, ch.	28 juin 1648.
Jacques Gougnon, ch., doyen.	20 nov. 1567.
Denis Duchaigne, ch.	13 mars 1605.
Claude Gougnon, ch.	. . . .
Michel Louvet, prieur de l'Ifle-Adam, ch.	27 déc. 1591.
Noel Celle, ch.	. . . .

(Vis-à-vis la porte de la chapelle du Saint-Sacrement)

François Foy de Villers de Friancourt, chanoine, conseiller au préfidial de Beauvais.	29 fept. 1706.
Touffaint-Louis Lenglès, ch.	4 août 1741.
Julien Bourgault, chapelain, grand-vicaire, maître de mufique de la cathédrale.	17 nov. 1706.

(Au pied du confeffionnal du Pénitencier)

Jean Dupré, ch., pénitencier.	6 avril 1725.

(Entre la porte de la facriftie & celle du chœur)

Pierre Dargillier, ch., fous-chantre	28 fept. 1517.
Claude Danse, ch., fous-chantre, official	13 mai 1713.
Jacques-Nicolas Danse, ch.	2 fept. 1742.
Nicolas Danse, ch., archidiacre de Beauvaifis	16 mai 1765.

(Au bas des marches qui conduifent à l'horloge, fépulture des hauts vicaires)

L. (Lenglet)	1744.
C. (Couvrechef)	1754.
V. (Le Vasseur)	1744.
H. (Houssart)	1772.

(A la première travée du côté de l'horloge, fépulture des muficiens)

Carpentier	1750.
. . . .	1754.
F.	1757.

(*En montant du côté du chœur*)

Touſſaint Leuillier, ſous-diacre de Paris, ch.	mort le 11 janv. 1744.
Auguſtin Le Cat, ch.	7 nov. 1729.
Touſſaint Leuillier, ch.	20 mars 1683.
Lucien Leuillier, ch.	9 juin 1748.
Germer de Malencourt, de Rueuil, haut vicaire	8 oct. 1680.
Antoine Joli, ch.	. . . .
Antoine Pasquier, ch.	31 oct. 1702.
Claude Pasquier, diacre, ch.	22 juillet 1706.
Léonor de La Vacquerie, ch.	5 mai 1745.
Pierre Pasquier, diacre, ch.	18 mars 1733.
François Dauchel, ch.	30 janv. 1685.
François Lefèvre, ch., diacre	25 mai 1714.
François Lefèvre, diacre de Séez, ch.	4 fév. 1766.
Touſſaint Trouvain, prêtre d'Amiens, ch.	17 juillet 1726.
Antoine Borel, chancelier, ch.	24 janv. 1742
Pierre Borel, grand-archidiacre, ch., vicaire-général du cardinal de Janſon-Forbin	18 déc. 1693.
Louis Borel, grand-archidiacre, ch.	3 août 1745.

(*Près de la porte de la chapelle de Saint-Jean l'Evangéliſte*)

Jean Hourdel, ch., docteur en médecine	28 juillet 15...
Guillaume de Vaux, ch.	20 mars 1542. (*v. ſt.*)

(*En montant autour du chœur*)

Jean Gaulde, diacre, ch.	12 avril 1688.
Romain Brocard, ſous-diacre, ch.	6 mars 1733.
Jean Pellicier, prêtre de Gap, ch.	15 janv. 1723.
Jean-Baptiſte Fourrier, prêtre de Paris, curé d'Iſſy, ch.	5 mai 1711.
Louis François, prêtre de Rouen, ch.	25 fév. 1714.
Claude Duval, prêtre d'Amiens, ſous-chantre, ch., vicaire-général, official	11 fév. 1686.
François Thirement, clerc de Paris, ch.	15 oct. 1685.
Guillaume Cardinal, de Paris, ch., official.	21 fév. 1663.
François Nollen, prêtre d'Amiens, ch.	19 juin 1737.
François Nollen, prêtre d'Amiens, ch.	14 août 1678.
François Touzart, prêtre d'Amiens, ch.	8 fév. 1646.
Maurice Macquère, archidiacre de Beauvaiſis, chanoine théologal.	8 janv. 1641.
André de Tende, prêtre de Siſteron, ch., official, vic.-gén. de M. de Beauvilliers de Saint-Aignan	14 avril 1731.
Claude Laignier, enfant de chœur, clerc, chantre, chapelain.	19 ſept. 1686.

Jacques de TENDE, prêtre de Sifteron, ch.	mort le 28 déc. 1734.
Pierre FOURDAINE, ch.	2 août 1746.
François MAILLE, prêtre d'Amiens, ch.	24 fept. 1705.
Jean-Antoine de CROUSILLAC, ch., diacre.	29 août 1769.
Mathias LE CLERC, fous-chantre, ch.	16 août 1763.
Jofeph BERNARD, prêtre de Toulon, fous-chantre, ch., fyndic du clergé du diocèfe, adminiftrateur de l'hôpital	17 nov. 1768.
Pierre BRÉVIAIRE, prêtre de Paris, ch.	28 mai 1765.
Charles PAPPIN, d'Abbeville, doyen & chan. de Boulogne, chan. de Beauvais	30 fév. 1693.
François de MALINGUEHEN, ch.	21 fept. 1751.
Jean de MALINGUEHEN, ch.	8 oct. 1656.
Charles VIGNIER, d'Abbeville, diacre, ch.	17 déc. 1718.
Godefroi HERMANT, ch.	11 juillet 1690.
Jean-Baptifte de NULLY, ch.	17 nov. 1708.
Etienne de NULLY, ch.	19 avril 1699.
Nicolas TRISTAN, ch.	1er août 1727.
Charles LE Fèvre, chapelain, marguillier	26 juillet 1707.
Pierre de MALINGUEHEN, clerc, ch.	3 fév. 1708.
Jérôme TRISTAN DE VERDEREL, prêtre de Paris, ch.	7 mars 1758.

(Sous la lampe vis-à-vis l'orgue)

VATRIPON, enfant de chœur	1767.
CENDRÉ, enfant de chœur.	1750.

(Au pied de la montée du clocher)

Martin CANDELOT, maître-maçon de la cathédrale.	23 avril 1606.

(En deçà du cofté de la nef)

Pierre d'AUCHY, marguillier laïc.	31 janv. 1739.
BOUDIN.	1745.
BOURGEOIS, chapelain	1772.
Nicolas BERTHIER, marguillier laïc	24 mars 1774.
Pierre MÉNAGE, chapelain, marguillier	1er janv. 1778.
Anfelme TRÉMA, huiffier audiencier du chapitre	1er oct. 1617.
Touffaint LE GRAND, marguillier laïc	8 avril 1725.
Pierre LE GRAND, huiffier audiencier.	1776.
Jean-Chryfoftôme CORROYER, marguillier laïc	14 fév. 1753.
Louis TOURILLON, maître-maçon de l'églife.	17 août 1728.

(Vers la chapelle Saint-Pierre)

Gilles CONVERS, chapelain, greffier du chapitre.	14 mai 1660.

Simon-Pierre Fournier, chan.	mort le 14 avril 1747.
Marin Vaast, ch., pénitencier.	15 mars 1588. (*v. st.*)
Robert Tiersonnier, ch.	7 oct. 1614.
Florent Vaast, ch., chancelier	21 juin 1612.
François Forget, chancelier, ch.	21 mai 1635.
Etienne Tiersonnier, diacre, chancelier, ch.	18 juillet 1668.
Lucien Tiersonnier, ch., chancelier	28 avril 1704.
Maurice Tiersonnier, ch.	31 août 1686.
Jean Motte, ch., official	6 sept. 1730.
Nicolas Motte, ch.	20 juillet 1734.
Ponce Germont, ch., pénitencier.	29 mai 1706.
Jean Ban, ch.	6 oct. 1535.

CLOITRE

Philippe Le Clerc, ch.	29 avril 1653.
Jean Le Clerc, ch.	17 mai 1667.
Mathias Le Clerc, ch.	15 janv. 1687.
Jean Le Clerc, ch.	5 mai 1688.
Jean Aucher, ch.	31 oct. 1637.
François Fournier, ch.	6 oct. 1776.
Blaise Messier, ch., vice-official	9 oct. 1776.
Raoul de Regnonval de Courcelles, curé de Saint-Martin de Cauvigny, ch.	14 janv. 1781.
Michel Hénault, prêtre de Paris, ch.	2 janv. 1691.
Guillaume de Roye, ch.	4 fév. 1693.
Louis Bayen, de Paris, ch.	29 sept. 1706.
Etienne Milange, prêtre de Riom, archidiacre de Beauvaisis, ch., vicaire-général du cardinal de Forbin de Janson & de M. de Beauvilliers de Saint-Aignan	27 oct. 1725.
Bernardin Audiberty, de Nice, ch., sous-diacre	2 mars 1736.
François Peltier, ch., official	11 fév. 1719.

CHAPELLES

SAINTE-BARBE

Nicolas Divery, ch., vic.-gén. de M. Et.-René Potier de Gesvres	31 oct. 1747.
Simon de Bullandre, ch., archidiacre de Beauvaisis	15 déc. 1614.
Jean Hainque, ch. d'Amiens & de Beauvais.	11 fév. 1612.

SAINT-SACREMENT

Denis Cossart, chapelain.	7 avril 1505.
Georges de Nully, chantre, chan.	27 juillet 1678.

Georges-François FOMBERT, ch., archidiacre de Beauvaifis . .	mort le 1er fév. 1746.
ROUTIER, greffier, petit vicaire.	1763.
Adrien DEQUEN, greffier, petit vicaire	9 août 1774.
Yves GAVOIS, diacre, ch.	8-oct. 1676.
Nicolas BOREL, ch., curé de Saint-Remy d'Efches	21 mars 1743.
Jean de JUSSIEU, prêtre de Lyon, ch., vicaire-général de M. Et.-René Potier de Gefvres	22 juin 1750.
Jean-Baptifte GODEFROY, prêtre de Coutances, ch., official, co-adminiftrateur du bureau des pauvres	25 avril 1776.
Claude GOUYNE, doyen, aumônier de Henri IV, vicaire-général du cardinal de Bourbon & de MM. Nicolas Fumée & René Potier, official	11 fév. 1617.
Robert LE ROY, doyen, official	21 juin 1621.
Lucien LAURENT, ch. (excellent muficien).	8 janvier 1624.
Hugues de LYON, primicier	1336.
Nicole DES CELLIERS DE HESDIN, maître des enfants de chœur.	21 août 1538.
Jean BOULENOIS, ch.	30 janv. 1582.

SAINTE-MADELEINE

Gabriel BERNARDET, prêtre de Genève, ch.	25 mai 1733.
Roger de CHAMPAGNE, évêque & premier comte de Beauvais. .	1022.
(?) Philippe de DREUX, évêque de Beauvais	1217.

SAINT-SÉBASTIEN

Pierre MOURET, ch.	8 nov. 1577.
Thiébaut de NULLY, ch., pénitencier, curé de Monblanc, confeffeur & aumônier du duc de Bourbonnais	23 janvier 1408. (*v. ft.*)
François GAGELI, ch.	13 août 1596.

SAINT-JEAN L'ÉVANGÉLISTE

Robert POCQUELIN, ch.	31 déc. 1714.
Robert POCQUELIN, ch.	7 fept. 1722.
Touffaint de FORBIN DE JANSON, cardinal, évêque de Beauvais.	25 mars 1713.
Guillaume de MONTAUTIER, official de Rouen, chan. de Beauvais	6 mai 1390.

NOTRE-DAME

Pierre de PLACENTIS, doyen	. . . . . .
Jean de PACY, doyen	. . . . . .
Guillaume des GRÉS, évêque de Beauvais	1266.
Pierre de ANOLIO, fous-chantre	. . . . . .
Gui de COLLE, ch., fous-chantre.	. . . . . .

SAINT-ÉTIENNE

Gautier de NANTEUIL, dit de NERY	mort le 8 mai 1390.
Roger de BRIDIEU, archidiacre de Beauvaifis, ch.	15 juin 1708.
Charles-François de CACHELEU, prêtre d'Amiens, ch.	6 mars 1773.
Guillaume de SARDON, chapelain	14 mai 1392.
Adrien DES CHAMPS, dit MOREL DE CRÉCY, diacre, ch., abbé de Saint-Ferme, prieur commendataire de Château-l'Hermitage	14 avril 1745.
Claude de VERNY, ch.	21 fév. 1773.
Pierre de LA COUSTURE, dit DESFOSSES, chan. pénitencier	17 avril 1556.

SAINT-VINCENT

Raoul de SENLIS	......
François de LA FONTAINE, d'Ognon-les-Senlis, abbé de Saint-Acheul, ch., fous-chantre	15 fév. 1566. (v. ft.)
Nicolle d'ARGILLIÈRE, feigneur de Breuil-le-vert, ch., fous-chantre	4 juin 1561.
Quentin JOLLY, fous-chantre, ch.	24 janv. 1602.
Auguftin POTIER, ch., fous-chantre	18 avril 1624.
Louis de CRUY, de Compiègne, prêtre de Soiffons, ch.	4 oct. 1728.
Jean LE ROY, ch.	9 mars 1629.
Blanchet LE TELLIER, ch., curé de Chambly-le-Haut-Bergier	28 nov. 1526.

SAINT-LÉONARD

François LE MAIRE, prêtre de Paris, ch., préchantre	9 juillet 1704.
Charles-Louis de LA GRENÉ, prêtre d'Amiens, ch., doyen	22 août 1767.
Gautier GIPS, de Sul en Allemagne, ch., pénitencier	8 fév. 1484. (v. ft.)
Nicolas HOCQUET, ch.	13 juillet 1669.

SAINT-NICOLAS

Nicolas GIMARD, ch., fous-chantre, pénitencier, official, vic.-gén. du cardinal de Janfon	14 avril 1691.
Denis LORET, chanoine de la collégiale de Saint-Barthélemy, chapelain de Saint-Pierre	19 oct. 1594.
Thibaut LE BASTIER, ch., chancelier	30 mai 1524.
Raoul LALMAN, ch., préchantre	13 nov. 1568.
Noël GENDRET, chanoine de la collégiale Saint-Laurent & de la cathédrale Saint-Pierre	......

SAINTE-CÉCILE

Guillaume Dorival, chapelain, petit-vicaire	mort le 25 août 1707.
Girard de Saint-Just, ch.	23 oct. 1296.
Evrard de Nointel, chanoine d'Amiens & de Beauvais. . . .	25 déc. 1297.

SAINT-PIERRE

Léonor Foy de Saint-Hilaire, ch.	28 sept. 1700.
Jean Foy de Saint-Hilaire, sous-diacre, ch.	26 juillet 1693.
Pierre Descogne, ch.	9 sept. 1661.
Frémin Martin, ch.	31 août 1524.
Denis Boiscervoise, curé de Saint-Pierre en la Cité, ch. . . .	25 juillet 1771.
Jean Grou, seigneur de Saint-Germain, ch.	15 juillet 1596.
François Carette, ch., conseiller honoraire du bailliage & présidial de Beauvais	15 mars 1745.
Jean Vast, maître-maçon de l'église.	3 nov. 1524.
Jean Vast, son fils, maître-maçon de l'église	... nov. 1581.

CONTRE DIVERS PILIERS DE LA NEF ET DU CHOEUR

(*Sous le grand tableau du côté de la Basse-OEuvre, à l'entrée de l'église, vis-à-vis la grande porte du chœur*)

Victor de Bullandre, seigneur de Molagnies, verdier de Beauvais	1er avril 1604.

(*Contre le mur, vis-à-vis le pilier de la chaire à sermon*)

François de Canone, diacre, prieur & seigneur de Monceaux, chan.	15 avril 1659.

(*Au pilier du chœur, vis-à-vis la chapelle Saint-Sébastien*)

Antoine Joli, prêtre de Paris, ch., prieur de Saint-Adrien de Béthisy.	17 janv. 1663.
Pierre Dujardin, ch.	27 avril 1622.
Dujardin, ch.	15 juin 1574.
Pierre Darie, official	26 avril 1560.
Germain Carré, de Bourges, ch., archidiacre, vicaire-général.	31 mars 1619.
Denis Carré, de Bourges, chan., grand archidiacre, « *vixit annos centum & quatuor, non potuit ulteriùs* ».	20 mai 1580.
Cl. Dadut, de Bourges, ch., vic.-gén. de M. René Pothier, évêque de Beauvais	3 juillet 1617.

(Sous les châsses, vis-à-vis la chapelle Notre-Dame)

Guillaume FRÉMIN, ch.	mort le 12 avril 1561.
Jacques LE MARESCHAL, de Paris, chan.	14 avril 1664.
Charles de LA DREUE, ch.	31 mai 1643.

(Vis-à-vis la chapelle Saint-Vincent)

Etienne GUÉRIN, de Tours, ch., pénitencier	6 mars 1590.



VI.

MESURES ET DEVIS

I.

(Vers 1565.)

Le Mémoire de ce que contient le cœur de l'église de Saint-Pierre de Beauvais, a sçavoir en haulteur, largeur & longueur, tant maçonnerie que charpenterie, les chapelles & allées.

PREMIÈREMENT depuis le dessus du pavé dudict cœur juxques au dessoubz de la clef des voutes a de hauteur vingt-trois thoises quatre pieds huit pouces, — & depuis le dessoubz de la clef jusques au dessus d'icelle trois pieds & demy, — & depuis le dessus de la clef juxques au dessus du reste de la maçonnerie contient de hauteur deux pieds un pouce, — & depuis ledict dessus maçonnerie juxques au sommet de la charpenterie au comble a de haulteur cinq thoises quatre pieds un pouce, — qui feroit pour toute hauteur tant maçonnerie que charpenterie la quantité de trente thoises deux pieds quatre pouces, à prendre douzes pouces pour chacun pied & six pieds pour chacunes thoises quy est le pied & thoise de Roy.

Les allées & pourtour dudict cœur ont de hauteur depuis le pavé juxques au dessoubz de la clef des voultes dix toises cinq pieds quatre pouces & demy;

— & les chappelles ont de hauteur auſſy depuis ledict pavé juxques au deſſoubz de la clef des voultes vingt neuf pieds quy vallent ſix thoiſes & demie.

Et en tant que touchent les longeurs, ledict cœur contient huit thoiſes de millieu des pilliers a aultre de diamettre en diamettre, leſdictes allées ont de large trois toiſes & demie auſſy de diamettre de pillierz en pillierz, les chapelles de pareilles largeur que les dictes allées.

Ledict cœur contient en longeur dix ſept toiſes.

La croiſée contient en longeur depuis l'un des portaulx juxques en l'aultre trente toiſes.

La nef pourra avoir de longeur vingt huit toiſes deſſus la largeur de huit thoiſes du millieu d'un pilliez à aultres quy eſt la longeur dudict cœur & croiſée.

C'eſt le mémoire de la hauteur du cœur de Beauvais & de la hauteur qu'aura la lanterne & clocher dudict Beauvais quand le tout ſera achevé.

Premièrement depuis le pavé dudict cœur près le grand hoſtel juxques au deſſus de la clef des voultes contient en haulteur vingt trois toiſes quatre pieds huit pouces — & depuis le deſſoubs de ladicte clef juxques au-deſſus de ladicte maçonnerie où eſt poſé le comble a de haulteur cinq pieds ſept pouces — & depuis le deſſus de la maçonnerie juxques au ſommet dudict comble dudict cœur a de haulteur cinq toiſes quatre pieds, — & depuis ledict ſommet dudict comble juxques aux carolles ou clairvoies de la lanterne a de hauteur huit toiſes, — & depuis le deſſus deſdictes premières claires voies du clocher juxques aux ſecondes clairevoies ou carolles quy eſt le ſecond eſtage dudict clocher a de hauteur dix toiſes & demie, — & depuis le deſſus deſdictes carolles juxques au lormier de la troiziesme eſtage a de hauteur huit toiſes deux pieds, — & depuis ledict lormier juxques au deſſus du croiſillon ou aiguille a de hauteur ſaizes toiſes, — quy feroit pour le tout dudict clocher & lanterne à prendre au deſſus de la maçonnerie dudict cœur & croiſée en haulteur de quarante huit toiſes, ſans en ce comprendre la maçonnerie dudict cœur quy eſt de vingt quatre toiſes quatre pieds trois pouces à prendre, comme dict eſt, au pied du grand hoſtel, — & pour toute hauteur LXXIII toiſes un pied quatre pouces (1).

(1) Louvet a publié deux fois ce document dans l'*Hiſtoire & Antiquitez du diocèſe de Beauvais*, t. II, p. 636, & dans l'*Hiſtoire de la ville de Beauvais*, p. 371.

Toutes ces dimenſions ſe rapportent, ſauf des différences inſignifiantes, au nouveau meſurage qui a été fait des parties de l'édifice encore exiſtantes. (Voir Graves, *Statiſtique du canton de Beauvais*, p. 165.) On peut donc conclure qu'il doit être exact pour la flèche qui n'exiſte plus.

2.

(Vers 1595.)

Mémoire de ce qui reste à parfaire de l'église Saint-Pierre de Beauvais.

Il y a en largeur 24 toises en comprenant les pilliers qui seront par dehors.

En longueur 25 toises en comprenant le parvis & les pilliers qui porteront le parvis, lequel parvis a de largeur 19 pieds & de longueur de la largeur de l'église.

Item les deux tours ne déraseront point les pilliers qui seront par dehors, & les gros pilliers qui porteront les tours auront 15 pieds de diamètre & les pilliers qui seront dehors les tours auront 12 pieds d'espaisseur, & de boutée 21 pieds & les murs qui seront entre deux pilliers auront 12 pieds & demy d'espaisseur, & auront lesdites tours de creux 25 pieds & serviront lesdites tours à mettre les cloches dedans.

Item les pilliers des 2 tours auront de retraite sur le devant un demy pied ou environ de 12 pieds en 12 pieds. Et par les costés des pilliers des 2 tours il y aura de retraite un quart de pied sur chacun des 12 pieds en 12 pieds & demeurera encore 9 pieds de boutée & 3 pieds d'espaisseur pour la dernière assise.

Item les murs qui seront entre les gros pilliers des tours auront de retraites un quart de pied de 12 pieds en 12 pieds ou environ, ainsi que les liens le requerreront, lesquelles retraites serviront pour les enrichemens soit des larmiers ou autres choses, & demeurera 3 pieds pour la dernière attache.

Item il y aura à la hauteur des basses voutes trois pieds & demy de retraite par le dehors des tours qui servira pour porter le beuffroy des cloches.

Item il y a de pente du pavé du chœur jusques au parvis qui sera au devant

des tours 2 toises. Et s'il y a depuis le pavé du chœur jusques au dessus des murs qui portent le vieil comble 25 toises & demye, & le comble 7 toises de haut, & me semble que les deux tours pourront bien monter, à mon advis, 4 toises par dessus le comble car les pilliers seront forts assez pour porter le fardeau. Et par ainsy auront de hauteur 45 toises & demye les 2 tours.

Signé d'un paraphe.



VII.

RAPPORTS D'ARCHITECTES

I.

(1572.)

A la requeſte des vénérables doyen, chaloyne & chappitre de l'eſgliſe de Sainct Pierre de Beauvais, nous Gilles de Harlay & Nicolas Tierfault, maſons jurez en l'eſtat & ofice de maſonnerye pour le Roy en la ville de paris le VIIIe jour d'apvril mil cinq cens ſoyſente & douzes, nous ſommes tranſeportéz exprès en ladyte ville de beauvays pour ylec voir & viſiter le total de la maſonnery du corps de ladyte eſgliſe de beauvays, tant pilliers que vouſtes, contre pilliers, arcboutans, terraſſe, garde fault & l'élévation du corps de la maſonnery de la lanterne eſtant audeſſus de la croyſé de ladyte eſgliſe & donct peult eſtre procédé les fractions & deverſemens eſtant appréſens tant aulx quatre gros pilliers que aulx gros arctz doubliaux eſtant à ladyte croyſéz audeſſoubz de l'évation & corps de la maſonnery de ladyte lanterne, autiaulx & jours eſtant a icelle à l'androict de ladyte croiſez comme auſſy autre réparations convenable à faire aulx autres lieulx & androictz de ladicte eſgliſe le tout & ainſy en la manière qui s'enſuict,

ET PRUMIÈREMENT

Avons trouvé que les quatre gros pilliers qui porte les gros arctz doubliaux de la croyſé qui porte l'élévation de la maſonnery de la lanterne de la croyſé

de ladicte esglise au dessoubz desdictz gros arctz doubliaulx sont pendans & deversez a savoir les deulx de chacun costé du ceur donct l'ungt d'iceulx qui est du costé des orgues de quatre pouse & l'aultre du costé de l'orloge de deulx pouces ou envirom le tout sur la haulteur de vingt toysez en sorte & manière que aulx dictz deux gros pilliers y a plurieulx pierre portent mambrons rongtz, serventz d'ornementz aulx dictz pilliers, cassez & rompuz à cause dudict deversement. Et sy lesdictz pilliers sont masonnez de cartiers par les dedans des corps d'iceulx, il n'em peult venir faulte sy promtement à cause desdictes fractions & cassurez en leurs laisans les contre pilliers de massonery & blot estant appresant contre iceulx. Et quant aulx deulx autres gros pilliers de ladicte croysez portent le restez des gros arctz doubliaux d'icelle estantz audessoubz de l'élévation & masonnery de ladicte lanterne comme devent est dict tirant vers l'évesché & la villez esglise se sont parelement déversez & abamquez vers & du costé de ladyte évesché & ladicte villee esglise savoir : est l'ungt d'iceulx tirant à la loge des masons & taillieurs de onsez pousez ou environ & l'aultre pillier tirant vers ladicte villieez esglise de cinq à six pousez lachez sur la haulteur de vingt toysez le tout tirant au vide & faulte de boutées & contre boutemens contre iceulx. Paireillement se sont aussy déversez les aultres pilliers & arctz doubliaulx audesseulx qui sont outre & consecutiz desdictz gros pilliers des croysez lachez & tirez au vide vers ladyte croysez & villeez eglise le tout à faulte des boutees & contreboutemens contre iceulx comme dict est. Et pour obvier à ce que ils ne se puisse plus deversez & pour leur baillé confort & ayde en n'attendant que le reste de la masonnerye & élévations du ressidu des pilliers qui convient faire & parachevé pour la perfection d'icelle, fault masonné de fons en comble ungt gros meur de cartiers & blot essemillé avecque chaulx & sable jousque soubz les gros artz doubliaulx estant auderrière des gros pilliers & y lesser a chacun meur ung passage & ouverture pour aller, passer & venir aulx allez de ladicte esglise & au desseurz desdictz arctz doubliaulx fault pareillement masonnez les formemens & jours qui sont entre la mase & les piliers de la dernierre voustes du costé de l'esveché, le tout de boin gros blot essemillier & chaulx & sable de l'espoiseur des artz & platebende qui y sont à présent faictz tout contremont pour contre bouter & entretenir les quatre gros pillier de la croysez & lainterne audesseurz de ladicte eglise.

Et sy avons trouvé à cause du versement desdictz pilliers qu'il i a plurieulx fractions & gersurez a la masonnery & ramplaige des autiaulx de la croysez audessoubz de ladicte lanterne. Paireillement avons trouvé que a cause que du deversement y a plurieulx fractions & gersurez tant aulx gros meurs, pilliers & arctz doubliaulx de ladicte croysez & allez joyniant icelle par quoy disons qu'il est besoingt & néssesité, apres que lesdictz gros meurs sy devent déclairez seront faictz, pour le contre boutement d'icelle croysez de la nef faire & restablir

lesdictes fractions & gersurez estant tant esdictz pilliers, arctz doubliaux, gros meurs audessubz d'iceulx & audictz otiaulx devent déclairez. Et apres lesdictes reparations devent déclairez faictes pour mestre ladicte eglisez à plus grande suretez a ce que y n'en puisse venir plus grant inconvenient que celluy qui est avenu, fault faire la fondation & masonnerye & taille des quatres pilliers en la plus grande deligense que faire se pourra, pour ovier a la venir à plus grant inconvénient, fondé dument de bon & grant libage en liesson les ungne sur les aultres, massonnez de chaulx & sable; & dedans la fondation entre iceulx pilliers faire des meurs traversans de pillier en aultre pour la ligature & contre boutemens d'iceulx dans les terres & tranchez d'icelle fondation jousques au dessoubz du pavé de ladicte esglise, savoir est deulx du costé de la loge des masons & taillieurs, & les deulx aultres du costé & dedans la villee esglise garniz de leurs contre pilliers par derriere, & arctz boutens audessubz lesquelz se fermeront contre les pilliers, arctz doubliaux & voustes de la croysez de ladite esglise qui seront de même suctruqueture & fabrique & ordonnance que ceulx qui sont ja fays en ladite esglise, ensemble leurs voustes, ogive, formerez & doubliaulx, allez, dalles & formemens & sans faire les ouvrages cy devent declayrez il en peult venir de plus grant accident que ceulx qui sont ja venus & ainsy est nostre aviz.

Et pour le regart des aultres reparations qui sont a faire au corps de ladicte esglise outre celle devent declairez lesquelles ne sont de cy grant importence que les gros pilliers cy devent declairez avons trouvé que y lia aucungs des arctz boutens qui ne sont liez dedans leurs contre pilliers & se sont quelle peult lachez de leurs joingt & masonnery; fault les remplire pour eviter aulx yaulx qui peulle tombé dedans par la pluye du siel.

Et aussy avons trouvez que les joingt des dalles & terrasses au pourtour de ladite esglise avecques les encorbellemens soubz les appuys des terrasez sont degarniez de leurs mortier e est néssesité de les restablir.

Item avons trouvez que la petite viz estant au dessubz des dalles des bassez chappelles les marches & cercle d'icelles petite viz sont cassez & corrompus en plurieulx amdroictz a cause de la petite espoisse qui est en la cerse de ladicte viz & convient restablir icelle.

Et sans faire les reparations sy devent declairez & principallement les élévations des pilliers & arctz boutent pour la force de ladicte croysez ne seroit l'édifice de ladicte esglise a sureté. Le tout ce que dessus certifions estre vray, tesmoingt noz seignez manuelz cy mis les ans & jours que dessubz.

Signé avec paraphe : N. Thiersault. De Harlay.

2.

DU VIII[e] JOUR DU MOIS DE MAY 1573.

A la requette des vénérables doien & chanoines & chapitre de l'esglise de sainct Pierre de Beauvais, nous Guillaume Petit, Anthoine Fournier, Jacques David & Martin Candelot, masson & tailleur de pierre, & Guillame Regnoult, cherpentier, tous demeurant audict Beauvais sommes transporter en ladite esglise pour veoir & savoir les bessongnes les plus necessaire qui convient faire en ladite esglise. Et premièrement avons trouver qu'il est bessoin de faire les desblay des grosse pierre & bois provenant de la ruine advenue tant de la lanterne que des pillier de ladite esglise, & après que lesdites pierres & bois seront hors, fauldra relever les grouin & blocqualle en talu contre les pilliers prochain de ladite ruine pour servir & deffendre lesdits pillier d'estre fouller des pierre qui pourrons tumber en abastans le reste de la massonnerie de ladite lanterne jusque a la haulteur de la crupe des haulte voultes pour ce qu'il est de bessoin de faire les desblay de ladite lanterne le plus tot que faire se pourra. Et en faissant lesdits desblay seroit bessoin de tailler des pierres pour rediffier le gros pillier du cœur & en diligence parce que la taille d'iceluy sera fort longue & auprès d'iceluy pillier rédiffier ung aultre pillier ayant son regard audit gros pillier & servant audit cœur duquel nous a esté montré des pierres taillée desquelle avons trouver estre propre pour le monter jusque auprès des tas de charges. Et auprès desdits deulx pillier avons trouver ung aultre pillier tirant vers l'orloges qui est en partie fourdroier depuis le bas jusque au dessous des tas de charges, à cause des pierres & bois de la chute de ladite ruine qu'il est bessoin d'estaier ledit pillier bien & sufisament pour servir cy après lesdites étaie de retenir ledict pillier cependant que l'on le poura couper & redifier & ce après que les pillier cy-dessus déclairé seront monter & les arches fermée & arazée. Laquelle visitations a esté faicte en la présence de monsieur le doien, monsieur Maréchal, monsieur Pajot le jeune & mestre Robert Le Roy, chanoines, & de mestre François Maréchal, mestre masson de ladite esglise.

Plus avons trouver deulx arboutant fractionné estans sur la loges des massons a cause de l'ébranlement de ladite ruine qu'il est de bessoin de recintré & abatre lesdits deulx arboutans & non refaire que l'un, à cause sy on refaisoit

l'autre il pouroit jeté bas ſon pillier qui ſurpelonne dès le préſent vers l'évécher & n' et ſufiſant pour tenir la pouſée de ladite eſgliſe & arboutant.

Plus avons trouver encore deulx aultre arboutans ſur la terre auprès de la chapelle ſaincte Barbe qui ſont fort endomager & eſt de beſſoin d'en faire comme deſdits deulx aultre arboutant en iceulx metre des barreau de fers.

Et tous ce que deſſus ſertifions eſtre vray en noz vérité & conſcience, teſmoins noz ſiné cy mis.

Signé avec paraphe : DAVID, A. FOURNIER, GUILLAME PETIT, G. REGNOULT, M. CANDELOT.

3.

(1573.)

Le premier jour de juing mil v^c^ LXXIII, Je ſoubz ſigné maiſtre maſchons, demourant à Melo, certifie m'eſtre tranſporté en la ville de Beauvais par le mandement de meſſieurs les doiens, chanoines & chappitre de ſainct Pière de Beauvais pour voir & viſité la ruynes depuis naguère aveneue en l'égliſe cathédralle dudict ſainct Pière de Beauvais en laquelle egliſe ay trouvé deulx pillers en ruynes & tumbés, c'eſt aſcavoir le grotz pillez ſervant à la croixzée & répondant & ſoubtenant les vauxeures du ceur avecque ung pillez moindre ſervant à ſoubtenir ledict cœur & auſy ung pillier fort intéreſſé prochain d'iceulx qui ſert aus chappelles d'icelle egliſe vers l'orloge, & pour la réparation d'iceulx pillerz & aultres ouvres neceſſaires pour meſtre conble & aſſeurer couverture eſt beſoings de refaire & rédifier de maſçonnerie leſdicts pillerz cy deſſus nommez.

Premierement ilz eſt beſoings de rédiffier ledict grotz piller reſpondant a la croixzée & au ceur, le refaire bien & deument de maſçonnerie de pierres de thailles telles & ſemblables & de parail moulle que ſont les pillers neuf & répondant à icelluy & de parailles pierres de la carrières de Sainct Pière & juſques à la haulteur & au-deſſus des retumbées. Et quant aus ardoubleaux ſe feront de pierres de Sainct Lœur, Mayſel ou telle qu'il plaira à meſſieurs avec l'advis de leur maiſtre maſchon. Et quant au petit piller ſervant audict ceur, eſt beſoings de le remeſtre & rédiffier de meſme forme & ſachons qui ſoulloit eſtre auparavant avec ces arcardes & compaignement de maſchoneries tellement qu'ilz n'y aient rien de difforme en ladicte ouvre.

Item quant au piller des chapelles près de l'orloge lequelz eſt domaiger

comme dict est par le moien de ladicte ruine, il est besoin de coupper icelluy jusques aux araischement & remaschoner icelluy de maschonerie neufve & pour satisfaire à ce il est besoing de cintrer & retenir les arcades & ardoubleaux répondant & procédant d'icelluy piller avec doubles cheelles de boys qui se fera le tout par le maistre cherpentier & esthées sy besoing en est.

Item pour l'inconvénient qui pourroit advenir en ladicte eglise de la reste de la ruynes de la lanterne qui est encorre aux hault de ladite eglise & se porte a tumber, comme il apper évidament, feroit besoingt de faire hourdaiges de cherpenterie à la haulteur de dessus les combles de ladite eglise pour i poser engins pour descenldre de pierre en pierres le restes de la ruyne & lanterne & aufy pour descherger le fais qui porte sur les trois pillers qui reste de ladite lanterne.

Plus est besoingt de parfaire l'entreprise de maschoneries encommenchée de contrefische & piller qui est regardant la nefz jusques à la haulteur qui sera avisée par le maistre maschons & aultres lesquelles maschonneries, selon mon advis, en livrant les matières convenable par messieurs, comme pierres, chaufz, sable, engins, cordaiges, escheffaulz, pourront couter la somme de vingt-deux mille livres tournois pour peines d'ouvrerier seullement, & les matierres qui conviendra avoir pour faire lesdites ouvraiges pourront couté la somme de ving-cinq mille livres.

Faict en l'an & jour dessus dict.

Signé : J. BAULDRY, *avec paraphe.*



VIII.

Information pour la vente de l'hôtel de Beauvais à Paris.

(1573.)

Articles fur lefquels Monfeigneur Illuftriffime & Révérendiffime Cardinal de Bourbon, Evefque & comte de beauvais, vidame de gerberoy & payr de france, & les doien, chanoines & chappitre de l'églife dudict beauvais requièrent eftre informé, fuivant les lettres du Roy données à fontainebleau le XXIV[e] d'avril, & arreft de noffieurs tenans la court de parlement à paris du quatriefme jour de mai mil v[e] foixante treize.

PREMIÈREMENT qu'il y a dès longtemps ung beau & fumptueulx édifice encomencé en ladicte églife où ilz ont faict de grandes & exceffives defpences pour le conduire & tafcher de l'acheminer jufques à entière perfection, ce que leur feroit impoffible (1) pour eftre l'entreprife excédant du tout leur pouvoir, que pour n'en avoir les moyens, tant à caufe des grandes decimes qu'ilz ont à fupporter & vous (2) fubvenir que de ce qu'ilz ne font bien payez & fatisfaictz de ce peu de revenu qui leur refte.

II. Que ledict édiffice pour n'eftre fuffifamment retenu dépérit de jour à autre & en fin tumbera en ruyne entière s'il n'y eft promptement remédié par une nouvelle defpence qu'il feroit du tout impoffible à eux de pouvoir fupporter.

III. Mefmement le jour de l'afcention noftre feigneur qui eftoit ce dernier d'avril oudit an mil cinq cens foixante treize feroit advenu que l'un des maiftres principaulx pilliers du cueur d'icelle églife (lequel, par aparence, eftoit bafty dès y a quatre ou cinq cens ans, retenoit ledict cœur, fouftenoit la lanterne, platte forme & clocher eftans pofez au-deffus d'icelle) feroit entièrement tumbé & ruyné de fondz en comble avec la contre flèche & ung autre pillier du cueur fuyvant ledit gros pillier.

IV. Davantaige avec lefdicts deux pilliers feroyent tumbéz entièrement deux pans entiers de ladicte lanterne lefquelz pour eftre de groffe maffonnerye ont brifé, rompu & faict tumber les couverture de plomb, combles, premières

(1) Le mot *tant* eft oublié. — (2) *Vous* : au Roi.

voultes tant du cueur que de la croysée du costé senestre d'icelle église avec deux pans de murs, piedz droictz, deux formemens remplis de voires, tas de charge, archades & entablemens du costé de ladicte croysée & autant du costé senestre du cueur d'icelle église.

V. Et encore à l'occasion de ladicte ruyne ont esté froissez, fractionnés & esbranlés plusieurs pilliers de ladicte église spéciallement ung pillier estant devant l'orloge lequel il conviendra sier pour estre de tous poinctz endommagé. Et sy plusieurs arsboutans de ladicte église du costé vers l'éveschée auroient esté ouvers & courbez de sorte qu'ilz sont en danger de tumber & ruyner les soubz ailes d'icelle église.

VI. Qui est plus, le clocher de boys & petite tour couverte de plomb avec la voulte en bois dorée & enrichye de paintures & cloches qui estoyent portées & soustenues par ladicte lanterne seroyent tumbéz par terre, ce qui auroit avec la ruyne desdicts pilliers, contreflèche, pans de murs & voultes, brisé & rompu entièrement le pepistre & chaires du cueur d'icelle église qui estoient de grand valleur & estimation, & encores rompu & froissé le pavé de ladicte eglise estant de marbre noir & liez.

VII. Au moien de quoy y a perte & dommaige en icelle église de plus de deux cens mil francqs.

VIII. Tant y a que ladicte église est tellement démolie, ruynée & en si mauvais estat qu'il est impossible ausdicts doien, chanoines & chappitre pour le présent y faire & chanter le service divin accoustumé de tout temps, ains sont contrainctz lesdits doien, chanoines & chappitre le faire ailleurs & en autre église.

IX. Que sy le reste de la lanterne n'est de brief desmoly & ce qui est de nécessité urgente à faire en icelle église réparé, avant peu de temps pourra advenir une totalle ruyne & démolition de ladicte église.

X. Pour laquelle duement réparer & mettre en estat conviendroit faire mise & despense de deux cens mil francqs ou autre grande somme & encores plus pour l'achever & parfaire.

XI. Que la maison ou les maisons dictes l'hostel de Beauvais sciz à Paris rue de la Verrerye qui est du patrimoine & temporel dudict évesché n'est basty ny accomodé pour loger les évesques de beauvais, qu'il est de peu de revenu dont ne s'en faict que bien peu ou poinct de recepte & est moins utile que tout aultre chose dudict temporel.

XII. Qu'il n'y a moien plus prompt & expédient pour subvenir à réparer ce qui est urgent en ladicte église que d'aliéner ledict hostel.....

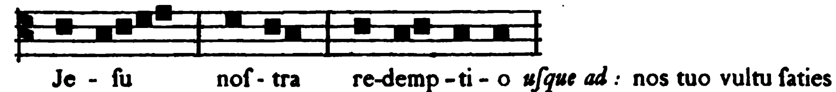


IX.
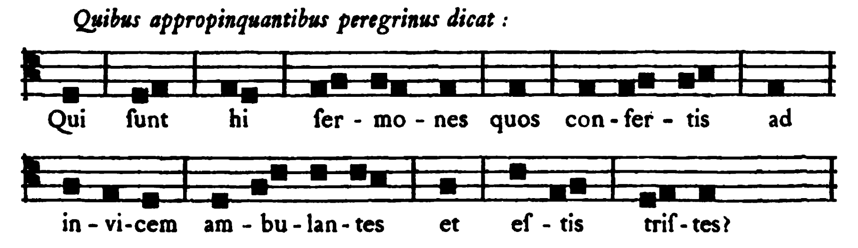
LE PÉLERIN D'EMMAUS

Ordo ad ſuſcipiendum peregrinum in ſecunda feria Paſchæ ad veſperas.

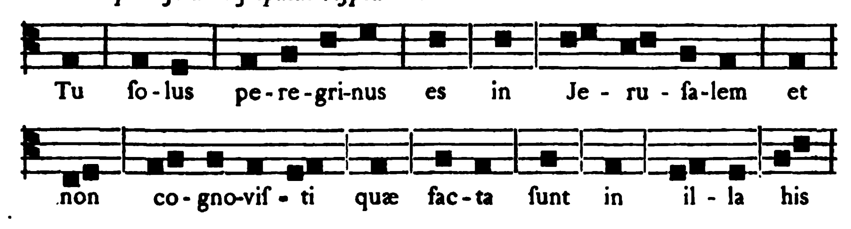
Duo diſcipuli euntes dicant :
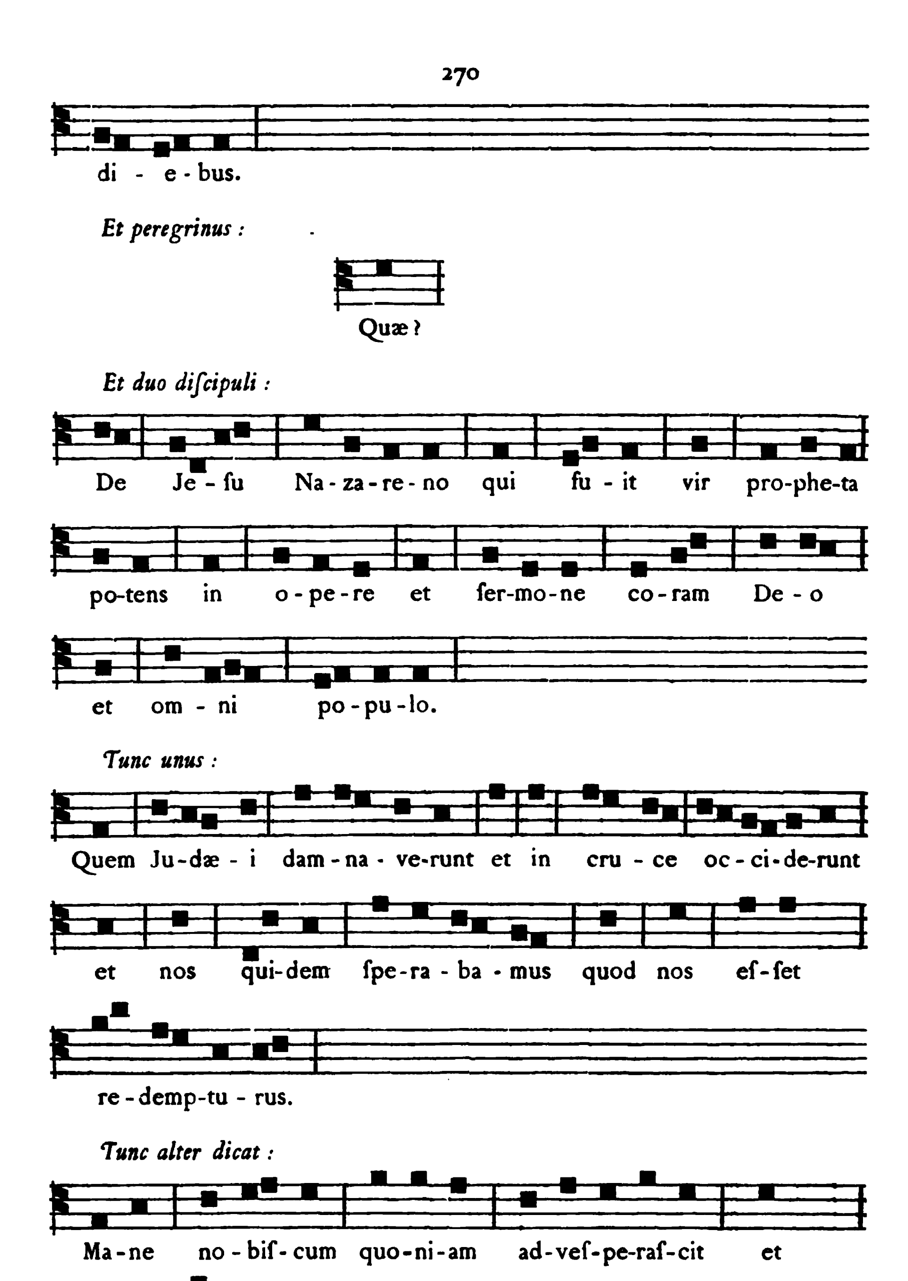


Quibus appropinquantibus peregrinus dicat :

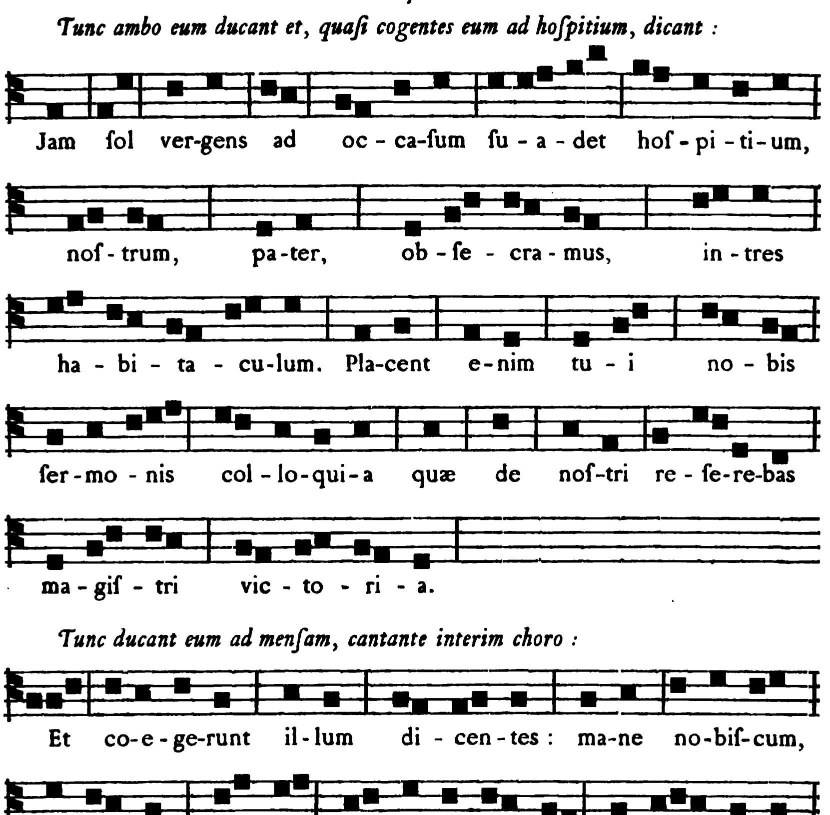


Cleophas ſolus diſcipulus reſpondet :

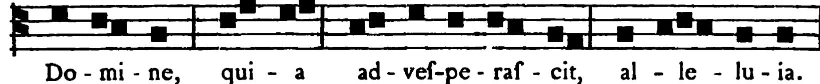



di - e - bus.
Et peregrinus :
Quæ ?
Et duo diſcipuli :
De Je - ſu Na - za - re - no qui fu - it vir pro-phe-ta
po-tens in o - pe - re et ſer-mo - ne co - ram De - o
et om - ni po - pu - lo.
Tunc unus :
Quem Ju - dæ - i dam - na - ve-runt et in cru - ce oc - ci - de-runt
et nos qui-dem ſpe - ra - ba - mus quod nos eſ - ſet
re - demp - tu - rus.
Tunc alter dicat :
Ma - ne no - biſ - cum quo - ni - am ad - veſ - pe - raſ - cit et
in - cli - na - ta eſt jam di - es.

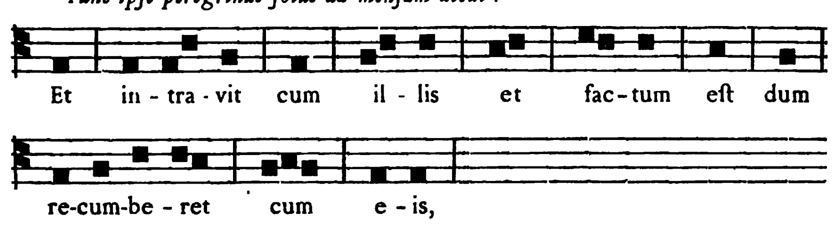
Tunc ambo eum ducant et, quasi cogentes eum ad hospitium, dicant :
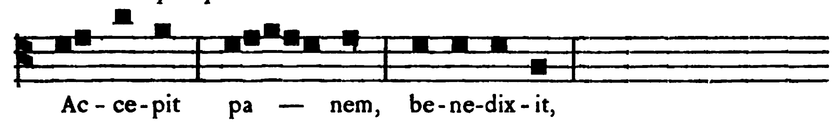


Tunc ducant eum ad mensam, cantante interim choro :



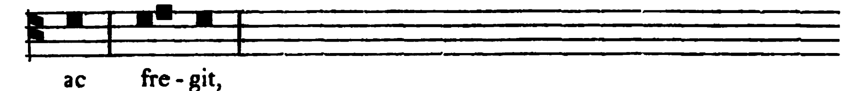
Tunc ipse peregrinus solus ad mensam dicat :



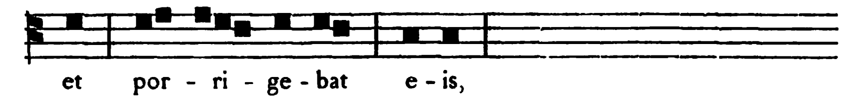
Tunc accipiat panem et dicat :





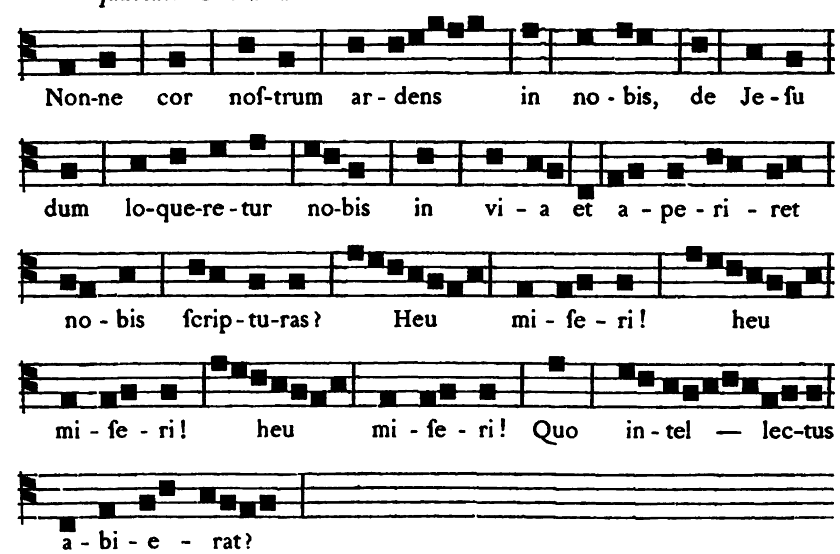


Frangat;

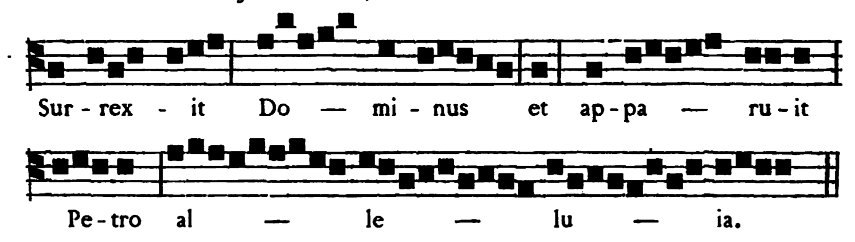


Et det eis, et recedat.

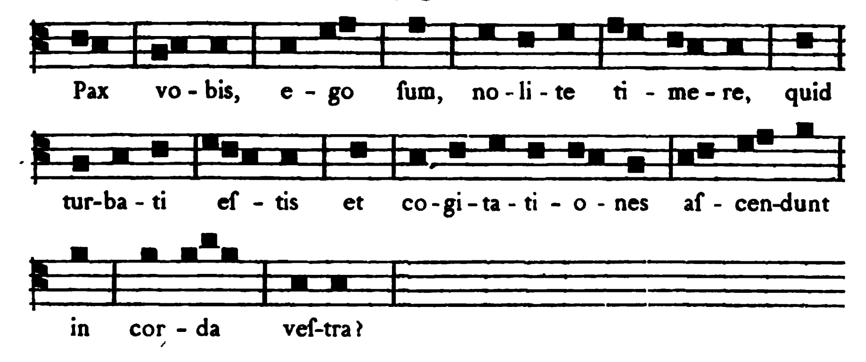
Duo illi, ſe invicem aſpicientes, ſurgant & vadant per eccleſiam quaſi eum quærentes & cantantes :



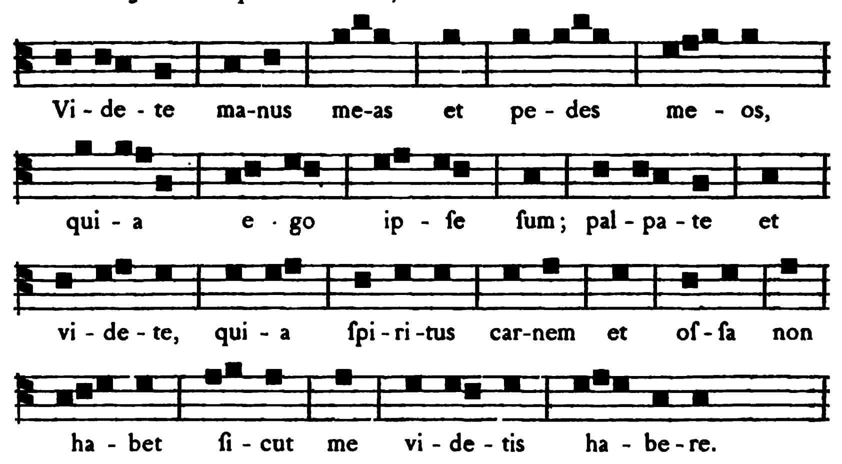
Tunc convertant ſe ad chorum, & chorus cantet :
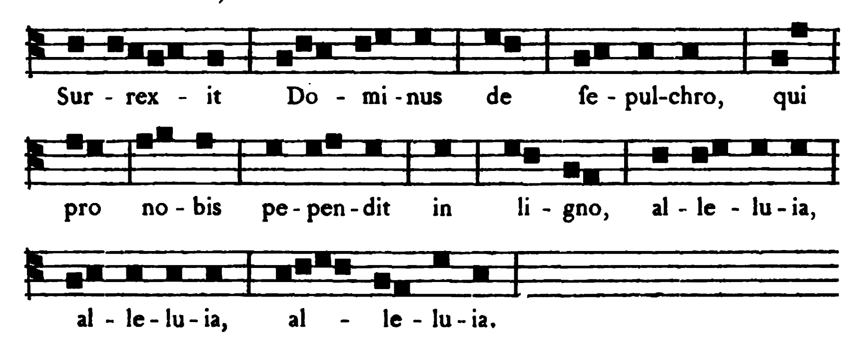


Mox veniens Dominus, in alia effigie, dicat eis :



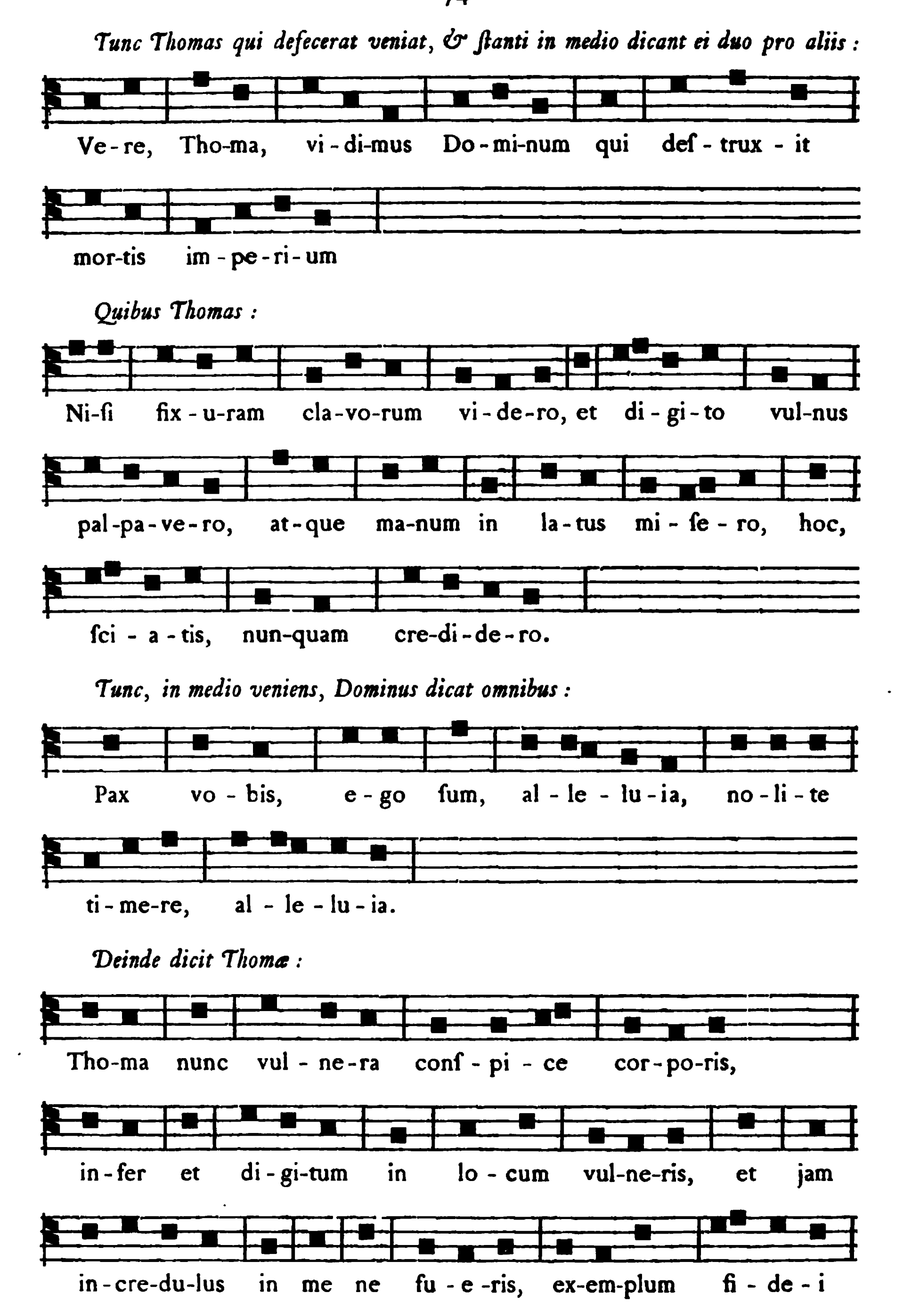
Tunc oſtendat eis pedes & manus, dicens :

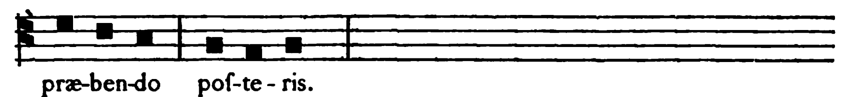


Et recedente eo, cantet chorus :
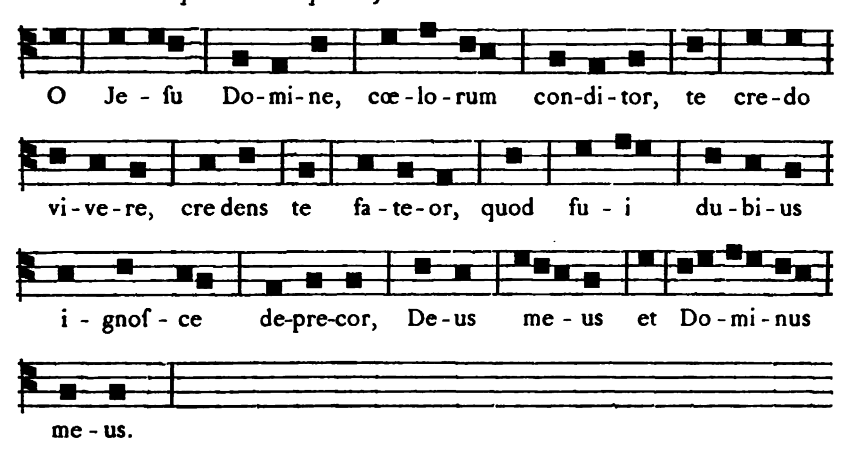


Tunc Thomas qui defecerat veniat, & ſtanti in medio dicant ei duo pro aliis :

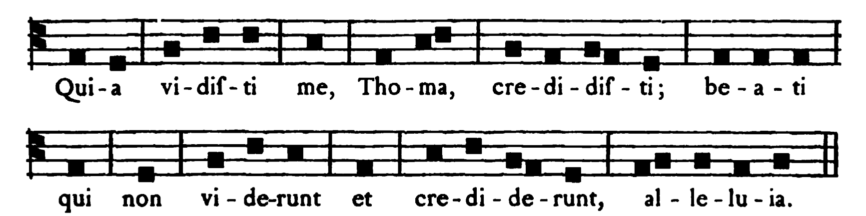




Et Thomas procidens ad pedes ejus dicat :



Cui Dominus :



Tunc cantor incipiat : Chriftus refurgens. ℣ Gavifi funt difcipuli, &c., *&* *oratio de Refurrectione.*

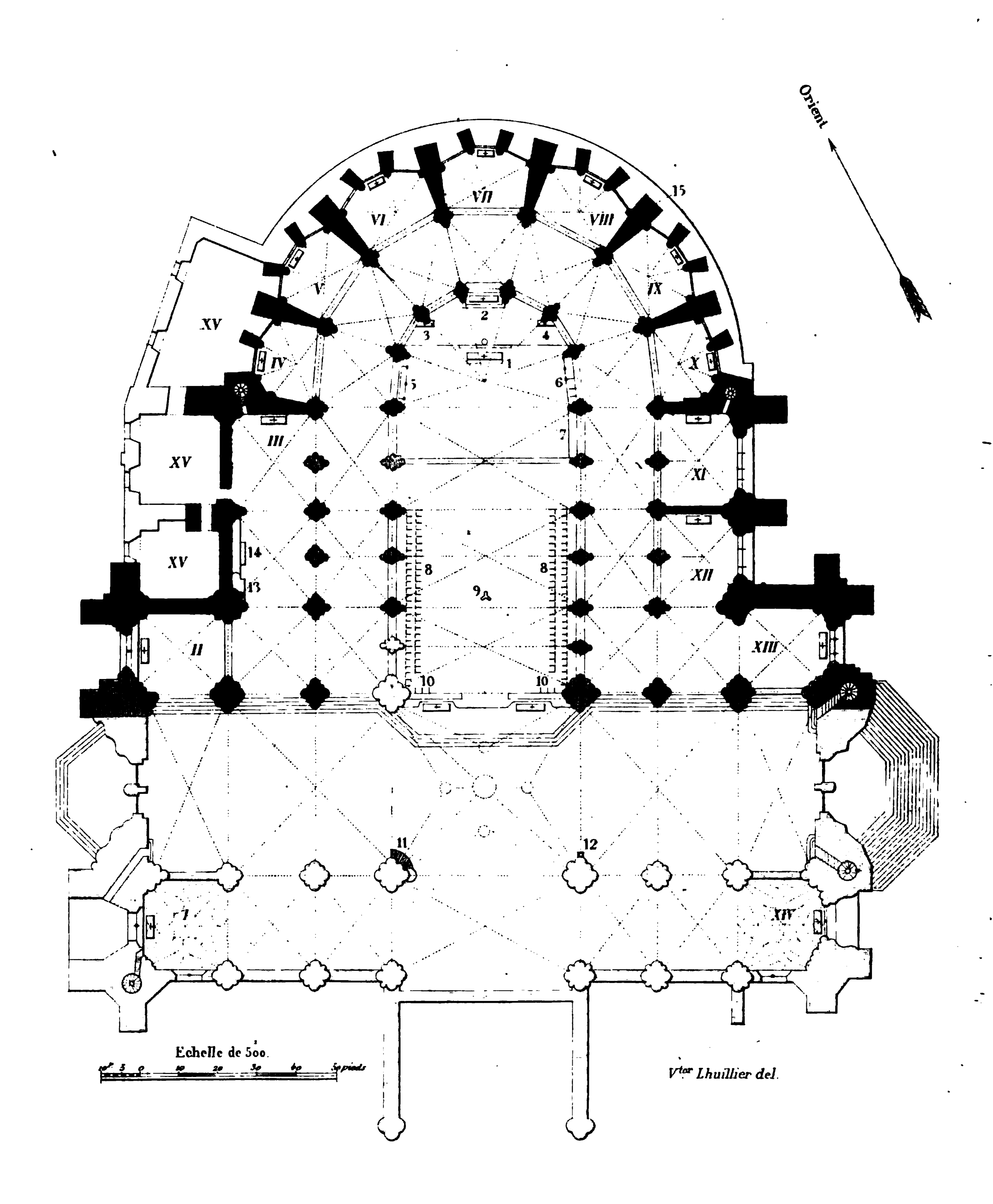


PLAN

DE LA

CATHÉDRALE DE BEAUVAIS

en 1727


Orient
VII
VI
VIII
V
IX
XV
IV
X
III
XV
XI
XV
XII
II
XIII
I
XIV
Echelle de 500.
Vtor Lhuillier del.

LÉGENDE

I. Chapelle de Sainte-Barbe.
II. — du Saint-Sacrement.
III. — du Saint-Sépulcre.
IV. — de la Madeleine.
V. — de Saint-Sébaftien.
VI. — de Saint-Jean-l'Evangélifte.
VII. — de Notre-Dame.
VIII. — de Saint-Etienne.
IX. Chapelle de Saint-Vincent.
X. — de Saint-Denis.
XI. — de Saint-Léonard.
XII. — de Saint-Nicolas.
XIII. — de Sainte-Cécile.
XIV. — de Saint-Pierre & Saint-Paul.
XV. Sacriftie & Tréfor.

1. Maître-autel, retable, colonne de la pixide.
2. Autel des reliques.
3. Autel de Notre-Dame-de-la-Paix.
4. Autel de Sainte-Anne.
5. Tombes de Roger de Champagne & de Milon de Nanteuil.
6. Armoire & fiéges des officiants.
7. Banc du préfidial.
8-8. Stalles des chanoines.
9. Aigle du lutrin.
10. Autels du jubé.
11. Chaire à prêcher.
12. Colonne portant la ftatue de Ronfard.
13. Horloge.
14. Tombeau du cardinal de Janfon, fculpté par Couftou, en 1738.
15. Pilier portant un clocheton du XIIIe fiècle.

■ *Parties de la conftruction datant du XIIIe fiècle.*
||||| — — — *du XIVe fiècle.*
⁝ — — — *du XVIe fiècle.*



LISTE DES ARTISTES ET OUVRIERS

TABLE DES MATIÈRES

(1) Le *fac-simile* d'affiche intitulé : LE GRANT PARDON GÉNÉRAL DE PLANIÈRE RÉMISSION doit être placé en regard de la page 80.

DOCUMENTS.

RECTIFICATIONS APRÈS IMPRESSION.

Page 12, ligne 14, au lieu de : *dix-feptième*, lifez : *dix-huitième*.

Page 16, note 1, ligne 12, au lieu de : 195, lifez : 165.

Page 20, ligne 5 : Ce n'eft pas le clocheton furmontant l'horloge qui a été refait au XVI[e] fiècle, mais la cage qui protége le mouvement. Le clocheton eft du XIV[e].

Page 33, ligne 16 : M. Dupont-White, d'après les manufcrits de M. Le Caron de Trouffures, place la vifite de Louis XI à la Cathédrale de Beauvais en 1473. M. l'abbé Barraud, dans une notice fur l'autel de Notre-Dame-de-la-Paix, publiée dans les Mémoires de la Société Académique de l'année 1864, la met, d'après les mêmes manufcrits, en 1475. J'ai fuivi la leçon de M. Dupont-White.

Page 38, note 4 : En corrigeant les épreuves, j'ai par mégarde remplacé la date de Pâques 1500 & 1501 par le chiffre du terme pafcal de ces deux années. Il faut lire, ligne 10 : *depuis le* 18, au lieu de : *depuis le* 16 ; & ligne 12 : *jufqu'au* 9, au lieu de : *jufqu'au* 3.

Page 65, note 2, au lieu de : 437, lifez : 436.

Page 65, ligne 13 : C'eft à tort que j'ai écrit que la ftatue de la Vierge placée fur le grand autel a été donnée par Monfeigneur Louis de Villiers. On la devait à la libéralité des chanoines Dubois & Regnault. Je me fuis, du refte, corrigé moi-même, à la page 66, lignes 10, 11 & 12.

Page 67, ligne 17, au lieu de : *je ne fais à quelle époque*, lifez : *en* 1465.

Page 70, note 5, au lieu de : 566, lifez : 564.

Page 76, ligne 12, au lieu de : 1587, lifez : 1387.

Page 122, ligne 10, au lieu de : *patron*, lifez : *prince*.

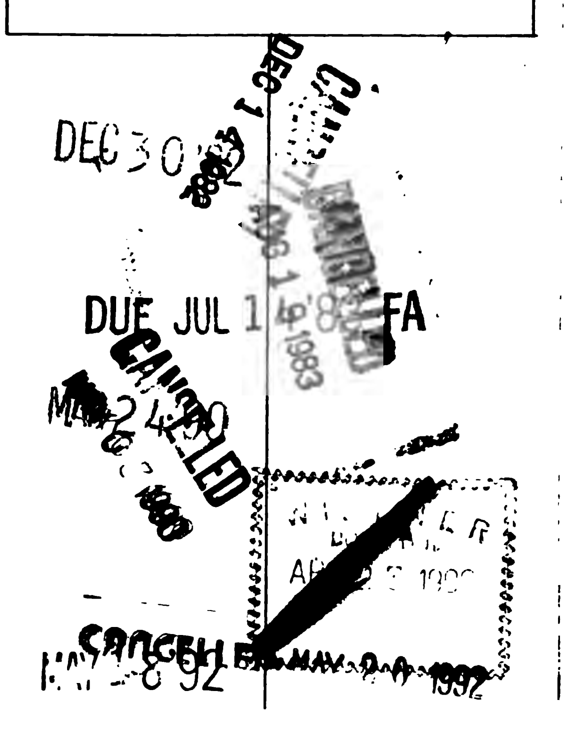
ACHEVÉ D'IMPRIMER

POUR VICTOR PINEAU, LIBRAIRE A BEAUVAIS

PAR LOUIS PERRIN, IMPRIMEUR A LYON

M DCCC LXV




DUE JUL 1
FA
CANCELLED